M 705 2.147 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

40e ANNEE
2 JUIN 1987
11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,80 F. ● Antilles franç. : 17,80 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

BORDEAUX

Première Marseillaise

PORTO

Valse portugaise

Troisième titre en quatre ans pour les Girondins de Bordeaux. Il a fallu aux nouveaux champions beaucoup de force pour s'élever au-dessus de leurs concurrents, à l'image de Touré, installé sur le Stéphanois Ferri.

(Photo André LECOQ)

M 0705 - 2147 - 11,50 F
3790705011506 21470

Face à Bordeaux, Alès a prouvé que son excellent parcours en Division II depuis deux saisons n'était pas le fait du hasard. Les Alésiens ont souvent bousculé les Girondins, à l'image de Sither à la lutte avec Léonard Specht (ci-dessus) ou du talentueux ailier Amouyal qui se permet ci-contre d'effectuer un petit pont sur Zoran Vujovic. Le défenseur yougoslave a d'ailleurs passé une inconfortable soirée au stade de la Prairie !
(Photos Didier FEVRE)

Le dernier banco

La finale de la Coupe de France, le 10 juin au Parc des Princes, devrait, logiquement, ressembler comme une sœur jumelle à celle de la saison dernière et opposer, dans un ultime affrontement au sommet, Bordeaux et Marseille. Mais ce n'est pas du tout l'avis des joueurs de Léonce Lavagne ni de ceux de Carlos Bianchi bien décidés à jouer leur va-tout ce soir lors des demi-finales retour. Ils estiment que les résultats des matches aller ne peuvent nullement entamer leur motivation et qu'ils ont encore un dernier bon coup à jouer ! Aimé Jacquet n'est d'ailleurs pas tranquille, lui qui affirme : « Le nul à Alès et le très bon niveau de jeu de cette équipe n'étaient pas prévus dans mes plans. Alès me pose un problème. » Et Lavagne, qui ne parle jamais pour ne rien dire, annonce : « Nous avons encore une petite chance d'aller piéger Bordeaux. Nous avons bien récupéré alors que les Girondins auront un match de plus dans les jambes... » Son de cloche identique chez Carlos Bianchi, même si la tâche des Rémois semble un peu plus ardue, après le 0-2 du Stade-Vélodrome. Mais on va battre tous les records au stade Auguste-Delaune et ce sera la fête pour le dernier banco contre l'ogre marseillais. Et qui sait ?

Reims avait bien tenu le coup au Stade-Vélodrome. Pendant presque une mi-temps, Prince surveillant comme le lait sur le feu le remuant Diallo (photo en haut à droite). Mais les hommes frais de l'OM ont fait parler la poudre. François Brisson (ci-contre aux prises avec Cartelier) ouvrait le score juste avant la pause, Eric Benoît (en haut, au centre) doublant la mise, en seconde période.
(Photos Patrick BOUTROUX)

ONZE DE JUIN VIENT DE PARAÎTRE

APRÈS LE DÉPART DE MICHEL PLATINI, QUEL EST L'AVENIR DES BLEUS ?

ONZE : c'est aussi le football sur MINITEL
Tapez 3615 - Code d'accès ONZE
aque jour un walkman lecteur stéréo "Sports" à gagner

SOMMAIRE

CHAMPION
Les Girondins de Bordeaux succèdent à Paris-SG au palmarès du Championnat de France. Premier trophée de la saison pour les Bordelais, commenté par René Girard, avec Pierre-Marie Descamps à la mise en scène.
(Pages 6 et 7)

BUTEUR
Dix-sept matches joués et quinze buts marqués, Philippe Fargeon a pris le bon chemin girondin et il n'est pas loin de marcher sur la lune. Il est beau, il est grand et efficace. Il est vu par ses partenaires.
(Pages 8 et 9)

DAUPHIN
L'Olympique de Marseille a sans doute réussi en Championnat au-delà de ses espérances. Dauphin de Bordeaux, il rêve maintenant de la Coupe. Giresse, tenant de l'épreuve, plus qu'un autre. Il s'est confié à Jean-Marie Lorant.
(Pages 10 et 11)

RESCAPÉ
Première sortie pour Philippe Mayen, avant-dernière pour Toulon. Le premier nage bien, le deuxième flotte parfaitement. Et sait parfaitement se sauver quand il le faut. Démonstration à l'occasion de Toulon-Toulouse.
(Pages 12 et 13)

BARRAGISTE
Dans l'objectif de Maurice Szafran, l'Olympique Lyonnais. Qui a passé son premier examen, face à Mulhouse, avec succès. Et qui rêve de se ranger et de retrouver la Première Division. Voyage au fond du club.
(Pages 20 et 21)

HÉROS
Deux minutes et deux exploits de Madjer, à Vienne, ont suffi pour soulever de joie Porto et le Portugal. Pour accueillir les héros, Hervé Olczyk n'a pas hésité à veiller tard, à traîner dans les rues et à l'aéroport. Papiers vécus.
(Pages 39 à 48)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Le chemin de Porto

IL est des réussites qui font plus plaisir que d'autres. Ce sentiment n'est pas injuste, ni arbitraire. Il repose sur des goûts, des vibrations, des titillements du cortex. Quand il est collectif, comme à Vienne, à l'issue de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, c'est que le match et le spectacle ont répondu à une attente. Peut-être avions-nous impérativement, et beaucoup plus qu'il y a vingt ans, besoin d'être rassurés sur l'évolution d'un football à la fois en progression (surtout sur le plan athlétique) et en voie de dégénérescence (sur le plan de la qualité du jeu).

En Autriche, nous avons miraculeusement renoué, l'espace d'un soir, avec le football d'élite tel que nous le concevons, hormis les actes d'antijeu systématiques qui sont l'une de ses plaies et qui demeurent, aujourd'hui, en toute occasion. Libéré autant qu'élaboré, intelligent, extraordinairement rythmé, hautement technique, inventif, individuel et collectif, spectaculaire, empli d'émotions diverses, le jeu de Vienne nous a ramenés loin en arrière, au temps où professionnalisme rimait avec création. Loin en arrière ? Nous exagérons puisqu'il y a un an, à Gerland, Dynamo Kiev nous avait offert une tranche somptueuse de joie, nullement comparable à la tranche de pudding synthétique récoltée à Séville lors de Barcelone-Steaua.

Pour ce qui concerne la C 1, ce retour aux sources est un événement. Car il nous a fallu ingurgiter, entre 1977 et 1987, neuf finales de potion amère : six fois 1-0, 1-1 et tirs au but, 1-0, 0-0 et tirs au but. Les joueurs d'échecs sortaient du moule.

A qui et à quoi devons-nous cette résurrection du plaisir simple, celui qui naît autour d'un gazon vert grâce à une fête qui n'est pas la guerre ?

A Porto, serions-nous tenté de répondre. A Porto et au Bayern, en fait. A deux équipes qui, chacune à leur manière, honorent une philosophie et perpétuent un jeu essentiellement tourné vers le but adverse.

LA victoire de Porto nous semble être cependant d'une importance colossale à plusieurs niveaux. Elle brise la tentation d'aller toujours plus loin dans le copiage du style anglo-saxon ou nordique. Elle réhabilite le jeu latin, mais plus encore le jeu de vitesse et d'adresse qui, poussé à l'extrême et protégé par les lois, est la seule véritable clé absolue s'il s'appuie sur une réflexion tactique et une adaptation intelligente aux circonstances. Elle confirme, cette victoire de Porto, la perception que nous avions eue, personnellement, en Coupe du monde, de l'immense potentiel de la sélection portugaise et, dans le même temps, cloue au pilori les dirigeants fédéraux portugais fossoyeurs d'une réalité et d'une richesse incomparables. Elle souligne le langage universel du football avec la présence, dans les rangs de Porto, de deux Brésiliens (Celso, Juary), d'un Algérien (Madjer) et d'un Polonais (le gardien, Mlynarczyk). Elle illustre enfin, une nouvelle fois, l'importance indiscutable d'un technicien-psychologue-éducateur de haut niveau sur un groupe.

Car l'équipe de Porto, dans son match contre le Bayern — et menée qu'elle fut pendant la première moitié — sut faire preuve d'un sang-froid, d'un brio tactique et d'une confiance en ses moyens qu'on ne constate, en général, que dans les formations très expérimentées. Il est rare qu'un grand footballeur — ce que fut Artur Jorge — parvienne ainsi à communiquer à ses élèves un aussi grand nombre d'idées. Mais il serait très injuste d'oublier l'influence d'une école (créée par le très regretté Pedroto) et la qualité profonde du football portugais, celui-ci venant de remporter sa troisième Coupe d'Europe.

IL serait tout aussi injuste d'oublier, et nous ne risquons pas de le faire, l'influence décisive des joueurs de talent sur une collectivité. Porto possédait, à Vienne, au moins deux phénomènes que le Bayern ne comptait pas, en équivalence, dans ses rangs : Futre, le fildefériste virtuose, et Madjer, le musicien polyvalent. Avec l'un, ou avec l'autre, le Bayern eût probablement consolidé son avantage en première mi-temps, car il avait imposé sa manière et son tempérament dans la demi-heure d'ouverture. Il exploita alors en plénitude la somme de ses moyens actuels, qui ne sont pas exceptionnels. Puis il fut victime, pour la énième fois de la saison, d'un double effet dévastateur : la carence du duo Hoeness-Rummenigge II, l'effritement de son système défensif central.

Le Bayern comptait sur Matthäus pour remplir à lui tout seul les rôles de Beckenbauer, de Breitner et de Müller l'ancien. C'est beaucoup lui demander. Beaucoup trop.

A l'inverse, Madjer, grand homme de la finale 1987, bénéficia d'un entourage éminemment favorable à l'étalage et à l'exploitation de ses qualités. Il s'appuya sur un quatuor de techniciens émérites au milieu du terrain (Magalhaes, Sousa, André, Quim puis Frasco) et sur le prodigieux Futre, dont les appels, les contrôles et les remises le font ressembler à un capteur aimanté. Madjer rappela ainsi, en une somptueuse soirée, qu'un grand footballeur est soumis à d'autres lois que les siennes : celles d'un Racing de Division II, celles d'un calendrier international ou celles d'un Porto champion d'Europe.

NOTRE semaine eût été généreusement remplie avec la seule finale de Vienne. Elle fut embellie par le feu d'artifice de la trente-septième journée du Championnat de France et le sacre en direct des Girondins de Bordeaux.

Il n'est pas dans nos habitudes, ni dans les coutumes de la presse française, de tresser des couronnes de lauriers aux confrères, les fruits de l'actualité nécessitant en priorité notre attention. Mais la performance réussie par l'équipe de Charles Biétry et de Canal Plus dépasse, par la qualité des images, la compétence du commentaire, le rythme, la longueur de l'émission et l'importance des moyens mis en œuvre. tout ce que l'on a pu voir jusqu'ici.

En soulignant cette réussite, nous n'en sommes que plus à l'aise pour regretter — ainsi que s'en plaignent nombre de ses lecteurs — que le football télévisé passe de plus en plus par une « chaîne à péage » ; et pour nous demander quelle influence peut avoir sur l'ensemble des recettes du Championnat un aussi remarquable spectacle.

C'est, en effet, sur ce dernier argument qu'Antenne 2 a été privée récemment — et tous les passionnés de football avec elle — de la retransmission en direct de la finale de la Cup d'Angleterre. Christian Quidet avait obtenu le feu vert de la BBC, mais celle-ci se vit opposer le veto de la Football Association sur requête, auprès d'elle, de la FFF, désireuse, on l'a bien compris, de protéger « son » produit et « son » marché.

L'ennui, c'est que les clients ne sont pas forcément d'accord. Ils paient une redevance annuelle importante. Ils ingurgitent, en échange d'un abonnement supplémentaire à Canal Plus, un certain nombre de matches français insipides. Ils auraient bien aimé, et l'on peut difficilement leur en contester le droit, voir sur leur écran l'une des quatre ou cinq meilleures finales anglaises de l'après-guerre.

BORDEAUX, champion de France pour la troisième fois en quatre ans, trouve dans ce nouveau titre la justification de ses choix. « Toutes les équipes qui gagnent sont efficaces. Bordeaux est extraordinaire », déclare Léonard Specht. Il a raison. Mais quand il ajoute : « Le football n'est pas fait pour les artistes. Il est fait pour défendre, il est fait pour attaquer », nous nous permettrons de lui faire remarquer, avec mesure et sympathie eu égard à son palmarès, qu'il rétrécit singulièrement le champ des possibilités. Ou alors-il faut considérer comme prémonitoire l'album de Bilal-Cauvin paru aux Éditions Autrement dans lequel ces deux artistes — il en reste — racontent comment le football, un jour, a disparu.

Si nous avons, en plusieurs circonstances, exprimé le sentiment que le Bordeaux 1987 était partiellement bridé dans ses possibilités d'expression (moins de panache offensif et de brio, par exemple, que le Bordeaux 1985), nous n'avons jamais rétréci ses mérites : faculté d'intégrer six nouveaux joueurs (Zlatko et Zoran Vujovic, Touré, Ferreri, Vercruysse, Fargeon), solidité défensive, réalisme, aptitude à voyager à l'intérieur de l'Hexagone, unité de groupe, constance et efficacité.

Bordeaux ne fréquente pas la planète des fous, mais sa science et son professionnalisme sont inoxydables. Porto plaide que « qui vit sans folie n'est pas si sage qu'on croit ».

Qu'on l'aime à la folie ou qu'on ne l'aime que raisonnablement, Bordeaux est à la porte du doublé Coupe-Championnat. Il n'a pas éliminé Alès, mais il le fera mardi. Il retrouvera peut-être alors, dans un face-à-face qui passionne et fait frémir à l'avance, un Olympique de Marseille revanchard et frustré, un Olympique de Marseille qui n'a pourtant rien à regretter et qui aura réussi, au-delà de toute espérance, l'an I de sa nouvelle galaxie.

Reims-Alès, en finale de Coupe, cela ne nous aurait pourtant pas déplu.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 9 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.147 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Jean-Luc COURTHIAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
10, rue du Faub.-Montmartre
75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 mai 1987 n° 2.146 a été tiré à 233.017 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse-Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

GIRARD: "On a cherché

Bordeaux champion. Enfin. Au bout du bras de fer avec l'OM, qui a duré sept mois, les Girondins ont été sacrés, pour la troisième fois en quatre ans, vendredi dernier contre Saint-Etienne. Parmi les héros, le capitaine du jour, René Girard, est aujourd'hui une figure du club. Il parle du titre, du jeu, de Giresse, de la presse, de Marseille, de la Coupe, de lui. Bordeaux vu de l'intérieur.

par Pierre-Marie DESCAMPS

«APRÈS ce troisième titre, René, n'êtes-vous pas blasé ?

— Pas du tout. On pense avoir tout connu quand on gagne le premier, mais, à chaque fois, le plaisir est différent.

— Que vous inspire celui-ci ?

— Il restera parmi mes très bons souvenirs parce que, pour la première fois, il a été acquis à Bordeaux devant notre public. Il n'y a pas du tout la même communion avec les supporters quand cela se passe chez soi. Pouvoir rendre les gens heureux comme ça, c'est fabuleux.

— Mais la fête a été escamotée par la perspective du match de Coupe contre Alès.

— Oui, un quart de verre de champagne chacun et au lit. La fête, on la fera après la demi-finale, mardi soir, si on est qualifié.

— Vous n'attendrez pas la finale ?

— Non, car après la finale, les internationaux vont partir en stage et le groupe va éclater à cause des vacances. De toute façon, chez nous, la fête ce n'est pas faire n'importe quoi, aller en boîte, boire et manger. On va se retrouver tous ensemble et on va parler, c'est tout.

— Cette saison, Bordeaux était-il au-dessus du lot en France ?

— Indiscutablement, Bordeaux était supérieur. Si nous avions joué un seul match par semaine, on aurait vu le titre se dessiner beaucoup plus tôt.

— Un titre mérité selon vous ?

— Il ne souffre aucune discussion. Même si, à un moment, on a laissé un petit espoir à nos poursuivants. C'était dû, je crois, à ce grand nombre de compétitions dans lesquelles nous étions impliqués. Vous nous avez reproché, vous les médias, de ne pas pratiquer un football euphorique, mais quand on a trois chats à fouetter, on est en droit de lever le pied, d'assurer les coups. A l'arrivée, on a quand même la meilleure défense et la meilleure attaque.

« Bordeaux était supérieur »

— Bordeaux équipe de robots, cette appréciation vous irrite-t-elle ?

— Oui. Bordeaux a prouvé, surtout à la maison, qu'il pouvait faire du spectacle. Ce qui gêne, c'est que Bordeaux, sur le plan sportif et aussi sur tout ce qu'il y a autour, est un club qui sait ce qu'il veut. Pour atteindre ses objectifs, il faut une certaine rigueur.

— La revendiquez-vous ?

— Quand j'étais à Nîmes et que nous allions chercher un 0-0, on nous traitait de voyous. Quand on prenait 4-0, je lisais dans les journaux le lendemain : « Equipe sympathique » ou « Equipe qui pratique un bon football ». Je crois que le football, ce n'est pas prendre 4-0 en jouant bien. Notre palmarès depuis quatre ans parle de lui-même. On a été, par moment, un peu ingrat avec nous.

— Vous sentez-vous persécutés ?

— Par les médias, oui, il faut être logique. Le football est un sport populaire où il se dit beaucoup de connerïes et où circulent des bruits qui sont amplifiés à tous les niveaux. Bordeaux n'a pas, en France, la reconnaissance qu'il devrait avoir. Pourtant, vu les résultats, c'est nous qui avons raison. Ce troisième titre remet un peu les choses au point.

« On est difficilement pénétrables »

—Comment expliquez-vous cette mauvaise image médiatique que vous dénoncez ?

— J'estime qu'au sein de la famille que constitue un club de foot il y a certaines choses qui doivent rester entre nous. Si on est persécuté, c'est sans doute parce qu'on est difficilement pénétrables. Cela gêne ceux qui cherchent du sensationnel. Alors, il essaient de nous déstabilliser, de nous couler. Il faut respecter les gens.

— Cette « persécution », au fond, elle vous plaît, elle vous motive ?

— Vu tout le tapage qu'on fait sur certaines équipes, je pense sincèrement qu'on est un peu oublié. Mais si cela doit nous permettre de continuer comme ça dix ans encore, on continuera dans cette voie-là.

— Avez-vous l'impression que Bordeaux est attendu au tournant ?

— Mais c'est logique ! N'importe comment, c'est la mentalité française. Tout ce qui est bon, tout ce qui est fort, on ne reconnaît pas. On en arrive à mette en cause de grands champions comme Hinault, comme Noah. Je crois que cela vient d'un certain bon-vivre qui rend les gens exigeants.

— En tant que joueur, que pensez-vous des problèmes que rencontre la presse à Bordeaux ?

— Quand on lit certaines choses, quelquefois entre les lignes, je crois que vous nous tapez un peu dessus alors qu'on ne le mérite pas. On ressent ça amèrement. On est vexé. J'estime qu'il y a des limites à ne pas franchir. Je ne demande pas que l'on nous dise : « Vous êtes les meilleurs, vous êtes les plus beaux. » Mais on ne doit pas dire qu'un joueur est mauvais. Parce que nous ne pouvons pas être toujours à cent pour cent et parce qu'on n'a pas souvent le droit de réponse.

— Il suffit de le demander.

— La plupart des problèmes viennent de choses mal retransmises, de petites vengeances personnelles qui existent à votre niveau vis-à-vis de certains joueurs, de certaines personnes, de certains clubs. Il faut comprendre la réaction de ceux qui mouillent le maillot, qui font leur métier consciencieusement, qui font tout pour que le football soit ce qu'il est à Bordeaux. J'estime qu'on a un minimum de reconnaissance à avoir.

— L'inverse est vrai aussi : vos propos seront fidèlement retransmis.

— J'espère bien.

« Notre jeu est moins économique »

— Pour en revenir au jeu, celui de Bordeaux a-t-il fondamentalement changé cette saison ?

— Je crois. De 1983 à 1985, Bordeaux a joué un jeu merveilleux. Je ne l'ai pas retrouvé depuis, même si les résultats sont toujours là, les joueurs passant, l'équipe a changé de visage. Le jeu est devenu beaucoup moins économique et plus intermittent. Cela vient de l'intégration de jeunes très fougueux, très instinctifs, très bons individuellement, mais qui ont beaucoup à progresser sur le plan collectif. Tant mieux, cela donne plein d'espoir à Bordeaux qui a, dans ce domaine, une marge de progression de cinquante pour cent.

— La rupture dans le jeu, est-ce le départ de Giresse ?

— Pas seulement. Il y a aussi l'arrêt de Nanard (1) qui était un phénomène dans son genre et tenait une part prépondérante dans notre jeu. On s'est adapté à ces deux retraits. La grande victoire de Bordeaux, c'est de pouvoir maintenir son niveau malgré n'importe quelle absence.

—Evoquer Giresse cette saison, c'est se souvenir du très controversé Bordeaux-Marseille. Avec le recul, que pensez-vous de ce match ?

— Je suis content que vous me posiez cette question. Justement, ce jour-là, on a tapé sur Bordeaux. Nous avons fait des matches, contre Paris, contre Nantes, qui ont été bien plus violents que celui-là. Je donne raison ou tort à personne, mais je trouve qu'on a attaché beaucoup d'importance au problème Rohr-Giresse et oublié que ce match a prouvé que la grande équipe actuellement en France, c'est Bordeaux.

« A la place de Rohr, je n'aurais pas fait de cadeaux à Gigi »

—Quand vous jouiez avec Giresse, vous disiez que, sur le terrain, vous le protégiez. N'avait-il pas besoin de l'être dans ce match ?

— La faute en incombe peut-être aux Marseillais. Mais cette affaire Gigi-Gert (2), elle a eu lieu dans un certain contexte, celui du départ de Giresse des Girondins, celui de leur association l'an dernier à Cap-Giresse. C'est leur problème, pas le mien. Mais ce n'est pas pour ça que le match lui-même a été violent. Moi, si j'avais eu à marquer Giresse, je ne lui aurais pas fait de cadeaux.

— On dirait que vous avez ce Bordeaux-Marseille au travers de la gorge ?

— Oui, vraiment. Je l'ai revu au magnétoscope et je n'ai pas compris. L'engagement physique fait partie du football. En France, on voudrait toujours qu'il y ait des

René Girard, qui portait en triomphe vendredi soir Aimé Jacquet (en compagnie de Touré, de Ferreri et de Fargeon) est aujourd'hui un pilier des Girondins de Bordeaux. Seuls Rohr, Thouvenel et Lacombe sont plus anciens que lui. Cela l'autorise à dire certaines choses... **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

8-0 et puis après on s'étonne que, sur le plan européen, on n'en pique pas une. La rigueur, ça s'apprend en Championnat. Une équipe comme Monaco a été surprise à Craiova. On l'avait pourtant mise en garde, on avait dit que ce serait la guerre. Mais quand on va à la guerre, on n'y va pas avec des bouquets de roses.

— Bordeaux a quand même manqué la finale européenne de peu. Est-ce le grand regret de votre saisons ?

— Oui. On a peut-être été victime de tous ces matches rapprochés. C'est dommage, parce qu'on a prouvé que, je pèse mes mots, Leipzig n'avait rien à voir avec nous.

— Comment avez-vous trouvé l'Ajax en finale ?

— Encore une fois, la presse nous avait dit que c'était des mecs de deux mètres quatre-vingt-dix alors qu'ils ne sont pas plus forts que nous et qu'on n'est pas plus cons qu'eux.

« à nous déstabiliser »

— Quel est votre meilleur souvenir de la saison ?

— Il y a beaucoup de très bons moments. Mais il y en a un que l'on a un peu oublié, qu'on a terni parce qu'on n'a pas fait ressortir la performance, c'est l'élimination de Benfica. On est tombé sur une des meilleures équipes d'Europe. Pour moi, c'est la plus forte que l'on ait rencontrée cette année.

— Et sur un plan plus personnel ?

— Ça va paraître un petit peu con, mais mon meilleur souvenir, c'est le match contre le Paris-SG, où je me fais expulser. Quelle joie pour moi de voir, depuis le mirador de la tribune, l'équipe jouer à dix et dominer le Paris-SG puis le battre 2 à 0. Cet épisode résume bien l'état d'esprit de Bordeaux cette saison.

— Vous êtes l'un des quatre plus anciens de l'équipe, vous étiez même capitaine, vendredi, pour le sacre. Vous sentez-vous vraiment bordelais ?

— Oui. Quand j'ai quitté Nîmes, croyez-moi, j'en avais gros sur le cœur. Mais ma plus grande victoire aujourd'hui, c'est d'être toujours là, champion à trente-trois ans, et d'avoir avec le public bordelais la même adhésion que j'avais avec celui de Nîmes.

— Vous êtes effectivement le seul Bordelais à posséder son « fan club ».

— C'est une grosse surprise pour moi. Je ne suis pas un super-joueur, pas une idole. Ce « fan club », c'est la meilleure des réponses à ceux qui disent que je suis un voyou.

— On a parlé, il y a six mois, de votre possible retour à Nîmes ?

— Il n'y a rien de concret. Je sais que, depuis plusieurs années, on veut là-bas que je revienne. Pour tout le monde à Nîmes je suis resté « Néné ». Mais un joueur professionnel se doit de rester au plus haut niveau tant qu'il en a les possibilités.

« Bordeaux veut me garder »

— On dit que Strasbourg voulait vous recruter ?

— Oui, mais comme je suis sous contrat avec Bordeaux, et que je n'aime pas les embrouilles, Jean-Pierre Dogliani, avec qui j'ai de très bonnes relations, a traité directement avec le club. Je crois que la réponse a été claire : Bordeaux veut me garder.

— Regrettez-vous cette opportunité manquée ?

— Non, car je ne suis pas un voyageur. J'y serais peut-être parti si on n'avait plus voulu de moi ici. J'aurais peut-être fait une bonne opération. Mais le bonheur ne s'attache pas qu'à l'argent. Non, je pense que si j'avais pris une décision, cela aurait été pour redescendre chez moi.

— Quels sont vos projets de reconversion ?

— J'ai encore un an de contrat à Bordeaux. On m'a même proposé une saison supplémentaire et la préparation d'une reconversion au sein du staff technique.

—Cela vous séduit-il ?

— Quand on voit ce qui se fait à Bordeaux : un travail très professionnel, de nouvelles installations, bref tout ce que beaucoup de clubs devraient faire quand ça marche bien, ça donne envie de se lancer. Je ne sais pas si je resterai à Bordeaux, mais je resterai dans le football.

« On veut aller au Parc »

— Dans l'immédiat, vous pensez surtout à conserver votre Coupe de France ? Peut-on craindre une démobilisation mardi contre Alès ?

— Il y a eu une décompression, c'est vrai. Le Championnat nous pesait. Mais la preuve que nous restons mobilisés, c'est le sérieux affiché vendredi soir après le sacre. Ça peut paraître un peu robot, mais il faut savoir ce que l'on veut dans la vie. Nous sommes décidés à aller au Parc encore cette année.

— Un autre Bordeaux-Marseille se dessine à l'horizon...

— On dit que la logique n'existe pas en football. Cette saison, c'est faux. D'abord, parce qu'on est champion de France ! Et aussi parce que la finale de la Coupe risque de réunir les deux équipes qui ont dominé toute la saison. Que peut-on rêver de mieux ?

— Ce sera un match pour la suprématie, comme vous les aimez ?

— Ce sera un match de football. On demande toujours des beaux gestes, mais un bon match c'est l'ambiance, c'est l'agressivité. Il n'y a pas de beau geste technique sans un contexte d'agressivité. Un gars qui dribble cinq garçons, ce n'est pas normal.

— Un jour, Jean-Claude Suaudeau, qui n'est pas votre copain, a dit : « Girard, c'est la plaie du foot. » Et puis il a ajouté : « Mais j'aimerais bien l'avoir dans mon équipe. »

— Je comprends sa réaction parce qu'il ne peut pas venir gagner à Bordeaux comme il le veut. Je prends cette réflexion comme un compliment. C'est un peu comme si je disais : « Suaudeau, c'est une pleureuse. Mais c'est un entraîneur qu'il faudrait dans tous les clubs. »

(1) Bernard Lacombe.
(2) Giresse-Gernot Rohr.

BATTISTON : LA PISTE LORRAINE

C'est désormais officiel : Patrick Battiston ne sera plus bordelais la saison prochaine. Après avoir passé quatre saisons aux Girondins de Bordeaux, le libero international a décidé de partir. Mais il n'a pas voulu communiquer le nom de son prochain club.

Battiston, actuellement blessé (problème musculaire) et absent des terrains depuis plusieurs semaines, a suivi des tribunes du stade municipal la victoire et le sacre de son équipe. « Je suis heureux mais moins que mes camarades qui se sont battus jusqu'au bout pour obtenir ce nouveau titre », a-t-il dit avant d'ajouter : « Je ne serai plus bordelais la saison prochaine. C'est un épisode dans la vie du club. Chaque année, il y a des départs, des arrivées. Aujourd'hui, c'est Battiston qui part, mais la vie continue. J'étais bien à Bordeaux, mais il y a des moments où il faut faire des choix, savoir tourner une page. Si on ne bouge pas, on ne connaîtra jamais autre chose. Et, personnellement, j'ai envie de vivre d'autres moments, d'aller voir ce qui se passe ailleurs. C'est un nouveau défi. Je prends des risques, je le sais, et je suis prêt à les assumer. »

Il pourrait prendre la direction de la Côte d'Azur pour jouer à Monaco. A moins que, au dernier moment, il décide de revenir dans son premier club, à Metz, en Lorraine. Tout près d'un certain Michel Platini, son grand ami.

● Parmi les Girondins, le joueur de champ qui a disputé le plus de matches (derrière Dropsy) est Zoran Vujovic qui, s'il a fait l'impasse sur plusieurs rencontres, notamment amicales, a participé à tous les matches de Championnat sauf un : Auxerre-Bordeaux. La raison ? Il était retenu par l'équipe de Yougoslavie !

● A la question : « Quelle est l'image que vous retiendrez de cette saison ? ». Aimé Jacquet a répondu au soir du sacre contre Saint-Etienne : « Il est difficile de ramener dix mois à quelques instants mais je crois que c'est le match contre Marseille ici à Bordeaux ». Pan sur le bec des détracteurs des Girondins.

● « En mai, fait ce qu'il te plaît » dit le dicton. Erreur. Quelques Girondins, pour s'être découvert d'un fil, ont été victime des courants d'air. Zoran Vujovic avait un rhume et Laurent Lassagne une angine la semaine dernière. Quant à Zlatko Vujovic, on parle d'un début de pubalgie...

● Les Bordelais ont été impressionnés par la chanière centrale d'Alès lors du match aller de Coupe mardi dernier. Zago-Cabannel ont de la taille, du poids et du football plein les pieds. Mais ils ont aussi un prix puisque Lyon vient d'acheter ce couple d'avenir pour, dit-on, 3,3 millions de francs.

● En lever de rideau de Bordeaux-Saint-Etienne, un autre sacre a eu lieu, celui de l'équipe du Stade Bordelais qui a remporté 2 à 1 aux dépens de Pau la finale de la Coupe d'Aquitaine cadets. Le Stade Bordelais est le premier club de Didier Couécou.

● Au cours de sa conférence de presse d'après sacre vendredi soir, Aimé Jacquet a eu quelques mots pour l'OM : « Il ne faut pas oublier, a-t-il dit, que les Marseillais ont été en tête presque toute la saison, avec une équipe bâtie extrêmement rapidement. Je suis le premier à me réjouir du retour de ce grand club au premier plan. Le football français a besoin d'un OM fort. »

● Pour la première fois en trois titres presque consécutifs, les Bordelais ont été sacrés sur leur pelouse de Lescure. Trente-cinq mille supporters particulièrement enthousiastes ont assisté au tour d'honneur de leurs héros après Bordeaux-Saint-Etienne puis à la fête d'Aimé Jacquet, porté en triomphe par ses joueurs. La suite a eu lieu en ville où les débordements de joie habituels se sont produits.

● Malgré sa fin de saison très chargée, le Bordelais René Girard n'a pas manqué, jeudi dernier, le premier tournoi féminin de Saint-Médard auquel participaient vingt-cinq équipes. Pourquoi ? C'est le club où joue sa fille Patricia, une cadette de douze ans qui promet beaucoup. Etait également invitée l'équipe de Gallicien, qu'il parraine et où évolue une de ses cousines. « Dans la famille, on joue tous au foot, dit René. Il n'y a que ma femme qui résiste encore... »

● A ceux qui pensent que, en cas de qualification bordelaise pour la finale de la Coupe, l'équipe girondine qui ira boucler le Championnat vendredi à Metz (pour du beurre) sera une pâle copie du nouveau champion, Aimé Jacquet répond : « Ce serait un mauvais calcul que de négliger ce match. Par respect pour le public messin et pour notre propre maillot et même dans l'optique de la finale à laquelle cette rencontre nous préparera. »

JACQUET COMME EN 1970

Porté en triomphe par ses joueurs à la fin de Bordeaux - Saint-Etienne, Aimé Jacquet a dit : « C'était la deuxième fois que cela m'arrivait, après la finale de Coupe de France que j'ai gagnée avec Saint-Etienne contre Nantes 5 à 0 en 1970. Je ne tiens pas très bien sur les épaules des autres, mais j'ai fait un effort pour garder l'équilibre ! »

● Jean Ménard, notre confrère bordelais, vient de nous quitter, victime d'un infarctus à l'âge de cinquante-neuf ans. On regrette qu'une minute de silence n'ait pas été observée avant le coup d'envoi de Bordeaux-Saint-Etienne vendredi dernier.

O'BOYLE, NOUVEAU FARGEON ?

Les dirigeants bordelais ont surpris beaucoup de monde en annonçant la signature pour quatre ans d'un jeune Irlandais, George O'Boyle, avant-centre au club de Linfield (Irlande du Nord). Aimé Jacquet nous livre ses commentaires sur ce garçon, qui, précisons-le, fut sacré meilleur buteur de son Championnat et élu meilleur joueur de la saison : « Je le connaissais un peu et il m'avait fait une bonne impression. En fait, c'est Didier Couécou qui est allé le trouver. Ô miracle ! Il voulait quitter son club. C'est un jeune joueur à qui l'on ne demandera pas trop la première saison. En fait, il a un an pour se bonifier chez nous. S'il éclate, comme a pu le faire Philippe Fargeon, eh bien tant mieux. Avec le retrait de Bernard Lacombe, il nous fallait engager un troisième attaquant. »

Les Bordelais ayant déjà deux étrangers dans leur équipe avec les frères Vujovic, Georges O'Boyle sera peut-être condamné à évoluer avec la réserve, mais pourra toutefois se défouler lors des rencontres européennes, où trois étrangers sont autorisés.

A moins qu'il y ait du nouveau en ce qui concerne les jumeaux yougoslaves...

Il est arrivé un beau matin d'automne. Inconnu, jeune, fragile. Six mois et quinze buts plus tard, Philippe Fargeon est devenu champion de France avec Bordeaux. Et c'est encore lui qui a marqué, contre Saint-Etienne, vendredi, le but de la victoire et du sacre. On a tout dit sur ce « petit Suisse ». Mais ses partenaires, eux, que pensent-ils de sa réussite, de son adaptation, de son style ?

« Merci Fargeon ! »

LA première réaction des Bordelais a été mitigée. Philippe Fargeon, ils trouvent que c'est un bon sujet. Mais c'est aussi un sujet qui les gêne un peu. D'un côté, il leur est impossible de nier l'importance prise par Philippe dans l'équipe et dans les résultats ; de l'autre, il est difficile de lui attribuer tous les mérites. Bordeaux ne s'est pas fait en un jour, mais en sept ou huit ans, alors ce n'est pas un joueur seul, aussi bon soit-il, qui, en six mois, a obtenu ceci ou cela. Il y aurait une sorte d'incohérence intellectuelle à oser dire cela. Non, décidément, Fargeon ne peut pas, ne doit pas sortir du rang au moment de la distribution des prix. « Nous lui devons beaucoup, résume très bien Gernot Rohr. Mais, s'il a tenu un rôle déterminant, on ne peut parler d'un rôle complètement décisif. » Comme dit René Girard : « Il nous a aidés à être champions. » Un point, c'est tout.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Le complément de Zlatko

Un seul parmi les Girondins que nous avons consultés est allé plus loin. Zoran Vujovic est celui-là : « Sans Fargeon, c'est sûr, Bordeaux n'aurait pas tenu jusqu'au bout en Championnat. Il est le complément parfait de Zlatko. » Le discours est partout nuancé, mais aussi toujours admiratif. « Il a eu une grande part dans notre progression », se contente de dire Aimé Jacquet, qui en pense visiblement un peu plus. Même chose quand Jean Tigana affirme : « Nous nous procurions beaucoup d'occasions, mais il nous manquait quelqu'un pour les concrétiser. Il nous manquait Philippe. » Autre hommage appuyé, celui de Jean-Christophe Thouvenel : « Quand on voit tous les points qu'il nous a apportés par ses buts décisifs, on est obligé de lui dire un grand merci. »

En fait, Philippe Fargeon a surpris ses partenaires bordelais qui, quand ils l'ont vu débarquer au milieu de la saison, n'imaginaient pas le voir s'imposer aussi vite. « Il venait pour marquer des buts, se souvient Girard, mais il était peu connu, et on ne s'attendait pas à ce qu'il en inscrive autant. Il a commencé tout de suite, et ne s'est plus arrêté. Ce qu'il a fait est fantastique. » Inutile d'épiloguer sur l'exceptionnelle adaptation de ce jeune garçon dans une équipe de stars. « Il ne s'est pas posé de questions, constate Rohr. C'est un cas exemplaire d'intégration. »

Personne n'oublie non plus que Philippe a été opéré de l'appendicite durant la trêve. Et tout le monde rappelle que, depuis son arrivée en novembre dernier, il a disputé tous les matches de Championnat sauf un, ce qui, dans le contexte bordelais, est déjà un exploit.

Un Haut-Savoyard

Quand on aborde le chapitre des qualités de Fargeon et ce qu'il a apporté à l'équipe, les Bordelais deviennent intarissables. En pole-position, bien sûr, c'est sa phénoménale efficacité qui les a impressionnés. Thouvenel : « J'ai été surpris par sa spontanéité de geste. Elle se double d'une application que très peu de joueurs possèdent. On a l'impression qu'il se concentre entièrement sur le ballon. Il n'y a plus rien autour, comme si c'était le silence. Il n'y a plus que le ballon et lui. »

Une véritable pluie de compliments, souvent empreints d'une certaine tendresse, s'abat maintenant sur les épaules du buteur bordelais. « Il paraît un peu frêle comme ça, dit le préparateur physique Michelena. En fait, il est extrêmement robuste. C'est vraiment un Haut-Savoyard. On dit qu'ils sont aussi durs que les Basques. A cela, il ajoute une densité dans le jeu, une vaillance et une activité énormes pour un attaquant de pointe. Cet apport-là va au-delà des buts qu'il inscrit. »

Aimé Jacquet emboîte volontiers le pas de son adjoint : « Philippe nous a apporté en plus de son efficacité une combativité, un culot et une audace qui, indiscutablement, nous manquaient. Et puis une présence permanente devant le but qui est très impressionnante. »

Du Berdoll et du Müller

A travers ces réflexions, on s'aperçoit que la contribution de Fargeon ne se limite pas au simple nombre de buts qu'il inscrit. Michelena, par exemple, apprécie chez lui ses aptitudes de... défenseur. « Je suis les matches de Bordeaux du haut des tribunes, dit-il. On se rend mieux compte du travail qu'il accomplit. Il est, sans contestation possible, le meilleur récupérateur de tous nos attaquants. Pourtant, personne ne lui demande ce travail, c'est l'accessoire de son rôle. Attention, ce n'est pas l'abeille dans un bocal. Il se dépense de façon intelligente, en soignant toujours son replacement. Cette activité est, je crois, très bien perçue par ses équipiers et a facilité son intégration. »

Michelena a raison. La preuve ? Rohr dit : « Fargeon, c'est un garçon pétri de qualités morales. Rien à voir avec un Dieter Müller qui était une diva. Lui, il se bat continuellement. »

Au petit jeu des comparaisons, Philippe côtoie dans l'esprit de ses partenaires quelques très grands du passé. Tigana : « Il a un peu le style de Marco Berdoll. » Girard est d'accord : « C'est effectivement Berdoll, en plus opportuniste. Disons qu'il possède l'opportunisme d'Onnis et le battant de Papin. » Il y a mieux. C'est Thouvenel qui en a parlé le premier : « Il me fait penser à Gerd Müller. En moins puissant, mais en plus vif. » Et c'est Rohr qui en a parlé le mieux : « Fargeon a en commun avec Gerd Müller la vivacité, l'opportunisme, la qualité de la frappe et le sens du placement. Mais il possède en plus une fougue et un jeu en mouvement que Gerd n'avait pas. »

Au bout du compte, la vérité a fini par triompher : Fargeon n'a pas sauvé Bordeaux, non, mais il est quand même génial ! Et qu'on ne vienne pas dire qu'il a profité des circonstances. « Il est un joueur tout-terrain, dit Jacquet. Il se serait imposé partout parce qu'il a une grosse, une très grosse personnalité. » Et Gernot Rohr rajoute : « Je crois qu'il est le grand buteur français de demain. Vous savez, ce n'était pas évident d'arriver dans cette équipe de Bordeaux en cours de saison, avec toute la pression que nous avions sur les épaules. Sa faculté d'intégration est encourageante. Mais il sera toujours jugé sur le nombre de buts qu'il marquera. Pour le moment, il est irréprochable. Je suis persuadé que ça va continuer. »

Philippe Fargeon et Jean-Marc Ferreri sont aux anges : ils viennent de remporter leur premier titre de champions de France avec Bordeaux.

LES DIX-NEUF BUTS DE FARGEON

CHAMPIONNAT

5-12-1986	Bordeaux-Lille (3-0)	81'	1 but (21e)
13-12-1986	RC Paris-Bordeaux (1-2)	90'	1 but (82e)
17-12-1986	Bordeaux-Nice (4-1)	90'	2 buts (50e, 59e)
20-12-1986	Toulon-Bordeaux (0-0)	90'	
28- 2-1987	Bordeaux-Nantes (2-0)	90'	1 but (72e)
7- 3-1987	Rennes-Bordeaux (0-1)	58'	
11- 3-1987	Lens-Bordeaux (0-0)	26'	
14- 3-1987	Bordeaux-Sochaux (3-0)	90'	2 buts (17e, 47e)
25- 3-1987	Le Havre-Bordeaux (1-1)	90'	1 but (46e)
28- 3-1987	Bordeaux-Nancy (4-2)	90'	
4- 4-1987	Paris-SG-Bordeaux (0-0)	36'	
11- 4-1987	Bordeaux-Marseille (3-0)	66'	1 but (6e)
2- 5-1987	Bordeaux-Toulouse (2-3)	90'	2 buts (26e, 30e)
9- 5-1987	Laval-Bordeaux (1-2)	90'	1 but (24e)
15- 5-1987	Bordeaux-Auxerre (2-0)	90'	1 but (4e)
22- 5-1987	Brest-Bordeaux (1-1)	90'	1 but (61e)
29- 5-1987	Bordeaux-Saint-Etienne (1-0)	90'	1 but (35e)

COUPE DE FRANCE

21- 3-1987	Bordeaux-RC Paris (32e)	90'	2 buts (9e, 80e)
1- 4-1987	Gueugnon-Bordeaux (16e aller)	90'	
14- 4-1987	Bordeaux-Gueugnon (16e retour)	90'	1 but (49e)
25- 4-1987	Bordeaux-Monaco (8e aller)	90'	
6- 5-1987	Monaco-Bordeaux (8e retour)	90'	
12- 5-1987	Bordeaux-Lille (1/4 aller)	90'	
19- 5-1987	Lille-Bordeaux (1/4 retour)	90'	
26- 5-1987	Alès-Bordeaux (1/2 aller)	90'	

COUPE D'EUROPE

4- 3-1987	Bordeaux-Torp. Moscou (1/4 aller)	90'	1 but (56e)
21- 3-1987	Torp. Moscou-Bordeaux (1/4 retour) (remplace Ferreri)	79'	
8- 4-1987	Bordeaux-Lok. Leipzig (1/2 aller)	90'	
22- 4-1987	Lok. Leipzig-Bordeaux (1-2 retour)	68'	

TOTAL

Buts marqués : 19. Temps de jeu : 2 394'.
Moyenne but par match : 0,70.

DOUBLÉ DE BLEUS ?

Champions de France en 1984, puis en 1985, vainqueurs de la Coupe en 1986, de nouveau champion cette saison, les bordelais sauront-ils conserver leur trophée acquis l'an dernier et ajouter ainsi leur nom à la liste des doublés « Coupe-Championnat » ?

Les doublés Coupe-Championnat :

1934 : Sète
1936 : RC Paris
1946 : Lille
1952 : Nice
1958 : Reims
1963 : Saint-Etienne
1970 : Saint-Etienne
1972 : Marseille
1974 : Saint-Etienne
1975 : Saint-Etienne

CHAMPIONS EN SÉRIE

Troisième titre en quatre saisons pour les Bordelais qui rejoignent ainsi leurs illustres aînés stéphanois et rémois.

4 titres en 4 ans :
Saint-Etienne (1967, 1968, 1969, 1970).
3 titres en 3 ans :
St Etienne (1974, 1975, 1976)
3 titres en 5 ans :
Reims (1958, 1960, 1962) ; St Etienne (1964, 1967, 1968) ; Bordeaux (1984, 1985, 1987)

UN TITRE AU HIT

Bordeaux est champion pour la quatrième fois de son histoire. Un échelon de plus gravi vers les Stéphanois, intouchables pour longtemps encore.

Saint-Etienne : 10 titres
Reims, Nantes : 6.
Marseille, Monaco, Nice, Bordeaux : 4.
Lille, Sète, Sochaux : 2.
OL Lillois, Paris SG, RC Paris, Roubaix-Tourcoing, Strasbourg : 1.

LE PALMARES DEPUIS 1946

1946 : Lille
1947 : Roubaix
1948 : Marseille
1949 : Stade de Reims
1950 : Girondins de Bordeaux
1951 : Nice
1952 : Nice
1953 : Stade de Reims
1954 : Lille
1955 : Stade de Reims
1956 : Nice
1957 : AS Saint-Etienne
1958 : Stade de Reims
1959 : Nice
1960 : Stade de Reims
1961 : AS Monaco
1962 : Stade de Reims
1963 : AS Monaco
1964 : AS Saint-Etienne
1965 : FC Nantes
1966 : FC Nantes
1967 : AS Saint-Etienne
1968 : AS Saint-Etienne
1969 : AS Saint-Etienne
1970 : AS Saint-Etienne
1971 : Olympique de Marseille
1972 : Olympique de Marseille
1973 : FC Nantes
1974 : AS Saint-Etienne
1975 : AS Saint-Etienne
1976 : AS Saint-Etienne
1977 : FC Nantes
1978 : AS Monaco
1979 : RC Strasbourg
1980 : FC Nantes
1981 : AS Saint-Etienne
1982 : AS Monaco
1983 : FC Nantes
1984 : Girondins de Bordeaux
1985 : Girondins de Bordeaux
1986 : Paris Saint-Germain
1987 : Girondins de Bordeaux.

DROPSY : SOIXANTE-DIX MATCHES FERME

Dominique Dropsy a disputé vendredi soir contre Saint-Étienne son soixante-dixième match de la saison. Un record. Même en Angleterre, où le calendrier est le plus chargé d'Europe, un tel chiffre est très rarement atteint.

Ces soixante-dix rencontres, le gardien bordelais les a jouées en entier, qu'il s'agisse du Championnat (37), de la Coupe d'Europe (8), de la Coupe de France (8), de la Coupe de la Ligue (8), des matches amicaux (8) ou de la Coupe des Champions disputée à la Guadeloupe. A noter que ce programme musclé a été encore alourdi par trois prolongations de trente minutes, une dans chaque Coupe disputée.

LES CHAMPIONS DE FRANCE

PATRICK BATTISTON

52 sélections A. Champion d'Europe des nations.
Champion de France 1981, 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
33 matches joués.

DOMINIQUE DROPSY

17 sélections A.
Champion de France 1979, 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
36 matches joués.
25 buts encaissés.

PHILIPPE FARGEON

17 matches joués.
15 buts.

JEAN-MARC FERRERI

20 sélections A. Champion d'Europe des nations.
Champion de France 1987.
32 matches joués.
3 buts.

BERNARD GIMENEZ

Champion de France 1985, 1987.
2 matches joués.

RENE GIRARD

7 sélections A.
Champion de France 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
33 matches joués.
2 buts.

JÉRÔME GNAKO

Champion de France 1987.
1 match joué.

BERNARD LACOMBE

38 sélections A. Champion d'Europe des nations.
Champion de France 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1973, 1986.
15 matches joués.
5 buts.

LAURENT LASSAGNE

Champion de France 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
4 matches joués.

ALAIN ROCHE

Champion de France 1987.
27 matches joués.

GERNOT ROHR

Champion de France 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
26 matches joués.

LEONARD SPECHT

18 sélections A.
Champion de France 1979, 1984, 1985, 1987.
33 matches joués.
2 buts.

JEAN-CHRISTOPHE THOUVENEL

3 sélections A. Champion olympique.
Champion de France 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
33 matches joués.

JEAN TIGANA

50 sélections A. Champion d'Europe des nations.
Champion de France 1984, 1985, 1987.
Coupe de France 1986.
36 matches joués.

JOSÉ TOURE

11 sélections A. Champion olympique.
Champion de France 1980, 1983, 1987.
12 matches joués.
4 buts.

PHILIPPE VERCRUYSSE

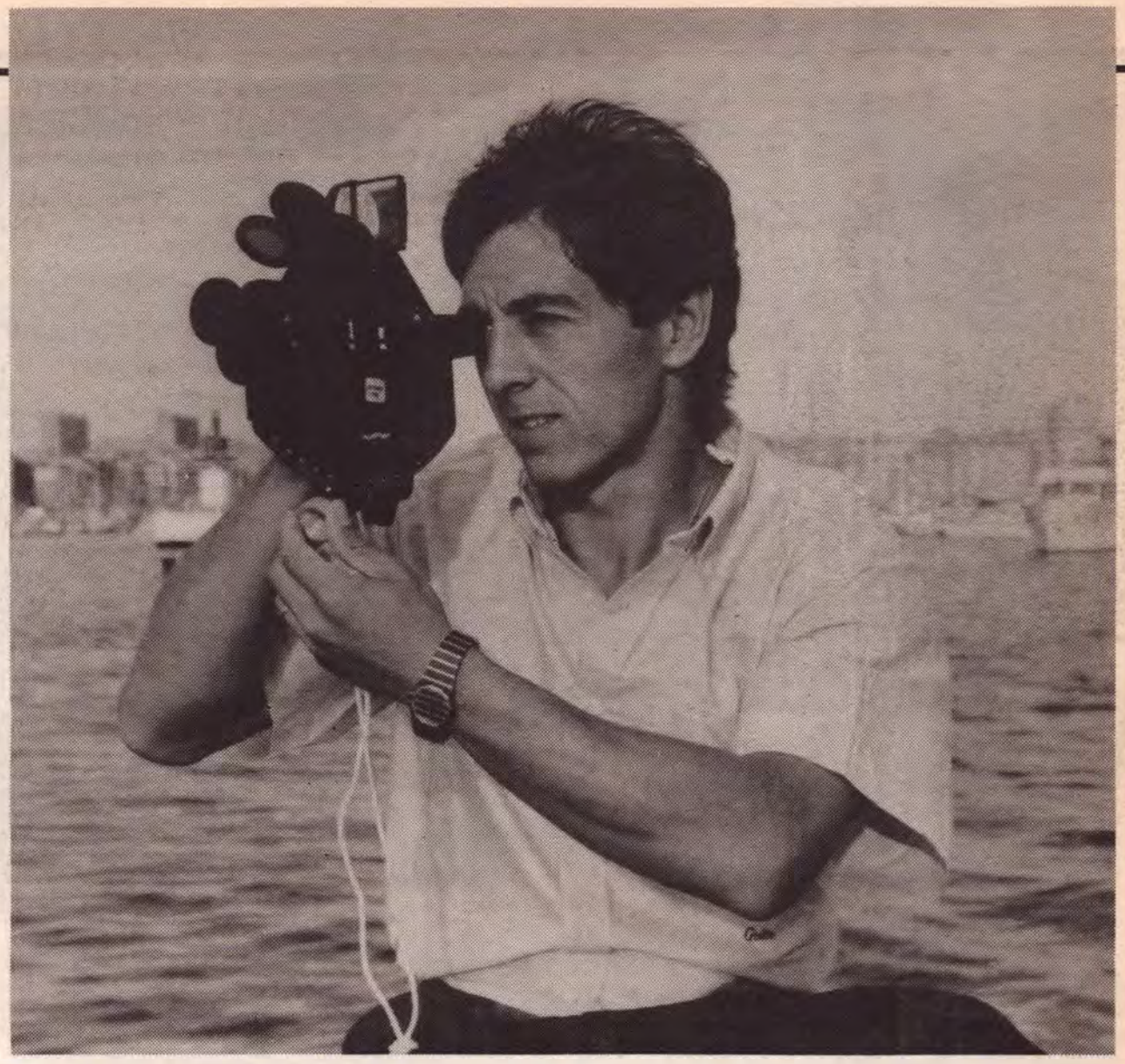
8 sélections A.
Champion de France 1987.
25 matches joués.
7 buts.

ZLATKO VUJOVIC

International yougoslave.
Champion de France 1987.
35 matches joués.
12 buts.

ZORAN VUJOVIC

International yougoslave.
Champion de France 1987.
36 matches joués.
1 but.



L'image d'Alain Giresse garde de belles couleurs, bien vives. Les pros ont décerné à Gigi l'oscar du meilleur meneur de jeu, et Platini a déclaré mercredi passé dans *L'Equipe* : « Mes coéquipiers préférés furent Boniek et Giresse. » Semaine faste donc, en dépit du titre de champion envolé. Et s'il se penche ici sur son année marseillaise, il regarde aussi droit devant, en pensant à la Coupe de France.

GIRESSE: "Je n'ai pas

par Jean-Marie LORANT

« QUAND vous avez signé à Marseille l'été dernier, espériez-vous autant de la saison qui s'achève au plan des résultats ?

— Au départ, lorsqu'on arrive dans un club où il y a eu un renouvellement important de joueurs, où l'encadrement a changé, on a plutôt envie d'apprendre à se connaître, de jouer ensemble. C'est d'abord cet esprit-là qui domine. A chaque match, on cherche plus à progresser qu'à gagner. Puis, à quatre ou cinq journées de la fin, on s'aperçoit que l'équipe est au coude à coude pour le titre, et qualifiée pour les demi-finales de la Coupe, avec possibilité d'accéder à la finale. Alors, tout d'un coup, on en parle, ça devient une grosse écurie.

— Ce n'est pas désagréable ?

— On savoure ces instants-là, bien sûr, et on aurait tendance à balayer la façon dont on a abordé la saison.

— Ce que vous ne voulez pas perdre de vue ?

— Il faut raisonner au niveau du club. Il reste toujours à l'enraciner. Comment, Marseille, allez-vous me dire, ce n'est pas un club enraciné !

— Si on vous le dit, en effet ?

— Eh bien, moi, quand j'arrive ici, je vois que c'est morcelé, qu'il n'y a pas d'endroit précis où s'entraîner. Sans avoir un centre d'entraînement, nous pourrions disposer de quelque chose de correct, qui nous appartienne, avec une organisation. Je vois qu'il y a eu des mouvements divers chez les dirigeants, que tout doit se mettre en place. Ce n'est pas parce que nous avons terminé deuxième du Championnat, et que nous sommes bien placés pour disputer la finale de la Coupe, que c'est gagné. Ce n'est pas vrai du tout.

— L'œuvre d'ensemble de l'OM n'en demeure pas moins surprenante. On ne s'attendait pas à ce que vous jouiez un tel rôle, aussi rapidement ?

— Ça reste un mystère. Une surprise. Tous les commentaires qui ont été faits jusqu'ici vont dans ce sens, c'est évident. Tout le monde, à Marseille, s'étonne que cela soit allé si vite. J'étais avant dans un club ou nous avons mis trois ans pour devenir européen.

Pourquoi les Anglais jouent comme des Anglais ?

— Justement, les observateurs furent longtemps réservés sur votre réussite. Vu votre manière, pleine d'enthousiasme, sans retenue, on pensait que vous alliez vous essouffler, baisser ?

— Baisser, et inversement, on attendait le jour où l'équipe allait atteindre une espèce de plénitude dans le jeu. Mais pourquoi faut-il se référer à un jeu, à un style de jeu ?

— C'est un point de repère, une base essentielle ?

— Oui, et c'est vrai que, compte tenu de cette fin de saison et du rapprochement des matches, on remarque que nous n'avons pas un style tout à fait économique. C'est à ce niveau que cela se pose. Mais avec une rencontre par semaine, je rediscute, je repose la question et je me demande s'il n'est pas possible de jouer dans ce style. Je dis ça maintenant, peut-être parce que nous sommes tout près de la fin de la saison, et que ce n'est pas dramatique de s'essouffler. Il y en a qui se sont essoufflés avant.

— N'est-il pas difficile, cependant, de bien cerner cette équipe de l'OM ?

— Notre style, il est comme ça. Il est défini par les hommes qui sont sur le terrain. Ils jouent avec leurs tempéraments, leurs qualités. Ça donne ce que ça donne, c'est tout. Point final. On peut dire, tout aussi bien, pourquoi les Anglais jouent comme des Anglais, pourquoi les Sud-Américains jouent comme des Sud-Américains ?

— Marseille a une personnalité à part ?

— Mais pourquoi... quand Gérard Banide a mis son équipe en place en début de saison, il a tâtonné, puis ça s'est décanté. Et tout d'un coup, il a constaté que c'est en jouant de cette façon-là que nous réussissions le mieux. C'est comme ça. L'important, c'est que chacun se soit adapté et ait joué en fonction de ses partenaires.

— A quel moment avez-vous commencé à prendre conscience de votre chance ?

— Sur le tard. C'est en vue de la ligne d'arrivée que l'on dit, tiens, c'est l'un des deux qui va l'emporter.

— Vous n'avez pas réalisé plus tôt ?

— Non, pas vraiment. Pourquoi ? Parce que le premier match contre Monaco, on le gagne, ensuite on fait match nul à Brest. Le troisième, on gagne, le quatrième, on gagne. C'est l'enchaînement, huit points, dix points. Et voilà...

— Vous vous êtes pris au jeu ?

— Prendre au jeu, ça veut dire quoi ? Vouloir gagner tous les matches ?

— Cela signifie l'équipe tourne bien, les résultats sont là, pourquoi pas nous ?

— C'est sûr qu'à un moment un phénomène se déclenche. Une dynamique de la victoire s'installe. Cette sensation de bien-être, ce désir de gagner, c'est aussi la meilleure manière de souder une équipe. L'entraîneur peut dire ce qu'il veut aux joueurs, soyez copains, soyez ci ou ça, le meilleur ciment, c'est le succès. Il y a une espèce de libération, une envie d'y aller communicative.

Tout s'est joué à Nice

— Après un parcours pareil, n'est-ce pas très dur d'abandonner le titre à son adversaire, surtout quand on a eu une belle carte à jouer ?

— Quand nous sommes allés à Nice, il nous fallait gagner. Nous savions qu'à partir de là, à condition d'un sans-faute, nous étions champions, puisqu'à l'issue du match de Nantes nous étions classés devant Bordeaux, battu par Toulouse.

— Que s'est-il passé à Nice ? Avez-vous été dépassés par l'événement ?

— Non, pas du tout. C'est plus l'environnement qui est venu se greffer qui a joué. L'adversaire a plus réagi que nous, car si on joue à Nice en septembre il n'a pas ce comportement. Là, les Niçois ont voulu montrer qu'ils avaient fait une bonne saison, ils ont voulu réaliser un truc, terminer en beauté. Avec la présence des médias, il y a dans ces circonstances plus de tension, plus de nervosité, et tout cela joue.

Le destin est avec nous

— Personnellement, Alain Giresse a-t-il vraiment cru que l'OM pouvait être champion ?

— Lorsque j'ai appris, au soir de notre victoire à Nantes, la défaite de Bordeaux, je me suis dit, mince, le destin veut qu'on soit champion. Avant cette soirée, notre sort ne dépendait pas de nous, mais après si. On était premiers à cinq journées de la fin, et j'ai pensé, ce n'est pas vrai, on va y arriver. Toutefois, tu y crois véritablement le jour où tu franchis la ligne. Jusqu'au bout, tout est possible.

— En souriant, la semaine dernière, vous déclariez, le Championnat pour les Girondins, et la Coupe pour nous, ce serait très bien. Vous n'êtes pas le seul à raisonner ainsi ?

— C'est ce que je disais au début. La Coupe est une épreuve aléatoire. On l'a abordée sérieusement, on ne l'a jamais sabotée. On a passé tous les obstacles, et tout d'un coup c'est peut-être la finale. C'est fantastique. Pour tout le monde, pour Marseile, pour ceux qui auront la chance de faire deux finales de suite. Si on se qualifie.

— Pour vous, serait-elle différente de celle que vous avez jouée, et gagnée, il y a un an à Bordeaux ?

— Quand on est un joueur, un sportif, une finale, c'est toujours extraordinaire. Gagner à Roland-Garros une année avec une raquette Adidas et l'autre avec une raquette Coq sportif, ça reste merveilleux les deux fois. Une finale, c'est une finale.

— Eprouvez-vous vraiment les mêmes sentiments que la saison dernière ?

— Je suis un peu plus détaché par rapport à l'environnement immédiat, que je maîtrise moins, que je connais moins. Je n'ai pas les mêmes relations que lorsque j'habitais dans ma région d'origine. C'est fatal. Mon rôle est également différent sur le terrain, où j'essaie d'apporter un peu d'expérience, de faire le lien entre les lignes, d'être à l'écoute du jeu.

— Tout n'est-il pas différent, parce que l'OM est aussi un club particulier ?

— Le football n'est pas particulier. Le terrain de Marseille, il est rectangulaire, il n'est pas en pente, il n'est pas tordu. L'herbe est verte, elle n'est pas rouge, et le ballon, il est le même. Mais c'est exact, il y a un environnement foot-

d'ampoules aux mains"

Alain Giresse et les Marseillais ont mis le cap sur le Parc des Princes, objectif la finale de la Coupe. Contrairement à son complice Platini, Gigi a encore de l'essence dans le réservoir. (Photos PRESSE SPORTS)

ball qu'on ne retrouve pas ailleurs, nous allons terminer avec trente mille spectateurs de moyenne. Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ?

— C'est particulier dans la mesure où, en France, ces affluences n'ont pas d'équivalent ?

— Et fatalement, c'est un excès par rapport aux moyennes de spectateurs auxquelles nous sommes habitués. Mais après, moi je crois qu'il faut s'occuper du terrain. A Marseille, une victoire est aussi appréciée qu'ailleurs.

— Et une défaite ?

— Elle est peut-être moins bien vécue qu'ailleurs. Mais je ne connais pas un club qui vit très bien une défaite. Ça n'existe pas. Alors quels sont les excès ? Tant qu'au club il y a des hommes en place sérieux, tout se passe normalement.

— Finalement, dans ce club, vous avez trouvé votre place sans gros problème. Curieusement, on aurait pu penser que vous seriez plus mal sur le terrain, dans votre vie. Or, votre saison a été exemplaire, et vous venez de recevoir de la part des joueurs pros l'oscar du meilleur meneur de jeu ?

— Etre élu par ses pairs, il n'y a pas de meilleure appréciation.

— L'appréciation des journalistes ?

— En second...

— Seulement ?

— En second, en second.

Il y a toujours une bouée de secours

— Comment expliquez-vous cette adaptation presque instantanée à une nouvelle équipe, à un nouveau jeu, à un nouveau cadre ?

— Le foot, je dois avoir ça au fond de moi, et il n'y a pas à chercher un autre mot que la passion. Oui, la passion. Passion de réussir, de vouloir gagner, d'être bien dans une équipe. Pour cela, j'ai l'esprit assez ouvert, quand j'arrive quelque part, je ne reste pas dans mon coin. Hop ! je me mets vite à l'écoute, je vais au-devant des autres.

— A l'OM, vous connaissiez du monde ?

— Oui, Gérard Banide, Michel Hidalgo, mais les autres, il fallait aussi aller vers eux, discuter, se comporter en hommes, en adultes. Nous sommes là pour faire des choses ensemble, et autant qu'on les fasse bien. Si j'étais resté quatre mois à l'écart, je ne m'en serais pas sorti.

— Vous auriez pu agir différemment ?

— Ah ! oui, rouler des mécaniques !

— Non, mais vous auriez pu considérer que vous veniez à Marseille pour une petite pige supplémentaire. Or, vous avez pris ça comme un vrai challenge ?

— Qu'est-ce que cela veut dire terminer... si on a la sensation de s'ennuyer sur un terrain, il vaut mieux s'arrêter.

— Certains donnent parfois l'impression de s'ennuyer ?

— Alors, ils doivent arrêter.

— S'ils sont trop jeunes ?

— C'est dramatique. On n'a pas le droit, dans ce métier, de « s'emmerder ». Tu as toujours le moyen de te raccrocher à un moment ou un autre à une roue de secours. Il y a des années difficiles, mais les clubs de football offrent tellement de possibilités que si ça ne va pas dans un endroit, tu peux te rattraper à côté. Sans que cela remette en cause la valeur d'un individu et ses qualités.

— Il y a quelque temps, Michel Hidalgo affirmait : « Avec ou sans Gigi, l'OM n'a pas le même visage. Il a été, cette saison, le capitaine de route. »

— Il a dit ça ?

— Oui.

— C'est pour ça qu'il m'a fait venir.

— On n'est jamais sûr du résultat. Là, il n'est pas interdit de parler de réussite totale ?

— En toute honnêteté, je n'ai jamais dit ça. On ne m'a jamais entendu parler comme cela. Mais c'est vrai que je l'estime. Compte tenu des difficultés, peut-être aussi parce que c'était osé, aujourd'hui, je me dis oh ! quelle saison. Auparavant, je me le disais, mais je me le gardais. Maintenant, je le dis, je le fais partager.

« Les joueurs font gagner Tapie »

— Vous êtes vous étonné ?

— Oui et non. Je pensais pouvoir jouer, mais pas comme ça. Et aussi longtemps. Je ne pensais pas être aussi plein.

— Contrairement à ce que l'on aurait pu croire il y a quelques mois, votre départ de Bordeaux ne se révèle-t-il pas bénéfique. Avec l'OM, vous avez découvert autre chose ?

— Oui, c'est une autre expérience, mais qu'on ne me parle plus de ce changement, de double vie, de ci de ça. On ne va pas revenir là-dessus. Ce que j'ai vu est une confirmation. Quand tu vas dans un club, si tu raisonnes par rapport au football, et à condition que ton environnement familial s'adapte, tout va bien. Les maillots sont différents, les hommes sont différents, mais l'essentiel reste le même.

— L'essentiel, c'est...

— Que l'on marque un but en Première Division, en cadets, en minimes ou en Critérium du dimanche matin, c'est la même joie. C'est tout.

— Est-ce une philosophie ?

— C'est un résumé de tout, d'une carrière. Il faut se sortir un peu du contexte intérêt. On a trop l'impression que les victoires ou les défaites, c'est la survie du club. Une défaite, et on remet tout en question, tout. C'est la maison qui s'écroule.

— Un homme comme Bernard Tapie est venu à Marseille pour gagner, il ne s'en est jamais caché, et les autres présidents parlent comme lui ?

— Ils pourront tout faire, tout dire. Qui est-ce qui est sur le terrain ? Ce sont les joueurs. Qui font gagner le club ou le font perdre. Tapie, il gagne par personnes interposées. Lui, il a donné les moyens au club de réussir, ce qui est aussi un challenge.

Je repars

— Alain Giresse sera-t-il marseillais la saison prochaine ?

— Je repars, en effet.

— Avec un contrat d'un an ?

— Oui, Tapie, Hidalgo, Banide sont d'accord. A partir de là, ça ne pose pas problème.

— Vous vous faites plaisir ?

— J'ai envie de continuer, je me sens bien, et j'espère pouvoir apporter encore quelque chose à l'OM.

— Michel Platini, qui est plus que jeune que vous, vient d'arrêter. Il était au bout du rouleau. Pas vous ?

— S'il n'éprouvait plus de plaisir, il a eu raison. Mais, je ne suis pas lassé. J'ai envie de m'entraîner, de m'amuser, de taper dans un ballon, et puis, désormais, je sais également m'aménager des petits breaks.

— Vous n'avez absolument pas programmé votre arrêt. Vous jouez au jour le jour ?

— Ça peut arriver demain, après-demain ou dans un an. En réalité, je sais que c'est ma dernière saison. Mais en ce qui concerne Michel Platini, j'ai compris qu'il en ait eu marre. De 1976 à 1987, il a tout connu. Moi, c'est différent. Les gros trucs, je ne les vis seulement que depuis 1981. Ça fait six ans au lieu de onze.

— Vous êtes encore suffisamment passionné pour accomplir un p'tit tour de plus ?

— Je veux dire que je n'ai pas des ampoules aux mains à force de recevoir des coupes.

— Si on vous en remet une le 10 juin, au Parc ?

— J'arriverai à la soulever. »

BANIDE A CHAUD...

Bousculades au centre du terrain, vendredi dernier, à la fin du match Paris-SG-OM. Avec en première ligne Gérard Banide, l'entraîneur marseillais, qui s'est précipité vers l'arbitre, M. Delmer. Et certainement pas pour le féliciter.

Gérard Banide était, en effet, très « remonté » envers l'homme en noir, et il fallait l'intervention souriante de Bernard Tapie pour calmer un peu les esprits. En apparence seulement, car dans les vestiaires de l'OM le coach ne décolérait pas.

« Il est tout à fait inadmissible d'assister à des erreurs pareilles, alors que le Championnat se joue. Non seulement, M. Delmer ne nous accorde pas un penalty en première mi-temps pour une faute commise sur Förster, mais il ne voit pas la main sur le but parisien. C'est vraiment le seul arbitre à ne pas voir ces choses-là. Déjà, lors d'un Monaco-Bastia, il y a quelques saisons, il avait accordé au Bastiais Marlini un but marqué de la main. Depuis ce jour-là, je me méfie, il y a toujours des problèmes avec lui. Cela s'est encore vérifié ce soir. »

Ce sentiment était partagé par l'ensemble des joueurs marseillais, et par Michel Hidalgo, lequel constatait : « Nous avons fait le maximum devant Paris, mais la chance n'a pas voulu nous sourire. La fête a également été gâchée par un mauvais arbitrage, et cela finit par devenir grave quand on est victime d'une injustice comme celle-ci. »

Faut-il préciser que M. Delmer n'a pas été effectivement très brillant au cours de ce match, et qu'il envisageait même, vendredi, de remettre le sifflet dans sa poche. Pourtant, il est prévu qu'il fasse la touche en finale de la Coupe de France, ce qui ne doit pas réjouir Gérard Banide et l'OM, bien partis pour être le 10 juin au Parc.

BANIDE A FROID

Quarante-huit heures après, Gérard Banide envoyait le communiqué suivant :

« Parc des Princes. Vendredi, 22 h 30. Un individu se précipite au milieu du terrain pour insulter l'arbitre. Il rejette tous ceux qui tentent de l'en empêcher et tel un enragé agresse verbalement un homme, denrée précieuse entre toutes. Je viens de comprendre aujourd'hui *l'Etranger* de Camus, car je suis bouleversé de me reconnaître sur les images. C'est pourquoi je veux, aujourd'hui, présenter mes excuses à M. Delmer pour tout le mal que j'ai pu lui faire. Je veux qu'il sache que je suis très malheureux de cette fureur subite, que j'appréhende beaucoup mes retrouvailles avec un arbitre et surtout avec lui. Je ne suis vraiment pas fier de moi.

Mais il faut qu'il sache aussi que c'est lui qui a payé la patiente ingestion de poisons que doit digérer l'entraîneur que je suis : lettres anonymes, critiques et conseils de gens qui m'expliquent mon incompétence, articles incendiaires, insultes, crachats, rodomontades provocantes des Bordelais, joie des adversaires « surprimés », souvent plus « chargés » pour s'attacher à notre perte qu'à leur victoire.

Malgré tout, essayer de garder le cap, pas de fautes, pas de mauvais gestes, respect de l'adversaire... Tout cela, plus que le penalty non sifflé sur Förster ou la faute sur Cubaynes qui entachait le premier but du P-SG au départ de l'action, m'a fait basculer dans ce que je déteste le plus au monde : la violence. J'en demande pardon à tous mes amis.

Puissent ces quelques lignes éviter à d'autres entraîneurs, dirigeants de grands et de petits clubs, ce goût amer qui me lancine depuis vendredi soir. Après le match, si malgré la défaite j'étais fier de mon équipe, il faut qu'on sache que j'avais honte de moi.

Mais ce n'était pas moi...

Gérard BANIDE

P.S. — Avec ou sans l'OM, je serais heureux que M. Delmer arbitre dans la finale. »

● Alain Giresse, sorti à la trentième minute de la demi-finale aller contre Reims à cause d'un point de contracture au mollet, et absent à Paris, sera certainement présent à Reims, ce mardi.

GIGI CHEZ MOBUTU

La semaine passée, Alain Giresse a reçu la visite du fils de Mobutu, le président du Zaïre. Celui-ci était venu inviter Gigi à la fête nationale de son pays qui aura lieu à la fin du mois de juin.

● Grosse activité à Marseille au niveau des transferts, comme d'habitude. Quatre joueurs sont pratiquement déjà marseillais, Allofs, Ayache, Lowitz et Sénac, mais d'autres noms circulent. Ceux du Lavallois Delamontagne et du Monégasque Bravo, lequel pourrait être échangé avec Sliskovic.

● François Brisson connaît une fin de saison heureuse. Il a marqué contre Reims, joue à Paris, et il occupe une position en pointe qui lui convient. « C'est la première fois cette saison », dit-il et avec le 11 dans le dos, je me sens beaucoup mieux. »

● Bernard Genghini revient tout doucement dans le bain, « mais je sens bien qu'il me manque un petit quelque chose pour être à mon niveau », confie-t-il. Quant à son avenir, il ne sait toujours pas ce qu'il sera. « Je suis sous contrat avec le Servette, et j'attends la décision de l'OM ». Il semble que Genghini préférerait jouer à Marseille la saison prochaine.

● L'OM ne participera pas au Mundialito des clubs à Milan fin juin. Très sagement en effet, les dirigeants marseillais ont préféré s'abstenir, estimant que les joueurs étaient déjà suffisamment sollicités.

● Gênés par la grève des pilotes d'Air Inter, les Marseillais sont venus à Paris vendredi matin dans deux petits avions, et ils sont repartis aussitôt après le match contre le P-SG. Un changement, car ils couchent habituellement dans la capitale. Mais les joueurs invités à se prononcer avaient de toute façon opté pour cette solution.

● Jean-François Domergue souffre depuis trois semaines d'une fracture au gros orteil du pied gauche. « Cela me gêne dans certains contrôles dit-il, mais pour la finale de la Coupe, je serai complètement guéri. » Rendez-vous est pris.

● S'il dispute la finale de la Coupe le 10 juin, et s'il est retenu pour Norvège-France, Jean-François Domergue a prévu de demander une permission exceptionnelle à Henri Michel. En effet, les Bleus seront en stage dès le 11, et le Marseillais aimerait passer vingt-quatre heures à Marseille le lendemain de la finale.

● Les stages vacances football d'Alain Giresse à La Teste-le Pyla connaissent toujours un gros succès. D'autant que le Marseillais en a fait de vraies vacances sportives. Dans un domaine de vingt hectares, il est en effet possible de se livrer à toutes sortes d'activités, tennis, tir à l'arc, voile, kart... et foot bien entendu.

Médiocrité, querelles intérieures, magouilles, soucis financiers, tel était, rapidement brossé, le portrait du SC Toulon le mois d'octobre venu alors que le Championnat approchait de sa première moitié. Avec comme sanction, le fond du classement et comme perspective, la relégation en Division II.

En prenant la direction des opérations, Rolland Courbis connaissait alors l'ampleur de la tâche qui se présentait à lui pour tirer le club varois de l'enlisement. Grâce à la victoire sur Toulouse (3-2) vendredi dernier, pour le compte de l'avant-dernière journée de Championnat, c'est à présent chose faite. Un sauvetage aux allures de véritable exploit.

par Philippe MAYEN

Et Courbis jaillit de

DEPUIS quelques minutes déjà, le mont Faron s'est dérobé à la vue de tous, comme prisonnier invisible de la nuit qui enveloppe la ville, le port, la rade et la mer. Le soleil qui cognait en ce vendredi comme le marteau sur l'enclume s'en est allé ailleurs, laissant place à une douce soirée estivale propice aux rêveries. La corniche du Mourillon en est le lieu privilégié.

Rien à voir avec ce Mayol fiévreux que l'on sent comme une cocotte-minute impatiente de libérer son énergie. Sur le bord de la touche, Rolland Courbis, costumé, cravaté, à l'allure très italienne, ne sait plus vraiment lui aussi de quelle soupape user pour permettre à son trop-plein de vapeur de s'évaporer dans l'air tiède et salé. D'ici, on imagine très bien un sol jonché de mégots, entamé et labouré par ses allées et venues incessantes et nerveuses. A plusieurs reprises, il lui sera demandé de regagner son banc.

Toulonnais et Toulousains s'expliquent à présent depuis soixante-neuf minutes et l'Argentin Marcico vient de répondre à Marsiglia. Ambiance électrique. Corner. Paganelli dévie de la tête un ballon que Mendy expédie au fond des filets haut-garonnais. Et Courbis jaillit de sa boîte, le bras levé, le poing serré pour quelques moulinets rageurs au-dessus du crâne. Mayol exulte.

Le Sporting Club de Toulon et Var est en passe de remporter « sa finale ». Quelques instants plus tard et un penalty de Ricort, cela sera chose faite et le coach varois pourra enfin confier aux nombreux journalistes qui se pressent autour de lui dans le vestiaire : « Cette victoire, pour nous, c'est la fin d'un long cauchemar. Avec ces deux points supplémentaires, nous voilà pratiquement sauvés. Certes, mathématiquement, ce n'est pas encore définitif, mais il faudrait un concours de circonstances particulièrement bizarre et assez impressionnant pour que nous nous retrouvions en Division II la saison prochaine. »

LA BARRE A TRENTE-DEUX !

Un œil sur le classement. Toulon, grâce à son succès sur le TFC de Jacques Santini, siège à la dix-septième place, trente-deux points au compteur. Soit, en principe, le bilan minimum pour assurer le maintien. Les trois longueurs d'avance sur Nancy sont, de leur côté, la garantie pour les Varois d'échapper à la relégation directe à l'étage inférieur.

Reste la menace sochalienne et par voie de conséquence celle des barrages. Mais elle se révèle, en vérité, infime. Avec deux points de marge positive sur les Doubistes, il faudrait, lors de la prochaine et ultime journée de Championnat que, dans un premier temps, Toulon s'incline sur sa pelouse face au voisin niçois, que, dans un deuxième temps, Sochaux s'en aille vaincre les Verts à Geoffroy-Guichard et que, troisième temps, le tout permette aux Francs-Comtois de combler les quatre buts de différence négative qu'ils comptent sur les Toulonnais !

En somme, il faudrait une véritable catastrophe pour que le SCT se voit amené à défendre sa place parmi l'élite en ayant recours à la difficile et incertaine épreuve des barrages.

Voilà pourquoi, dans le camp toulonnais, on a la quasi-certitude et l'assurance (même si certains se refusent encore à crier victoire) d'avoir sauvé sa tête du couperet qui s'abattra vendredi soir sur les deux malheureux condamnés à la descente en D II. Et pourquoi la venue des Toulousains était attendue avec beaucoup d'impatience, d'espoirs et de craintes aussi, raison pour laquelle nous parlions tout à l'heure de « finale ».

Chose que Rolland Courbis avait eu l'occasion de confirmer alors que, une poignée d'heures avant ce match décisif, il se trouvait seul à méditer au milieu de la tribune du vieux stade de Bon-Rencontre inondé de lumière, tandis que, sur un vétuste terrain annexe, en contrebas de la voie rapide qui conduit à Marseille, les Roussey, Ginola, Tholot, N'Kouka et autre Borelli, se faisaient une santé avec les jeunes de la Division III et du centre de formation.

Déjà paré pour le grand soir, il expliquait : « Depuis le mois d'octobre, tous les matches que nous disputons sont pour nous de véritables matches de Coupe. A chaque fois, on se disait, ce soir si on perd c'est pratiquement cuit. Si on gagne, on ne sera pas sauvé pour autant. Il y aura un autre tour à passer. Jamais il nous a été possible d'annoncer : nous avons le droit à l'erreur, on va pouvoir s'amuser. Maintenant que nous avons franchi les trente-deuxièmes, les huitièmes, etc., voici venir la finale, contre Toulouse. Si nous battons les Toulousains, ce sera terminé, nous aurons assez de points. C'est pourquoi nous sommes motivés en conséquence, tout en sachant, par

SOCHAUX - NANCY

Drôle de drame

Vendredi dernier, Sochaux et Nancy se sont largement imposés devant Brest et Laval. Un joli sursaut d'orgueil qui n'a cependant nullement clarifié la situation. Les deux clubs vivent actuellement un drôle de drame dont le dénouement n'aura lieu que vendredi prochain... Nancy, en position de relégable, se rendra à Auxerre et Sochaux, actuel barragiste, à Saint-Etienne.

DEPUIS quelques semaines, Sochaux et Nancy se livrent à distance un duel particulièrement serré. Insensiblement, les joueurs franc-comtois sont parvenus à redresser une situation singulièrement compromise. On les disait pourtant condamnés à la relégation lorsque au soir du 17 avril dernier leur retard sur leur rival lorrain se chiffrait à trois points (quatre en tenant compte de la différence de buts). Sochaux était à la dérive et au gouvernail, Jean Fauvergue, singulièrement contesté, n'arrivait plus à tenir le cap. C'était le naufrage à brève échéance.

C'est alors qu'à la demande des joueurs, courroucés par tant de gâchis, les dirigeants ont décidé de faire appel à un autre entraîneur. Ils ont rappelé Barret. Ce vieux de la vieille, ce technicien longtemps apprécié et qui, quelques mois plus tôt, s'était transformé en retraité paisible. Et le miracle s'est produit. La reprise en main fut certes difficile, ne fallait-il pas ressouder le groupe, lui redonner une âme, rendre les hommes plus véloces, plus résistants, plus efficaces ? Mais au fil des matches, une nouvelle dynamique s'est instaurée, celle des bons résultats à répétition.

C'est ainsi que, depuis le 5 mai dernier, le FC Sochaux n'a pas connu une seule fois l'amertume de la défaite. Huit points obtenus en cinq journées de Championnat. Deux buts seulement dans la cage d'Albert Rust, l'Alsacien. Personne n'a d'ailleurs fait mieux depuis et si le Championnat avait débuté ce jour-là, le leader de la compétition ne serait autre que... Sochaux aujourd'hui menacé, et qui, malgré ce sursaut énergique, continue à appréhender l'avenir.

La victoire sur Brest vendredi soir a pourtant justifié la bonne santé retrouvée des «lions» mais curieusement ce succès rendu indispensable par un classement fragile n'a pas suffi à décanter la situation d'autant qu'à la même heure, Nancy, également très en verve, faisait subir le même sort à Laval plus ou moins démobilisé.

AUXERRE MAÎTRE DU JEU

Le verdict ne sera connu qu'au soir de la dernière journée. Le suspense reste donc entier et après les résultats de vendredi dernier, on serait tenté de croire que la situation est plus confuse, plus compliquée qu'avant. Saint-Etienne, en effet, reste à portée des clubs mal classés, or c'est précisément là que Sochaux doit se rendre vendredi soir. De son côté, Auxerre qui accueillera Nancy n'a besoin que d'un seul point pour décrocher son visa pour l'Europe. Dans quel état d'esprit alors se trouvera-t-il pour accueillir l'adversaire lorrain ?

Le club bourguignon qui est maître du jeu se contentera-t-il de partager les points avec Nancy auquel cas Sochaux se trouverait singulièrement menacé ? A Sochaux, en tout cas, on est persuadé que les hommes de Guy Roux n'aborderont pas ce match légèrement et que si la possibilité de battre Nancy leur est offerte (ce serait, convenons-en, un verdict logique) les Boli, Ferrer et autres Cantona ne manqueront pas de la saisir.

« Je connais bien l'entraîneur auxerrois et je sais qu'il n'entre pas dans ce genre de combine. L'AJA jouera, j'en suis sûr, ce match loyalement dans le meilleur esprit et avec l'intention de le gagner. Une manière comme une autre d'honorer devant son public sa belle réussite en Championnat », devait nous faire remarquer Barret devenu, en quelques mois, le messie du FC Sochaux.

Les Toulousains ont trouvé à qui parler avec la solide défense de Toulon vendredi dernier. Ici, Gérald Passi (à gauche) va échouer devant le gardien du Sporting, Mottet.

sa boîte !

expérience, que nous n'avons de cadeau à attendre de personne. » Avant d'ajouter : « Et puis même si nous ne gagnons pas, nous aurons toujours l'occasion de nous rattraper la semaine prochaine contre Nice. »

Sa finale, Toulon l'a donc remportée, avec hargne à défaut de brillant. Acculé dans un coin de vestiaire surpeuplé, Rolland Courbis, spot en plein visage, enfin soulagé, confiera : « Nous avons mis un terme à de longs mois d'angoisse et je crois que, ce soir, il faut tirer un grand coup de chapeau à tous les joueurs. Faire ce qu'ils ont été capables de faire s'avère autant inespéré qu'extraordinaire. »

FLASH-BACK

Lorsque le 22 octobre de l'année dernière, Courbis, sur la demande des dirigeants des lieux, prend la direction de l'équipe varoise (alors qu'auparavant il était le directeur sportif du club), pour pallier la démission de Paul Orsatti, la formation azur et or se trouve tout simplement, après treize levées, être une solide lanterne rouge au faible capital de sept petits points. La prise de responsabilités de l'ex-Monégasque débutant, de surcroît, par un revers à domicile devant Brest. Puis, par un second en terre stéphanoise.

Ce qui faisait alors dire, au nouvel entraîneur : « Notre objectif est clair. Pour nous en sortir, il faut prendre vingt-cinq points en vingt-trois rencontres. » Autant dire, que beaucoup voyaient déjà, et non sans raisons, le Sporting promis à la descente en Division II, dès cette première partie de Championnat tant la situation paraissait désespérée.

Et pourtant, cette impossible mission, cette gageure, les Varois l'ont donc menée à bout atteignant ce week-end leur objectif en seulement... vingt-deux rencontres ! Soit une moyenne de 1,13 point par match (et 1,16 depuis le début des matches retour). Seuls, Bordeaux, Marseille (tous deux tenus en échec à Mayol), Toulouse, Auxerre, Monaco et Metz, en fait les six premiers du classement, ont fait mieux. C'est dire la performance édifiante réalisée par les Azuréens.

Et Courbis d'ajouter : « Elle l'est d'autant plus quand il s'agit d'un groupe de joueurs sans cesse sous pression, en permanence en proie au doute, aux inquiétudes, au stress et au manque de confiance. Nous étions condamnés à effectuer une seconde moitié de Championnat que je qualifierai d'européenne, car il faut bien se convaincre que même un parcours honnête, de milieu de tableau, ne nous aurait pas permis de nous maintenir. Nous avons réussi. Cela tient du miracle. S'il fallait le refaire, je suis persuadé que l'on échouerait neuf fois sur dix. »

COURBIS, L'HOMME CLÉ

En parlant de miracle, Rolland Courbis semble sous-estimer le rôle que son arrivée aux commandes a vraisemblablement joué auprès de joueurs rongés par mille maux. Est-ce à dire qu'il ne se considère nullement comme un homme providentiel ? Réponse de l'intéressé : « Avant tout, dans cette période difficile que fut celle de ma prise de pouvoir, il faut surtout souligner la chance que j'ai eue d'avoir avec moi un groupe de joueurs mentalement formidables, le plus solide que j'aie jamais fréquenté durant toute ma carrière. On a réussi, en plus, à avoir de l'ambiance à une époque ou l'on comptait cinq points de retard sur le barragiste. Et je pense qu'il s'agit là d'un des principales raison de notre remontée. Maintenant, si dans cette remontée j'ai pu tenir un rôle intéressant, si j'ai pu les aider, alors j'en suis ravi. Mais ça, ce n'est pas à moi de le dire. Et je sais trop bien à quoi tient un bon résultat ou une série de bons résultats, c'est-à-dire à pas grand-chose, pour ne pas garder les pieds sur terre. Je le répète, le mérite de notre réussite revient surtout aux joueurs. N'oublions pas non plus le public. J'espère que, contre Nice, on pourra enfin lui faire plaisir. »

Lesquels joueurs, on l'imagine aisément, ne cachaient pas leur satisfaction d'avoir enfin pu signer un nouveau contrat de locataire en Division I. Marsiglia, par exemple, encore tout dégoulinant d'eau : « Depuis un certain temps, on s'est aperçu que l'on pouvait battre n'importe quelle équipe, la confiance était revenue et les bons résultats s'enchaînaient. Jusqu'à la délivrance de ce soir. Rolland Courbis, depuis qu'il est à la barre, a su nous faire donner le meilleur de nous-mêmes et contre Toulouse, venu ici pour assurer sa place d'européen, on a une fois de plus prouvé que l'on avait des ressources. »

Et de Mottet à Alfano en passant par Pardo, Mendy et Onnis les locaux varois résonnaient du même écho, tous s'attachant à souligner le bonheur qu'ils éprouvaient à l'idée d'avoir maintenu le Sporting parmi les grands. Et de mettre aussi en exergue la présence de Rolland Courbis au poste d'entraîneur. Lequel n'émet qu'un seul souhait : que Toulon puisse tirer des leçons d'une telle aventure et « qu'il devienne enfin le club adulte et stable que la ville et la région méritent ». Mais ça, c'est une autre histoire...

Stop ou encore

Interrogé quelques minutes après la victoire décisive de son équipe sur Toulouse, Rolland Courbis, l'entraîneur toulonnais, ne savait pas encore s'il comptait se maintenir à ce poste la saison prochaine : « Je vous rappelle que ce sont les événements qui ont fait que je suis devenu un directeur sportif entraîneur.

C'est un métier que je ne prétends pas connaître. Et, ce n'est pas parce que Toulon a relevé la tête depuis mon arrivée, que la vocation d'entraîneur s'est révélée à moi. Je vais cependant m'accorder un délai de réflexion et attendre de voir ce que les dirigeants comptent faire pour l'exercice à venir. »

Et Courbis de mettre les points sur les « i » : « De deux choses l'une : le club continue sur sa lancée, c'est-à-dire dans une certaine stabilité, à tous les niveaux, avec des objectifs précis et des moyens adaptés, avec telle ou telle personne, à telle place, avant la responsabilité de telle ou telle chose... En somme, Toulon devient un club structuré, alors, je continue. Dans le cas contraire, j'arrêterai et souhaiterai bonne chance à mon successeur.

Je n'oublie pas non plus que ceux qui ont joué la carte Courbis, même au moment où cela allait très mal, malgré toutes les peaux de bananes venues de partout, ceux-là sont très rares. Et si je fais semblant de ne pas me rappeler de toute cette époque, croyez-moi, ce n'est pas le cas. Je n'oublie rien. »

Voilà qui a le mérite d'être clair.

● Sochaux risque de perdre momentanément son deuxième gardien de but, Rousset. Celui-ci est en délicatesse avec un genou et l'opération du ménisque semble être une issue.

● Un jeune international chilien répondant au nom d'Ursua a été mis dernièrement à l'essai par le FC Sochaux mais, en définitive, les dirigeants francs-comtois ont décidé de ne pas donner suite à cette proposition.

● Tous les clubs qui viennent jouer à Sochaux s'extasient sur la qualité de la pelouse du stade Bonal. Pour cette raison, ils souhaitent, bien sûr, le maintien du club franc-comtois en Première Division.

● Initialement prévu comme remplaçant, le Brestois Pascal Mariini a finalement joué vendredi soir à Sochaux. Il retrouvait, ce soir-là, avec beaucoup de plaisir cette région de Franche-Comté qu'il a bien connue lorsqu'il portait les couleurs de Besançon.

● L'AS Nancy-Lorraine mise sur les jeunes. Le club lorrain a fait, samedi soir, signer des contrats pro à Pascal Harmand, Laurent Kirmann et Vincent Gé.

● Philippe Morin a inscrit vendredi soir son premier but de la saison contre Brest. Il est vrai que l'ex-attaquant du RC Paris n'a pas joué souvent cette saison.

LA MÉTAMORPHOSE

Pour se donner une idée du formidable parcours réalisé par Toulon, lors de la seconde moitié du Championnat, voici quelques chiffres lourds de signification. Le bilan varois, après les matches aller, s'établissait ainsi : 11 défaites, 5 nuls et seulement 3 victoires (contre Lille, Metz et Laval) et donc un total de 11 points. Aujourd'hui, à seulement une journée de la clôture du Championnat, on relève quatorze défaites (+ 3), 14 nuls (+ 9) et 9 victoires (+ 6) et un total de 32 points. Une sacrée métamorphose.

Bernard Pardo, le courageux capitaine de Toulon, s'est battu comme un beau diable avec tous ses coéquipiers pour sortir le Sporting de l'ornière. Le succès sur Toulouse a récompensé les Varois.

● A l'issue du match Sochaux-Brest, le public du stade Bonal a été autorisé à pénétrer sur la pelouse pour assister au tour de chant de Frédéric François chargé d'animer cette dernière soirée de Championnat au stade Bonal.

● Après avoir pris connaissance des résultats de Sochaux et de Toulon régulièrement défavorables à ses couleurs depuis quelques semaines, Cartier, en bon capitaine, exprima pour ses coéquipiers : « Jusqu'au bout j'y croirai, et nous nous battrons. »

● Etonnant que Marcel Wenger soit déjà annoncé à Monaco, Zahoui à Toulon et Casini à Bordeaux alors que rien n'est fait. En fait, Nancy aimerait conserver ces trois hommes et particulièrement son entraîneur qui, pour l'instant, paraît probable.

● En contract avec Toulouse et avec Bordeaux, l'arrière gauche de Nancy, Casini, n'a pas non plus écarté l'hypothèse de venir à Lyon, qui lui fait les yeux doux depuis plusieurs semaines. Simplement, Casini semble-t-il attendre de savoir à quel niveau évoluera l'OL la saison prochaine...

● Touché à moins de dix minutes de la fin du match contre Brest, Fernier, le Sochalien, souffre d'une légère entorse d'un genou, mais on peut penser, toutefois, qu'il tiendra sa place vendredi soir, à Saint-Etienne, pour un match qui s'annonce décisif.

● On disait la défense sochalienne fragile. Or, celle-ci n'a concédé que deux buts en cinq matches. D'ailleurs durant les cinq dernières journées du Championnat, Sochaux a obtenu huit points sur dix possibles. Personne n'a fait mieux et, si le Championnat avait débuté le 5 mai, c'est Sochaux qui, curieusement, serait au commandement.

● Jean Prouff accompagnait les Brestois, vendredi soir, à Sochaux. Il a retrouvé avec beaucoup d'émotion la pelouse du stade Bonal. C'est là, en effet, qu'il avait disputé son match d'essai avec Fives. Cela se passait en... 1938 et il avait joué, ce jour-là, avec l'étonnant Pedro Duhard.

● Vendredi soir, à Sochaux, Jean Prouff et René Cedolin ont évoqué avec émotion les années 1965 et 1971 où ces deux-là ont gagné avec Rennes la finale de la Coupe de France.

● Samedi, remise de récompenses à Nancy où quatre joueurs ont été distingués : Matrisciano, le meilleur joueur de l'année, Hindleang, le jeune le plus en vue, Cartier et Stephen pour les deux derniers mois.

● Michel Le Milinaire refusait après Nancy-Laval toute idée que son équipe peut être démobilisée, cela ne l'empêchait pas de pester contre certains de ses joueurs coupables à ses yeux de graves fautes d'inattention.

PLATINI : « UN COMBAT DIFFICILE »

Michel Platini a parrainé, samedi à Saint- Egrève (Isère), le lancement d'une série de stages en faveur de jeunes toxicomanes dans une vingtaine d'entreprises de la région. L'ex-capitaine de l'équipe de France et milieu de terrain de la Juventus a également donné le coup d'envoi du tournoi international minimes de Saint-Egrève, avant de déclarer : « Je mène un combat difficile, mais si tous les jeunes et leurs parents m'aident, ce sera merveilleux. »

● Le milieu de terrain niçois Joël Henry rencontrera son président aujourd'hui. Bien que sous contrat avec Nice pour deux saisons encore, cet excellent footballeur a été contacté par deux clubs. Joël Henry se plaît certes beaucoup à Nice, mais il aimerait bien avoir quelques garanties quant aux ambitions futures de son équipe.

● Philippe N'Dioro achève décidément le Championnat en trombe. Ses performances n'ont échappé à personne, et surtout pas aux recruteurs français. Il restera néanmoins à Nice, mais pourrait signer dans les jours à venir un contrat avec... l'Italie, pour y faire du cinéma et non pour jouer dans le Calcio. L'attaquant niçois s'est, en effet, vu proposer un rôle dans une production transalpine !

● Les dirigeants de l'OGCN avaient réservé vendredi dernier une sympathique surprise à notre excellent arbitre national Mohamed Benali pour son dernier passage « professionnel » au stade du Ray. M. Benali rangera tout prochainement son sifflet pour monter une école d'arbitreS dans sa bonne ville d'Auxerre. Mais avant, il lui restera un rendez-vous à Brest, puis celui du Parc des Princes avec la finale.

● Le Toulouse FC, s'il continue à s'intéresser de près au Parisien Dominique Rocheteau, a également dévié sur le Marseillais Cubaynes. Rien de nouveau dans ces tractations. En vérité, l'important pour le club de la cité des violettes, c'est de recruter un élément de qualité au sujet duquel il n'y aura pas de transfert à payer. Il n'a pas les moyens de procéder différemment...

● Malgré la défaite c'était la fête. Vendredi soir à la Beaujoire, Max Bouyer, le président du FC Nantes avait convié les joueurs et dirigeants des clubs phares des sports collectifs de la ville. le SMUC rugby et tennis, le Nantes Basket Club et le Handball Club de Nantes à assister à Nantes-Racing. Les rugbymen ont même participé au lever de rideau.

JACQUES GEORGES DERRIÈRE LES ARBITRES

Pendant trois jours s'est tenu à Nancy le congrès de l'Union nationale des arbitres de football (UNAF). Une réunion suivie par une copieuse assistance (300 congressistes), ce qui confirme l'impression de la bonne santé du corps arbitral français (6 % de progression).

Ces trois jours ont été consacrés à l'élaboration du secteur financier et technique de l'association ainsi qu'à la concrétisation de quelques vœux tels que l'uniformisation des types de contrat d'assurance.

Ils ont surtout permis de renforcer la cohésion du corps arbitral français face aux pressions ou critiques dont il est l'objet de plus en plus depuis quelque temps. On a senti une grande détermination dans l'assemblée encouragée par le président Jacques Georges : « Ce qui est dirigé contre vous est dirigé contre le football tout entier... », a déclaré notamment le président de l'UEFA.

● Dominique Baudis, le maire de Toulouse, et le président Marcel Delsol se sont mis d'accord : le premier est favorable à une augmentation de l'aide financière que reçoit le club. De six millions (chaque collectivité territoriale en apportant deux), elle passerait à dix dès la prochaine saison.

● Dans le budget du TFC les recettes sont comptabilisées de la manière suivante : abonnements et loges : 20 % ; entrées au Stadium : 40 % ; publicité et sponsoring : 20 % ; subventions des diverses collectivités locales, départementales et régionales : 20 %.

● Le Toulouse FC est en train d'éponger le passif constaté en 1986 (17 millions). Il rembourse 3,7 millions par saison. Il lui faudra trois ans encore pour éponger cette dette.

● Si le TFC participe, comme tout le donne à entendre, à la prochaine Coupe de l'UEFA, ses prévisions budgétaires seront de l'ordre de 50 millions de francs contre 33 en 1987.

● Le Hongrois Burcsa, qui a disputé une finale de Coupe d'Europe en 1985, avec Videoton, aimerait bien poursuivre sa carrière en France dans un club de Division II, puisqu'il va quitter Auxerre.

● Le Honved de Budapest sera en stage à Nantes pendant la première quinzaine de juillet. Le célèbre club hongrois, celui des Puskas, Kocsis, etc., jouera à La Baule contre le FC Nantes, le SCO d'Angers, le Racing. Il recherche cependant d'autres matches pour cette période.

● Courtes vacances pendant l'intersaison pour les footballeurs de Toulouse. Au soir du 5 juin, après le match contre Lens, ils seront libérés. La reprise aura lieu en principe le 25 du même mois.

● Le Brest-Armorique a signé un protocole d'accord avec l'Etoile Rouge de Belgrade, en vue du transfert de l'attaquant yougoslave Bora Cvetkovic. Cvetkovic, âgé de vingt-quatre ans, a déjà été sélectionné à vingt et une reprises en équipe nationale. Il reste quelques formalités administratives à régler pour son transfert, mais il devrait porter les couleurs brestoises la saison prochaine, en remplacement de Gérard Buscher, parti au RC Paris.

● Albert Heil, ancien secrétaire général du FCN, se tient à la disposition des clubs intéressés au 40.76.18.35.

● Aux dernières nouvelles, Bocandé ne veut pas venir à Nice, tout comme Bruno Bellone. Les dernières propositions de Cubaynes sont par ailleurs jugées excessives par les dirigeants azuréens. Nice va également, sans doute, se résoudre à abandonner la piste de l'ailier droit Djelmas et chercher un autre attaquant. Le Danois, Brondy, Klaus Nielsen, est toujours sur les tablettes niçoises. En attendant une nouvelle prise de contact avec lui, Michel Joly devait aller « superviser » Tony Kurbos à l'occasion des pré-barrages Lyon-Mulhouse.

BURRUCHAGA : SIX MOIS D'INDISPONIBILITÉ

L'Argentin Jorge Burruchaga, blessé au genou gauche lors du match Metz-Nantes, a été opéré mardi en fin d'après-midi au Centre hospitalier universitaire de Nants et ne pourra rejouer avant au moins six mois.

Après avoir pratiqué un examen arthroscopique qui a révélé des lésions sérieuses, le professeur Leteneur, qui avait opéré José Touré l'an dernier, et le docteur Leveau ont décidé d'opérer l'Argentin. Ils ont pratiqué « une ménisectomie partielle externe et une réparation du ligament croisé ».

Burruchaga doit passer dix jours à l'hôpital avant de commencer sa rééducation, vraisemblablement en France. Il ne pourra disputer le « mundialito » en Argentine, et on ignore exactement quand il pourra rejouer. En fait sa rentrée sur le terrain que fin février.

Toujours est-il que, après cet accident, il est pratiquement certain que l'Argentin, qui était sur le point de quitter le FC Nantes, restera l'an prochain dans cette équipe.

● Opéré d'un genou en février dernier, le stoppeur niçois Pierre Dreossi met les bouchées doubles pour revenir en forme. Il ne prendra d'ailleurs aucune vacance cette année. Priorité à la musculation, à la rééducation et à l'entraînement. Il a d'ailleurs déjà recommencé à trottiner et même à jongler avec le ballon.

● Le milieu offensif de Lille, Pascal Planque, vingt-quatre ans, a signé dimanche un contrat de trois ans avec Auxerre, où il remplacera Alain Fiard qui a signé au... LOSC !

« BRAVO CHAMPION ! »

M. Chaban-Delmas est allé féliciter un à un vendredi soir tous les joueurs des Girondins de Bordeaux qui venaient, grâce à un but de Fargeon contre Saint-Etienne, de remporter leur troisième titre de champion en quatre ans. On voit ici le maire de Bordeaux serrer la main de Zoran Vujovic. Les jumeaux yougoslaves auront joué un rôle prépondérant dans la course au titre des Bordelais.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Joël Quiniou, qui avait représenté la France au sein du corps arbitral lors du dernier Mundial, a été choisi par la Fédération internationale de football (FIFA) pour diriger la rencontre Italie-Argentine, le 10 juin prochain à Zurich (Suisse). Il sera assisté par deux juges de touche français, Michel Girard et Gérard Biguet. Ce match est organisé dans le cadre du lancement officiel de la Coupe du monde 1990 qui aura lieu en Italie, avec la première présentation de la compétition faite par la commission d'organisation.

● La commission d'appel de la Ligue nationale de football, a confirmé les sanctions prises par la commission de discipline à l'encontre de deux dirigeants sochaliens au mois d'avril dernier, MM. Sylvio Croci, secrétaire général du FC Sochaux, et le docteur Sautré, médecin du club, à la suite de leur comportement au terme de Nancy-Sochaux le 11 avril dernier. M. Croci, qui avait écopé d'une suspension de trois mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitre, a vu sa sanction étendue à six mois dont deux avec sursis. Quant au docteur Sautré, qui s'était vu infliger la même suspension, la commission l'a portée à six mois dont trois avec sursis.

● Le défenseur hyérois Ellena a signé un contrat de quatre ans avec le FC Metz où il rejoindra son ex-coéquipier Pons.

● Pour la dernière rencontre à la Beaujoire, Jean-Claude Suaudeau a voulu faire une fleur aux partants Frankowski, Baronchelli, Olarticoechea et Garande en les titularisant. Il n'a pas été particulièrement récompensé de ce geste.

● Maxime Bossis était dans les tribunes de la Beaujoire. Le libero du Racing, souffrant, a regretté de ne pas participer. « Il n'y a pas d'enjeu. Ce devrait être un match agréable à disputer pour les deux équipes », affirmait-il avant le coup d'envoi.

● Jocelyn Rico a quitté ses petits camarades vendredi dernier au bout de quarante-cinq minutes à cause d'une légère tendinite à la jambe droite. Rien de bien grave pour le défenseur niçois. Par ailleurs, le numéro 2 du « Gym » n'a pas signé de nouveau contrat en faveur de son club comme lui proposaient ses dirigeants. Rico, sollicité par de nombreuses équipes, préfère garder sa liberté de manœuvre. D'ici à juin 1988, date de la fin de son contrat niçois.

● Il est acquis que Slavkov et Bénedet quitteront Saint-Etienne dans quelques jours. Le premier pour retourner probablement en Bulgarie ; le second pour aller à Toulon, club auquel il appartient encore, mais qu'il quittera vraisemblablement sans tarder, sachant que Nîmes lui a, par exemple, déjà fait des offres de service.

● L'attaquant du Gazelec d'Ajaccio, Cyril Makanaky, a signé un contrat d'une durée de cinq ans en faveur de l'AS Saint-Etienne. Makanaky, vingt-deux ans le 28 juin prochain, 1,82 m pour 76 kg, jouait depuis deux ans à Ajaccio. Il peut occuper les postes d'ailier ou de demi défensif.

● Nenad Bjekovic n'était pas au rendez-vous vendredi dernier au stade du Ray. L'absence du futur entraîneur niçois était après tout bien prévisible. Ce week-end, Partizan rencontrait Velez pour un sommet du Championnat yougoslave. Ces contretemps n'inquiètent pas, semble-t-il, les dirigeants azuréens qui ont fait signer « Bjeko » pour trois saisons. De toute façon, tout ce petit monde devait se rencontrer hier au siège azuréen. A moins que...

● Pascal Despeyroux ne jouera pas contre Lens le dernier match de la saison à Toulouse vendredi prochain. Le milieu défensif toulousain s'est en effet blessé à Toulon. Samedi matin, le docteur Daniel Chandecler lui a demandé de passer une radiographie. Cette dernière a décelé une fracture du maxillaire inférieur droit sans déplacement. D'où la pose d'un blocage articulaire dentaire élastique qu'il gardera quarante- cinq jours. Pascal Despeyroux devrait toutefois reprendre l'entraînement en même temps que ses camarades c'est-à-dire le 25 juin prochain.

Mardi 2 juin. — Canal + à partir de 19 h 45 : Bordeaux-Alès (direct ; Reims-Marseille (différé).

Mercredi 3 juin. — Canal +, 10 heures : finale de l'Euro Cadets 87 en direct du Parc des Princes.

Dimanche 7 juin : TF 1, 12 heures Téléfoot : le bilan de la saison.

Benali : le dernier coup de sifflet

M. Benali, en sifflant la fin de la rencontre Nice-Lille, a également donné le dernier coup de sifflet de sa carrière d'arbitre. Atteint par la limite d'âge, M. Benali, quarante-neuf ans, a quitté le corps arbitral après dix-sept années de bons et loyaux services. Technicien en aéronautique dans le civil, M. Benali prépare actuellement un dossier en vue de la création d'une école d'arbitres.

HERBIN DE RETOUR CHEZ LES « VERTS »

Robert Herbin a, comme prévu, signé mardi dernier un contrat de quatre ans comme entraîneur général de l'AS Saint- Etienne, l'ancien et nouvel entraîneur des Verts sera assisté de Gérard Farison et de Pierre Repellini.

« Je tourne une nouvelle page, a déclaré Herbin. L'histoire du club est longue de cinquante années et a connu des hauts et des bas. Mon prochain objectif sera de gagner le premier match du Championnat le 18 juillet. »

● Didier Christophe, trente ans, milieu de terrain au Stade Rennais, a signé un contrat de deux ans le liant au Stade de Reims (D II). Christophe était arrivé à Rennes en 1985. Il a été formé à l'INF Vichy, puis il a joué successivement à Monaco, à Lille et à Toulouse. Il s'agit de la première recrue pour le Stade de Reims, qui a raté de peu les barrages cette saison, en terminant quatrième de son groupe.

● Alain Fiard, joueur de milieu de terrain défensif de l'AJ Auxerre, a signé un contrat de trois ans au Lille OSC. Fiard, âgé de vingt-huit ans, avait joué sous les couleurs du SEC Bastia avant de rejoindre Auxerre. Pour l'équipe de Lille, il s'agit de la troisième nouvelle recrue pour la saison prochaine, après les signatures de Fernando Zappia (Metz) et de Jean-François Daniel (Saint-Etienne).

JACQUET IMPERATOR

Girard et Touré savent à qui ils doivent leur bonheur. Jacquet est aimé.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

LES OSCARS DU FOOTBALL

Les huit cents joueurs et entraîneurs des clubs français de Divisions I et II ont décerné, pour la première fois, leurs oscars à l'occasion d'une grande soirée organisée par l'Union nationale des footballeurs professionnels et Canal Plus, à l'hippodrome de Vincennes.

Les participants ont élu le meilleur joueur par poste, les deux meilleurs joueurs de Division II (un par groupe) et le meilleur entraîneur, sur une liste de quarante-deux nommés qui était le fruit d'un premier vote.

La liste des lauréats est la suivante :

Oscars	Lauréats
Entraîneur	Aimé Jacquet (Bordeaux)
Gardien	Joseph-Antoine Bell (Marseille)
Arrière droit	Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux)
Stoppeur	Karl-Heinz Förster (Marseille)
Libero	Patrick Battiston (Bordeaux)
Arrière gauche	Manuel Amoros (Monaco)
Milieu défensif	Fabrice Poullain (Paris-SG)
Milieu tournant	Jean Tigana (Bordeaux)
Milieu offensif	Alain Giresse (Marseille)
Faux ailier	Bernard Zénier (Metz)
Avant-centre	Gérard Buscher
Deuxième attaquant	Carmelo Micciche (Metz)
D II groupe A	Abedi Pelé (Niort)
D II groupe B	Laurent Blanc (Montpellier)

● Cap à Nîmes pour Olivier Jannuzzi. Dans la foulée de Sérafin et de son coéquipier Bernad, le défenseur niçois vient de signer un contrat de trois ans en faveur du Nîmes Olympique.

● Une minute de silence à la mémoire de Camille Blantier, décédé cette semaine, qui fut pendant plusieurs saisons dirigeant du FC Nantes, a eu lieu avant le match Nantes-Racing.

● Le libero et capitaine de l'Etoile Rouge de Belgrade, Marco Elsner (1,80 m, vingt-sept ans), aurait d'ores et déjà signé un contrat de trois ans en faveur de l'OGCN. C'est ce que le président niçois a affirmé dans le dernier bulletin officiel de son club. Ce footballeur yougoslave compte une cinquantaine de sélections dans son équipe nationale, il en est même le capitaine attitré. Le montant de ce transfert s'élèverait à trois millions de francs payable en cinq fois sur trois ans.

● Jacky Bonnevay, vingt-six ans, défenseur de l'Olympique de Marseille, a signé vendredi un contrat de deux ans au Havre. Jacky Bonnevay était également en pourparlers avec les clubs de Nice, Metz et Saint-Etienne.

● L'attaquant du FC Nantes Patrice Garande a signé mardi un contrat de trois ans en faveur de l'AS Saint-Etienne. Patrice Garande, qui avait débuté à Saint-Etienne, a successivement porté les couleurs du Chenois-Genève, d'Orléans et d'Auxerre. Il a été international olympique.

● Le week-end dernier, Pierre Garonnaire était au Danemark pour superviser un certain Christensen susceptible d'être le dernier renfort du club stéphanois en vue de la saison prochaine. A moins que Pulsen, qui appartient actuellement au Real Madrid, ne finisse par être ce dernier étranger communautaire convoité par les Verts.

SPORT ET AMITIÉ À GARCHES

Une journée pas tout à fait comme les autres se déroulera ce mercredi 3 juin, au stade Léo-Lagrange à Garches. Organisée par l'hôpital Raymond-Poincaré des grands accidentés de la route et le Variétés Club de France au profit des handicapés, elle réunira un ensemble de sportifs de haut niveau, perchistes et footballeurs. Parmi ceux-ci, Bossis, Fernandez, Dahleb, Larqué, Olmeta... qui joueront avec le VCF contre le personnel de l'hôpital. Démonstration de saut à la perche sous la conduite de Jean-Claude Perrin et sauts en parachute avec l'Ecole polytechnique sont aussi au programme. Cette journée baptisée Sport et Amitié débutera à 14 heures.

n'en croyez pas un mot

Vive Bordo

Semaine faste pour l'étonnant football portugais. Les Girondins de Porto sont devenus champions d'Europe, tandis que le FC Bordeaux, avec sa grande vedette Fernando Chalana, s'adjugeait un nouveau titre de champion de France. A moins que ce ne soit le contraire...

Comme on peut s'en douter, Chalana était le plus heureux des Bordelais, vendredi soir, quand les nouveaux champions de France effectuèrent leur tour d'honneur sous les acclamations de leurs fidèles supporters. Le footballeur lusitanien nous confia alors :

« Je suis arrivé à Bordeaux en juillet 1984 et, en trois saisons, mon club a enlevé deux titres de champion. On peut donc dire que j'ai eu une influence bénéfique sur le jeu de l'équipe bordelaise et que je n'ai pas perdu mon temps en venant en France. Combien de joueurs étrangers peuvent en dire autant ?

— Tout de même, vous n'avez pas joué très souvent cette saison !

— Certes, reprit Fernando Chalana, mais c'est parce qu'on ne peut aligner plus de deux joueurs étrangers en même temps. M. Jacquet a préféré le plus souvent faire jouer les frères Vujovic. C'est une décision logique car les jumeaux supportent mal d'être séparés. Je me suis donc effacé, mais, avec un Portugais, Bordeaux aurait encore été le meilleur. La Coupe d'Europe et Porto l'ont démontré. D'ailleurs, pendant la trêve, Bordeaux avait été battu 4-0 par Porto. C'était un signe. Cela dit. il ne nous a pas manqué grand-chose pour gagner la Coupe des Coupes. Si j'avais pu jouer contre Leipzig, il n'y aurait pas eu de problème. Il faut avouer qu'il aurait été amusant qu'une Coupe d'Europe soit gagnée par Porto, et l'autre par Bordeaux ! Pour le Portugais que je suis, cela aurait été grisant ! »

Pierre COURTOIS.

Le départ de William Ayache (P-SG) pour l'OM, la décision de Yannick Stopyra de rester un an de plus à Toulouse, les arrivées de Jacky Bonnevay (OM) et de Patrice Garande (Nantes) à Saint-Etienne : la semaine a été relativement calme. Un peu à l'image du marché, beaucoup moins turbulent que la saison dernière...

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Fiard (Lille)*, Burcsa (Beauvais), Villa (La Roche), Monate, Khirat	Pineda (Espanol), P. Plancque (Lille)*
BORDEAUX	Battiston (Monaco), Specht (Strasbourg)*, B. Lacombe	Bijotat (Monaco), Péan (Lille)*, Pascal (Nice)*, Casini (Nancy), O'Boyle (Linfield)*
BREST	Buscher (RC Paris)*, Julio Cesar, Mariini, Keruzoré, Pouliquen (Laval)	Cvetkovic (Etoile Rouge)
LAVAL	Paillard (Toulouse)*, Godart, Stéfanini (Nîmes)*, Youm (Nantes)*, Delamontagne (OM), Owubokiri (Metz)	Rousseau (Lille), Kunde (Cameroun), Oman-Siyik (Cameroun), Blino (Cuiseaux)*, Pouliquen (Brest)
LENS	Krawczyk (Nîmes)*, Sénac (OM), Huard (Bordeaux)	Oudjani (RCP)
LILLE	Péan (Bordeaux)*, S. Plancque (P-SG), Didaux (Strasbourg)*, P. Plancque (Auxerre)*, Rousseau (Laval), Lacuesta, G. Lacombe	Fiard (Auxerre)*, Daniel (Saint-Etienne)*, Zappia (Metz)*
LE HAVRE	Picot, Zajakowski (Paris-SG)*, Vidot (Nîmes)*, Sab, Velitchkov, Romby, Zaremba	Baronchelli (Nantes)*, Frankowski (Nantes)*, Fiala (Dukla)*, Bonnevay (OM)*
MARSEILLE	Sliskovic (Monaco), Cubaynes, Genghini, Anigo (Nîmes)*, Francini, Bonnevay (Le Havre)*	Ayache (P-SG), Allofs (Cologne)*, Delamontagne (Laval), Lowitz (P-SG), Bravo (Monaco)
MONACO	Bijotat (Bordeaux), Puel, Liégeon (Strasbourg)*, Busk, Tibeuf, Bellone (Nice), Lerby (PSV Eindhoven)*, Bravo (OM)	Vogel (Strasbourg)*, Detari (Honved), Mendy (Toulon), Hateley (Milan AC), Battiston (Bordeaux)
METZ	Zappia (Lille)*, Markov, Colombo (Niort)*	Zanon (OM)*, Owubokiri (Laval)
NANCY	Casini (Bordeaux, Toulouse)	
NANTES	Olarticoechea, Delanoé, Frankowski (Le Havre)*, Baronchelli (Le Havre)*, Garande (ASSE)*	Thys (RCP)*, Youm (Laval)*, Alzamendi (River Plate)
NICE	Sérafin (Nîmes)*, Bernad (Nîmes)*, Larios (Neuchâtel), Bruzzichezzi, Cabrera, Pascal (Bordeaux)*, Januzzi (Nîmes)*	Umpierrez (RCP), Bjekovic (Partizan)*, Djelmas (Partizan), Elsner (Etoile Rouge)*, Bellone (Nice), Kurbos (Mulhouse)
PARIS-SG	Pilorget, Ayache (OM), Lemasson (Lyon)*, Halilhodzic, Lowitz (OM), Vermeulen, Bacconnier (Toulouse), Rocheteau (Toulouse)	Zajakowski (Le Havre)*, Roux (Beauvais), Hoddle (Tottenham), D. Rabat (Limoges)
RC PARIS	Lafargue, Mahut, Bureau, Paz, Tusseau, Olmeta, Takac, Umpierrez (Nice), Oudjani (Lens)	Buscher (Brest)*, Dall'Oglio (Alès)
RENNES	Lanthier, Hiard, Marais, Ninot, Danio, Christophe (Reims)*, Charrier (Alès), Gallou (V.-A.), Zambelli, Solsona, Voordeckers, Angloma, Barthélemy, Relmy (Niort)*, Mosca, (Montpellier)*, Soler (Orléans)*	
SOCHAUX	Sundstrup, Helt, Lada, Rust (Montpellier)*	Takac (RCP)
ST-ETIENNE	Kasperczak (Strasbourg)*, Daniel (Lille)*, Slavkov, Ferri	Herbin (Strasbourg)*, Haddaoui (Lausanne)*, Beaufreton (Angers)*, François (Bâle)*, Garande (Nantes)*, Sauvaget (Angers)*, Makanaky (Ajaccio)*
TOULON	Mendy (Monaco), Paganelli	
TOULOUSE	Espanol, Marx, Castagnino	Paillard (Laval)*, Rocheteau (P-SG), Bacconnier (PSG)

*** Transferts officiellement conclus.**

BORDEAUX 1 (1) — ST-ETIENNE 0

Fargeon (35e)

BORDEAUX		ST-ETIENNE	
DROPSY	3	CASTANEDA	5
THOUVENEL	4	CLAVELLOUX	3
SPECHT	3	GROS	3
ROCHE	4	DIMITROV	4
ZO. VUJOVIC	4	FERRI	3
GIRARD	4	PEYCELON	3
TIGANA	4	FRANÇOISE	4
FERRERI	4	RIBAR	2
TOURE	3	JACQUES	3
FARGEON	4	KRIMAU	4
ZI. VUJOVIC	3	BENEDET	3
Total	40	Total	37

Entr. : Jacquet — Entr. : Kasperczak

35 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 3

Avertissements :
Ferreri (75e), Fargeon (84e) à Bordeaux ; Dimitrov (55e) à Saint-Etienne.

35e : coup franc à gauche tiré par Tigana. Son centre arrive dans un paquet de joueurs d'où ressort la tête de l'irrésistible Philippe Fargeon. Légèrement détourné, le tir est bloqué au ras du poteau par Castaneda... derrière sa ligne (1-0).

12/20

PARIS S-G 2 (0) — MARSEILLE 0

Sène (82e)
Susic (90e)

PARIS S-G		MARSEILLE	
BATS	4	BELL	3
AYACHE	2	GALTIER	3
RABAT	4	FÖRSTER	3
PILORGET	3	DOMERGUE	4
TANASI	3	BADE	4
REYNAUD	3	PASSI	3
(SENE, 48e)	4	LAUREY	2
POULLAIN	3	(GENGHINI, 46e)	2
COURIOL	3	DIALLO	4
SANDJAK	4	SLISKOVIC	3
(BACCONNIER, 86e)		PAPIN	3
BOCANDE	2	BRISSON	3
SUSIC	3	(CUBAYNES, 57e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Houllier — Entr. : Banide.

35 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 2

Avertissement : Poullain (64e) au Paris-SG ; Passi (67e) à Marseille.

61e : reprise fulgurante de Couriol qui percute la transversale.

70e : après un mauvais contrôle d'Ayache, Papin échoue sur le poteau droit de Bats.

82e : centre de Couriol, déviation de Bocandé, tir de Tanasi, que dévie du talon, à la Majder, Omar Sène (1-0).

90e : Susic part tout seul du milieu de terrain, résiste aux charges de ses adversaires et trompe Bell (2-0).

10/20

TOULON 3 (1) — TOULOUSE 2 (0)

Marsiglia (20e)
Mendy (69e)
Ricort (87e sur pen.)
Marcico (61e)
Mendy (90e c.s.c.)

TOULON		TOULOUSE	
MOTTET	2	BERGEROO	3
BERENGUIER	3	LESTAGE	4
ALFANO	4	RUTY	4
MENDY	4	TARANTINI	4
MARSIGLIA	5	TIHY	3
PARDO	4	DESPEYROUX	2
VERNET	3	(DELPECH, 48e)	3
CASONI	3	PASSI	3
RICORT	3	CASTAGNINO	3
DOMINGUEZ	3	(PAVON, 76e)	
RAMOS	3	BELLUS	3
(PAGANELLI, 66e)		MARCICO	3
		STOPYRA	3
Total	37	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Santini

6 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Mottet (60e) à Toulon.

20e : belle ouverture de Mendy pour Marsiglia sur le flanc droit. Il évite un Toulousain et, du pied gauche, à la limite des seize mètres, trompe Bergeroo d'un tir puissant (1-0).

61e : corner pour Toulouse. Castagnino reprend mollement de la tête une balle : le gardien varois passe complètement au travers et Marcico n'a plus qu'à pousser le ballon (1-1).

69e : corner tiré par Marsiglia. Paganelli, au premier poteau, prolonge de la tête pour Mendy qui marque de la tête (2-1).

87e : Penalty transformé par Ricort pour faute de Tihy sur Paganelli (3-1).

90e : Pavon, sur la droite du but toulonnais, s'avance et tire. Mottet est battu mais alors que le ballon semblait devoir sortir, Mendy marque contre son camp (3-2).

13/20

LE HAVRE 1 (0) — AUXERRE 4 (2)

Vidot (48e)
Cantona (8e, 37e)
Dutuel (52e)
Vahirua (88e)

LE HAVRE		AUXERRE	
CASANOVA	3	MARTINI	4
GUILLOCHON	3	PERDRIEAU	3
DELAUNAY	3	PRUNIER	3
ZAREMBA	3	B. BOLI	4
SAXEMARD	3	BARRET	4
VIDOT	4	FIARD	4
SAB	3	VAHIRUA	4
MONTEILH	4	(DARRAS, 89e)	
PAIN	3	FERRER	3
PICOT	3	DUTUEL	3
(CYPRIEN, 86e)		R. BOLI	3
JACQUET	4	CANTONA	5
Total	36	Total	40

Entr. : Notheaux — Entr. : Roux

8 137 spect. + 3 000 scolaires. Recette : 296 000 F.
Arbitrage de M. Pignol 3

4e : centre de Vahirua repoussé par Casanova, R. Boli, seul face au but, enlève trop son tir.

8e : Cantona est servi en position de hors-jeu ; profitant d'un contre favorable, l'Auxerrois poursuit son action jusque dans les buts (0-1).

14e : Martini repousse deux tentatives de près de Vidot et de Jacquet.

33e : corner de Pain. Fantastique volée de Sab sur le poteau.

37e : percée de R. Boli, et service pour Cantona, qui trompe Casanova (0-2).

48e : Vidot, bien servi par Monteilh, réduit le score sur un bon tir dans l'axe (1-2).

52e : coup franc de Dutuel dévié par le mur, Casanova est pris à contre-pied (1-3).

88e : Vahirua prend tout le monde de vitesse et bat Casanova d'un lob (1-4).

12/20

LENS 1 (1) — MONACO 1 (0)

Njo-Léa (42e)
Amoros (48e)

LENS		MONACO	
HUARD	3	ETTORI	3
SIKORA	3	PUEL	3
SENAC	4	SONOR	4
GILLOT	4	BUSK	4
CATALANO	3	AMOROS	3
WALLEMME	3	DIB	3
KRAWCZYK	3	SALOMON	3
(LEFEBVRE, 66e)		BIJOTAT	3
PAGAL	3	BRAVO	3
HOCHART	3	DA FONSECA	3
NJO-LEA	3	FERRATGE	3
TOBOLLIK	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Marx — Entr. : Kovacs

18 694 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 2

Avertissements : Tobollik (77e) à Lens ; Ettori (44e) à Monaco.

18e : reprise de volée de Tobollik sur le montant.

19e : frappe de Tobollik dans les seize mètres, repoussée sur la ligne par Salomon.

42e : remise en retrait un peu molle de Busk, qui permet à Njo-Léa de s'échapper et de battre Ettori (1-0).

48e : centre de Ferratge repris de la tête par Da Fonseca, repoussé par Huard. Amoros, à l'affût, ajuste une frappe meurtrière (1-1).

85e : percée de Tobollik, mais frappe non ciblée.

88e : échappée de Ferratge, qui lobe Huard, sorti à sa rencontre. La balle échouera sur la transversale.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

37e JOURNÉE — VENDREDI 29 MAI 1987

	MATCHES										BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Bordeaux	19	14	3	2	18	6	10	2	37	20	13	4	53	41	12	15	13	56	25	+31
2. Marseille	19	12	6	1	18	6	7	5	37	18	13	6	49	41	15	11	16	52	31	+21
3. Toulouse	18	13	5	0	19	4	7	8	37	17	12	8	46	33	8	20	24	53	32	+21
4. Auxerre	18	11	5	2	19	5	8	6	37	16	13	8	45	22	8	19	22	41	30	+11
5. Monaco	18	11	6	1	19	3	9	7	37	14	15	8	43	23	10	16	23	39	33	+ 6
6. Metz	18	12	4	2	19	1	11	7	37	13	15	9	41	41	10	11	21	52	31	+21
7. Paris-SG	19	9	6	4	18	5	7	6	37	14	13	10	41	22	13	10	16	32	29	+ 3
8. Brest	18	6	8	4	19	7	4	8	37	13	12	12	38	16	14	25	27	41	41	0
9. Lens	19	7	9	3	18	4	6	8	37	11	15	11	37	22	14	15	25	37	39	— 2
10. Nice	19	13	3	3	18	2	4	12	37	15	7	15	37	26	18	12	29	38	47	— 9
11. Laval	18	8	8	2	19	3	6	10	37	11	14	12	36	23	14	13	29	36	43	— 7
12. Lille	18	10	6	2	19	2	4	13	37	12	10	15	34	32	15	7	22	39	37	+ 2
13. Nantes	19	10	5	4	18	1	7	10	37	11	12	14	34	20	12	14	26	34	38	— 4
14. RC Paris	18	7	6	5	19	6	2	11	37	13	8	16	34	22	15	14	28	39	44	— 5
15. St-Etienne	18	8	9	1	19	1	5	13	37	9	14	14	32	16	4	10	27	26	31	— 5
16. Le Havre	19	7	9	3	18	1	7	10	37	8	16	13	32	28	15	11	27	39	48	— 9
17. Toulon	19	8	8	2	19	1	6	12	37	9	14	14	32	21	12	13	34	34	46	—12
18. Sochaux	19	7	8	4	18	1	6	11	37	9	12	16	30	26	18	8	32	34	50	—16
19. Nancy	19	7	7	5	18	2	5	11	37	8	13	16	29	17	10	9	26	26	36	—10
20. Rennes	19	5	5	8	18	0	2	16	37	5	7	25	17	19	15	9	41	19	56	—37

RENNES 0 — METZ 1 (0)

Micciche (64e)

RENNES		METZ	
BOURGES	3	ETTORE	3
LE GOFF	3	KASTENDEUCH	3
GALLOU	3	PAUK	4
NINOT	3	ZAPPIA	4
SEMBEL	3	PONS	3
GUIMARD	3	HINSCHBERGER	4
ANGLOMA	4	LOPEZ	4
DANIO	3	MARKOV	4
(DELAMONTAGNE, 46e)	4	ZENIER	4
SOLER	3	MICCICHE	4
BARRAUD	3	BRACCONNI	3
VOORDECKERS	4		
Total	36	Total	40

Entr. : Rampillon — Entr. : Husson

2 198 spect. Recette : 82 539 F.
Arbitrage de M. Wurtz 3

7e : bonne action rennaise terminée par un tir de Voordeckers qui passe de peu à côté du cadre.

47e : nouvelle offensive de Voordeckers. Pons sauve sur sa ligne.

64e : montée de Pauk qui démarque Micciche. D'un tir du pied gauche l'allier international trompe le gardien rennais (0-1).

11/20

SOCHAUX 3 (0) — BREST 0

Colin (65e)
Morin (68e)
Sauzée (89e)

SOCHAUX		BREST	
RUST	4	CHASLERIE	4
BRISSON	4	BOSSER	4
CROCI	4	HONORINE	3
LUCAS	5	SORIN	4
PELTIER	4	BROWN	3
HENRY	4	GOUDET	3
COLIN	4	LEQUEN	3
SAUZEE	4	BOUQUET	3
FERNIER	4	MARIINI	3
(THOMAS, 84e)		(COLLETER, 62e)	
PAILLE	4	QUERIN	4
MORIN	4	BUSCHER	4
Total	45	Total	38

Entr. : Barret — Entr. : Keruzoré

9 949 spect. Recette : 297 388 F dont 12 851 scolaires.
Arbitrage de M. Sculfort 3

25e : Colin sert Fernier qui pousse un peu trop le ballon. Chaslerie intervient et sauve son but.

38e : centre de l'arrière brestois Honorine, Buscher, curieusement seul, contrôle et tire, mais Rust sauve remarquablement.

45e : centre de Bosser. Le Guen bien placé rate la cible.

65e : Lucas perce la défense bretonne, sert Colin dans l'axe et c'est le premier but sochalien (1-0).

68e : Fernier en position d'allier gauche centre. La balle est déviée et Morin de la tête inscrit le deuxième but (2-0).

89e : Henri sollicite Morin et le centre de ce dernier est repris victorieusement par Sauzée (3-0).

12/20

NICE 1 (0) — LILLE 0

Mege (55e)

NICE		LILLE	
PIVETEAU	3	ROUSSEAU	3
RICO	3	PRISSETTE	3
(MATTIO, 46e)	3	THOMAS	3
OLEKSIAK	3	(LECLERC, 82e)	
CURBELO	3	PEAN	4
(JANUZZI, 79e)		PASTINELLI	3
BLANC	3	GARCIA	3
GUERIT	3	(LHOSTE, 85e)	
LARIOS	3	PERILLEUX	3
MEGE	3	LACUESTA	3
HENRY	4	DIDAUX	3
CABRERA	3	MOBATI	3
N'DIORO	4	DESMET	3
Total	35	Total	34

Entr. : Sérafin — Entr. : Heylens

3 883 spect. + 1 481 scolaires. Recette : 122 539 F.
Arbitrage de M. Benali 4

Avertissements : Oleksiak (35e) à Nice ; Lacuesta (84e) à Lille.

15e : ouverture de Henry en direction de N'Dioro aux quinze mètres. La spectaculaire volée du gauche de l'attaquant local est renvoyée par la transversale lilloise.

25e : première action lilloise, amorcée par Desmet et poursuivie par Péan. Oleksiak et Piveteau ne parviennent pas à intercepter la tentative de Mobati.

55e : lancé par Henry, à la limite du hors-jeu, Larios s'échappe de loin côté droit et centre parfaitement pour Mège, qui, de l'intérieur du droit, ouvre la marque (1-0).

58e : Thomas reprend de la tête au premier poteau un ballon adressé par Lacuesta. Piveteau est sauvé par sa transversale.

60e : superbe travail de Péan conclu par un tir sur le montant des cages niçoises.

85e : lobe des vingt mètres de Mège. Le ballon, là encore, est renvoyé par la barre.

12/20

NANCY 3 (1) — LAVAL 0

Zahoui (9e)
Zitelli (62e)
Stephen (76e)

NANCY		LAVAL	
MATRISCIANO	4	OSMOND	4
HINDELANG	3	REUZEAU	3
CARTIER	3	ALBERTO	3
NAGY	4	DOGON	2
BERTRAND	3	MITON	3
CASINI	4	LAMBERT	3
GABRIEL	4	PAILLARD	3
ZAHOUI	5	DELAMONTAGNE	3
DI MECO	3	(YOUM, 64e)	
ZITELLI	4	STEFANINI	3
STEPHEN	3	AUDRAIN	3
		OWUBOKIRI	2
Total	40	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Le Milinaire

5 712 spect. Recette : 212 943 F.
Arbitrage de M. Veniel : 3

2e : Owubokiri revient en arrière, veut passer à son gardien trop mollement, Zahoui intercepte et, d'un tir lifté, lobe Osmond (1-0).

33e : une-deux Stephen-Bertrand, tir lobé de ce dernier au ras de la transversale.

41e : centre de Miton, Matrisciano et Owubokiri sont à la réception, le gardien nancéien s'en tire bien.

62e : Casini ouvre sur Zahoui, qui donne une balle superbe à Zitelli. Tir du pied gauche à ras de terre (2-0).

71e : Nagy bouscule Owubokiri dans la surface : penalty. Dogon le tire dans les nuages.

76e : suite à un corner, Casini remet derrière la défense de Laval, Stephen surgit du paquet ; il est complètement seul et marque facilement (3-0).

88e : penalty pour Nancy, Nagy le tire à ras de terre mais Osmond, parti du bon côté, détourne.

89e : Zahoui donne à Zitelli, qui échoue d'un rien sur Osmond.

13/20

NANTES 2 (1) — RC PARIS 3 (0)

Anziani (12e)
Rio (46e)
Oudjani (57e)
Tusseau (75e)
Avenet (87e)

NANTES		RC PARIS	
B.-DEMANES	3	OLMETA	3
OLARTICOECHEA	3	THYS	3
(KOMBOUARE, 78e)		MAHUT	4
LE ROUX	3	PERARD	3
DER ZAKARIAN	3	TUSSEAU	3
FRANKOWSKI	3	BEN MABROUCK	3
DEBOTTE	3	(LAFARGUE, 71e)	
BARONCHELLI		UMPIERREZ	4
(MORICE, 30e)	3	GERMAIN	3
RIO	4	(GOHI, 55e)	
GARANDE	3	LITTBARSKI	3
ANZIANI	3	OUDJANI	3
AMISSE	4	AVENET	3
Total	35	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Zvunka

9 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

Avertissements : Umpierrez (43e), Ben Mabrouck (44e) au RC Paris.

12e : Amisse, en position de milieu, sollicite Garande dans le trou. Celui-ci tire à bout portant sur Olmeta. Le gardien ne peut que dévier sur Anziani, lequel ouvre le score de près (1-0).

46e : Amisse centre de son aile gauche. Rio, délaissé au deuxième poteau, exécute Olmeta du pied droit (2-0).

57e : Littbarski centre pour Mahut, lequel remet de la tête à Oudjani, qui marque, également de la tête (2-1).

74e : coup franc décalé sur le côté droit à une vingtaine de mètres du but de Bertrand-Demanes. Une aubaine pour le gaucher Tusseau (2-2).

87e : Avenet glisse le ballon le long du poteau alors que Bertrand-Demanes pouvait croire à un centre en retrait (2-3).

11/20

Le roc Martini

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	142	4	1er	3,94			8	23	4	1
2. Matrisciano (Nancy) ...	137	4	2e	3,81			12	19	5	
3. B. Boli (Auxerre).....	136	4	3e	3,78			14	16	6	
4. Domergue (Marseille)..	134	4	4e	3,72		2	9	22	3	
Pardo (Toulon).....	134	4	4e	3,72			12	22	2	
6. Tigana (Bordeaux).....	133	4	6e	3,80			9	24	2	
7. Dropsy (Bordeaux)	132	3	7e	3,67		1	13	19	3	
8. Casanova (Le Havre) ...	131	3	8e	3,64			14	21	1	
9. Bell (Marseille)	129	3	9e	3,58		1	17	14	4	
Kastendeuch (Metz) ...	129	3	9e	3,58			16	19	1	
Dimitrov (St-Etienne) ...	129	3	9e	3,91			12	17	4	

128 étoiles : Chaslerie (Brest), Zénier (Metz).
127 étoiles : Delamontagne (Laval), Huard (Lens), Ettore (Metz).
126 étoiles : Goudet (Brest), Busk (Monaco), Nagy (Nancy), Tarantini (Toulouse).
125 étoiles : Cantona (Auxerre).
124 étoiles : Péan (Lille), Primard (Saint-Etienne)
123 étoiles : Prunier (Auxerre), Bouquet, Buscher (Brest), Dib (Monaco), Ruty (Toulouse), Castaneda (Saint-Etienne).
122 étoiles : Paillard (Laval), Pauk (Metz), Passi (Toulouse), Zl. Vujovic (Bordeaux).
121 étoiles : Giresse (Marseille), Amitrano (Nice), Zo. Vujovic (Bordeaux).
120 étoiles : Poullain (Paris-SG), Stopyra (Toulouse).
119 étoiles : Zahoui (Nancy), Peltier (Sochaux).
118 étoiles : Sorin (Brest), Hinschberger (Metz), Le Roux (Nantes).
117 étoiles : Fiard (Auxerre), Perilleux (Lille), Zappia (Metz), Puel (Monaco), Casini (Nancy), Thouvenel (Bordeaux).
116 étoiles : Cartier (Nancy), Sauzée (Sochaux).
115 étoiles : Pons (Metz), Amoros (Monaco), Hindelang (Nancy), Mahut (RC Paris), Battiston (Bordeaux).
114 étoiles : Miton (Laval), Dewilder (Lens), Mège (Nice), Croci (Sochaux).
113 étoiles : Guérin (Brest), Despeyroux (Toulouse), Specht (Bordeaux).
112 étoiles : Sénac (Lens), Paille (Sochaux).
111 étoiles : Kombouaré, Burruchaga (Nantes).
110 étoiles : Julio Cesar (Brest), Desmet (Lille), Lopez (Metz), Francescoli (RC Paris), Fernier (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).
109 étoiles : Barret (Auxerre), Durand (Toulouse), Girard (Bordeaux).
108 étoiles : Reuzeau (Laval), Zaremba (Le Havre), Tobolik (Lens), Micciche (Metz), B.-Demanes (Nantes), Hiard (Rennes), Ribar (Saint-Etienne).
107 étoiles : Vizek (Le Havre), Curbelo, Blanc (Nice), Tihy (Toulouse).
106 étoiles : Catalano (Lens), Lacuesta (Lille), Markov (Metz), Ettori (Monaco), Marais (Rennes), Rust (Sochaux).
105 étoiles : Bijotat (Monaco), Mottet (Toulon), Lestage (Toulouse).
104 étoiles : Thomas (Lille), Papin (Marseille), Henry (Nice), Casoni (Toulon).
103 étoiles : Bats (Paris-SG), Peycelon (Saint-Etienne).
102 étoiles : Brown (Brest), Sab (Le Havre), Angloma (Rennes).
101 étoiles : Youm (Laval), Foerster (Marseille), Alfano, Mendy (Toulon), Bellus (Toulouse), Ferreri (Bordeaux).
100 étoiles : Marsiglia (Toulon).
99 étoiles : Der Zakarian (Nantes), Colin (Sochaux), Ferri (Saint-Etienne).
98 étoiles : Alberto (Laval), Sikora (Lens).
97 étoiles : Sliskovic (Marseille), Amisse, Anziani (Nantes), Rico (Nice), Littbarski (RC Paris).
96 étoiles : Gillot (Lens), Lama (Lille), Dominguez (Toulon).
95 étoiles : Vidot, Montelh (Le Havre), Zambelli (Rennes).
94 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Lerby (Monaco).
93 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Ninot (Rennes), Françoise, Krimau (Saint-Etienne).
92 étoiles : Christophe (Rennes).
91 étoiles : Ferrer (Auxerre), Passi (Marseille), Sonor (Monaco), Bossis (RC Paris).
90 étoiles : Da Fonseca (Monaco), Berenguier (Toulon).
89 étoiles : Marlini (Brest), Bellone (Monaco), Olmeta (RC Paris).
88 étoiles : Bade (Marseille), Piette (Nancy).
87 étoiles : Susic (Paris-SG).
86 étoiles : Godart, Dogon (Laval), Jeannol (Paris-SG), Tusseau (RC Paris), Marcico (Toulouse).
85 étoiles : Lambert (Laval), Laurey (Marseille), Martin (P-SG), Umpierrez (RC Paris), Le Goff, Danio (Rennes), Benedet (Saint-Etienne).
84 étoiles : Bracigliano (Nantes), Fernandez (RC Paris), Clavelloux (Saint-Etienne).
83 étoiles : Geraldes, Dutuel (Auxerre), Krawczyk (Lens), Dréossi (Nice), Ramos (Toulon).
82 étoiles : Stefanini (Laval), Ben Mabrouck, Thys (RC Paris), Soisona (Rennes).
81 étoiles : Owubokiri (Laval), Olarticoechea (Nantes).
80 étoiles : Llorens (Le Havre), Buisine (Lille), Ricort (Toulon).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : Martini 142, B. Boli 136, Cantona 125.
Bordeaux : Tigana 133, Dropsy 132, Vujovic 122.
Brest : Chaslerie 128, Goudet 127, Bouquet et Buscher 123.
Laval : Delamontagne 128, Paillard 122, Miton 114.
Le Havre : Casanova 131, Zaremba 108, Vizek 107.
Lens : Huard 128 ; Dewilder, 114, Sénac 112.
Lille : Péan 124, Périlleux 117, Desmet 110.
Marseille : Domergue 134, Bell 129, Giresse, 121.
Metz : Kastendeuch 129, Zénier 128, Ettore 128.
Monaco : Busk 127, Dib 123, Puel 117.
Nancy : Matrisciano 137, Nagy 127, Zahoui 119.
Nantes : Le Roux 118, Kombouaré et Burruchaga 111.
Nice : Amitrano 121, Mège 114, Curbelo et Blanc 107.
Paris-SG : Poullain 120, Bats 103, Susic 87.
RC Paris : Mahut 115, Francescoli 110, Littbarski 97.
Rennes : Hiard 108, Marais 106, Angloma 102.
Saint-Etienne : Dimitrov 129, Primard 124, Castaneda 123.
Sochaux : Peltier 119, Sauzée 116, Croci 114.
Toulon : Pardo 134, Mottet 105, Casoni 104.
Toulouse : Tarantini 127, Ruty 123, Passi 122.

EN VEDETTE

AUXERRE
(1 377 étoiles)

Martini 142 ét., B. Boli 136 ét., Cantona 125 ét., Prunier 123 ét., Fiard 117 ét., Barret 109 ét., Perdrieau 94 ét., Ferrer 91 ét., Géraldès et Dutuel 83 ét., Burcsa 75 ét., Vahirua 71 ét., Zgutczynski 53 ét., Gomez 32 ét., Darras 25 ét., R. Boli et Gendreau 9 ét., Otokore 3 ét., Vignola pas d'étoile.

LES SIX ETOILES
Martini (8e journée)

LES CINQ ETOILES
Martini (16e, 24e, 25e, 27e j.)
B. Boli (2e, 4e, 8e, 10e, 19e, 20e j.)
Fiard (23e j.)
Perdrieau (15e j.)
Géraldès (1re j.)
Cantona (1re, 10e, 22e, 26e, 29e, 37e j.)
Prunier (31e j.)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Dimitrov (St-Etienne).	129 ét.
2.	Busk (Monaco)	126 ét.
	Nagy (Nancy)	
	Tarantini (Toulouse)	
5.	Zl. Vujovic (Bord.) .	122 ét.
6.	Zo. Vujovic (Bord.)...	121 ét.
7.	Burruchaga (Nantes)	111 ét.
8.	Julio Cesar (Brest) .	110 ét.
	Desmet (Lille)	
	Francescoli (RC Paris)	
11.	Tobolik (Lens ...	108 ét.
12.	Vizek (Le Havre).....	107 ét.
13.	Markov (Metz)	106 ét.
13.	Markov (Metz)	102 ét.
14.	Brown (Brest)	102 ét.
15.	Förster (Marseille)...	101 ét.
16.	Sliskovic (Marseille)	97 ét.
	Littbarski (RC Paris)	
18.	Lerby (Monaco).....	94
20.	Vandenbergh (Lille).	93 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 15 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	136 ét.
2.	Prunier (Auxerre)....	120 ét.
	Cantona (Auxerre)...	125 ét.
3.	Prunier (Auxerre).....	123 ét.
4.	Pauk (Metz)	122 ét.
5.	Sauzée (Sochaux) ...	116 ét.
6.	Hindelang (Nancy)...	115 ét.
7.	Despeyroux (Toul.)..	113 ét.
	Guérin (Brest)	
9.	Reuzeau (Laval)	108 ét.
10.	Blanc (Nice).....	107 ét.
11.	Angloma (Rennes)...	102 ét.
12.	Sikora (Lens).....	98 ét.
13.	Passi (Marseille).....	91 ét.
14.	Dogon (Laval)	86 ét.
15.	Lambert (Laval).....	85 ét.

LES CINQ MEILLEURS A CHAQUE POSTE

Gardiens :
1. Martini (Auxerre) .. 142
2. Matrisciano (Nancy) 137
3. Dropsy (Bordeaux) . 132
4. Casanova (Le Havre)..... 131
5. Bell (Marseille) 129

Arrières latéraux :
1. Kastendeuch (Metz) 129
2. Zo. Vujovic (Bord.) 121
3. Thouvenel (Bord.) . 117
4. Amoros (Monaco) . 115
5. Miton (Laval)..... 114

Stoppeurs :
1. Primard (St-Et.) 124
2. Prunier (Auxerre) .. 123
3. Ruty (Toulouse)
4. Pauk (Metz) 122
Peltier (Sochaux) .. 119

Libéros :
1. B. Boli (Auxerre) .. 136
2. Domergue (Mars.) . 134
3. Dimitrov (St-Et.) ... 129
4. Busk (Monaco) 126
Nagy (Nancy)
Tarantini (Toul.)

Demis défensifs :
1. Pardo (Toulon) 134
2. Tigana (Bordeaux) . 133
3. Goudet (Laval) 126
4. Dib (Monaco) 123
Paillard (Laval)..... 122

Demis offensifs :
1. Delamont. (Laval) .. 127
2. Bouquet (Brest).... 123
3. Passi (Toulouse) .. 122
4. Giresse (Marseille) 121
5. Dewilder (Lens) ... 114

Avants :
1. Zénier (Metz) 128
2. Cantona (Aux.) 125
3. Buscher (Brest).... 123
4. Zl. Vujovic (Bord.) . 122
5. Stopyra (Toulouse) 120

TELESCOPE

Castaneda l'œil du chat

Trente et un : c'est le nombre de buts concédés cette saison par la défense de l'AS Saint-Etienne après trente-sept journées de Championnat. Soit une moyenne de 0,83 but par match. Une performance qui fait que l'ASSE possède actuellement la quatrième meilleure défense de l'exercice 86-87. Jean Castaneda leur capitaine n'est évidemment pas étranger à ce résultat assez étonnant au regard du classement des Verts.

A trente ans et après une carrière entière passée dans le Forez, El Gato continue à veiller au grain. Pour preuve également, les quatre petits buts encaissés par les Verts sur leur pelouse fétiche de Geoffroy-Guichard depuis le coup d'envoi du Championnat.

Ce week-end, alors que les Stéphanois se rendaient en Gironde pour un déplacement périlleux, les Bordelais devant obtenir les deux points nécessaires à la conquête du titre, Jean Castaneda, alliant chance et talent, a une nouvelle fois multiplié les sauvetages et les arrêts déterminants. Et il ne lui a manqué que quelques centimètres pour faire échec à la tentative de la tête de Fargeon et ainsi permettre à son équipe de revenir d'Aquitaine avec un bon résultat. Casta, c'est vraiment du solide.

Jean CASTANEDA (Saint-Etienne)
né le 20 mars 1957 à Saint-Etienne
1,88 m ; 80 kg.
123 étoiles. Moyenne : 3,97.
Détail :
5 étoiles : 5 fois (Toulouse, Monaco, Marseille, Nantes, Bordeaux)
4 étoiles : 20 fois (Laval, Brest, Metz, RC Paris, Lille, Nice, Nantes, Bordeaux, Nancy, Le Havre, Lens, Toulouse, Monaco, Auxerre, Metz, RC Paris, Lille, Toulon, Nice, Rennes)
3 étoiles : 6 fois (Auxerre, Toulon, Paris-SG, Laval, Brest, Marseille)
La saison dernière en D II

EQUIPE TYPE DE LA 37e JOURNÉE

CASTANEDA (St-Etienne, 5 ét.)
BRISSON (Sochaux, 4 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 4 ét.) — **LUCAS** (Sochaux, 5 ét.) — **MARSIGLIA** (Toulon, 5 ét.)
CASINI (Nancy, 4 ét.) — **HENRY** (Sochaux, 4 ét.) — **UMPIERREZ** (RC Paris, 4 ét.) — **ZAHOUI** (Nancy, 5 ét.)
MICCICHE (Metz, 4 ét.) — **CANTONA** (Auxerre, 5 ét.)

coupe

Demi-finales aller
(mardi 26 mai)

A Marseille :
MARSEILLE b. REIMS : 2-0 (1-0)
17 085 spectateurs. Recette : 1 541 269 F. Arb. : M. Lartigot. Buts : Brisson (41e), Benoit (47e). Avertissement : Carteller (33e) à Reims.
MARSEILLE : Bell — Galtier, Foerster, Domergue, Bade — Passi, Benoit, (Bonnevay, 65e), Giresse (Genghini, 30e), Sliskovic — Diallo, Brisson. Entr. : Banide.
REIMS : Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Carteller — Badjika, Giannetta (Ousfane, 74e), Thiebleumont, Vercruysse — Calderaro, Lafond. Entr. : Bianchi.

A Alès :
ALES et BORDEAUX : 2-2 (0-0)
17 000 spectateurs. Arb. : M. Biguet. Buts : Martinez (79e), Cabanel (85e) pour Alès ; Vercruysse (73e), Ferreri (83e) pour Bordeaux.
ALES : Sence — Cristol, Cabanel, Zago, Malbeaux — Chaintreuil, Da Silva, Pasqualetti, Martinez — Sither (Monczuck, 60e), Amouyal. Entr. : Lavagne.
BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zo. Vujovic — Rohr, Girard, Tigana, Vercruysse — Fargeon, Ferreri. Entr. : Jacquet.

Les matches retour se dérouleront, ce mardi soir, à 20 heures.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

CHÂTELLERAULT et **MELUN** (Division III, groupes Centre-Ouest et Est) pour leur accession en Deuxième Division.

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Susic : le retour en grâce

Susic est l'image même de ce que fut le Paris-SG version 1986-1987. L'ombre du champion en titre d'abord, concrétisée par un silence persistant du Yougoslave en matière d'efficacité. Rien à se mettre sous la dent. Et puis son réveil, progressif, et un premier but inscrit le 25 mars à l'occasion de la vingt-huitième journée, contre Nantes, au Parc des Princes. Un deuxième, la semaine dernière à Monaco. Et le troisième, samedi soir, alors que les Parisiens recevaient l'OM.

Un but marqué en solitaire, plein de lucidité, d'intelligence et de classe, comme il avait l'habitude d'en inscrire de nombreux par le passé et qui crucifiera les Marseillais. On savait ce déplacement dangereux pour les joueurs de Gérard Banide, mais on ignorait que Safet Susic avait décidé de le rendre fatal. Ce Yougoslave est décidément imprévisible.

Safet Susic
(Paris-SG)
Né le 14 avril 1955
à Zavidavici
1,79 m, 78 kg

Premier match en D I :
le 19 décembre 1982,
Paris-SG - Monaco : 0-1
Premier but en D I :
le 15 janvier 1983,
Nancy-Paris-SG : 2-3 (80e)

Saisons	Championnat D I			Coupes d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	
1982-1983....	18	8	Paris-SG	1		Coupe de France
1983-1984....	38	8	Paris-SG	4	1	
1984-1985....	34	10	Paris-SG	4	2	
1985-1986....	37	10	Paris-SG			Champion de France
1986-1987....	28	3	Paris-SG	2		
TOTAL.....	155	39		11	3	

Fair-play

(37e journée)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts (Ferreri, Fargeon).
Brest : néant.
Laval : néant.).
Le Havre: néant.
Lens : 1 pt (Sikora).
Lille : 1 pt (Lacuesta).
Marseille : 1 pt(Passi).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Ettori).
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nice : 1 pt (Oleksiak).
Paris-SG : 1 pt (Poullain).
RC Paris : 2 pts (Umpierrez, Ben Mabrouck).
Rennes : néant.
St-Etienne : 1 pt (Dimitrov).
Sochaux : néant.
Toulon : 1 pt (Mottet).
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 23 pts.
4. Nice, Saint-Etienne, Monaco, 32 pts.
7. Le Havre, 33 pts.
8. Toulouse, 36 pts.
9. Nancy, 37 pts.
10. Sochaux, 43 pts.
11. Bordeaux, Marseille, Brest, 44 pts.
14. Rennes 46 pts.
15. Lens, 47 pts.
16. Paris-SG, 56 pts.
17. RC Paris, 59 pts.
18. Lille, 61 pts.
19. Nantes, 62 pts.
20. Toulon, 63 pts.

Barème :

Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Les invincibles

1. Dropsy, 561' s.t.
2. Bell, 538' s.t.
3. Barrabe, 528' s.t.
4. Olmeta, 516' s.t.
5. Ettore, 498' s.t.
6. Ettori, 463' s.t.
7. Huard, 447' s.t.
8. Martini, 441' s.t.
9. Rust, 427' s.t. (403')
10. Matrisciano, 387' s.t.
11. Huc, 386' s.t.
12. Lama, 368' s.t.
13. Mottet, 361' s.t.
14. B. Demanes, 358' s.t.
15. Castaneda, 348' s.t.
16. Casanova, 346' s.t.
17. Bats, 334' s.t.
18. Godart, 321' s.t.
19. Amitrano, 316' s.t.
20. Bergeroo, 279' s.t.
21. Chasierie, 276' s.t.
22. Leclercq, 256' s.t.
23. Hiard, 227' s.t.
24. Osmond, 213', s.t.
25. Hugues, 197' s.t.
26. Marraud, 193' s.t.
27. Bourges, 183' s.t.
28. Lemasson, 180' s.t.
29. Rousseau, 161' s.t.
30. Borrelli, 115' s.t.
31. Rousset, 103' s.t.
32. Piveteau, 97' s.t.
33. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour les gardiens pouvant encore améliorer leur position lors de la dernière journée.

rendez-vous

(38e journée)
Vendredi 5 juin
à 20 h 30

Monaco - Marseille
Toulouse - Lens
Auxerre - Nancy
Lille - Nantes
Laval - Paris-SG
Toulon - Nice
Brest - Le Havre
St-Etienne - Sochaux
RC Paris - Rennes
Metz - Bordeaux

buteurs

JOUEURS	37e	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	18	5	7	2	4	36
2. Fargeon (Bordeaux).....	+1	15	10	1	4	0	17
3. Buscher (Brest).....	0	14	10	2	0	2	36
Francescoli (RC Paris)....	0	14	6	3	1	4	30
Marcico (Toulouse).....	+1	14	11	1	2	0	24
6. Desmet (Lille).....	0	13	9	0	0	4	33
Ramos (Toulon).....	0	13	11	0	0	2	35
Papin (Marseille).....	0	13	10	0	1	2	32
9. Micciche (Metz).....	+1	13	10	2	1	0	31
Oudjani (RC Paris)	+1	13	6	2	5	0	30

11. Zl. Vujovic, Cantona (Auxerre), 12.

13. Llorens (Le Havre), Stopyra, Passi, (Toulouse), 11.

16. Black (Metz), 10.

17. Youm (Laval), Da Fonseca (Monaco), Anziani (Nantes), 9.

20. Ferrer (Auxerre), Owubokiri (Laval), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (Paris-SG), Reimy (Rennes), Krimau (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Vercruysse (Bordeaux), 8.

29. Vahirua (Auxerre), Vizek (Le Havre), Durand (Toulouse), Mariini (Brest), Cabrera (Nice), Sauzée, Fernier (Sochaux), Bijotat (Monaco), Njo-Léa (Lens), 7.

38. Sliskovic, Domergue (Marseille), Burruchaga (Nantes), Mège (Nice), Ricort (Toulon), 6.

43. Lacombe (Bordeaux(, Pascal, Henry (Nice), Bocandé (Paris-SG), Christophe (Rennes), Pain (Le Havre), Tobollik (Lens), Stephen (Nancy), 5.

51. Touré (Bordeaux), Bouquet, Guégan (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder (Lens), Giresse (Marseille), Bellone (Monaco), Garande (Nantes), Bénedet, Musquère (St-Etienne), Lacombe (Lille), Littbarski (RC Paris), Amoros (Monaco), 4.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-SEPTIÈME JOURNÉE

Auxerre : R. Boli ; **Bordeaux :** Tigana ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Monteilh ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Pauk ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Casini, Zahoui ; **Nantes :** Morice ; **Nice :** Larios ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** Umpierrez ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Sauzée, Morin ; **Toulon :** Mendy ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Micciche (Metz), Passi (Toulouse), 9 ; 3. Desmet (Lille), Morice (Nantes), 8 ; 5. Thouvenel, Ferreri (Bordeaux), Marcico (Toulouse), Bouquet (Brest), 7 ; 9. Reuzeau (Laval), Susic (Paris-SG), Tigana (Bordeaux), 6.

12. Zl. Vujovic, Lopez (Metz), Mariini (Brest) ; Vahirua (Auxerre), Durand (Toulouse), 5.

17. Géraldès (Auxerre), Buscher (Brest), Tobollik (Lens), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Fofana, Dib (Monaco), Amisse (Nantes), Mège, Larios, Henry (Nice), Dominguez, Pardo (Toulon), Fernier, Morin (Sochaux), 4.

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

36.15 EQUIPE.

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

36.15 EQUIPE, c'est désormais le plus grand service de sport sur minitel. 24 h sur 24 l'information la plus complète sur le sport et tous les sports. Des jeux inédits et une voiture à gagner. Des conseils pour mieux jouer au loto sportif. Et des débats non-stop entre passionnés de sport. Désormais le sport est non-stop sur minitel en tapant 36.15 code EQUIPE.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Charles Mighirian, le président de l'OL (ci-dessous), sait qu'il pourra compter sur le solide Jean-Pierre Orts (à gauche) la saison prochaine encore. Mais ce Provençal tombé amoureux de Lyon ne rêve que de revivre l'époque où Rambert, Combin, Di Nallo et Hachi (ci-contre) enflammaient le stade de Gerland...
(Photos PRESSE SPORTS)

C'est la

Lyon s'apprête à disputer de nouveau les barrages pour l'accession en Division I. S'il parvient à regagner sa place parmi l'élite, l'OL ne devra compter que sur lui et sur Jean-Michel Aulas, installé à la tête du club aux côtés de Charles Mighirian, avec la bénédiction de Bernard Tapie. Dans une ville où l'on vit en permanence entre compromis et consensus, dans un véritable écrin de ouate, Aulas s'apprête à déclencher une vraie révolution...

par Maurice SZAFRAN*

MICHEL NOIR, le ministre du Commerce extérieur voyage. Beaucoup et tout le temps, fonction oblige. Ou qu'il soit dans le monde, Noir exige de ses conseillers que ceux-ci soient en mesure de lui donner le plus rapidement possible une information, toujours la même : « son » équipe a-t-elle gagné ? L'Olympique lyonnais a-t-il fini par terrasser son adversaire du jour ? Noir est Lyonnais, indécrottablement et définitivement lyonnais. Il fait partie de ces gens qui revendiquent haut et fort leur « lyonnitude ». Et à ce titre, il estime que l'OL n'est pas à sa place en Deuxième Division, que l'OL doit viser plus haut, une place dans la « cour des grands » à l'étage au-dessus. Dans la classe politique lyonnaise — il faut le savoir — Michel Noir est une exception. De taille et de poids, mais une exception quand même. Ses compères politiciens sont eux réservés. Beaucoup plus réservés.

A Lyon, la réserve est d'ailleurs une seconde nature. Ici, il n'est pas de bon ton de montrer ou, pis, d'exhiber. La ville est belle, riche, puissante. Pas question pour autant de s'en vanter, de jouer aux « nouveaux riches », de dilapider ses sous soigneusement et scrupuleusement entassés. Le football, évidemment, détonne dans ce tableau. Le football est trop brillant pour être — tout à fait — lyonnais. Le football étale par trop ses milliards pour ne pas déplaire aux puissants de la ville. Charles Mighirian, le président de l'OL, n'avoue rien d'autre quand il précise : « Ici, les équilibres politiques impliquent le statu quo en matière de foot ». Conséquence : depuis quatre interminables saisons, l'OL se « traîne ».

Pour mieux comprendre l'OL, il faut savoir — et surtout admettre — que Lyon fonctionne à la fois sur le compromis et le consensus, en permanence. Francisque Collomb, le sénateur-maire en est l'apôtre convaincu. Ses décisions sont prises quand il est certain de l'approbation quasi générale : que pensera André Soulié, le premier adjoint ? Comment réagira Charles Béraudier, le tout-puissant président du Conseil régional ? Michel Noir, contestataire impénitent, finira-t-il par se ranger ? Et les francs-maçons, principale puissance occulte de la ville ? Et le cardinal Decourtray, primat des Gaules ? Et Charles Hernu, influent dans le microcosme lyonnais bien que socialiste ? Se mettre d'accord sur le volume de l'aide qu'il faut apporter au foot tient donc de l'impossible négociation, de l'introuvable équilibre.

Francisque Collomb, d'ailleurs, ne s'y hasarde même pas. Il donne 5,5 millions de francs. Pas un centime de plus. Une somme quasi ridicule si l'on se réfère à la seule statistique qui compte : Lyon est aujourd'hui la deuxième ville de France. « Notre mairie n'est pas disposée à faire des efforts identiques à ceux d'autres municipalités », commente sobrement Charles Mighirian. Nous l'avions compris.

Barrages, barrages...

Lyon, décidément, ne s'alignera jamais sur les autres. A l'époque du foot milliardaire, Lyon mégote. Hautaine, Lyon revendique cette attitude. De ses particularismes, Lyon a fait un mode de vie. Il lui fallait donc, à la tête de l'OL, un président alliant l'effacement à l'efficacité. Un profil plutôt inconnu dans un milieu — le foot — où les hâbleurs ne manquent pas. Charles Mighirian finit par accepter de remplir cet espèce d'apostolat.

« Quant j'ai été élu en janvier 1983, la situation était catastrophique. Dernier du Championnat de Première Division, la descente était quasi inéluctable. Je n'avais plus de quoi payer les salaires des joueurs. J'ai donc commandé une audit financière. Conclusion : un déficit supérieur à sept millions. » Une galère. Une vraie galère. D'autant plus galère que Mighirian, un Provençal d'origine arménienne, comprendra vite qu'il ne doit pas compter avec le soutien inconditionnel des élus locaux.

« Je les connaissais très peu », reconnaît-il. Mighirian apprendra sans trop tarder. Ni se tromper.

Un rêve : remonter. Un rêve que Mighirian poursuit inlassablement depuis cinq ans maintenant. Il ne l'atteindra pas, au mieux les barrages. Ces barrages cauchemardesques qui, cette saison encore, obstruent l'horizon. « Avec Herbin, j'ai bien cru que nous allions réussir », soupire Mighirian.

Herbin, oui. Lyon a oublié. Déjà. Oublié que, chassé de Saint-Etienne, l'entraîneur le plus titré du foot français, vint se réfugier à Lyon — la ville ennemie — pour faire gagner l'OL — le club ennemi. Un drame tel que les Lyonnais s'en délectent. Bien tordu et plein de sous-entendus. « Nous avions recruté Rouyer, Lacuesta et Larios, raconte Mighirian. Les deux derniers ont été épouvantables avec nos jeunes joueurs. Ils leur ont fait le coup du mépris. » Herbin s'en ira. Normal. Lyon ne pouvait longtemps supporter un personnage de cette trempe-là. Trop charismatique, trop indépendant, trop marginal. Le charisme, l'indépendance et la marginalité ne sont pas des qualités typiquement lyonnaises, y compris en matière de foot. Tant pis. Lyon dispose de bien d'autres charmes.

Du coup, Mighirian s'est offert l'anti-Herbin. Le style Nouzaret est lui 100 % lyonnais. Travail et discrétion : tout ce qu'il faut pour plaire en la cité. Et Nouzaret, à n'en pas douter, est un bon entraîneur, de ces techniciens qui, patiemment, fait progresser les joueurs, les structures, l'encadrement. Cela suffit-il pour autant dans une ville ambitieuse ? Pas sûr. Lyon, en dépit de manières mesurées, a besoin de résultats, de spectacle, de coups flamboyants. D'où l'éternel problème de l'argent. Cet argent, nerf de la guerre, cet argent du foot qu'en France les mairies ont décidé de généreusement distribuer.

En France oui, mais pas à Lyon. Propos carrés de Jean Généty, l'adjoint au maire chargé des sports : « Les municipalités ne peuvent plus suivre le football professionnel dans ses pérégrinations financières ». Conclusion de Charles Mighirian : « Eh bien moi, je commence à fatiguer. Chaque année, de mai à juin, je suis contraint de faire du trapèze pour boucler le budget. Je

Tous les supporters de l'OL comptent sur Jean-Michel Aulas, un industriel lyonnais bon teint, pour relancer leur club vers les sommets. Ci-dessous : le sénateur-maire de Lyon, M. Francisque Collomb, en compagnie de Michel Noir, Lyonnais également et ministre du Commerce extérieur, l'homme qui pourrait bien faire bouger les choses...
(Photos LE PROGRÈS et AFP)

ouate qu'ils préfèrent

suis président jusqu'en juin 1988, mais après je n'ai pas l'intention de renouveler mon mandat. » Mighirian attendait Zorro pour relancer l'OL. Zorro, in extremis, est arrivé. Il a pour identité Aulas. Jean-Michel Aulas.

A Lyon, Jean-Michel Aulas est un cas d'espèce. Lyonnais, il l'est. Sans contestation possible et c'est important. Anti-lyonnais, il l'est aussi : sa façon d'être n'est pas courante ici, entre les immeubles cossus du boulevard des Belges et les hôtels particuliers des Brotteaux, la circonscription de ce bon Monsieur Barre. Aulas est jeune — trente-sept ans —, Aulas est — très — riche et, pis que tout à Lyon, il ne le dissimule pas. La société d'informatique qu'il préside, la Cégid, a connu un foudroyant succès, cotée en bourse, le cas de la Cégid, est étudié dans toute école de commerce digne de ce nom. Aulas a décidé d'attaquer le marché du foot. A Lyon et avec ses méthodes. Le combat ne fait que commencer.

Le système Aulas

Pour pénétrer un milieu aussi clos et hermétique que celui du foot, Aulas a choisi le pire... et le meilleur des parrains : Bernard Tapie en personne. Aurait-il l'intention de s'inspirer des méthodes appliquées à Marseille ? Pas du tout. Aulas a la ferme intention d'aller plus loin. Beaucoup plus loin. Commentaire de Tapie : « Je reconnais le talent de ce mec. » Un bon point parce que les businessmen, entre eux, n'ont pas l'habitude de se faire des calins.

Il affiche donc l'intention d'aller plus loin que Tapie. Question à la fois préalable et indispensable : à quels ressorts répond le système que Aulas entend mettre en place dans le foot ? Simple : rompre, d'une façon ou d'une autre, avec cette satanée loi de 1901 qui contraint toujours à gérer — fictivement — les clubs selon les principes d'une association sans but lucratif. Aulas a donc créé une société anonyme, OL Europe. Cette société sera chargée par l'OL... de la gestion de l'OL. Pas bête. Et, première mesure, le budget du club — environ 19 millions de francs — sera doublé. Une façon pour Aulas de payer son droit d'entrée. Il dit : « Je suis disposé à investir 40 millions. » Et il sourit quand Tapie, péremptoire comme il sait l'être, s'étonne de cette somme : « N'hésite pas à casser ta tirelire. Dans le foot, faut pas jouer les petits bras. Faut mettre 100 briques. » Le président de l'OM a juste négligé un détail. Un détail capital : Aulas est lyonnais et les Lyonnais n'ont pas l'habitude de « flamber ». Celui-là pas plus qu'un autre.

Première initiative de la société OL Europe : draguer les industriels au sein d'un club d'actionnaires. Il en coûtera 200 000 francs pour avoir « l'honneur et le bonheur » de profiter d'un club-house, d'un restaurant et d'une loge confortable au stade de Gerland. L'objectif est de trouver une cinquantaine de « clients à 200 000 francs » qui se serviraient du foot, de l'OL et du confort pour promouvoir leurs propres affaires. Pour le reste, Aulas décalque Tapie. Et cela ne va pas aller sans créer des difficultés. Sérieuses peut-être.

A l'instar de Tapie, Aulas est bien décidé à transformer le fonctionnement publicitaire. Plus question des panneaux multiples — 900 000 francs de recettes annuelles — et chaque match vendu (300 000 francs) à un sponsor unique. Le gain apparaît donc considérable. Seulement, Aulas sait qu'il devra se heurter à Jean-Claude Darmon, le maître de la publicité foot. Et il sait aussi que, cette fois, il n'a pas forcément gagné.

C'est qu'à l'OL, au-delà des contrats signés et dont il exigera le respect, Darmon est en position de force. Parce que dans les moments difficiles — et ils furent nombreux —, il a aidé Charles Mighirian, lui consentant des avances. Et les Lyonnais, n'est-ce pas, sont gens d'honneur. Quand on a su leur rendre service, ils se souviennent. Aulas devra tenir compte de cette réalité.

Mais les idées du « wonder boy » lyonnais ne s'arrêtent pas là. Il tente de mettre au point des systèmes qui permettent aux entreprises sponsors de bénéficier du foot au-delà des quatre-vingt-dix minutes de match. Exemple : si un marchand de vin travaille à OL Europe, les supporters de l'OL en retour devront prioritairement s'intéresser à ses produits. Jean Génety, l'adjoint aux sports, fait preuve d'un enthousiasme débordant : « Le plan Aulas met en valeur la question de la sponsorisation. Par ce biais, le club va enfin trouver l'argent dont il a besoin. Le montage imaginé par Aulas, je le répète car cela est important, n'a rien de traditionnel. Je ne doute pas que ses propositions essaiment rapidement dans beaucoup de villes de France. » Et si la municipalité lyonnaise se préoccupait — enfin et sincèrement — du foot ? Ce serait une révolution. Une vraie révolution.

Aulas, soit. Il ne faut tout de même pas enterrer Charles Mighirian avant l'heure. « Nous travaillons ensemble depuis un mois, précise le président. Ça se passe bien. Très bien. Sinon, j'aurais démissionné. » Aulas, pourtant, à quelques jours des barrages, c'est le patron de la Cégid qui s'entretient de l'avenir du club avec André Soulié, le premier adjoint au maire, en l'absence de Francisque Collomb, gravement malade. Aulas, toujours. C'est lui qui négocie les contrats avec les joueurs que l'OL compte embaucher quel que soit le cas de figure, Première ou Deuxième Division. Aulas, encore, sur la piste d'une « grande vedette », le genre de star qui, depuis de trop nombreuses années, depuis la période de grâce Combin-Di Nallo, fait défaut au public de Gerland.

Tout cela raconté, Lyon attend les barrages. Sans impatience excessive. Sans espoir démesuré. Le foot, ces dernières années, lui a réservé trop de déceptions. Alors, en ce début d'été pourri, Lyon organise paisiblement son existence. La horde de journalistes qui l'ont envahie, procès Barbie oblige, l'agace. Le coup de gueule anti-Front National lancé par Michel Noir, l'enfant de la Croix-Rousse, l'inquiète. La maladie de Francisque Collomb la rend mélancolique. Alors le foot, au milieu de tout ça... Noyé... Un peu... Beaucoup...

(*) Grand reporter à l'Evénement du jeudi.

LOTO

FRANCE Football

Le combat des aigles

ET revoilà les aigles en deuxième semaine, bientôt accompagnés de leurs aiglons pour conclure la saga. Ils disputent la vedette à un Championnat de France finissant qui n'a pas su préserver le suspense jusqu'à son terme. Marseille a déçu. Les jeux sont faits. Le déplacement de l'OM à Monaco ne peut plus rien lui apporter ni lui enlever. Monaco est favori. Bordeaux aura aussi du mal à conclure sur une victoire. La deuxième attaque (ex aequo) de la compétition, celle des Messins, a un titre de meilleur buteur à défendre.

Juste derrière, Toulouse n'est pas assuré de conserver sa troisième place, Tobollik et Njo-Léa pouvant rééditer leurs performances marseillaises. Ce qui est quand même loin d'être fait. Mais si, malgré tout, ils y parvenaient, Auxerre pourrait en profiter. Car son adversaire du jour, Nancy, court surtout après lui-même. Sochaux a donc toutes les chances de disputer les barrages, les Stéphanois jouant maintenant sans la pression. En revanche, Toulon doit encore se méfier, un renversement de situation en faveur de Sochaux étant toujours possible. Il lui faudra au moins faire match nul face à Nice. Alors que le RC Paris devrait gagner sans problème son dernier match contre Rennes, au Parc. Les trois autres rencontres se disputeront sans enjeu particulier. Les deux premières cases devraient suffire.

Au sein de la Bundesliga, le titre étant consommé, la bagarre se reporte sur l'Europe. A trois journées de la fin, les positions sont encore fluctuantes. Et justement Kaiserslautern et Cologne vont en découdre pour l'UEFA, même s'ils ne sont pas les mieux placés. L'avantage est plutôt du côté des hommes de Bongartz très efficaces offensivement. Cologne est toujours troublé par des différends joueurs-dirigeants mais a cependant les moyens de faire match nul. Illgner, Olsen (qui a prolongé son contrat) et Klaus Allofs veillent et on attend la venue d'Udo Lattek, l'entraîneur actuel du Bayern.

Très faible en déplacement, Düsseldorf devrait subir la loi de Moenchengladbach et de sa vedette, Uwe Rahn, qui finalement reste dans son club. L'opposition Brême-Dortmund promet beaucoup. Particulièrement bien placées pour l'UEFA et très performantes, ces deux équipes ont chacune des chances de succès. Le Werder est très efficace chez lui et Dortmund, malgré son faux pas face à Gladbach, peut toujours compter sur son attaque, la meilleure.

Francfort-Stuttgart sera aussi une partie relativement équilibrée. L'Eintracht a beaucoup douté et a traversé une période de transition avec un changement d'entraîneur. Maintenant que cette équipe est rassurée sur son avenir, elle peut jouer plus libérée. De son côté, Stuttgart est très irrégulier. Les transferts et les salaires des nouveaux ont fait beaucoup de bruit. Ses chances de se qualifier pour l'Europe sont maintenant assez minces mais elles existent toujours.

Le futur champion, le Bayern de Munich, est favori face à l'Uerdingen. La Coupe d'Europe et la défaite amère étant derrière, autant se concentrer sur le Championnat et finir en beauté. Wohlfarht jouera ce match alors qu'Augenthaler a terminé sa saison. Enfin Nuremberg, qui présente un bilan plus qu'honorable malgré la jeunesse de son effectif, aura fort à faire face au Hambourg SV, deuxième assuré de la compétition. Parvenir à obtenir un match nul serait une belle performance pour Nuremberg.

P. Th.

VALIDATION 3 et 4 Juin 87 **N° 23**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	MARSEILLE	1 N 2	9 LILLE	NANTES	1 N 2
2 TOULOUSE	LENS	1 N 2	10 TOULON	NICE	1 N 2
3 LAVAL	PARIS-S.G.	1 N 2	11 KAISERS-LAUTERN	F.C. COLOGNE	1 N 2
4 AUXERRE	NANCY	1 N 2	12 MONCHEN-GLADBACH	DUSSELDORF	1 N 2
5 BREST	LE HAVRE	1 N 2	13 BREME	DORTMUND	1 N 2
6 ST-ÉTIENNE	SOCHAUX	1 N 2	14 FRANCFORT	STUTTGART	1 N 2
7 METZ	BORDEAUX	1 N 2	15 BAYERN MUNICH	UERDINGEN	1 N 2
8 R.C. PARIS	RENNES	1 N 2	16 NUREMBERG	HAMBOURG	1 N 2

Ce qu'il fallait jouer N° 22

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	LILLE	X N 2	9 LENS	MONACO	1 X 2
2 NANTES	R.C. PARIS	1 N X	10 TOULON	TOULOUSE	X N 2
3 RENNES	METZ	1 N X	11 DUSSELDORF	KAISERSLAUTERN	1 N X
4 BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X N 2	12 MANNHEIM	LEVERKUSEN	X N 2
5 SOCHAUX	BREST	X N 2	13 HOMBURG	BAYERN MUNICH	1 X 2
6 LE HAVRE	AUXERRE	1 N X	14 UERDINGEN	FRANCFORT	X N 2
7 NANCY	LAVAL	X N 2	15 DORTMUND	MONCHEN-GLADBACH	1 N X
8 PARIS-S.G.	MARSEILLE	X N 2	16 F.C. COLOGNE	HAMBOURG	1 X 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2 3 8 10 13 15 16

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaq équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉ
MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Salomon, Bijotat, Bravo — Da Fonseca, Ferratge.	5	39 buts Moyenne : 1,05	4	33 buts Moyenne : 0
MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Passi, Laurey, Diallo, Sliskovic — Papin, Cubaynes.	5	52 buts Moyenne : 1,4	5	31 buts Moyenne : 0
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, G. Passi, Castignino, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	53 buts Moyenne : 1,43	5	32 buts Moyenne : 0
LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Wallemme, Krawczyk, Pagal, Lefebvre — Njo-Léa, Tobollik.	4	37 buts Moyenne : 1	4	39 buts Moyenne : 1
LAVAL	Osmond — Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton — Lambert, Paillard, Delamontagne, Stefanini — Audrain, Owubokiri.	4	36 buts Moyenne : 0,97	3	43 buts Moyenne : 1
PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Pilorget, Tanasi — Reynaud, Poullain, Couriol, Susic — Rocheteau, Sandjak.	5	32 buts Moyenne : 0,86	3	29 buts Moyenne : 0
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Vahirua, Ferrer, Dutuel — Cantona, Zgutczynski.	5	41 buts Moyenne : 1,1	4	30 buts Moyenne : 0
NANCY	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Bertrand — Casini, Gabriel, Zahoui, Di Meco — Zitelli, Stephen.	3	26 buts Moyenne : 0,7	2	36 buts Moyenne : 0
BREST	Chaslerie — Bosser, Honorine, Sorin, Brown — Goudet, Le Guen, Bouquet, Mariini, Buscher, Guérin.	4	41 buts Moyenne : 1,1	4	41 buts Moyenne : 1
LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Dalaunay, Zaremba, Saxemard — Vidot, Sab, Monteilh, Pain — Picot, Jacquet.	4	39 buts Moyenne : 1,05	4	48 buts Moyenne : 1
ST-ÉTIENNE	Castaneda — Claveloux, Gros, Dimitrov, Ferri — Jacques, Françoise, Ribar, Peycelon — Krimau, Bénédet.	4	26 buts Moyenne : 0,7	2	31 buts Moyenne : 0
SOCHAUX	Rust — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Henry, Colin, Sauzée, Fernier — Paille, Morin.	3	34 buts Moyenne : 0,91	3	50 buts Moyenne : 1
METZ	Ettore — Kastendeuch, Pauk, Zappia, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Bracconi.	5	52 buts Moyenne : 1,4	5	31 buts Moyenne : 0
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zoran Vujovic — Ferreri, Tigana, Touré, Girard — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	56 buts Moyenne : 1,51	5	25 buts Moyenne : 0
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Pérard, Tusseau — Ben Mabrouck, Umpierrez, Germain, Littbarski — Oudjani, Francescoli.	4	39 buts Moyenne : 1,05	4	44 buts Moyenne : 1
RENNES	Bourges — Le Goff, Gallou, Ninot, Sombel — Guimard, Angloma, Danio, Soler, Barraud, Voordeckers.	2	19 buts Moyenne : 0,51	2	56 buts Moyenne : 1
LILLE	Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Garcia, Périlleux, Lacuesta, Didaux — Mobati. Desmet.	4	39 buts Moyenne : 1,05	4	37 buts Moyenne : 1
NANTES	Bertrand-Demanes — Olarticoechea, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Debotté, Baronchelli, Rio, Morice — Anziani, Amisse.	4	34 buts Moyenne : 0,91	3	38 buts Moyenne : 1
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Pardo, Vernet, Casoni, Ricort — Dominguez, Ramos.	3	34 buts Moyenne : 0,91	3	46 buts Moyenne : 1
NICE	Piveteau — Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc — Guérit, Larios, Mège, Henry — Cabrera, N'Dioro.	4	38 buts Moyenne : 1,02	4	47 buts Moyenne : 1
KAISERSLAUT.	Ehrmann — Groh, Wolf, Friedmann, Moser — Schupp, Roos, Hartmann, Wuttke — Kohr, Allievi.	5	58 buts Moyenne : 1,87	5	44 buts Moyenne : 1,
COLOGNE	Illgner — Steiner — Prestin, Hönerbach — Lehnhoff, Geils, Olsen, Engels, Görtz — Woodcock, K. Allofs.	5	46 buts Moyenne : 1,48	4	42 buts Moyenne : 1,
M'GLADBACH	Kamps — Bruns — Borowka — Winkhold, Krauss, Herlovsen, Hochstätter, Dressen, Frontzeck — Criens, Rahn.	5	62 buts Moyenne : 2	5	41 buts Moyenne : 1
DUSSELDORF	Kargus — Blätel — Wojtowicz, Keim — Kaiser, Weikl, Krümpelmann, Zewe, Dusend — Del'Haye, Demandt.	3	37 buts Moyenne : 1,19	3	84 buts Moyenne : 2
WERD. BRÊME	Burdenski — Pezzey — Bratseth, Kutzop — Schaaf, Hermann, Sauer, Votava, Meier — Neubarth, Ordenewitz.	5	57 buts Moyenne : 1,83	5	51 buts Moyenne : 1,
DORTMUND	De Beer — Pagelsdorf — Kutowski, Hupe, Anderbrügge — Helmer, Storck, Simmes, Keser — Dickel, Mill.	5	63 buts Moyenne : 2,03	5	43 buts Moyenne : 1,
FRANCFORT	Gundelach — Binz — Körbel, Kraaz — Müller, Sievers, Falkenmayer, Münn — Turowski, Mitchell, Smolarek.	4	38 buts Moyenne : 1,22	3	45 buts Moyenne : 1,
STUTTGART	Immel — Zietsch — Schäfer, Buchwald — Müller, Schröder, Allgöwer, Hartmann, Sigurvinsson — Klinsmann, Merkle.	5	52 buts Moyenne : 1,67	4	39 buts Moyenne : 1,
BAY. MUNICH	Pfaff — Eder, Nachtweih, Pflüger — Winklhofer, Matthäus, Lunde, Brehme, Rummenigge — Hoeness, Kögl.	5	61 buts Moyenne : 1,96	5	28 buts Moyenne : 0,
UERDINGEN	Vollack — Herget — Dämgen, W. Funkel, Thommessen — Edvaldsson, Kirchhoff, Raschid, Buttgereit — Klinger, Bierhoff.	4	45 buts Moyenne : 1,45	4	44 buts Moyenne : 1,
NUREMBERG	Köpke — Grahammer — T. Brunner, Giske — Reuter, Schwabl, H.-J. Brunner, Lieberwirth, Wagner — Andersen, Philipkowski.	4	57 buts Moyenne : 1,83	5	54 buts Moyenne : 1,
HAMBOURG	Stein — Jakobs — Beiersdorfer, Homp — Kaltz, Von Hessen, Jusufi, Okonski, Lux — Balzis, Kastl.	5	60 buts Moyenne : 1,93	5	33 buts Moyenne : 1,

1. **MONACO-MARSEILLE**
(1-3 au match aller)
Monaco : 5e, 43 pts
J. 37, G. 14, N. 15, P. 8 p. 39, c. 33.
Marseille : 2e, 49 pts
J. 37, G. 18, N. 13, P. 6, p. 52, c. 31.
85-86 : 0-0
84-85 : 3-0
Monaco (dom.) :
78 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
53 % de réussite.

2. **TOULOUSE-LENS**
(1-1 au match aller)
Toulouse : 3e, 46 pts
J. 37, G. 17, N. 12, P. 8, p. 53, c. 32.
Lens : 9e, 37 pts
J. 37, G. 11, N. 15, P. 11, p. 37, c. 39.
85-86 : 1-1
84-85 : 1-0
83-84 : 2-0
Toulouse (dom.) :
86 % de réussite ;
Lens (ext.) :
39 % de réussite.

3. **LAVAL-PARIS-SG**
(0-1 au match aller)
Laval : 11e, 36 pts
J. 37, G. 11, N. 14, P. 12, p. 36, c. 43.
Paris-SG : 7e, 41 pts
J. 37, G. 14, N. 13, P. 10, p. 32, c. 29.
85-86 : 2-2 ; **84-85 :** 0-0
83-84 : 2-0
Laval (dom.) :
67 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
47 % de réussite.

4. **AUXERRE-NANCY**
(1-1 au match aller)
Auxerre : 4e, 45 pts
J. 37, G. 16, N. 13, P. 8, p. 41, c. 30.
Nancy : 19e, 29 pts
J. 37, G. 8 N. 13, P. 16, p. 26, c. 36.
85-86 : 3-0 ; **84-85 :** 1-0 ; **83-84 :** 4-0
Auxerre (dom.) :
75 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
25 % de réussite.

5. **BREST-LE HAVRE**
(2-1 au match aller)
Brest : 8e, 38 pts
J. 37, G. 13, N. 12, P. 12, p. 41, c. 41.
Le Havre : 16e, 32 pts
J. 37, G. 8, N. 16, P. 13, p. 39, c. 48.
85-86 : 1-1
Brest (dom.) :
56 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
25 % de réussite.

6. **SAINT-ETIENNE-SOCHAUX**
(2-3 au match aller)
Saint-Etienne : 15e, 32 pts
J. 37, G. 9, N. 14, P. 14, p. 26, c. 31.
Sochaux : 18e, 30 pts
J. 37, G. 9, N. 12, P. 16, p. 34, c. 50.
83-84 : 1-0 ; **82-83 :** 0-1 ; **81-82 :** 0-1
Saint-Etienne (dom.) :
69 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
22 % de réussite.

7. **METZ-BORDEAUX**
(0-1 au match aller)
Metz : 6e, 41 pts
J. 37, G. 13, N. 15, P. 9, p. 52, c. 31.
Bordeaux : 1er, 53 pts
J. 37, G. 20, N. 13, P. 4, p. 56, c. 25.
85-86 : 2-3 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 0-0
Metz (dom.) :
78 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
61 % de réussite.

8. **RC PARIS-RENNES**
(0-1 au match aller)
RC Paris : 14e, 34 pts
J. 37, G. 13, N. 8, P. 16, p. 39, c. 44.
Rennes : 20e, 17 pts
J. 37, G. 5, N. 7, P. 25, p. 19, c. 56.
82-83 : 0-0 (en Division II).
RC Paris (dom.) :
56 % de réussite ;
Rennes (ext.) :
6 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
9	5	1 337 étoiles Moyenne : 37,13	4	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 10	5	*Nancy et Monaco ..... 1-1 *Monaco et Paris-SG ..... 1-1 *Lens et Monaco 1-1	3	26 ★
3	5	1 377 étoiles Moyenne : 38,25	5	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 16	3	Lens b. *Marseille ..... 3-1 *Marseille b. Reims (Coupe) .... 2-0 *Paris-SG b. Marseille 2-0	2	25 ☆
6	5	1 403 étoiles Moyenne : 38,97	5	Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 33 ; c. 8	5	*Le Havre et Toulouse ..... 1-1 *Toulouse b. Nancy ..... 2-1 *Toulon b. Toulouse 3-2	3	28 ★
5	4	1 307 étoiles Moyenne : 36,3	3	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 15 ; c. 25	2	*Paris-SG b. Lens ..... 3-1 Lens b. *Marseille ..... 3-1 *Lens et Monaco 1-1	3	20 ☆
6	3	1 348 étoiles Moyenne : 37,44	4	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 14	4	*Sochaux b. Laval ..... 4-0 *Laval b. Le Havvre ..... 2-1 *Nancy b. Laval 3-0	2	20 ★
8	5	1 256 étoiles Moyenne : 34,88	2	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 16	3	*Paris-SG b Lens ..... 3-1 *Monaco et Paris-SG ..... 1-1 *Paris-SG b. Marseille 2-0	5	23 ☆
1	5	1 381 étoiles Moyenne : 38,36	5	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 8	5	*Bordeaux b. Auxerre ..... 2-0 *Auxerre et Sochaux ..... 0-0 Auxerre b. *Le Havre 4-1	3	27 ★
7	4	1 364 étoiles Moyenne : 37,88	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 9 ; c. 26	2	*Nancy et Monaco ..... 1-1 *Toulouse b. Nancy ..... 2-1 *Nancy b. Laval 3-0	3	18 ☆
	4	1 373 étoiles Moyenne : 38,13	5	Domicile : J. 18 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 14	3	Brest b. *Rennes ..... 2-0 *Brest et Bordeaux ..... 1-1 *Sochaux b. Brest 3-0	3	23 ★
9	3	1 324 étoiles Moyenne : 36,77	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 27	2	*Le Havre et Toulouse ..... 1-1 *Laval b. Le Havre ..... 2-1 Auxerre b. *Le Havre 4-1	2	18 ☆
3	5	1 387 étoiles Moyenne : 38,52	5	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 4	4	*Nantes et Saint-Étienne ..... 1-1 *Saint-Étienne b. Rennes ..... 2-0 *Bordeaux b. Saint-Étienne 1-0	3	23 ★
5	2	1 339 étoiles Moyenne : 37,19	4	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 32	1	*Sochaux b. Laval ..... 4-0 *Auxerre et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux b. Brest 3-0	5	18 ☆
3	5	1 384 étoiles Moyenne : 38,44	5	Domicile : J. 18 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 41 ; c. 10	5	*Lille b. Metz ..... 3-0 *Metz b. Nantes ..... 3-1 Metz b. *Rennes 1-0	4	29 ★
7	5	1 395 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 10 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 13	4	*Brest et Bordeaux ..... 1-1 *Alès et Bordeaux (Coupe) ..... 2-2 *Bordeaux b. Saint-Étienne 1-0	4	28 ☆
6	3	1 273 étoiles Moyenne : 35,36	2	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 15	3	*Toulon b. RC Paris ..... 1-0 *RC Paris b. Nice ..... 3-1 RC Paris b. *Nantes 3-2	4	20 ★
1	2	1 287 étoiles Moyenne : 35,75	2	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 16 ; p. 9 ; c. 41	1	*Brest b. Rennes ..... 2-0 *Saint-Étienne b. Rennes ..... 2-0 Metz b. *Rennes 1-0	1	10 ☆
	4	1 343 étoiles Moyenne : 37,3	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 32 ; c. 15	4	*Lille b. Metz ..... 3-0 *Lille et Toulon ..... 1-1 *Nice b. Lille 1-0	3	23 ★
2	4	1 337 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 14 ; c. 26	2	*Nantes et Saint-Étienne ..... 1-1 *Metz b. Nantes ..... 3-1 RC Paris b. *Nantes 3-2	2	19 ☆
4	3	1 323 étoiles Moyenne : 36,75	3	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 12	4	*Toulon b. RC Paris ..... 1-0 *Lille et Toulon ..... 1-1 *Toulon b. Toulouse 3-2	5	21 ★
7	3	1 337 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 9 ; c. 26	2	*Nice b. Marseille ..... 2-1 *RC Paris b. Nice ..... 3-1 *Nice b. Lille 1-0	4	21 ☆
1	4	1 302 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 36 ; c. 16	5	*Schalke 04 b. Kaiserslautern .... 3-2 Dortmund b. *Kaiserslautern ..... 3-2 Kaiserslautern b. *Düsseldorf 3-1	2	25 ★
2	5	1 302 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 15 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 21 ; c. 27	3	*Blau-Weiss Berlin et Cologne ... 1-1 *Nuremberg et Cologne ..... 1-1 *Cologne et Hambourg 1-1	3	24 ☆
2	5	1 333 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 34 ; c. 17	4	M'Gladbach b. *Stuttgart ..... 4-2 *M'Gladbach b. Schalke 04 ..... 3-1 M'Gladbach b. *Dortmund 2-0	6	30 ★
	2	1 178 étoiles Moyenne : 38	2	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 13 ; p. 15 ; c. 50	1	*Düsseldorf et Nuremberg ..... 1-1 *Hambourg b. Düsseldorf ..... 4-1 Kaiserslautern b. Düsseldorf 3-1	2	13 ☆
4	4	1 333 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 38 ; c. 18	5	*Uerdingen et Werder Brême .... 1-1 *Werder Brême b. Stuttgart ..... 1-0 *Schalke 04 b. Werder Brême 1-0	3	27 ★
8	4	1 333 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 26 ; c. 28	3	*Dortmund b. Hambourg ..... 4-3 Dortmund b. *Kaiserslautern ..... 3-2 M'Gladbach b. *Dortmund 2-0	4	26 ☆
2	4	1 209 étoiles Moyenne : 39	2	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 26 ; c. 15	4	*Mannheim b. Francfort ..... 2-1 *Francfort b. Hombourg ..... 4-0 *Uerdingen b. Francfort 1-0	2	19 ★
2	5	1 302 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 10 ; p. 12 c. 2	2	M'Gladbach b. *Stuttgart ..... 4-2 *Werder Brême b. Stuttgart ..... 1-0 Bochum b. *Stuttgart 4-2	1	21 ☆
5	5	1 395 étoiles Moyenne : 45	5	Domicile : J. 15 ; G. 13 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 38 ; c. 12	5	*Bayern Munich b. Mannheim .... 3-0 FC Porto b. Bayern Munich (C1) .. 2-1 *Hombourg et Bayern Munich 2-2	3	28 ★
1	4	1 271 étoiles Moyenne : 41	3	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 23	2	*Uerdingen et Werder Brême .... 1-1 *Bochum b. Uerdingen ..... 2-1 *Uerdingen b. Francfort 1-0	3	20 ☆
	4	1 271 étoiles Moyenne : 41	3	Domicile : J. 15 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 34 ; c. 21	4	*Düsseldorf et Nuremberg ..... 1-1 *Nuremberg et Cologne ..... 1-1 Nuremberg b. *Blau Weiss Berlin . 4-1	4	24 ★
	5	1 364 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 22	3	*Dortmund b. Hambourg ..... 4-3 *Hambourg b. Düsseldorf ..... 4-1 *Cologne et Hambourg 1-1	3	26 ☆

9. LILLE-NANTES
(0-1 au match aller)
Lille : 12e, 34 pts
J. 37, G. 12, N. 10, P. 15, p. 39, c. 37.
Nantes : 13e, 34 pts
J. 37, G. 11, N. 12, P. 14, p. 34, c. 38.
85-86 : 0-1 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 2-0
Lille (dom.) :
72 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
25 % de réussite.

10. TOULON-NICE
(2-2 au match aller)
Toulon : 17e, 32 pts
J. 37, G. 9, N. 14, P. 14, p. 34, c. 46.
Nice : 10e, 37 pts
J. 37, G. 15, N. 7, P. 15, p. 38, c. 47.
85-86 : 4-0
Toulon (dom.) :
67 % de réussite ;
Nice (ext.) :
25 % de réussite.

11. KAISERSLAUTERN-COLOGNE
(2-2 au match aller)
Kaiserslautern : 6e, 35 pts
J. 31, G. 14, N. 7, P. 10, p. 58, c. 44.
Cologne : 7e, 35 pts
J. 31, G. 13, N. 9, P. 9, p. 46, c. 42.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 6-0 ; **83-84 :** 2-2.
Kaiserslautern (dom.) :
77 % de réussite ;
Cologne (ext.) :
43 % de réussite.

12. MOENCHENGLADBACH-DUSSELDORF
(1-1 au match aller)
M'Gladbach : 3e, 37 pts
J. 31, G. 15, N. 7, P. 9, p. 62, c. 41.
Düsseldorf : 17e, 17 pts
J. 31, G. 6, N. 5, P. 20, p. 37, c. 84.
85-86 : 5-1 ; **84-85 :** 0-2 ; **83-84 :** 1-1
M'Gladbach (dom.) :
67 % de réussite ;
Düsseldorf (ext.) :
10 % de réussite.

13. BREME-DORTMUND
(1-2 au match aller)
Brême : 5e, 36 pts
J. 31, G. 15, N. 6, P. 10, p. 57, c. 51.
Dortmund : 4e, 36 pts
J. 31, G. 13, N. 10, P. 8, p. 63, c. 43.
85-86 : 4-2 ; **84-85 :** 6-0 ; **83-84 :** 2-1
Brême (dom.) :
83 % de réussite ;
Dortmund (ext.) :
43 % de réussite.

14. FRANCFORT-STUTTGART
(1-4 au match aller)
Francfort : 15e, 23 pts
J. 31, G. 7, N. 9, P. 15, p. 38, c. 45.
Stuttgart : 9e, 32 pts
J. 31, G. 13, N. 6, P. 12, p. 52, c. 39.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 2-0 ; **83-84 :** 1-3.
Francfort (dom.) :
60 % de réussite ;
Stuttgart (ext.) :
27 % de réussite.

15. BAYERN M.-UERDINGEN
(0-0 au match aller)
Bayern : 1er, 48 pts
J. 31, G. 18, N. 12, P. 1, p. 61, c. 28.
Uerdingen : 11e, 32 pts
J. 31, G. 11, N. 9, P. 11, p. 45, c. 44.
85-86 : 5-1 ; **84-85 :** 2-1 ; **83-84 :** 3-2.
Bayern (dom.) :
90 % de réussite ;
Uerdingen (ext.) :
33 % de réussite.

16. NUREMBERG-HAMBOURG
(1-1 au match aller)
Nuremberg : 10e, 32 pts
J. 31, G. 11, N. 10, P. 10, p. 57, c. 54.
Hambourg : 2e, 42 pts
J. 31, G. 17, N. 8, P. 6, p. 60, c. 33.
85-86 : 0-1 ; **83-84 :** 1-6.
Nuremberg (dom.) :
67 % de réussite ;
Hambourg (ext.) :
47 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

RAINER KALB
(correspondant de *FF* en RFA)

« Kaiserslautern, très fort à domicile avec le soutien de son public et l'ambition d'accéder à l'Europe, va l'emporter. Il n'y a pas de blessés dans les rangs mais trois hommes : Hartmann, Wuttke et Kohr, auteurs de 41 buts sur 58.

M'Gladbach a encore plus de chances face à Düsseldorf. Une place en Coupe de l'UEFA est son but et les joueurs veulent se qualifier pour faire plaisir à leur entraîneur, Heynckes, partant pour le Bayern. Düsseldorf n'a pris que trois points à l'extérieur et se concentre sur les matches à domicile pour se sauver.

Brême-Dortmund sera plus équilibré. Völler (20 buts) contre Dickel, Zorc et Mill (46 buts). Cependant, depuis que les départs de Völler et de Pezzey sont connus, la grande concentration s'est envolée du Werder de Brême.

Francfort ne peut plus descendre, grâce à sa victoire sur Hombourg. Cela peut conduire cette équipe à jouer plus tranquillement, sans la pression. Stuttgart, malgré son classement, a beaucoup déçu ses supporters avec ses quatre dernières défaites consécutives.

le Bayern aura digéré sa défaite de Vienne et jouera devant son public. L'Uerdingen, en milieu de tableau, devra en plus se battre contre lui-même. Herget ne se défonce plus et les options tactiques de Feldkamp, l'entraîneur, ne sont plus suivies par le groupe. Les joueurs attendent la fin de saison.

A Nuremberg, la fatigue de toute la saison s'est accumulée. C'est une équipe jeune et la concentration commence à faire défaut. Le Hambourg SV aura à lui opposer son expérience et son efficacité sur le plan offensif avec en particulier Von Essen et Okonski. »

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	MONACO	MARSEILLE		X	N	2	9	LILLE	NANTES	1	X	2
2	TOULOUSE	LENS		X	N	2	10	TOULON	NICE		X	N	2
3	LAVAL	PARIS-S.G.	1	X		2	11	KAISERS-LAUTERN	F.C. COLOGNE		X	N	2
4	AUXERRE	NANCY		X	N	2	12	MONCHEN-GLADBACH	DUSSELDORF		X	N	2
5	BREST	LE HAVRE	1	X		2	13	BREME	DORTMUND	1	X		2
6	ST-ÉTIENNE	SOCHAUX		X	N	2	14	FRANCFORT	STUTTGART	1	X		2
7	METZ	BORDEAUX	1	N		X	15	BAYERN MUNICH	UERDINGEN		X	N	2
8	R.C. PARIS	RENNES		X	N	2	16	NUREMBERG	HAMBOURG	1	N		X

Les rapports du tirage N° 21

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	1	2 463 661,00 F
15 bons résultats	34	85 318,00 F
14 bons résultats	601	5 062,00 F
13 bons résultats	6 650	457,00 F
12 bons résultats	44 158	68,00 F
7 Numéros de la Chance	42 750	19,00 F

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 16 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

CAEN - CANNES : 1-2

Quand Jean Fernandez, l'entraîneur cannois, décide quelque chose, il s'y tient quoi qu'il arrive. Contre Caen, il a fait jouer cinq défenseurs, quatre milieu et un seul attaquant. Et la formule a payé.

Thierry Moreau, le meneur de jeu caennais (encadré ici par Primorac et Ravera), n'a guère eu l'occasion de s'exprimer face à Cannes. Ce sont les joueurs de Fernandez qui affronteront Lyon. L'entraîneur peut exprimer sa joie.

(Photos Didier FEVRE)

par Stéphane GRODET

Idée fixe chez les Normands

CAEN n'est pas amoureux de son équipe, ou alors très peu car cela ne se voit pas. C'est un tort. Les Caennais supportent sa présence (nous parlons de l'équipe), donc celle des joueurs, plus ou moins pendant quatre-vingt-dix minutes, mais ils n'éprouvent rien et sont attentistes. Si seulement ils se mettaient à l'aimer, réellement. Ils crieraient, partageraient, communieraient avec leur formation comme on peut le faire avec quelqu'un. Un jour peut-être cet instant arrivera et le bonheur naîtra chez les joueurs comme chez l'entraîneur. En attendant, les spectateurs ont fait le grand pont ce week-end sans penser au crochet court en direction de Venoix. Ils n'étaient que 7 395 à venir voir « les petits gars » disputer pour la première fois de l'existence du club les prébarrages. Cela méritait *de susciter si ce n'est un réel engouement*, à défaut une certaine passion. Ce ne fut jamais le cas, et Caen ne s'est pas laissé porter par le flot du public, mais s'est endormi en face d'une équipe cannoise qui a joué le match qu'il fallait pour l'emporter.

Un match que nous oublierons vite, très vite. Pierre Mankowski, que nous avions rencontré dans l'après-midi précédant la rencontre, craignait plus particulièrement une chose et nous l'avait expliqué : « Si nous arrivons à les faire tenir et reculer dans leur camp, nous gagnerons. Si le contraire se produit, ce sera très difficile. » Et ce fut mortel. Avec cinq défenseurs, quatre milieu et un seul attaquant de pointe, Cannes a fait barrage sur toute la ligne et disputera ces mêmes barrages dès ce mardi contre Lyon.

Les Caennais sont en vacances et Manko est déçu : « Depuis le début de la saison, nous nous battions pour disputer les barrages. Dans ma causerie d'avant-match, j'avais demandé aux joueurs de regarder un peu plus loin. Au bout de cinq rencontres, nous pouvions accéder à la Première Division. Malheureusement, les garçons étaient trop timorés par l'enjeu. » Pendant une semaine, l'entraîneur caennais a senti une évolution chez les gars. Tous rêvaient plus ou moins de retrouver Cannes, après le match de la Coupe de la Ligue. Battus 3-0 sur la Croisette, Caen espérait sa revanche, n'ayant jamais pu montrer un visage attractif lors de cette première confrontation. Le rictus est resté identique et la crispation a amplifié l'état général, d'où cette incapacité à se créer les moindres occasions durant la première période. Manque de contrôle, de présence donc de disponibilité par rapport au porteur du ballon, et surtout manque de précision. Quarante-cinq minutes de cauchemar à se heurter au mur cannois.

Avec cinq défenseurs donc et quatre milieu tout à fait capables de jouer derrière, mais aussi de remonter rapidement le ballon, Cannes a défini son rôle et a respecté les consignes selon Jean Fernandez, l'entraîneur : « D'après toutes les informations que j'avais pu récupérer, il en est une qui me fut particulièrement précieuse. Il fallait aller chercher Caen dans sa moitié de terrain, car cette équipe *n'aime pas ça. En exercant un pressing* sur leurs arrières, nous devions considérablement les gêner. » Caen n'a pas été gêné, il a été étouffé. Déjà préoccupé de savoir ce qu'il devait faire du ballon, le joueur caennais a vu se dresser un double réseau défensif aussi bien en attaque qu'en défense. Comme le milieu de terrain, et Moreau en particulier, n'a pas fait le match idéal, la balle est parvenue très difficilement jusqu'aux attaquants, souvent seuls sur leur île, ou leur aile, au choix.

« JE PRÉFÈRE LYON »

« A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de se décrisper. Je leur ai expliqué que ce n'était pas un match catastrophique. Mais Cannes était plus mûr. » Mankowski s'attendait à l'organisation des visiteurs. Il avait tenu à évacuer le doute, donc à libérer son groupe. Il est vrai que la seconde période a changé, mais uniquement parce que Cannes a marqué. Sur un débordement et un centre de Bellisi, attaquant-défenseur, Savic au premier poteau plaça un superbe extérieur du pied gauche que Bensoussan ne put capter. Et curieusement ce but libéra Caen. N'ayant plus rien à perdre, Moreau enfin, d'une superbe ouverture, alerta Prieur, dont le crochet laissa Morisseau sur place. Le dernier but cannois n'aurait jamais dû être marqué. Un coup franc d'Emon pour la tête de Primorac alors que Bensoussan avance puis recule. N'ayant plus les appuis nécessaires, Ben ne put capter la balle. Caen était prévenu, on avait dit aux joueurs de se méfier des coups francs, mais samedi soir on aurait pu dire n'importe quoi, le score n'aurait pas évolué. Personne n'en voudra aux joueurs, car leur saison fut bonne. On dira : « tant pis, ce sera pour une prochaine fois ». Comme d'habitude...

A Cannes, pour le moment, on ne dit rien et on attend l'heure du match. Autres données injectées dans le cerveau de Fernandez après la victoire de samedi : « Je préfère que l'on rencontre Lyon. Nous connaissons déjà cette équipe et Gilles Rampillon les a vu contre Mulhouse. Je possède des films et je n'ai pas manqué d'analyser le jeu des Lyonnais. Leur point fort c'est l'attaque, mais notre manière de jouer sera différente, car nous jouons à domicile et nous presserons encore plus. » Cannes, ce soir, ne cherchera pas à soigner sa différence de buts, mais s'évertuera à conserver le ballon pour en avoir la parfaite maîtrise collective comme l'explique Alain Moizan : « Nous possédons une équipe capable de marquer à n'importe quel moment du match. Il suffit uniquement de patienter, car nous savons que, de toute façon, nous allons réussir à trouver la faille.

Même si nous marquons beaucoup de buts ce soir à Lyon, nous n'irons pas à Gerland en cherchant à défendre à tout prix. Ce n'est pas notre style. »

Contre Caen, l'équipe de Fernandez a parfaitement bien joué le coup, surtout au milieu de terrain, et comme Mankowski signalait que le point faible de son équipe, samedi soir, fut le milieu, on peut penser que les Lyonnais ont déjà une petite idée sur la question. Personne à Cannes dans cette partie du terrain ne joue décroché par rapport au partenaire. On avance et on recule ensemble. L'occupation est rationnelle et Fernandez est certain que la clef se trouvera avec ses milieux. Face à Caen, il leur a demandé de venir derrière afin de dresser un double rideau et d'accélérer dès la moindre occasion. Ce soir il leur demandera de presser beaucoup plus afin de poser des problèmes à l'équipe lyonnaise. Deux conceptions différentes, mais pas forcément si l'on joue à la maison ou à l'extérieur : « Surtout, il ne faudra pas trop reculer. »

Peu avant la rencontre de samedi, Alain Moizan nous signalait : « Nous avons eu de la chance de disputer des matches difficiles dans le groupe B. A Montpellier notamment, où personne ne nous attendait, nous donnait battus d'avance. On sait ce qui est arrivé par la suite. Contre Marseille ensuite en Coupe de France. Les joueurs qui sont jeunes ont pu se confronter à des pros et l'ambiance de Marseille, qui était hostile, ne les a pas trop perturbés. Maintenant, notre formation n'a plus peur. » Fini le temps où les jeunes se réfugiaient derrière les plus expérimentés. La mise en condition et en confiance effectuée ainsi que le travail de Fernandez augmentent aujourd'hui les chances de l'équipe de la Croisette. Il suffisait de coller ou à défaut d'être à côté de la porte des vestiaires cannois pour apprécier la confiance en soi : « Bon les gars, Lyon a battu Mulhouse 4-3, ce sera donc Lyon.

— Yoooouuuuppi ».

Nous ne dirons pas qu'ils doutent de rien, nous préciserons seulement qu'ils sont fiers d'avoir passé les prébarrages.

Pendant ce temps, Pierre Mankowski pense au futur et sait très bien qu'il ne pourra avoir aucun joueur évoluant à l'échélon supérieur, pour la saison prochaine : « Les joueurs sont fous et nous ne sommes pas assez riches. Malgré tout, avec nos moyens, nous continuerons à nous battre. »

CANNES b. CAEN : 2-1 (0-0). — Terrain bosselé. Arbr. : M. Bourgeois. 7 395 spect. pour 348 711 francs. But pour Caen : Prieur (53e) ; pour Cannes : Savic (49e), Primorac (76e). Avertissements : Scipion (34e) à Caen. Burnier (15e) à Cannes.

CAEN : **Bensoussan — Avrillon, Bala (puis Pesin, 85e), Scipion, Point — Muslin, Moreau, Lebourgeois — Prieur, Delval (puis Pichard, 80e), Divert.**
Entr. : **Mankowski.**

CANNES : **Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan, Ravera, Charbonnier — Primorac, Barberat, Emon (puis Sassus, 82e), Bellisi — Savic (puis Sanchez, 89e).**
Entr. : **Fernandez.**

Mulhouse croqué par un Lyon !

L'Olympique Lyonnais, au terme d'un match âprement disputé, a passé le cap des prébarrages. Pour les Mulhousiens, la poisse continue. C'est leur troisième échec en trois saisons...

par Claude CHEVALLY

Moment de panique dans la défense mulhousienne. Le Lyonnais Fréchet est en train de faire des misères à Tempet et à ses défenseurs Kojedal et Glassmann... Mais ne vous y trompez pas. Le ballon est passé à côté de la cage...

(Photo *LYON MATIN*)

rendez-vous

2 juin
CANNES - LYON
5 juin
LYON - CANNES

LYON b. MULHOUSE : 4-3 (2-1). — Arb. : M. Harrel. 17 337 spect. Recette : 824 440 F. Buts : Durix (12e), Bajeot (42e), Orts (51e), Priou (76e), pour Lyon ; Kurbos (43e, 65e), Bouafia (47e) pour Mulhouse. Avertissements : Remark (2e) à Lyon ; Kojedal (20e) Nativi (55e) à Mulhouse.

LYON : Breton — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Genesio (puis Constantinian, 72e), Frechet, N'Domba, Durix — Orts, Remark (puis Priou, 68e). Entr. : Nouzaret.

MULHOUSE : Tempet — Duvernois, Nativi, Kojedal, Glassmann — Toffolo (puis Neveu, 53e), N'Diaye, Bouafia, Morgante — Kurbos, Seland. Entr. : Domenech.

DERNIER coup de sifflet de M. Harrel. Tel un coureur de 200 mètres, s'extrayant de ses starting-blocks, Thomas Remark, qui avait laissé sa place à Frank Priou une bonne vingtaine de minutes auparavant, jaillit littéralement du banc de touche qu'il avait rejoint sans renâcler, avec des adducteurs rendus douloureux par une folle dépense d'énergie après soixante-huit minutes d'une partie complètement folle. Joie à l'état pur. Comme celle de tous les Lyonnais qui s'embrassent, se congratulent. Pensez voir, après deux échecs en trois ans (au Racing d'abord, à Mulhouse ensuite) l'OL n'avait jamais réussi jusque-là à franchir ce premier tour des prébarrages. Comme quoi, l'avantage du terrain...

Pendant ce temps, Tempet verse sa larme. Kurbos et Neveu restent un long moment assis sur cette belle pelouse de Gerland qui les a précipités prématurément en congés. Sales congés... Seland regagne lentement les vestiaires, semblant marcher comme un automate. Et Kojedal, le géant norvégien, résume, tout en lançant tristement : « Quand l'attaque marche bien, c'est la défense qui m... » Et il en sait quelque chose, Kojedal !

Un peu plus tard, c'est Raymond Domenech qui tranche : « Avouez que pour la circonstance, on a fait dans le grandiose ! C'était tout simplement à qui ferait le plus gros cadeau ! Voilà en tout cas toute notre saison résumée en un match... Comme quoi, les barrages, c'est pas notre truc (troisième échec en trois ans en effet pour le FC Mulhouse !). Bref, la prochaine fois, nous ferons en sorte de finir premiers ou quatrièmes... »

Exit Mulhouse. Et Lyon alors ? On l'avait laissé fou de joie sous prétexte de ce 4-3 complètement dingue. Vilaine soirée pour les cardiaques, par parenthèse. Et vague petit sourire en coin pour Gilles Rampillon, délégué par Cannes au cas où... Or, justement, cette semaine, nous aurons droit à un aller-retour entre Cannes et Lyon. Pour quelle issue ? Une chose est certaine, vue de Gerland : il faudra que l'OL ne renouvelle pas toutes les bévues commises samedi soir pour espérer piéger l'armada de Fernandez, que l'on aurait tendance à croire beaucoup plus solide que celle de Domenech.

Mais au fait ! Quelle mouche a bien pu piquer l'arrière-garde rhodanienne lorsque, après que Durix eut profité d'une mésentente Kojedal-Glassmann pour ouvrir le score dès la 12e minute, Bajeot doubla la mise à trois minutes du repos, donnant a priori aux siens un avantage décisif ? « Nous avons eu le tort de regarder trop longtemps la pendule et le tableau d'affichage », accusent Orts (capitaine intérimaire en l'absence de Fournier) et N'Domba, qui finit pour sa part la saison en boulet de canon. « Résultat : on ne s'est pas replacé en conséquence pour protéger ce 2-0 jusqu'à la mi-temps. » Et Kurbos a réduit la marque, pardi ! « J'ose alors espérer que ce genre de mésaventure ne se reproduira pas deux fois », surenchérit Orts, qui estime, du coup, avec son copain, que 30 % du chemin vers la D I a été parcouru. Mais seulement 30 % ! Ce qui explique au passage la grande prudence, d'ailleurs déjà perçue chez eux à la veille de l'expédition de Montpellier il y a dix jours. Une prudence qui tranchait par exemple avec l'optimisme de la jeune classe maison.

Il faut dire que l'on se met à la place du tandem Orts-N'Domba. Après Kurbos, en effet, c'est Bouafia qui jouera un sale tour à l'OL, moins de deux minutes après la reprise, pour permettre à Mulhouse de revenir à 2-2. Et si Orts, précisément, profitera à son tour d'une bévue défensive adverse pour relancer les siens quatre minutes seulement après l'égalisation de Bouafia, comment oublier le 3-3, signé Kurbos encore une fois. Et aussi ce tir de Bouafia, renvoyé par la transversale de Breton à la 70e minute, qui, s'il avait fait... mouche, aurait probablement condamné l'OL à passer devant la glace des illusions perdues, tant le troisième but alsacien, déjà, avait paru violenter les chairs et les neurones olympiens.

Maintenant, hormis la qualification, il n'y a pas non plus que du moche et du mauvais à Lyon. « Je dirais même, précise Robert Nouzeret, que cette victoire me fait d'autant plus plaisir qu'elle a été acquise par une toute jeune équipe, bien plus jeune en tout cas que celle de Mulhouse. Donc plus pardonnable de toutes ces erreurs défensives nous ayant fait trembler jusqu'au bout, je le concède. Ensuite, je remarque que si nous avons gagné samedi soir, c'est en grande partie en raison de notre mainmise sur le match pendant les quarante premières minutes, mais surtout de nos formidables ressources morales en seconde période. Puissions-nous en tirer les conclusions qui s'imposent en vue de la suite ! »

La suite, on l'a vu, c'est Cannes que les Lyonnais ont gagné dès hier après-midi par avion. Dans quel état ? « La victoire efface bien des fatigues », mentionne N'Domba, qui admet cependant avec Marcel Leborgne, l'un des adjoints de Robert Nouzaret, « que la méthode de l'OL étant loin d'être économique, un problème de récupération risque maintenant de se poser ». Physiquement. C'est alors l'affaire du corps médical qui a, par exemple, choisi de plonger les joueurs dans la piscine dès la fin du match contre Mulhouse, de soigner les bobos au plus vite et de faire manger non moins expressément des nouilles aux gones, puisqu'il paraît que c'est là le meilleur reconstituant naturel sur le marché !

Au plan psychique, ce sera du ressort de Nouzaret, bien sûr, et de l'entourage des joueurs, qui ont, par exemple, dû apprécier de pouvoir célébrer la Fête des mères sans devoir aller au stade dimanche. Ce sera aussi aux joueurs eux-mêmes de se blinder de nouveau, sachant que, du côté de la Croisette, c'est le même groupe qui sera sur le pont, la rentrée de Laurent Fournier devant plutôt être envisagée pour le match retour de vendredi. Une deuxième manche qui, par parenthèses, devrait autoriser les Lyonnais à battre leur record d'assistance de la saison (18 417 spectateurs pour la venue d'Alès en novembre dernier), sachant qu'il est finalement plutôt encourageant d'avoir réussi à attirer 17 500 personnes à Gerland samedi dernier, alors qu'il faisait beau et que ce prébarrage était programmé au beau milieu du week-end de l'Ascension.

Au fait ! Figurez-vous que ce public lyonnais a une nouvelle idole : Frank Priou, dont le style fonceur incite en effet les supporters maison à se réfugier derrière son nom pour matérialiser leurs encouragements à toute une équipe. Et puis, Priou, ne l'oublions pas, a marqué le but de la victoire, il y a trois jours. Le but de la qualification, en allant opportunément voler le ballon à Tempet après une passe en retrait de Glassmann particulièrement hasardeuse et symbolique de l'état de carence des deux défenses lyonnaise et mulhousienne. Et cela vous donne forcément une aura. Surtout lorsque, comme Priou, vous avez déjà trouvé le moyen de réussir votre premier hat-trick sous les couleurs lyonnaises le jour où il fallait justement « mettre une volée » à Béziers.

On comprend dès lors qu'aujourd'hui, Nouzaret se félicite aussi d'avoir « secoué » Remark et choisi de titulariser l'Allemand, tout en s'étant donc gardé une poire pour la soif en conservant Priou sur le banc pour le lancer le moment venu. Car, au bout du compte, et qu'elle qu'ait été la difficulté de la tâche et la précarité de la situation jusqu'au bout, on ne retiendra finalement qu'une image de ce Lyon-Mulhouse : le face-à-face Tempet-Priou. Les larmes de dépit du premier, la saine joie triomphante du second. Pour le bonheur momentané de tout un club.

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal ⌊⌊⌊⌊⌊

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

une semaine en ballon

▲ Paroles de Yannick Bajeot, qui, par parenthèse, a encore marqué un but, samedi soir, après avoir déjà placé un coup de tête gagnant à Montpellier huit jours auparavant : « L'OL a incontestablement un problème de repli défensif. Puisse le match contre Mulhouse nous servir de leçon en vue de la suite... »

▲ En chœur ou presque, le président Mighirian et Robert Nouzaret ont dédié la victoire de Lyon sur Mulhouse au sénateur-maire de Lyon, M. Francisque Collomb, dont l'un et l'autre sont sûrs qu'il serait venu assister à la rencontre s'il n'était hospitalisé depuis une quinzaine de jours pour un problème abdominal.

▲ Alors que ses dirigeants avaient laissé entendre qu'ils entendaient le prêter, voire le transférer, l'Allemand de l'OL Thomas Remark a fait savoir qu'il comptait bien honorer jusqu'au bout les deux années de contrat qu'il lui reste. Bref, affaire à suivre...

▲ Victime d'une fracture de l'avant-bras le 6 mars dernier contre Niort, Ali Bouafia a donc mis les bouchées doubles pour disputer la fin de saison avec Mulhouse. « Mais il me manque quinze jours de préparation », estime « Mouche », qui fut cependant l'un des Mulhousiens les plus en vue, samedi soir à Gerland.

▲ Constat dressé par Raymond Domenech à l'issue du match Lyon-Mulhouse : « Ce fut un match dingue entre deux équipes qui se ressemblent et qui n'ont en tout cas jamais donné l'impression d'être à la hauteur de leur deuxième place au classement des défenses dans leur groupes respectifs !... De la sorte, je souhaite bonne chance aux Lyonnais en vue de la suite. Mais, avec de telles lacunes défensives, ce sera dur pour eux, comme cela l'aurait été pour nous ! »

▲ Frank Priou était le plus heureux des hommes après avoir inscrit le but de la victoire contre Mulhouse : « Cette victoire en prébarrage est même le fait le plus marquant de ma carrière jusque-là. Et tout ça même si je n'ai joué que les vingt dernières minutes de cette rencontre très dure à suivre depuis un banc de touche, je vous le garantis ! »

▲ Bien que n'ayant pas complètement renoncé à engager Casini, cependant en contact également avec Bordeaux, Toulouse et Saint-Etienne, Lyon est entré en pourparlers avec le Niçois Rico. Qui n'a pas dit non, mais se trouve encore sous contrat pour un an. Ce qui suppose un transfert, que l'on dit assez élevé !

▲ René Bocchi est libre. L'ex- Lyonnais, qui avait signé la saison dernière un contrat de deux ans avec le SECB, y avait fait inclure une clause lui permettant d'être libre à la fin de la saison. Selon toute vraisemblance il pourrait émigrer sous d'autres cieux sur le Continent.

▲ C'est André Goerig, le président mulhousien qui le dit alors que son club vient d'échouer une nouvelle fois en barrages : « Compte tenu de cela, et aussi de notre situation financière, nous nous tournerons probablement désormais vers une autre stratégie. En nous efforçant, en plein accord avec Raymond Domenech, d'utiliser les premiers fruits de notre centre de formation créé il y a trois ans. »

▲ C'est Frédéric Zago, futur libero de l'OL, qui le dit : « Pourquoi venir à Lyon ? Parce que ce club me « branche ». D'où ce contrat de cinq ans qu'il vient de signer en compagnie de son copain d'Alès, Patrice Cabanel, qui s'apprête d'autre part à être papa pour la première fois !

▲ Tony Cervetti, le défenseur du SECB, se retrouve libre en cette fin de saison. Les dirigeants bastiais lui ont proposé de resigner chez eux, mais, pour l'instant, le jeune Corse étudie d'autres propositions en provenance notamment d'un club de Deuxième Division qui vise l'accession. A l'heure actuelle, les propositions faites par Bastia sont nettement inférieures et Cervetti, qui souhaiterait rester en Corse, hésite encore.

Figure de French-Caen-Caen. Imposée par le tacle de Moizan. De Cannes. A quand Caen en DI ? Pas l'année prochaine en tout cas.

(Photo PRESSE SPORTS)

AMIENS : DRÔLE DE DRAME

Lorsqu'il fut élu à la présidence d'Amiens, en février 1986, Gérard Delahaye avait déclaré d'emblée : « En 1990, Amiens aura un club en Division I et sera l'un des mieux gérés de France ».

Moins de dix-huit mois après, on mesure le chemin parcouru par l'Amiens FC. Dans un premier temps, une accession plutôt difficile en Deuxième Division, un recrutement, moyen et un parcours décevant en Championnat.

Cette saison fut aussi jalonnée de nombreuses affaires extra-sportives qui n'ont en rien ajouté à la gloire du club. Il y eut successivement l'exclusion du capitaine Boris Bajac, les déclarations du président, traitant son joueur Patrice Sagura de « danseuse », les démissions successives de plusieurs vice-présidents, un entraîneur désavoué à la fois par ses joueurs et le comité de gestion, un encadrement technique divisé, voire déchiré. Et puis, et cela est peut-être le plus grave, un énorme déficit que l'on peut chiffrer à 500 millions de centimes. Le dernier événement qui s'est produit aura été la semaine dernière la démission du président Gérard Delahaye, qui n'avait plus la confiance de ses collègues du bureau. Une démission qui peut s'expliquer par la pression du... parti socialiste, puisque désormais, le problème du football à Amiens dépasse le cadre sportif pour rentrer vraiment dans le monde politique. Le président reproche en effet aux socialistes appartenant au conseil municipal d'Amiens d'avoir bloqué une aide financière qui aurait permis au club de repartir d'un bon pied.

Aujourd'hui, l'Amiens FC n'a donc plus de président puisque M. Delahaye a envoyé directement sa démission au maire de la ville. Il n'a plus également de vice-présidents, puisque tour à tour, MM. Rutkowski et Joly s'étaient retirés imitant le trésorier, M. Pollet, qui avait lui aussi quitté le bateau. Aujourd'hui, le club est dirigé par une sorte de collégiale comprenant MM. Lardy, Therasse, David et Lesieur avec également la présence de représentants du conseil municipal d'Amiens, MM. Goffinon, Sevin et Hochart.

Quant aux joueurs, ils souhaitent partir car ils sont inquiets quant à l'avenir sportif du club. Déjà, certains ont trouvé un club, comme par exemple Buchot à Lille, Amouret et Adjovi-Boco à Rouen, Préfaci à Viry-Châtillon et peut-être Bonalaire à Nantes. En définitive, le seul qui garde la tête froide est peut-être l'entraîneur Camille Choquier qui dispose, il est vrai, d'un solide contrat de quatre années.

▲ La reprise pour les Angevins se fera le 18 juin. Puis le SCO partira en stage une semaine à La Pommeraye-sur- Loire à une trentaine de kilomètres d'Angers. Plusieurs matches amicaux sont déjà prévus : le 27 juin contre une sélection départementale à Bouchemaine, et le 5 juillet contre Rouen. Un SCO-Laval est également à l'étude.

▲ Stéphane Moulin vient d'être incorporé au Bataillon de Joinville. Le SCO souhaite prêter pour un an son jeune milieu de terrain.

▲ Fausse note dans le recrutement angevin. Le stoppeur limougeaud Charles Jean, qui s'était mis d'accord avec le SCO, a finalement fait faux bond et signé pour deux ans à Tours.

▲ Histoire de se préparer en toute quiétude avant de recevoir Mulhouse, les Lyonnais ont séjourné pendant quarante-huit heures à Tarare, à une cinquantaine de kilomètres de Lyon, ne quittant leur lieu de villégiature tenu secret que pour débarquer au stade.

▲ Ça y est, les Chamois niortais ont leur club de supporters section Paris Ile-de-France. Pour prendre contact avec « Allez Chamois », écrire à M. Jean-Paul Philippard, 18, rue Rabelais 92170 Vanves, ou le joindre par téléphone au 46-45-85-06 après 20 heures.

▲ Arrivé en juillet dernier à Saint-Dizier, Alain Mostowski, qui avait été « laissé libre » par Nancy, ne sera pas resté bien longtemps en Haute-Marne. Le défenseur bragard vient en effet de signer à Tours y rejoignant ainsi Pariset.

▲ Cette fois ça y est. La carrière professionnelle de Charles Orlanducci est terminée. Le lion de Vescocatto était sous contrat avec le SECB jusqu'au 30 juin 1987, cette année il n'a pas joué souvent mais il a, à quelques reprises, donné un coup de main à l'équipe de Division IV. Sa carrière sportive s'arrête donc, mais il est probable qu'on le reverra peut-être dans d'autres activités très proches du foot.

▲ Pierre Garcia a assisté en compagnie du président Bongibault au match de l'Euro Cadets Yougoslavie-Autriche, vendredi à Angers. Avant de prendre une dizaine de jours de vacances, le nouvel entraîneur du SCO a trouvé une maison à louer à Trélazé. Le propriétaire est un certain M. Garcia.

▲ Aveu formulé par Pascal Havet, le stoppeur lyonnais : « Lorsque Mulhouse est revenu à 3-3, nous avons eu comme une sensation de dégoût. Heureusement, nous avons su nous reprendre un peu... »

▲ Il est d'ores et déjà certain que les joueurs suivants ne seront plus nîmois pour la prochaine saison : Lanthier et Devot (qui sont en fin de contrat), Merry (qui retourne à Valenciennes), Makita (qui ira à Cuiseaux-Louhans) et enfin Christian Perez qui, voulant absolument changer d'air, n'a pas accepté les propositions de ses dirigeants et à engagé des pourparlers avec plusieurs clubs.

▲ Placés sur la liste des transferts, Poortvliet, Palu, Hamimi, Charles et l'Irlandais MacDonagh restent toutefois sous contrat avec Nîmes jusqu'à nouvel ordre. On les reverra donc peut-être sous le maillot du club gardois.

▲ Georges Korac parti à Annecy, on ne sait toujours pas qui succédera au coach bragard. Robert Buigues reste néanmoins pressenti pour diriger le club bragard la saison prochaine. On devrait être définitivement fixé cette semaine. Tout dépend désormais de l'avenir du CO Saint-Dizier.

▲ Patrick Parizon espère bien voir ses joueurs réagir, mercredi à Sète, pour le match des champions retour contre Montpellier. « Papa » est confiant. Sous les couleurs de Brest, ne devait-il pas obtenir ce titre de champion de France de Division II face à Montpellier... et à Sète également ? C'était en 1981.

REMOUS À BASTIA

Le président en exercice du SEC Bastia, Pierre Fantoni, a décidé de convoquer, pour hier soir, le comité de gestion du club.

M. Fantoni, qui pourrait avoir présenté sa démission au cours de cette réunion, où le conseil général avait refusé d'adopter le plan d'apurement de la dette qu'il lui avait présenté. Cette dette de neuf millions de francs, héritage des saisons 84-85 et 85-86, constitue, selon Pierre Fantoni, « une casserole insupportable ». Mercredi, le conseil général de la Haute-Corse, réuni en session budgétaire, avait accepté de verser une avance de trésorerie de 590 000 francs au club bastiais, afin de lui permettre de terminer la saison. Cette avance ne paraît pas toutefois avoir résolu tous les problèmes.

▲ L'équipe 1987-1988 de Nîmes sera vraiment new-look, car le recrutement n'est pas terminé. En effet, deux attaquants devraient venir s'adjoindre aux sept noms nouveaux déjà connus.

▲ Le projet d'acquisition d'un centre de formation se confirme à Valenciennes. Il s'agit d'un immeuble de construction récente disposant d'un vaste terrain, à deux kilomètres du stade Nungesser. Le trésorier, Pierre Legrain, a pris contact avec une banque pour monter le dossier d'investissement.

▲ Au cours du week-end, les recruteurs valenciennois ont sillonné l'Europe à la recherche d'un gardien et d'un libero : Daniel Leclercq à Sarajevo en Yougoslavie, Léon Desmenez à Nancy et Bernard Moreau à Anderlecht. L'idée du manager valenciennois est de boucler le recrutement avant le 5 juin.

▲ Valenciennes reste en contact avec le LOSC et Pierre Bruynaert, actuellement incorporé au 43e RI. Egalement. avec Gladines, l'attaquant niortais.

Mighirian passe la main

Après avoir mûrement réfléchi depuis deux mois où il cohabite au comité de gestion de l'OL avec Jean-Michel Aulas, Charles Mighirian a choisi de passer le relais à cet ancien handballeur de trente-sept ans, aujourd'hui P-DG d'une dynamique entreprise d'informatique, et qui se propose de moderniser passablement les structures de Lyon pour en faire un club européen d'ici à quatre ans.

MATCH DES CHAMPIONS

MONTPELLIER b. *NIORT : 1-0 (1-0). — 5 292 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Blouet. But : Rioust (25°). Avertissement à Montpellier : Tischner (69°). Expulsion à Montpellier : Furlan (69°).

NIORT : **Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher-Gastien, Amanallah (Bassot, 46°), Augustin, Pelé — Gladines (Ribreau, 50°), Chomfalel. Entr. : Parizon.**

MONTPELLIER : **Hours — Furlan, Stojkovic, Tischner, Lucchesi — Millot, Rioust, Scala (Toutain, 88°), Blain — Kader, Kiss. Entr. : Mézy.**

● **Match retour le 3 juin à Sète.**

▲ Eyquem, Bassot et Gladines quittent Niort. Le dernier nommé pourrait bien signer à Valenciennes ou à Lens ; quant aux deux premiers, ils sont prêts à étudier toutes propositions.

▲ A Abbeville, Patrick Gonfalone, le nouvel entraîneur, n'a pas chômé la semaine dernière. Il a multiplié les contacts avec les joueurs. Si aujourd'hui on estime que Bouflet, Marcq, Polo et Kutermak vont partir, par contre, c'est le mutisme le plus total quant aux arrivées. Les responsables abbevillois ne veulent absolument rien dévoiler de leurs intentions.

▲ Franck Mérelle a uni sa destinée à celle de la charmante Valérie. L'année de tous les bonheurs pour le gardien niortais qui espère, bien sûr, offrir, avec l'aide de ses partenaires, le titre de champion de Division II à son épouse.

▲ Notre confrère, *la Nouvelle République*, a organisé tout au long de la saison un concours destiné à récompenser le meilleur Chamois de chaque match. Le supertrophée décerné par le public a été attribué à Azzedine Amanallah, considéré comme le plus régulier de l'exercice 1986-1987.

▲ Pierre Phelipon ne décolère pas depuis son retour de Mâcon, mercredi. Les jeunes réservistes rémois y avaient certes battu (4-3) en amical les pros de Cuiseaux-Louhans, mais l'indemnité déjà révisée à la baisse, faute de la présence de l'effectif de Division II (occupé par les demi-finales de la Coupe), ressemblait presque à une aumône, au bout du compte. Le responsable du centre de formation champenois refusa évidemment le chèque des organisateurs mâconnais. « C'est de la malhonnêteté, ne cesse de maugréer Phelipon, et je vais leur faire de la publicité. »

▲ Si Saint-Dizier reste en D II, l'ancien président Giraldi, toujours membre du comité directeur, a décidé de créer non pas un centre de formation, mais un centre d'efficacité. Objectif : privilégier la formation d'attaquants.

▲ L'entraînement reprendra le 18 juin chez les Chamois. Deux matches amicaux sont déjà conclus. Le 24 juin à Niort, face à une sélection des Africains de France, et le 4 juillet face au club portugais de Belenenses.

Duel singulier entre Duvernois (en blanc) et Remark.
(Photo AFP)

L'ESPOIR DE SAINT-DIZIER

Les dirigeants de Saint-Dizier vivent dans l'expectative. Pourquoi le club ne serait-il pas repêché dans le cas où Limoges « abandonnerait la D II » ? Saint-Dizier présente, en effet, une situation financière saine et affiche près de 2 500 entrées payantes de moyenne par match. En tout cas le dossier est déposé, c'est pourquoi les membres du comité directeur et le conseil de gestion ont élaboré deux budgets prévisionnels, l'un en cas de maintien, l'autre revu à la baisse en cas de descente.

▲ Les anciens du FC Tours n'oublient pas leur club de formation tels Philippe Levève (qui cherche à quitter Quimper) et Manu Hamon qui a marqué une dizaine de buts au stade Malherbe Caennais cette saison. Manu Hamon lui aussi cherche à quitter Caen.

C'est ce qu'il nous a confié lors d'un récent passage à Tours.

▲ Ne voulant pas être pris de court dans leur projet de faire du neuf, les dirigeants nîmois et leur nouvel entraîneur, Jean Sérafin, sont allés très vite dans leur recrutement puisqu'on connaît déjà le nom de sept nouveaux. Il s'agit de Desrousseaux (Tours), Jannuzzi et Bernad (Nice), Krawczyk (Lens), Didot (Le Havre), Anigo (OM) et Stefanini (Laval).

▲ Au FC Tours, les joueurs libres sont toujours dans l'expectative. Claude Query notamment, après une longue période d'inactivité due à un mauvais claquage, revenait bien en fin de saison. A vingt-cinq ans, il compte quelque 180 matches en Première et Deuxième Division (à Strasbourg, Alès et Tours), et il espère bien trouver un club qui lui fera confiance.

▲ La reprise de l'entraînement à Abbeville est fixée au 18 juin. Gonfalone aimerait que ses joueurs effectuent un stage préparatoire, ce qui serait une première pour le club.

GROUPE A	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	Bouflet, Kutermak, Marcq, Polo.	
AMIENS	*Adjovi-Boco (Rouen), *Buchat (Lille), *Prefaci (Viry), *Amouret (Rouen). Makukula (Nîmes), Khirat, Bonalair, Leconte, Hrasko, Gendron.	
ANGERS	*Beaufreton (ASSE), *Denizart (Lens), *Sauvaget (ASSE), Atamaniuk, Falette.	*Popovic (Partizan Belgrade), *Garcia (Quimper), *Gauthier (Millau).
BEAUVAIS	Roux (Paris-SG), *Titeca (Rouen), *Martet (Rouen), Recordier, Lumovic	Burcsa (Auxerre)
CAEN	*Muslin (Brest), *Moreau (Le Havre), Hamon, Stephan (arrêt)	*Leopoldes (Orléans)
DUNKERQUE	Jallamion, Bensaoula	
GUINGAMP	*Wiss (Martigues), Tremel, Thiboult, Szarmach, Heymann, Henrikssen	*Calasan (Orléans), Grumelon (Clermont)
MULHOUSE	Bouafia, Kurbos (Nice), Nativi	*Motta (Fluminense), Bridier (RC Paris)
NIORT	Eyquem, Bassot, Martineau, Pelé, Gladines (Valenciennes).	*Larre (Bella Vista), *Relmy (Rennes), *Colombo (Metz), *Oltra (Red Star), Bourdoncle (Bordeaux).
ORLÉANS	*Leopoldes (Caen), *Calasan (Guingamp), Janin, Vinuesa, Pelletier	*Le Maux (Tours), *Soler (Rennes), Content (Saint-Dié), Desrutins (Charleville).
QUIMPER	*Garcia (Angers), *Le Dizet (Rennes), *Tlemcani (Rennes), Creignou, Wantz, Levève, Ferrigno	
RED STAR	*Oltra (Niort), Lerat (Lens), Ruffier, Tinmar, Laurent	*Troussier (Alençon)
REIMS	Velud, Flores, M. Ousfane	*Christophe (Rennes)
AEPB LA ROCHE	*Hagenbach (Rouen)	*Batelli (Valenciennes).
SAINT-DIZIER	*Motowski (Tours), *Korac (Annecy), Pfrunner, *Pariset (Tours)	
STRASBOURG	*Herbin (Saint-Etienne), Barraja, Vogel (Monaco), Gudimard, Schuth	*Kasperczak (Saint-Etienne), *Specht (Bordeaux), *Liégeon (Monaco), *Didaux (Lille), *Lemonnier (Le Puy)
TOURS	*Le Maux (Orléans), *Desrousseaux (Nîmes), Souto, Rubio, Query, Zdun, Morabito, Gressani	*Pariset (Saint-Dizier), *Motowski (Saint-Dizier), Jean (Limoges).
VALENCIENNES	*Lauricella (Le Puy), *Burgio (Le Puy), *Batelli (La Roche AEPB).	*Mungo (Saint-Omer), Gallou (Rennes), *Daussy (Longpré), *Stassievitch (Saint-Omer), Gladines (Niort).

GROUPE B	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO	Makanaky (Saint-Etienne), Lobé (Nancy), Focone (Le Puy)	
ALÈS	*Zago (Lyon), *Cabanel (Lyon)	Revelli (Monaco)
BASTIA	Santos, N'Gouete, Chaussin, Bocchi, Cervetti	
BÉZIERS		
BOURGES	Dostanic, Gury, Fortes, Bedouet, Vandeputte, Amours, Marzolino, Mellaza	
CANNES	Bellisi, Sassus, Guion, Charbonnier, Garcia	
CUISEAUX	Donato, Trabelsi, Germain, Blino (Laval)	*Makita (Nîmes)
GUEUGNON	Rey, Wathelet (Le Puy)	
ISTRES	Faucher (Laval)	
LIMOGES	Dewilder, *Le Blayo (Saint-Seurin), *D. Rabat (Paris-SG), *Jean (Tours)	
LYON	Sadi Wa, Remark, Bernard, *Goursat (Montceau), Topalovic, Ferri	*Lemasson (Saint-Etienne) *Zago (Alès), *Cabanel (Alès).
MARTIGUES	Boubacar, Devillechabrolle.	*Wiss (Guingamp)
MONTCEAU	Gentes, Jodar	*Goursat (Lyon), *Garcia (Toulouse), Leclercq (Sète).
MONTPELLIER		*Mosca (Rennes), Julio Cesar (Brest), Rust (Sochaux).
NIMES	Nygaard, Perez, Palu, Merry, Espeisse, McDonagh, Lopez, Poortvliet, Chanes, Lanthier, Hamimi, *Makita (Cuiseaux-Louhans).	*Krawczyk (Lens), *Serafin, et *Bernad (Nice), *Desrousseaux (Tours), Makukula (Amiens), *Vidot (Le Havre), *Stefanini (Laval), *Anigo (Marseille), Jannuzzi (Nice).
LE PUY	*Lemonnier (Strasbourg)	*Burgio (Valenciennes), Focone (Ajaccio), *Lang (Annecy), Wathelet (Gueugnon), Barbier (Annecy).
SÈTE	Estevan, Renaut, Leclercq, Bathenay (Rennes)	
THONON	De Rocco	

A une journée de la fin du Championnat, le résultat est définitif dans trois groupes. Dans le Centre-Ouest, Châtellerault, fine lame d'aujourd'hui, accède à la Deuxième Division après sa victoire sur Tours (1-0). Tout comme Melun dans l'Est, qui a embroché Meaux (0-1), et Grenoble dans le Sud dont le poignard s'est planté six fois dans Orange. Les trois clubs cités accompagnent Rouen, qui avaient déjà pris les devants il y a deux semaines.

par Stéphane GRODET

Dans toute « party » amicale, il y a des moments plus forts que d'autres. Ce fut le cas, samedi, lors de Corbeil-Sochaux. A cette occasion, Lada a tenu à faire un numéro de lévitation auquel Rama, Vanier et Senou ont participé. (Photo Jean-Claude LAMY)

Les trois mousquetaires

ESCALADE

CHAMPS D'HONNEUR

Melun jouera en Deuxième Division la saison prochaine. Grâce à sa victoire sur Meaux, après un but de Laversenne dans les dernières minutes de jeu, Melun réalise l'exploit de la semaine, au cours du match de l'année. Il aura fallu attendre l'avant-dernière journée pour connaître définitivement le lauréat, alors que Meaux, après la trêve, posséda jusqu'à cinq points d'avance sur l'équipe de Daniel Malherbe. Melun peut être fier car la disparition de Duffour, meilleur buteur de l'équipe (avec douze buts), accompagné de celle de Leverrier quelques temps plus tard, laissait entrevoir une fin de Championnat très difficile.

Les blessés se soignaient dans un camp, les points se perdaient dans l'autre. Samedi soir, Meaux a eu peur et n'a jamais su faire la différence. L'équipe jouait pourtant à domicile. Meaux, annoncé comme grandissime favori au départ du Championnat, se retrouve en cale sèche. Il ne doit s'en prendre qu'à lui et n'aurait peut-être jamais dû faire un complexe de supériorité comme cela s'est produit quelques fois cette saison.

Que vont faire De Zerbi, Lévy, Roussey ? Auraient-ils des contacts avec Melun ? Le feuilleton se termine la semaine prochaine et le dernier épisode manquera de saveur.

ASCENSION

ROSE APRÈS NOIR

C'est aussi cette semaine que Châtellerault a assuré sa montée à l'échelon supérieur, en l'emportant face à Tours 1-0. L'équipe a béni son pain en début de saison, et se trouve récompensée de tant d'assiduité le dimanche sur le terrain. La vitesse de réaction dès la première journée, cumulée à une certaine réussite en cours d'année, sans oublier le célèbre revers de médaille qui, cette fois, brille et devient porte-bonheur, sont à l'origine de la réussite des hommes de Felden.

L'arrivée de trois attaquants a aussi permis à cette formation de se rassurer. Repêchée grâce à sa moyenne de spectateurs (450), Châtellerault voit déjà la vie d'une autre couleur et s'interroge quant aux préparatifs d'accession. Déjà, un représentant de la FFF est venu inspecter le terrain et Felden sera toujours le coach bien aimé de la future formation.

MONTÉE

RETOUR A LA MAISON

Christian Dalger restera l'an prochain l'entraîneur de Grenoble, c'est officiel. Et Christian Dalger entraînera donc une formation de Deuxième Division. Grenoble retourne chez lui après avoir déserté son logis pendant un an, et après avoir donné un dernier coup de poussière contre Orange (6-0). Les Grenoblois iront fêter définitivement leur succès la semaine prochaine à Nice.

Depuis le départ de Marc Braillon, ils n'ont pas perdu une seule rencontre. Dire que l'option de l'ancien président qui le redeviendra, c'est certain, a influé sur le cours du ballon grenoblois serait très exagéré. Le départ de Pierre Neubert a certainement été beaucoup plus important, et le fait qu'il soit resté dans le groupe encore plus.

Enfin, concernant le futur statut du club, qui avait demandé une dérogation afin de pouvoir conserver le professionnalisme la saison prochaine, une décision devrait être prise lors de la prochaine assemblée générale de la Ligue qui aura lieu au Havre. Grenoble revit, Grenoble remonte la pente et peut faire la fête.

rendez-vous

CENTRE
Roanne - Clermont
Dijon - Orléans
Montluçon - Chaumont
Gueugnon - Versailles
Annecy - Lyon
Chalon - Fontainebleau
Villefranche - Auxerre
INF Vichy - Saint-Etienne

CENTRE OUEST
Mont-de-Marsan - FC Toulouse
Pau - Thouars
Poitiers - La Rochelle
Montauban - Cholet
Muret - Angoulême
Toulouse Font - Châtellerault
Tours - Bordeaux
Brive - Libourne

EST
Epinal - RC Strasbourg
Sedan - Meaux
Melun - Nancy
Metz - Sarreguemines
Villecresnes - Corbeil
Sochaux - RC Paris
Vauban - Charleville
Thionville - Mulhouse

NORD
Le Havre - Roubaix
Saint-Quentin - Lille
Evreux - Lens
Saint-Omer - Creil
Compiègne - Hazebrouck
Paris-SG - Reims
Maubeuge - Fécamp
Rouen - Calais

OUEST
La Roche-sur-Yon - Véloce Vannes
Cherbourg - Brest FCA
Le Mans UC 72 - Nantes
Lorient - Rennes
Saint-Lo - US Montagnarde
Caen - Laval
AS Brest - Lisieux
Guingamp - Redon

SUD
Rodez - Saint-Priest
Perpignan - Aix
Monaco - Avignon
Marseille - Montpellier
Nice - Grenoble
Orange - Toulon
Hyères - Valence
Sète - Saint-Raphaël

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 497 (Meaux), 1 448 (Châtellerault), 1 360 (Chaumont), 1 069 (Fécamp), 816 (US Montagnarde), 800 (Creil), 800 (Rodez), 547 (Sarreguemines).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Ibanez (Montluçon).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Poucan (Orléans), Debaut (Fontainebleau), Bianchi (Roanne), Chalot (Poitiers), Borde (Sarreguemines), Hannich (Nancy), Hainsselin (Caen), Castel (Lisieux), Milanese (Le Mans UC 72), Pailhat (Valence), Licka (Grenoble).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Antoinat (Chalon), Poucan (Orléans), Farget (Villefranche), Laidet (Poitiers), Desrousseaux (Toulouse Fontaines), Hannich (Nancy), Arnal (Creil), Fortunato (Calais), Turban (Redon), Verstraete (Hyères), Llorens (Saint-Priest), Deledicq (Perpignan), Isola (Sète).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Couillaud (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
19 buts : Burini (Versailles).
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).

CENTRE-OUEST
17 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
15 buts : Lalanne (Bordeaux), Sabatier (La Rochelle).

EST
13 buts : Weiss (Epinal), Skubizewski (Mulhouse), Bordé (Sarreguemines).
12 buts : Duffour (Melun).

NORD
20 buts : Rolland (Rouen).
18 buts : Marquet (Paris-SG).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient), Prado (Lorient).
11 buts : Peres (Laval), Hiegel (Véloce Vannes).

SUD
12 buts : Gomez (Aix), F. Soler (Nice), Llorens (Saint-Priest), Isola (Sète), Tholot (Toulon).
11 buts : Marsiglia (Aix), Aroca (Saint-Raphaël).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
9 étoiles : Otokore (Auxerre), Laigneau (Chaumont), Courtet (INF Vichy).
8 étoiles : Chiesa (Clermont-Ferrand), Barbier (Annecy).

CENTRE-OUEST
10 étoiles : Aouiriri (Montauban), Rabier (Thouars).
9 étoiles : Abraham (Cholet), Zaïdi (Mont-de-Marsan), Lazaar (Toulouse Fontaines).

EST
10 étoiles : Conrath (Vauban).
9 étoiles : Durand (Metz).

NORD
14 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : Naciri (Fécamp), M. Ledru (Roubaix), Ply (Saint-Quentin).

OUEST
11 étoiles : Couassi (La Roche-sur-Yon).
9 étoiles : Bellal (Cherbourg).

SUD
11 étoiles : Gomez (Aix), Aroca (Saint-Raphaël).
10 étoiles : Carpeggiani (Perpignan).

CENTRE

*Lyon et Chalon	1-1
Montluçon b. *Orléans	4-2
St-Etienne b. *Versailles	2-1
Auxerre b. *INF Vichy	1-0
*Fontainebleau et Villefranche	3-3
*Roanne b. Annecy	3-2
*Chaumont b. Gueugnon	2-1
*Dijon b. *Clermont	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	42	29	17	8	4	47	22
2. Chaumont	41	29	18	5	6	48	26
3. Auxerre	35	29	14	7	8	54	27
4. Clermont	33	29	14	5	10	55	38
5. St-Etienne	32	29	13	6	10	35	30
6. Villefranche	32	29	12	8	9	44	40
7. Lyon	32	29	11	10	8	31	30
8. Annecy	30	29	11	8	10	42	42
9. Montluçon	26	29	8	10	11	33	44
10. Orléans	26	29	10	6	13	31	49
11. Versailles	25	29	9	7	13	35	46
12. INF Vichy	25	29	6	13	10	30	29
13. Gueugnon	25	29	9	7	13	31	36
14. Chalon	22	29	7	8	14	35	44
15. Roanne	19	29	6	7	16	27	45
16. Fontainebleau	19	29	8	3	18	36	66

DIJON b. CLERMONT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 840 F. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 348.
Buts : Mansouri (38e), Di Mascio (63e), Trassart (64e).
CLERMONT : *MIALON — Carmo, Renaud, Fournier, Bat — Moins, Provenchère (70e), Manuel, Romeu (75e), Pezaire — Ferraro, Richaud, Garcia. Entr. : Vernay.
DIJON : Rigal — Bouachri, Popard, Bigarnet, Trassart — Henriot, Mansouri, Hakkar — Di Mascio, Châlons (70e), *RAVAIL, Dubourdeaux. Entr. : Dubouil.

CHAUMONT b. GUEUGNON : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 42 024 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Kiefer (12e), Krywanski (73e), pour Chaumont. Saclier (85e), pour Gueugnon.
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Collin, Bonbassi, Perduy — Corroyer, Depuille (88e), *BURTZ, Laigneau, Kiefer, Krywanski, P. Alexer, Baubonne (77e). Entr. : Flamion.
GUEUGNON : Delvaux — Del Bouwe, Boy, Woldaska, M'Rad — Beaubernard, Royer, Borgnat, Biguet, *SACLIER, Mazzeo. Entr. : Dessoly.

AUXERRE b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Biard. Spectateurs : 300 env. But : Zgutczynski (61e).
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Villa, J. Gendreau, Messager — Mazzolini, Zgutczynski, Guerreiro, Bazire (76e), Monate, Meilley, *OTOKORE. Entr. : Rolland.
INF VICHY : Sansone — Legal, Porada, Beaumet, Potet — Bouyer, Canonne (82e), *COURTET, Le Bellec — Colas, (Lefeuvre, 46e), Dumas, Avril. Entr. : Mereile.

SAINT-ETIENNE-VERSAILLES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deneuville. Spectateurs : 274. Recette : 7 952 F. Buts : Jafreville (14e), Chichard (29e), pour Saint-Etienne. Burini (50e), pour Versailles.
VERSAILLES : Tharaud — P. Badoual, Foncel, Rimoli, Zioul — Béal, *Riva, G. Badoual, Da Fonseca — Rigaud, Blankenship (82e) — Burini. Entr. : Samoyeau.
SAINT-ETIENNE : Fourbon — Deguerville, F. Bououden, Dafreville, Pignol — Goutte, Sibourg, Chartier — *KALAMOUKA, Chicharo, Mariez, S. Bououden (46e). Entr. : Repellini.

FONTAINEBLEAU et VILLEFRANCHE : 3-3 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 592 F. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Maya (8e), Debaut 28e, 89e), pour Font. Farget (36e s.p.), Serrigno (57e), Fachaux (78e).
FONTAINEBLEAU : Docy — Hocquaux, Soular, Paulau, Gilaine — *DEBAUT, Mufarelli, Connel — Lenertowicz, Greiner, Maya, Villemin, (73e). Entr. Delacroix.
VILLEFRANCHE : Lefessant — Bruno, Belaani, Bellot, Machell (54e), Gabrielle — Ogier, Ferrigno, Favre — *FACHAUX, BENZAIT, FARGET. Entr. : Elie.

LYON et CHALON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Joué en lever de rideau de : Lyon-Mulhouse. Arbitre : M. Monnier. Buts : Benstiti (88e), pour Lyon. Antoinat (76e sur pen.), pour Chalon.
LYON : Desbois — Lazareth, Planes, *YE, Bes — Ferreri (expulsé, 75e), Gauge, Garde, Benstiti — Fouletier, Bounechada, Bernard (67e). Entr. : Broissart.
CHALON : Delic — Pardon, Fleury, Barthelet, P. Lacome — Richard, *ANTOINAT, M. Lacome — Fayolle, Dumayer (65e), Pitret, Zaradski (67e), Bonvoisin. Entr. : Bacquet.

MONTLUÇON b. ORLÉANS : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 983 F. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 41. Buts : Ibanez (9e, 24e, 38e), Ben-Said (52e), pour Montluçon. Poucan (17e, 75e s.p.).
ORLÉANS : Viot-Hue, Di-Folco, Floriti, Robert — Costa, Beasse, *POUCAN — Pelltier, Lecorsu, (56e), Lasne, Foyer. Entr. : Bordas.
MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffray, Clauss, Pfertzel, Roffet — Stamm, Charviatt, Gayon Czekovic (48e) — Ben-Said, Augon, Aliotti (86e), *IBANEZ. Entr. : Pfertzel.

ROANNE b. ANNECY : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 660 F. Arbitre : M. Oliviera. Spectateurs : 107. Buts : Bianchi (35e et 39e), Tiene (69e), pour Roanne. Mangione (88e), Habault (90e), pour Annecy.
ROANNE : Sotton — *ANTUNES, Bezzah, Revelli, Pâtissier — Viganne, Roche, Fabres (21e), Tiene — Dos Santos, Bianchi, Soleyant, Diana (61e). Entr. : Bianchi.
Annecy : Desprez — Briffod, Marinkov, Poinsignon, Habault — Contat (Polo, 64e), Nouvelle, Petrod (46e), Stoilskovic — Van Houtte, *MAGIONE, Mazzia. Entr : Lang.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. Tours 1-0
Toulouse Font. b. *Angoulême..... 1-0
Muret b. *Mont-de-Marsan..... 3-1
*La Rochelle b. Montauban 1-0
Poitiers b. *Thouars 3-1
Pau b. *Toulouse FC..... 3-0
*Cholet b. Libourne 2-0
Brive b. *Bordeaux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	42	29	17	8	4	49	23
2. La Rochelle	39	29	13	13	3	41	23
3. Pau	35	29	13	9	7	44	37
4. Bordeaux	34	29	11	12	6	49	32
5. Toulouse FC	34	29	13	8	8	38	27
6. Cholet	32	29	10	12	7	32	26
7. Muret	32	29	10	12	7	40	34
8. Libourne	28	29	11	6	12	32	31
9. Thouars	28	29	7	14	8	25	30
10. Brive	27	29	8	11	10	21	25
11. Angoulême	27	29	5	17	7	18	23
12. Mont-de-Marsan ..	25	29	6	13	10	37	43
13. Toulouse Font. ...	23	29	7	9	13	29	52
14. Tours	20	29	4	12	13	29	43
15. Montauban	20	29	6	8	15	26	44
16. Poitiers	18	29	5	8	16	26	45

CHÂTELLERAULT b. TOURS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 40 976 F. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1 448. But : Labonne (9e).

CHÂTELLERAULT : Picard — Billy, Pain, Stojanovic, Guéry — Maloroff, Plault, Lecouvreur — Pattery, *VINCENT, La Bonne. Entr. : Feiden.

TOURS : Millet — Boisseau, Tasdrubal, Lalmand, Gerez — *GNAGORE, Debord (D. Asdrubal, 66'), Sinacer — Demarchi, Hoffman, Levillier. Entr. : Loiseau.

LA ROCHELLE b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Marian. But : Jouannic (88e).

LA ROCHELLE : Baudry — Cocher, Robert, Salmon, Delarge — Verdon, Barraud, Kilo — *JOUANNIC, Sabatier, Monier. Entr. : Gauthier.

MONTAUBAN : Guissepin — Perisse, Jutia, Combrie, St-Arromans — *DELGADO, Lacombe, Laflorentie — Lagarde, Laissard, Garrel. Entr : Salido.

PAU b. TOULOUSE FC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 785 F. Spectateurs : 40. Arbitre : M. Saules. Buts : Loustaunau (27e), Pascual (51e), Zahi (59e).

TOULOUSE FC : Huc — Petitjean, Hernandez, Broca, Fouka — Debève, *ESPANOL, Garcia (Almendoz, 45e) — Casino, Reda (Rodor, 57e), Assadourian. Entr. : Delmas.

PAU : Sesma — Legru, Lehman, *VÉZIR, Larrieu — Monteiro, Zahi, Pascual — Laborde, Loustaunau, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

BRIVE b. BORDEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150 env. Arbitre : M. Couchellou. Buts : Manus (60e), Serre (73e).

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Pardou, Bracci, *ROLLAIN — Gnako (Larre, 29e), De Bono, Geffroy — Lassagne, Casagrande, Gautier (Camara, 64e). Entr. : Goubet.

BRIVE : Caillon — Boucherie, Pierrot, Lacroix, Terrier — Faurel, *BROSSARD, Vergne — Manus, Serre, Bori (Baldassari, 82e). Entr. : Navarro.

CHOLET b. LIBOURNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 570 F. Spectateurs : 319. Arbitre : M. Delorme. Buts : Hivon (72e), Abraham (80e).

CHOLET : Jeannet — Radigoas, David, Penaud, Lila (Boissinot, 87e) — Piqueti, Boisdron, *ABRAHAM — Daude, Hivon, Théo (Praouly, 87e). Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE : Testas — Allemandou (Saigues, 57e), Selerier, Cazaumajou, Sarotte — Wesoly, *ALIBERT, Born — Comet, Lesa, Cassola. Entr. : Gallice.

MURET b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 970 F. Spectateurs : 167. Arbitre : M. Monney-Descombé. Buts, Mont-de-Marsan : Méoule (85e) ; Muret : Audouin (60e), Dabin (62e), Bruno (89e).

MONT-DE-MARSAN : *LOUIS — Dupin (Révertegat, 72e), Lestage, Martin, Méoule — Joyeux, Dulac (Lajus, 72e), Darribeau, Elissalt — Perrin, Keita. Entr. : Darcos.

MURET : Raymond — Hippolyte (Tallineau, 76e), Barthe, Rogé, Verdier — Andrade, Feuillerat, *COROMINAS, Sud (Bruno, 78e) — Dabin, Audouin. Entr. : Rabier.

POITIERS b. THOUARS : 3-1 (0-1). Terrain : bon. Recette : 10 194 F. Spectateurs : 321. Buts, Thouars : J.-C. Bideau (14e) ; Poitiers : Laidet (6e, sur pen.), Chalot (77e et 86e).

THOUARS : Rabier — *RAMBAULT, Rabouam, Lucas, Sale — F. Bideau (Marchand, 76e), Ciaravino, Jarno — Grégoire, J.-C. Bideau, Konkobo (Mauneau, 70e). Entr. : Marchand.

POITIERS : Rodier — Demay, Polak, Brottier, *LAYDET, Chedozeau, Moukalov, Polansky — Mathieu, Chalot (Lievre, 87e), Braconnier (Meunier, 78e). Entr. : Mit.

TOULOUSE-FONT b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 4 983 F. Spectateurs : 177. Arbitre : Cholet. Spectateurs : 177. Buts : Desrousseaux (46e, sur pen.).

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Fons, Baiola, Paulhac — Lavarague, Chikhi, Ferad (Cisneros, 62e) — Bouchaud, Crapulet (Morange, 76e), *TEXIER. Entr. : Chemier.

TOULOUSE-FONT : Kalfon — Simon, Torres, Desrousseaux, Jean (Jelali, 35e) — Saffon, Legrand, Petit — Martin (Chitouane, 85e), *BOYER, Armand. Entr. : Roger.

EST

*Charleville et Thionville..... 1-1
Vauban b. *RC Paris 2-1
*Corbeil b. Sochaux 1-0
*Epinal et Villecresnes 1-1
*Nancy b. Metz..... 2-0
Melun b. *Meaux 1-0
*RC Strasbourg b. Sedan 1-1
*Sarreguemines b. Mulhouse 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	40	29	16	8	5	40	17
2. Mulhouse	36	28	12	12	5	34	22
3. Melun	35	29	12	11	6	36	19
4. Vauban	34	29	11	12	6	32	25
5. Meaux	33	29	9	15	5	40	31
6. Nancy	30	29	9	12	8	36	28
7. Charleville	29	29	9	11	9	26	30
8. Epinal	28	29	9	10	10	34	38
9. Sedan	27	29	9	9	11	25	28
10. RC Paris	27	29	6	15	8	29	27
11. Corbeil	26	29	6	14	9	28	31
12. RC Strasbourg ...	25	29	5	15	9	31	38
13. Sarreguemines ...	25	29	8	9	12	32	39
14. Metz	24	29	4	16	9	20	23
15. Villecresnes	24	29	6	12	11	24	41
16. Thionville	21	29	5	11	13	17	47

CORBEIL b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 276 F. Arbitre : M. Brouteele. Spectateurs : 265. But : Brain (83e).

CORBEIL : Bompard — Senou, Vanier, Mauvières, Borne — *MAKIADI, Lopez, Rama, Depauw — Brain, Troboa. Entr. : Bourliard.

SOCHAUX : Ferrand — Dufournet, Bonniface, Zandona, Bruchot — Gaonac'h (Poisse, 68e), Helt, *LESTRADE — Lada, Madar, Sundstrupp. Entr. : Cédolin.

SARREGUEMINES b. MULHOUSE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 16 045 F. Arbitre : M. Bachelet. Spectateurs : 547. Buts : Bordé (27e, 32e), Lévy-Chapira (74e), pour Sarreguemines ; Skubizenski (54e), pour Mulhouse.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin (Trautmann, 52e), Nicoli, Pelletier, Fischer — Bracigliano, Huth, *GROUTSCH, Lévy-Chapira — Lotz (Mangione, 82e), Bordé. Entr. : Pokiltar.

MULHOUSE : Rhon — Fichaux, Derlon, Duvivier, Laverny — *SENE, Skubizenski, Peuget — Dupraz, Kaminski, Sacksteder. Entr. : Prost.

MELUN b. MEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 86 676 F. Arbitre : M. Cotrel. Spectateurs : 2 497. But : Laversenne (87e).

MEAUX : Lévy — Roussey, Kamèche (Chillet, 47e), Pedrotti, Massard — Talbierz, De Zerbi, Luzi — Guidicelli (Lebœuf, 61e), *THO, Besnet. Entr. : Anziani.

MELUN : *TROGNON — Turinay, Leblond, Rama, Chafaux — Gulluy, Serpe, Montier — Dalbart, Laversenne, Ruiz. Entr. : Malherbe.

VAUBAN b. RC PARIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 218 F. Arbitre : M. Georges Walter. Spectateurs : 9. Buts : Waag (32e), Pascal Frœliger (52e), pour Vauban ; Chellat (7e), pour le Racing.

RC PARIS : Darcy — Biondeau, Dangbetto, Le Grevès, Sekana — Rochedreux, Irazoqui (Cote-Mancilla, 65e), *CHELLAT, Paz — Dagbassou, Clerix (Rochefort, 75). Entr. : Takac.

VAUBAN : Frœliger — Mouakit, Schmitt, Diop, P. Frœliger — Duguepéroux, Conrath, *WAAG — Erbs, Guerra, Ziegelmeyer. Entr. : Kaelbel.

NANCY b. METZ : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 505 F. Arbitre : M. Gorsdor. Spectateurs : 25. Buts : Hannich (53e, 56e).

NANCY : Pegorer — Nallet, Gé, Harmand, Fischer — Kirmann (Engel, 24e), Gava, Hannich, *LEUREGANS — Simon, Marcialis. Entr. : Cloet.

METZ : Rodolphe — Ottaviani, Colombo, Galliot, Weber (Romano, 65e) — Carnevalé, Buttignol, Gantzel, Deza (Miranda, 84e), *BLACK, Durand. Entr. : Muller.

CHARLEVILLE et THIONVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 770 F. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 431. Buts : Gueye (40e), pour Charleville ; Durand (63e), pour Thionville.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schaller, Compere, Polaniok, Louvard — Ciesse, Brény, Pierrel, Petric (Schneider, 87e) — *GUEYE, Gace (Thiery, 68e). Entr. : Martinot.

THIONVILLE : Sausy — Hegue, Genero, Hesse, Fiorina — Schanne, Durand, Fulbert — *TALLONE, Karamol, Bellavia. Entr. : Tucak.

ÉPINAL et VILLECRESNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Zumsteg. Spectateurs : 427. Buts : Demoulin (62e), pour Épinal ; Vedeau (85e), pour Villecresne.

ÉPINAL : Chonavel — Bezaz, Fleck, Kiefer, Poirot — Rouani, Benmeriouma, Chere (Baudouin, 66e) — *DEMOULIN, Benier, Sogué (Vasetti, 77e). Entr. : Pleimelding.

VILLECRESNES : Maire — Vedeau, Maraise, *SERRE, Deon — Chanut, Theiliez (Reguera, 79e), Sultana — Gamondes, Leite (Crosnier, 75e), Sinnesal. Entr. : Ruiz.

RC STRASBOURG et SEDAN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 100. Buts : Sattler (54e), pour le RC Strasbourg ; M. Andry (89e), pour Sedan.

RC STRASBOURG : Schuth — Eschbach, Sattler, Jacky, Canosi — Giamberini, J. Cobos, Paterno, Mille — Siegmann (Fath, 80e), Mazerand (Droesch, 68e). Entr. : Gemmrich.

SEDAN : Dupuy — Fouzari, Prun, Jacques, Lefebvre — *L. ANDRY, N'Diaye, Pounewatchy, Colomina (Valentin, 75e), M. Andry, Morales. Entr. : Tordo.

NORD

*Lille b. Evreux..... 1-0
*Fécamp b. Rouen 1-0
Paris-SG b. *Hazebrouck 2-0
Saint-Omer b. *Lens..... 2-0
*Reims b. Maubeuge 3-1
*Le Havre et Compiègne 1-1
*Roubaix et Saint-Quentin..... 2-2
Calais b. *Creil..... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	44	29	19	6	4	72	32
2. Rouen	39	29	17	5	7	62	22
3. Lens	36	29	17	2	10	53	29
4. Compiègne	32	29	12	8	9	34	20
5. Le Havre	32	29	12	8	9	37	37
6. Reims	32	29	13	6	10	38	36
7. Lille	29	29	10	9	10	30	34
8. Maubeuge	29	29	12	5	12	40	40
9. Evreux	29	29	9	11	9	35	34
10. St-Quentin	27	29	7	13	9	30	39
11. St-Omer	27	29	9	9	11	30	42
12. Fécamp	26	29	7	12	10	38	44
13. Calais	25	29	9	7	13	31	42
13. Creil	22	29	6	8	13	21	39
15. Roubaix	20	29	6	8	15	19	50
16. Hazebrouck	13	29	5	3	21	24	54

PARIS S-G b. HAZEBROUCK : 2-0 (2-0). — Recette : 2 506 F. Terrain : bon. Spectateurs : 137. Arbitre : M. Frenot. Buts : Marquet (10e), Cordier (27e).

HAZEBROUCK : Toursel — *MICHAUX, Godel, Delcampe, Cremers — Bogaert (Lionet, 46e), Dehongher, Picavet — Cachard, Diallo, Nobilo. Entr. : Lepoutre.

PARIS S-G : Barrabé — Vasseur, Cordier, Martinez, Persol — MOREAU ; *VANDECASTEELE, Robles, (Perez, 82e) — Simba, Marquet, Memdy (Soibes, 60e). Entr. : Mombaerts.

FECAMP b. ROUEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 27 366 F. Arbitre : M. Salon. Spectateurs : 1 069. Buts : Droniou (61e).

FECAMP : Nadjar — Letellier, Clapson, Deslandes, Burel — *DRONIOU, Dallet, Demouchy, Ebongue — Naciri, Rodriguez (Attinault, 46e). Entr. : Broggini.

ROUEN : Lechevalier — *SAGNA, Jouanne, Szklarek, Richard — Lecomte, Montibeller, Heaulme, Peltier, Rolland, Bouchez. Entr. : Dos Santos.

SAINT-OMER b. LENS : 2-0.

LENS : GARDIE — Denquin, Leroy, Deplanche, Warlopp — Bocquillon, Dubois, Gerval — Makengo, Lagrange, Hanini. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Mecquignon, Stassievitch, Fontaine — Jakubowski, Masure, Cybulski — M'Bungu, Kordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

LE HAVRE et COMPIÈGNE : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Ferrary. Buts, Le Havre : Clapson (42e). Compiègne : Plumi (48e).

LE HAVRE : *MILLET — Coet, Amelot, Valognes, Dos Santos — Lelong, Raho, Lebreton (Faye, 60e), Uvenard — Guezello, Clapson (Bargonne, 76e). Entr. : Djaadaoul.

COMPIÈGNE : Cantrel — Wiplle, Synakowski, *KRUG, Delaunay — Degouy, Calesse, Laribi, Plumi — Bagayoko, Ponthieux. Entr. : Krug.

REIMS b. MAUBEUGE : 3-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : Berne. Buts, Reims : Abesse Ousfane (51e), Mustapha Ousfane (79e), Cochaux (88e). Maubeuge : Varnier (78e).

REIMS : Velud — Wolff, Dubois, Diaz, Koeberlé (Toullec, 64e) — *Ab. OUSFANE, Zuic, Cochaux — Bertolino, François, M. Ousfane. Entr. : Pheilpon.

MAUBEUGE : Ply — Gaquere, *BRAMME (Varnier, 74e), Touré, Palermo (Caullery, 31e) — Daisson, Lemoine, Bâ — Moreira, Guillon, Mysliewietz. Entr. : Varnier.

LILLE b. EVREUX : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 410 F. Spectateurs : 21. Arbitre : Bonjaune. Buts : Delavigne (15e).

LILLE : Tranchant — Bazile, Faly, Soumah, De Figueredo — Guidn, Vandeputte, Rohart, P. Plancque — *DELAVIGNE (Roinet, 68e), Courson. Entr. : Michelin.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Ruel, Lambert, Kersulec — *BOUCHELAGHEM, David, Talbourdet (Karas, 29e) — Mayanba, Lanchon, Carlos-Gomès. Entr. : Stranik.

ROUBAIX et SAINT-QUENTIN : 2-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Valentin. Buts, Roubaix : Lefebvre (14e), Ibengué (89e). Saint-Quentin : Da Costa (61e), Ply (82e).

ROUBAIX : Talpaert — A. Ledru, Decroix, Delattre, Dumortier — *IBENGUÉ, Bauman, Lemut — Sojka, Jacquemart, Lefebvre. Entr. : Denneulin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Ponchain, Leduc, Boitel — Col, Troufleau, Simon — Da Costa, *PLY, Poulain. Entr. : Mascret.

CALAIS b. CREIL : 3-1 (1-0). — Temps doux. Terrain : bon. Arbitre : M. Delacour. Spectateurs : 800 environ. Recette : entrée gratuite. Buts, Creil : Arnal (63e sur penalty). Calais : Houtch (38e, 60e), Fortunato (51e sur penalty).

CREIL : Parize — Boulongne, Terras, Lefebvre, Fourny — Orrière, *VILMONT, Arnal — Ducrot, Mauduit, Rondy. Entr. : Barra.

CALAIS : Hochart — Demarle, Saison, Houtch, Piedbois — Bontant, Fortunato, Desmenez — Pollet, Beaugrand (Ayivi, 65e), *RENAUT. Entr. : Demenez.

OUEST

*Rennes et Redon..... 1-1
Caen b. *US Montagnarde 2-0
*Lisieux b. Guingamp..... 5-1
*Laval b. AS Brest..... 2-0
*La Roche/Yon et Saint-Lô 1-1
*Nantes et Lorient 1-1
Le Mans UC 72 b. *Brest FCA..... 3-2
*Véloce Vannes b. Cherbourg 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	40	29	17	6	6	54	30
2. Nantes	39	29	14	11	4	44	21
3. Le Mans UC 72 ..	39	29	15	9	5	46	25
4. Guingamp	35	29	13	9	7	42	45
5. Brest FCA	34	29	13	8	8	42	24
6. Rennes	34	29	14	6	9	46	38
7. Redon	34	29	12	10	7	40	32
8. Cherbourg	28	29	8	12	9	35	40
9. V. Vannes	26	29	8	10	11	29	31
10. Laval	26	29	9	8	12	26	34
11. Lisieux	25	29	5	15	9	22	27
12. Caen	25	29	6	13	10	26	34
13. Saint-Lô	24	29	5	14	10	26	36
14. US Montagnarde	22	29	7	8	14	29	38
15. La Roche/Yon ...	21	29	5	11	13	26	39
16. AS Brest	12	29	1	10	18	19	58

NANTES et LORIENT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 336. Recette : 8 347 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Remy (6e) pour Nantes ; Jehel (79e) pour Lorient.

NANTES : Marraud — Obry, *DESAILLY, Auneau, Delanoë — Deschamps, Vrignaud (Clounet, 76e), Stéphan, Remy — Kaba, Guery. Entr. : Denouelx.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, *VAN STRAELEN, Hado — Prado, Le Roux, Belchior (Jeffroy, 20e), Mahmoud — David, Jehel. Entr. : Le Calloch.

LE MANS UC 72 b. FC BREST : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Bodere. Buts : Salaün (48e), Le Guern (69e) pour Brest ; Milanese (45e et 54e), Papillon (67e) pour Le Mans UC 72.

FC BREST : Gouin — Eon (Pabois, 65e), Pien, Pierre, *BOULOUARD — Le Guern (Iquel, 82e), Mauxion, Pouliquen, Salaün — Caddéo, Cloarec. Entr. : Maligorne.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Taruffi, Crimetz, Savignard — Trinita, (Creff, 70e), *PAPILLON, Gourcuff — Loison, Milanese (Boivin, 74e), Verlen. Entr. : Gourcuff.

LISIEUX b. GUINGAMP : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 285. Recette : 5 586 F. Arbitre : M. De Bricq. Buts : Fouquier (2e), Castel (18e et 90e), Bunoux (66e), Llorca (87e) pour Lisieux ; Rosmorduc (53e) pour Guingamp.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Bunoux, Joseph, Lambert — Castel, Russeau, Fouquier — Piquet, *LLORCA, Hourdou. Entr. : Merchadier.

GUINGAMP : Cordel — Philippe, Jacques, Tredan, Goregues — Beauvillain, Courtel, *LEJOLY (Lirzin, 87e) — Rosmorduc, Fuhrmann, Malle. Entr. : Le Borgne.

RENNES et REDON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 129. Recette : 3 045 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : Barthélémy (29e) pour Rennes ; Turban (44e sur pen.) pour Redon.

RENNES : Mentaux — Fouillet (Le Bohec, 80e), Oter, *WEIFF, Legarec — Zambelli, Sourissau, Le Guen (Sow, 69e) — Fauvel, Barthélémy, Charrier. Entr. : Beaulieu.

REDON : Arnaud — Barel (Bloyet, 46e), Denis, Delbourg, Lefèvre — Martin, Paul, *TURBAN — Naël, Rebillon (Battai, 68e), Papin. Entr. : Pluchon.

VELOCE VANNES b. CHERBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 270. Recette : 5 572 F. Arbitre : M. Duvail. Buts : Hiegel (24e), Joubrel (55e) pour Vannes ; Oger (80e) pour Cherbourg.

VÉLOCE VANNES : *LAYET — Dreanic, Mezenge, E. Le Priellec, Huchon (F. Le Priellec, 58e) — Champagne, Roblc, Lagadec — Gomez (Marenne, 64e), Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Fleury, Jore, Leday — Lenormand, Romero (Gouesmard, 67e), Birette (Giguet, 75e) — Oger, Tucsek, *BELLAL. Entr. : Largouët.

LAVAL b. AS BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 71. Recette : 1 518 F. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Eydelie (82e), Peres (89e).

LAVAL : Godart — Bouvier, Sokal, Drouet, Le Meunier — Vetillard, Garrault (Ferron, 75e), Braud — *EYDELIE, Le Roux, Peres. Entr. : Hudanski.

AS BREST : *QUERE — Derose (Stervinou, 68e), Page, Philippe, Leven — Viard, Sagorin, Ronceray — Roudaut, Martins, Lousse. Entr : Gestin.

FC LA ROCHE/YON et SAINT-LÔ : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 178. Recette : 5 575 F. Arbitre : M. Thual. Buts : Gachenot (59e) pour La Roche ; Redon (80e) pour Saint-Lô. Expulsion : Cartier (Saint-Lô).

FC LA ROCHE/YON : Rabilier — Lucas, Lermite, Guignard, Philippon — *GACHENOT, Castles, Guittot (Tesson, 46e), Covassi — Bocquier, Roques. Entr. : Castles.

SAINT-LÔ : Riouit — Chardonnet, Debu, Crocci, Le Corvic — D'Angelo, *REDON, Cartier, B. Jauvelat — Vincent (F. Jauvelat, 87e), Artur (Demondésir, 66e). Entr. : Coustillet.

CAEN b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). Terrain : sec. Spectateurs : 816. Recette : 19 846 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Hainsselin (44e et 77e) pour Caen.

US MONTAGNARDE : Candon — *LE ROUX, Lancelot, Pourrère, Allanic — Kermorvant, Henrio (Guillerme, 75e), Le Nozach (Guéganic, 63e), Jegouzo — Tison, Yhuel. Entr. : Le Chenadec.

CAEN : *MONTANIER — Requier, Rolland, Thébault, M'Bemba — S. Stéphan, Roques, Parot — Hainsselin, Le Houelleur, Bouazo (Ade, 50e). Entr. : Carreau.

SUD

Hyères b. *Toulon..... 2-0
*Valence b. Sète 4-1
*Grenoble b. Orange 6-0
*Rodez b. Nice..... 3-2
*Avignon et Marseille..... 1-1
*Aix et Monaco..... 0-0
Perpignan b. *Saint-Priest 3-2
Saint-Raphaël b. *Montpellier..... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	39	29	14	11	4	42	24
2. Grenoble	36	29	13	10	6	41	22
3. Nice	33	29	13	7	9	44	26
4. Avignon	32	29	12	8	9	33	28
5. Rodez	31	29	13	5	11	31	30
6. St-Raphaël	31	29	12	7	10	36	33
7. Perpignan	30	29	12	6	11	28	29
8. Montpellier	29	29	10	9	10	42	47
9. St-Priest	29	29	11	7	11	34	43
10. Valence	29	29	12	5	12	30	31
11. Toulon	28	29	10	8	11	34	28
12. Marseille	28	29	10	8	11	41	34
13. Hyères	26	29	10	6	13	32	29
14. Aix	25	29	8	9	12	38	49
15. Sète	20	29	6	8	15	24	45
16. Orange	20	29	5	10	14	25	57

AIX et MONACO : 0-0 — Terrain : bon. Recette : n. c. Spectateurs : 300 env.

AIX : Allary — Izurieta, Coasnes, Fargier, Spault (Médina, 22e) — Chanelet (Bonnec, 55e), Lorant, Colombero — *MARSIGLIA, Lapinta, Gomez. Entr. : Bonnec.

MONACO : Hugues — Raschke, Metais, Valery, Filippi — Lopez, Christen, Deletang — Ameur, Douala, *SOUVIGNÉ. Entr. : Tournier.

GRENOBLE b. ORANGE : 6-0 (2-0) — Terrain : bon Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 2 500 env. Buts : Mraz (10e), Licka (15e et 90e), Djorkaeff (54e), Sechet (85e), Garcia (80e).

GRENOBLE : Desvignes — *GUILLOT, Menteaux, Froger, Elmira, Sechet, David (Garcia, 60e), Mraz, Laplace, Licka, Djorkaeff (Neubert, 70e). Entr. : Dalger.

ORANGE : Billet — Genta (Granger, 62e), Chevalier, Kebir, Riou — Renault, Lavagne, *TROITINO — Morel (Diallo, 45e), Armand, Héraud. Entr. : Tosi.

RODEZ b. NICE : 3-2 (0-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 800 env. Buts : Pradier (47e), Zahui (51e), Hantz (80e) pour Rodez ; Morales (70e), F. Soler (83e) pour Nice.

RODEZ : Geniez — Regourd, Vayrou, Pasturel, *BOBECK — Brouard, Zahui, Ricard — Jarriot, Pradier (Bralley, 57e), Chollier (Hantz, 53e). Entr. : Poisson.

NICE : Guerreri — Sivalier, Bruzzechezi, *ROY, P. Soler — Calzoni, Pantaloni, F. Soler — Deville (Buffat, 71e), Morales, Badiali. Entr. : Alonzo.

AVIGNON et MARSEILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 300 env. Buts : Paire (65e) pour Avignon ; Heraud (3e) pour Marseille.

AVIGNON : Goubet — Latard, Comini, Paire, Djenadi (Alestra, 19e) — *BERAGUEN, Cerruti, Massol — Gaba, Lefevre, Beix. Entr. : Moulon.

O. M. : Stambouli — Regina, Mura, *LOPEZ, Santini, Francini — Goet, Martinez (Basli, 65e), Cantona — Heraud, Meyrieu. Entr. : Gili.

SAINT-RAPHAEL b. MONTPELLIER : 3-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : 50 env. Buts : Salès (11e) pour Montpellier ; Aroca (58e), Zif Dos Santos (89e), Pignolet (82e) pour Saint-Raphaël.

MONTPELLIER : Perraux — *MUZET, Dupin, Durand, Montes — Toutain, Navarro, Bleiger (Velay, 85e) — Soria, Samitier (Edwige, 85e), Saez. Entr. : Bonnet.

SAINT-RAPHAËL : Larquie — Seva, Boucher, Molitor, Laclef — Ze Dos Santos, Zif Dos Santos, Ivezic — Hedada, *AROCA, Garofoli (Pignolet, 72e). Entr. : Muro.

PERPIGNAN b. SAINT-PRIEST : 3-2 (1-1). — Terrain : excellent. Arbitre : Gourbin. 133 spect. Recette : n.c. Buteurs : Llorens (12e sur pen.), Pelissier (69e) pour Saint-Priest ; Deledice (24e) sur pen.), Astruit (55e), Couillaud (c.s.c., 89e) pour Perpignan.

SAINT-PRIEST : Barcelo — Pelissier, Couillaud, Cadillat, Ségura — Perret, Morant, Goutard, Llorens — *LOPEZ — Alain (Scheiwé, 46e). Entr. : Bravin.

PERPIGNAN : Marti — Gara, Curt, Rodriguez — *DELEDICE, Vacie (Rubio, 80e), Molliner — Carpegiani — Cavet — Astruit. Kouame. Entr. : Hazam.

FC VALENCE b. SÈTE : 4-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Pailhat (52e et 58e), Mira (28e), De Falco (55e) pour Valence ; Isola (9e sur pen.) pour Sète.

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Mira, Gonzalez, Miloslajevic (Kwan, 68e), Gauthier, Marcarian, De Falco, Decruz (Precheur, 63e) — Cauvet, *PAILHA. Entr. : Pelletier.

SETE : Catarina — Saadaoui, Layre, Banarri, Narcisse — Miramond, Iglesias (Martin, 57e), Serre, Villalonga — *ISOLA, Cornuau (Elch, 85e). Entr. : Calabuig.

HYÈRES b. TOULON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 50 env. Buts : Verstraete (57e sur pen.), Paget (68e).

TOULON : Borelli — Pittaluga, *FONTANI, Blanc, Rasori (Di Fraya, 60e) — Fernandez. Bœuf, Carvahlo (Reveille, 79e), Ginola — Roussey, Thiolot. Entr. : Bruder.

HYÈRES : Sasia — Eliena, Bellia, Perlin. Matthiasi — Giraudo, Paget, Vienco (Pittaluga B., 88e), Pallacio — *VERSTRAETE (Saulnier, 84e), Santi S. Entr. : Roussel.

SUR DEUX ROUES

Eric Chartier, le milieu de terrain stéphanois, ne se doutait certainement pas qu'en plus de la victoire sur Versailles, il ramènerait une moto. Eh oui, il gagna une splendide moto rouge à la tombola annuelle du RC Versailles. Son étonnement fut grand, mais l'histoire ne dit pas si Eric Chartier est rentré à Saint-Etienne en car ou à moto.

★ Samedi contre Metz, Nancy dut éliminer deux pros ayant joué plus de dix matches en Division I. Fournier et Philippe disparurent du groupe nancéien au profit des jeunes Engel et Boschetti. Et l'état-major lorrain découvrit avec plaisir le jeune attaquant Engel.

★ Pascal Llorca ne jouera pas avec son club le dernier match à Brest. L'ex-stagiaire de Valenciennes est, en effet, incorporé aujourd'hui à la base aérienne d'Aix-en-Provence. Pour ses adieux, l'attaquant de Lisieux a amené deux buts et marqué le quatrième.

★ International hongrois en excercice et voué aux luttes obscures de la Division III, Peter Hannich porte sa croix avec beaucoup de conscience professionnelle. Pour le dernier match à Nancy contre Metz, il a inscrit les deux buts de son équipe et prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

★ Le Stade Ruthénois est à la croisée des chemins. La balle est dans le camp de la municipalité de Rodez laquelle avec 180 000 francs de subvention semble totalement ignorer l'engouement que suscite l'équipe phare du département. Michel Poisson, l'entraîneur sang et or, a même menacé de partir en fin de saison prochaine si un effort n'est pas consenti.

★ Selon toute vraisemblance, et ce pour la première fois, les Ruthénois suivront deux stages de préparation cette année. L'un début juillet à Brommat (nord Aveyron), l'autre fin juillet à Saint-Alban en Lozère.

★ Compte tenu des incertitudes concernant l'avenir du Perpignan FC la saison prochaine, l'ex-attaquant rouennais Fabrice Cauet (vingt-quatre ans) qui n'avait pu être qualifié en début de saison à Istres est à la recherche d'un club.

★ Accédant à la Division II, Melun organisera samedi prochain 7 juin des tests de détection réservés aux jeunes joueurs cadets, juniors et seniors première année. Rendez-vous à 14 h 30 Stade Municipal de Melun.

★ C'est finalement Capaldini qui succédera à Francis Bravin à Saint-Priest Ancien responsable du centre de formation de l'Olympique Lyonnais, puis entraîneur des clubs de Villefranche, Annecy, Thonon et Pont-de-Chéruy, Capaldini a été séduit par la perspective de travailler dans un club qui vise l'accession à la D II dans les deux ou trois ans à venir.

★ Bernard Samoyeau était absent du banc de touche versaillais samedi dernier, lors du match contre Saint-Etienne. En effet, ce dernier se trouvait à la noce. Bizarre nous direz-vous, alors que son équipe jouait un match décisif. En fait, il était excusé puisque le coach versaillais n'a pour ainsi dire pas quitté le milieu du foot. Son futur gendre n'est autre que Franck Merelle, le gardien des Chamois niortais.

★ L'AS Aix recrutera au moins trois joueurs pour la saison prochaine. L'entraîneur Bonnec cherche de préférence un libero expérimenté, un stoppeur et un milieu offensif qui prendrait sa place, car il arrêtera la compétition pour se consacrer à un rôle d'entraîneur.

★ Gilles Gomez, l'attaquant aixois qui fut stagiaire à Montpellier, tentera sa chance au niveau supérieur d'autant qu'il a reçu des propositions de clubs opérant en Deuxième Division. Son passage à Aix lui aura été bénéfique.

★ Après le match joué à huis clos cette semaine à Hyères, l'Olympique avignonnais est décidé à porter plainte auprès des tribunaux civils. Des faits graves et inacceptables se sont en effet déroulés à l'issue de cette rencontre déjà donnée à rejouer un peu imprudemment.

★ Melun en liesse et retour triomphal de Meaux, samedi soir, pour les joueurs et supporters melunais. Concert de klaxon, pour la traversée de la ville et champagne à flot au club de la plage pour fêter l'événement.

AVIS DE RECHERCHE

Un appel aux entraîneurs de la région parisienne. L'US Melun a choisi de s'adresser amicalement aux entraîneurs de la région parisienne, leur demandant de permettre à un jeune joueur (cadet ou junior première année) chez lequel ils auraient décelé le profil d'un futur « pro » de bien vouloir l'autoriser à venir tenter sa chance à l'échelon supérieur. Les références de Melun, en matière de jeunes, sont telles qu'il s'agit là d'une proposition digne d'intérêt et à laquelle les entraîneurs ne devraient pas rester insensibles.

rencontres

BERNARD MAHMOUD

Si d'aventure Lorient menait à bien son combat à distance avec Le Mans UC 72 et s'ouvrait les portes de la Division II la saison prochaine, un nom serait à l'origine de l'immense bonheur qui envahirait alors le cœur de Lorient. Il s'agit de Bernard Mahmoud, arrivé en cours de saison de Béziers et qui, depuis, s'est imposé commme le régulateur des « Merlus », celui qui aura su apporter la sérénité lorsque la pression était trop forte.

« Comment s'est négociée votre venue à Lorient ?

— Après avoir joué vingt-cinq matches avec Metz, je me trouvais catapulté à Béziers où, véritablement, ce fut l'enfer. Trois mois sans salaire avec femme et enfants. Il y avait de quoi avoir le bourdon. Après le feu vert de l'UNFP et de la Ligue nationale de football, je me retrouvais libre, mais dans l'impossibilité d'évoluer en Division I ou Division II, les dates de signature ayant expiré. Après plusieurs contacts, j'ai accepté les conditions de M. Eveno, qui représentait Lorient. »

— Votre décision de demeurer lorientais dépend-elle de l'accession en Division II ?

— Absolument. J'ai vingt-cinq ans, et je ne peux me permettre de rester une nouvelle saison en Division III. A ce niveau, on est vite oublié. Quoi qu'il en soit, j'ai un contrat de six mois avec Lorient et je suis donc libre en fin de saison. J'envisagerai alors, mais je peux vous dire que Lorient jouera en Division II.

— Quel enseignement tirez-vous de votre passage à Lorient ?

— J'ai connu un début fou, fou, fou et ai été un peu perturbé du passage d'un club pro au club amateur. J'ai trouvé des joueurs sympathiques, un entraîneur compétent et des dirigeants responsables. Cela a compensé ma désillusion de ne pas jouer à l'étage au-dessus.

— Comment avez-vous vécu le passage de l'élite à la Division III ?

— Avec une certaine crainte même si me retrouver en Division III est le fait de circonstances malheureuses et non celles de ma propre responsabilité sportive. On craint surtout de sombrer dans l'oubli, de ne pas être contacté à l'intersaison. Je tiens à préciser que le jeu de Lorient se situe à un excellent niveau et ça m'a rassuré dans l'objectif de maintenir mon football au plus haut niveau.

— Quelle que soit votre décision, garderez- vous un bon souvenir de votre passage à Lorient ?

— Un très bon souvenir. Ma femme a apprécié l'ambiance du club et l'amitié ressentie auprès des joueurs et de leur épouse. Ma fille, Anissa, est rayonnante. Donc tout plaide pour que je reste, mais, je le répète, je donnerai priorité à ma carrière qui pourrait, pourquoi pas, se poursuivre à Lorient si... »

André GOMIS

★ L'ancien président grenoblois Marc Braillon avait tenu à faire une surprise aux joueurs dauphinois. Une demi-heure après le net succès face aux Orangeois, il fit son apparition sous les acclamations. « Nous lui dédions ce succès et l'accession », lança Pierre Neubert.

★ Djorkaeff, Laplace et Garcia participèrent à la victoire de Grenoble sur Orange. Ils seront aussi tous les trois mardi soir à Reims pour disputer avec le FC Grenoble la finale de la Coupe Gambardella face au RC Paris en ouverture du match de Coupe de France opposant les Rémois aux Marseillais.

★ Abdou Traoré, le néo-pro strasbourgeois, dont la saison a été perturbée par une succession de blessures, est laissé libre par son club. Ce milieu de terrain souhaite repartir du bon pied dans un club de Deuxième ou Troisième Division.

★ Le Stadiste quimpérois Alain Garraud est libre de tout engagement vis-à-vis du Stade Quimpérois. Il est prêt à étudier toute proposition pour la poursuite de sa carrière.

★ Pas de chance pour Raga Djenadi. L'Avignonnais se blessa dans un choc avec le Marseillais Regina dès la 20e minute. Désolante sortie pour celui qui, sans conteste, aura été le meilleur joueur de la saison.

★ Bretons de l'US Montagnarde et Normands de Caen jouent avec la même couleur de maillots, le bleu en l'occurrence. Selon le règlement, c'était à Caen de modifier ses couleurs. Or les Normands se déplacèrent avec leur seul jeu de maillots bleus habituels. Bons princes, les Montagnards offrirent des maillots blancs, ce qui fit que l'une et l'autre équipe arboraient la même publicité.

★ David Mialon, le jeune gardien de seize ans, qui a remplacé au pied levé Yves Ricard, a multiplié les prouesses, et séduit les Auxerrois. Avec lui comme ultime rempart, le Clermont FC a encaissé le minimum de buts en trois matches-,mais a dû en concéder trois devant Dijon.

SERVICE POUR LA RECHERCHE

On prépare activement à Rodez la journée du 12 juin. Ce soir-là le Stade Ruthénois rencontrera au profit de l'Association de la recherche contre le cancer une équipe au sein de laquelle évolueront notamment : Carnus, de Michèle, Robin, Blanchet, Rodighiero, Guillas, Zappia, Bonnevay et Bernard Lacombe. La présence de Giresse est espérée.

★ Eloigné des terrains, suite à un accident de voiture, le Caennais Guy Stephan était aligné sur la feuille de match samedi contre l'US Montagnarde. Garçon sérieux et apprécié, Stéphan sera l'an prochain le responsable du centre de formation de Caen et de son équipe réserve.

★ On jouera à Fontainebleau la saison prochaine. Devant le mutisme des dirigeants municipaux, les rumeurs courent bon train. L'une d'elles dit que la mairie envisagerait une descente plus accentuée afin de résorber le déficit... On saura peut-être tout le 15 juin, alors que le club bellifontain s'apprête à jouer en Division IV.

★ L'Assemblée Générale de l'AS Corbeil-Essonnes aura lieu le 12 juin. L'actuel président Armand Sitbon devrait être réélu. Mais comme d'habitude il y aura certainement de la contestation.

★ Neuf juniors figuraient sur la feuille de match sochalienne face à Corbeil. L'un d'entre eux a un nom bien difficile à porter : Poisse. Et en plus il avait le numéro 13. Dès qu'il fit son entrée sur le terrain à la place de Gaonac'h, Corbeil marqua l'unique but de la rencontre !

★ L'attaquant sochalien Eric Lada avait, samedi soir, à Corbeil un supporter particulier en la personne de son frère Max qui, le lendemain, devait jouer avec son club Dourdan la finale de l'Essonne contre Evry .

★ La période de réflexion et d'investigation, ordonnée par le juge, il y a presque trois semaines, a de fortes chances d'être prolongée, car il y aurait une possibilité de reprise du club du Puy-de-Dôme. Toutefois, le repreneur n'est pas chaud pour reprendre en main le Clermont FC avec sa dette dont le total est évalué à trois millions de francs.

★ Patrick Milanèse ne semble pas devoir rester au Mans la prochaine saison. Il a certes discuté avec ses dirigeants, mais il ne semble pas avoir conclu d'accord. Et pourtant, les deux buts réussis à Brest ont donné une image encore plus séduisante à ce joueur. Patrick Milanèse est ouvert à tous les contacts.

★ L'entraîneur dijonnais Jean-Claude Dubouil se méfiait de l'équipe du Clermont FC. Pour préparer la venue de ses protégés au stade Marcel-Michelin, il était venu assister à la rencontre des Clermontois face à Auxerre. Impressionné par ses jeunes et notamment par le gardien Mialon, il n'était pas tout à fait rassuré. Pourtant Dijon s'est bien sorti de l'écueil en l'emportant 3-0.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports et Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par

Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

★ Les personnalités châtelleraudaises suivent de près le comportement du SOC et ont assisté à la victoire sur Tours qui assure la montée en Division II. L'on remarquait, en effet, dans les tribunes M. Blanchou, sous-préfet, M. Abelin, député, et M. Wittersheim, adjoint aux sports représentant Mme Edith Cresson, député-maire.

★ Pour épauler le libero François Haution, en défense centrale, les dirigeants de Charleville envisagent de recruter au poste de stoppeur l'ex-Brestois Mady Touré (vingt-neuf ans), natif de Guinée, qui s'illustra en Côte-d'Ivoire avant de faire carrière dans la Métropole. Touré était le week-end dernier à Charleville, et il a assisté au match contre Thionville.

★ Les joueurs de Charleville seront en vacances le 13 juin, au lendemain de la finale de la Coupe des Ardennes qu'ils doivent jouer le 12 à Sedan contre Sedan ou contre l'ES Charleville. La reprise de l'entraînement en vue de la prochaine saison est fixée au 6 juillet. Pour l'heure, aucun match de préparation n'a encore été conclu.

★ Une querelle entre le conseil général des Ardennes et la ville de Charleville ne fait pas l'affaire de l'Olympique qui attend toujours le début des travaux de sa salle d'entraînement. Or il faudrait que le premier coup de pioche soit donné début juin pour pouvoir disposer des installations pour l'hiver prochain. Le club envisage de se substituer au conseil général en avançant la part manquante (244 000 F) du financement afin de débloquer ainsi la situation.

★ L'AS Angoulême-Charentes connaîtra le 12 juin son nouveau comité directeur. Deux anciens dirigeants, l'ex-président, le docteur Diacono, et un ancien trésorier, M. Laphiere, sont les seules personnalités ayant déjà exercé des responsabilités, à figurer dans le nouveau groupe animé par M. Guy Delage. Aucun des membres des deux derniers comités présidés ne figurera parmi les nouveaux dirigeants.

★ A Angoulême, les joueurs de Toulouse-Fontaine ont entonné deux chants de victoire dans leurs vestiaires. Le premier pour exprimer leur joie d'avoir gagné sur le terrain, alors qu'ils disposaient de neuf juniors dans le groupe. Le deuxième, peu de temps après, en apprenant que leur maintien était assuré d'après les résultats de la soirée.

★ Le long week-end de l'Ascension a été préjudiciable au trésorier du SO Cholet. Pour le dernier match de la saison, il a enregistré sa plus maigre recette. 319 spectateurs seulement. Pourtant la rencontre valait bien le déplacement. Libourne n'était pas une équipe à négliger.

★ Pour ce match Thouars-Poitiers, l'entraîneur-joueur local marchand avait prévu de rester sur le banc de touche afin de permettre à tous les titulaires de disputer cette dernière rencontre de la saison à domicile. Or, la blessure du stoppeur Caizergues, juste avant le coup d'envoi, l'obligea d'abord à remanier son équipe... puis à rentrer, lui aussi, dans le dernier quart d'heure.

HAUTE FIDÉLITÉ

« C'est ma dernière saison avec Caen et je suis heureux de cette victoire qui nous apporte le salut. » Pour l'entraîneur Carreaux la joie n'aura pas été totale dans la mesure où, depuis dix-sept ans, il avait noué des liens d'amitié étroits avec les Montagnards. Professeur d'éducation physique à Bretiville-sur-Oyon, M. Carreaux cède sa place donc pour raisons professionnelles et sera remplacé par Guy Stéphan.

★ L'effectif du SO Cholet se « renforce » dans ses lignes arrière. A l'issue de la victoire face à Tours, David, le stoppeur choletais, avait offert le champagne à ses camarades pour fêter la naissance de son fils Yann, et samedi, après le match contre Libourne, c'était au tour du capitaine choletais, Christian Penaud, d'en faire autant pour la venue au monde de son fils Alexandre.

★ Sur le stade omnisports de Cholet, le rideau a été tiré samedi soir contre Libourne, et son équipe de football, entraînée par Ké Ibrahim, termine à une place très honorable. Il était question dans les tribunes des efforts de recrutement tentés par les dirigeants locaux. Le comité directeur voudrait doter la ville d'une formation apte à la représenter dignement et à tenir les premiers rôles. Acceptons-en l'augure...

★ Après Alain Tanguy de l'AS Brest — où il évoluait en équipe réserve — et qui a déjà signé au CFC Thouars, plusieurs autres joueurs vont être essayés cette semaine aux séances d'entraînement dirigées par B. Marchand. Il s'agit de Christian Cailleau (Saumur), Stéphane Croutel (Guingamp) et Philippe Dubois (US Alençon).

La main appartient au dernier, le corps penché s'interroge sur sa destinée et le premier joueur de Corbeil sait. Il sait que son équipe gagnera. Belle mêlée. **(Photo Jean-Claude LAMY)**

★ Les Poussins du CFC Thouars continuent sur leur lancée. Après leur deuxième place au tournoi de Libourne à Noël, et leur brillante victoire à celui de Toulouse au début du mois, ils viennent également de s'imposer à celui de La Rochelle,où ils ont en finale battu les Poussins de Cestas (Gironde). Et ce jour-là, leur avant-centre Cédric Gobin, a été élu meilleur joueur du tournoi.

★ Un nombreux public a assisté au match opposant Châtellerault à Tours. La victoire des Viennois assure la montée en Division II pour la première fois dans l'histoire du club âgé de soixante-treize ans.

★ Pas de chance ! N'Jok, l'attaquant sanpriot, est revenu de Monaco avec une fracture du péroné gauche. Cela l'éloignera évidemment des terrains au moment où il pouvait envisager un stage d'essai à Marseille !

VOUS AVEZ RÉSERVÉ ?

Les toutes jeunes majorettes, qui se produisirent sur la pelouse de Meaux avant la rencontre de samedi, ne savaient pas où se placer lorsqu'il leur fallut quitter le terrain avant l'entrée des joueurs. Alors, en attendant la mi-temps, où elles reprirent leur numéro, elles avaient imaginé de prendre place dans l'abri de touche réservé aux dirigeants de Melun. Il fallut leur expliquer que ces places étaient prises et les guider vers un autre endroit moins encombré.

★ Le superbe club-house de l'AS Sarreguemines était noir de monde après la rencontre face à Mulhouse. Cet engouement était dû à l'attente d'autres résultats du groupe, particulièrement importants pour le maintien des Mosellans.

★ Le Championnat n'est pas encore terminé, mais plusieurs mouvements sont déjà connus dans les rangs des Sarregueminois. L'Allemand Rudy Kappes jouera la saison prochaine avec le club de Saar 05 de Sarrebruck (RFA). Alors qu'Eric Bur évoluera sous les couleurs de l'US Forbach en course pour l'accession en Troisième Division.

★ Le premier joueur à avoir signé à l'Olympique de Charleville, pour la prochaine saison, est l'ex-pro de Martigues, François Haution. A trente ans, il s'agira pour celui-ci d'un retour aux sources puisqu'il est né dans les Ardennes et qu'il joua notamment à Sedan.

★ Un match international a été joué en lever de rideau de Châtellerault-Tours. En effet, les pupilles châtelleraudais recevaient leurs homologues de Corby, ville anglaise jumelée à Châtellerault. Les pupilles viennois l'ont emporté par 3-1.

★ Cohabitation dans les tribunes pour Meaux-Melun. Le maire socialiste de Meaux y côtoyait le maire RPR de Melun, tandis que Guy Drut, président d'honneur du CS Meaux, mais aussi député RPR, voisinait avec deux adjoints communistes. Les débats n'eurent lieu que sur le terrain, et, à l'issue de la rencontre, le maire de Meaux félicita son collègue de Melun, également président du club.

★ Cora est le sponsor du club sarregueminois cette saison. M. Silberstein, directeur de l'hypermarché sarregueminois, a donné, avant le coup d'envoi, un petit coup de pouce en proposant une rallonge à la prime de victoire des Mosellans. Ces derniers, larges vainqueurs de Mulhouse, n'ont pas été insensibles au geste de leur sponsor.

★ Un mauvais plaisantin était muni d'un sifflet, samedi soir, à Sarreguemines. Il perturba fortement le déroulement de la rencontre contre Mulhouse. M. Bachelet, l'arbitre, demanda aux dirigeants sarregueminois de prendre des mesures. Elles furent bien compliquées à cause de la mobilité du perturbateur.

★ C'est à la mi-juin que le Véloce Vannes réunira dirigeants et journalistes pour l'élection du meilleur joueur de la saison : un titre qui permettra à l'heureux élu de remporter le trophée d'être l'invité des propriétaires du circuit du Castellet, lors du prochain Grand Prix de France de Formule 1.

★ C'est avec plaisir que le Véloce a appris la promotion de son n° 8 Freddo Lagadec en équipe de France universitaires, où quelques anciens de son équipe ont déjà eu la joie de pratiquer.

★ Les Vannetais se sont vu offrir l'occasion d'assister à un excellent match du Championnat d'Europe des cadets, mais les organisateurs du district du Morbihan, qui espéraient un stade comble puisqu'ils avaient pris à leur compte l'ensemble de la charge financière, ont été quelque peu déçus du manque d'enthousiasme de leurs compatriotes.

★ Deux champions du monde meldois assistaient au match Meaux-Melun : Patrick Lopèze, champion du monde de pétanque, et Khali El Quandili, champion du monde de boxe américaine. Tous deux sont passionnés de football, qu'ils pratiquent volontiers à l'occasion.

★ Déjà présent dans les tribunes de Meaux voici quinze jours, Hervé Revelli avait promis de revenir pour Meaux-Melun. Il a tenu sa promesse. L'ancien Stéphanois et avant-centre de l'équipe de France est entraîneur de Château Thierry, à 40 km de là. Il aurait volontiers fait son choix parmi les vingt-deux acteurs pour renforcer son équipe, mais aucun d'eux ne l'a séduit.

★ Une grande partie des anciens joueurs de Meaux qui avaient participé à l'accession de leur club en Division III en 1980, en devenant champion de France en Division IV, étaient venus encourager leurs cadets face à Melun. Leur présence n'a pas suffi à les guider jusqu'à la Division II.

★ Marc Berdoll n'est pas rancunier. Malgré son élimination de la Coupe de France avec son équipe de l'Hôpital par Sarreguemines, il est venu soutenir les Mosellans opposés à Mulhouse. Dans la tribune, il a pu converser avec Didier Philippe, le professionnel nancéien, ancien Sarregueminois, qui ne manque pas une occasion de venir encourager ses amis.

TOURNOI DES BLACK STARS
LA GUADELOUPE DONNE LE LA

Samedi au stade Jean-Bouin, a eu lieu la finale du tournoi des Black Stars, un rendez-vous annuel qui permet à trois sélections des départements d'outre-mer et à une équipe africaine de se retrouver devant leurs supporters installés en France. Auparavant, jeudi de l'Ascension, avaient été jouées les demi-finales. La Sélection de la Réunion avait créé la surprise en écartant le Sénégal 2-0, alors que la Guadeloupe s'était imposée 4-1 face à la Guyane.
En finale, les Guadeloupéens disposaient nettement de la Réunion 3-0. grâce à une plus grande fraîcheur physique, mais ce rendez-vous du football devait se prolonger le soir dans une ambiance typiquement outre-mer pour les quatre équipes réunies et leurs nombreux compatriotes parisiens.
En match de classement pour la troisième place, le Sénégal s'est assuré la troisième place en battant la Guyane 3-0.

★ Pour la deuxième fois de la saison, l'entraîneur nantais Budzinski était samedi dernier dans la tribune du stade du grand Bournais à Thouars pour ce match contre Poitiers. Assisté de l'un de ses adjoints, il serait venu, dit-on, étudier le comportement des joueurs thouarsais les plus en vue.

★ Après la victoire à Meaux, le président melunais M. Palpel déclarait : « Bien sûr, que nous acceptons la montée en Division II. Les joueurs et l'entraîneur Daniel Malherbe n'ont pas lutté toute une saison pour que nous les privions de ce plaisir ». Des renforts ? « On va se renforcer, c'est indéniable, quatre joueurs seront recrutés. Mais attention, pas de folie. Nous allons continuer notre politique de la jeunesse ».

★ Toujours rien de fait pour José Broissart, qui arrive en fin de contrat à Lyon. Après huit années passées à la tête du centre de formation, il réfléchit à la dernière proposition faite par le club : un nouveau contrat... d'un an, pour un poste réclamant, en principe, un travail de... longue haleine !

★ Yves Contesti, ancien professionnel de Toulouse Fontaines, est toujours à la recherche d'une équipe. Après dix ans en Division II et III il cherche une équipe ambitieuse pouvant lui assurer une reconversion.

★ Samedi soir, au stade Marcel-Picot, le manager général valenciennois Léon Desmenez suivait attentivement les réserves nancéiennes et messines. Objet de son intérêt : Rodolphe le gardien du FC Metz.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE. 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

Publi 7 r.c. bordeaux B 469 200 299

division 4

(26e JOURNÉE)

TABLEAU D'HONNEUR

Montent en Division III : Arques, Canet, Cluses, Créteil, Forbach, Le Touquet, Montceau, Nîmes, Périgueux, Saint-Dié, Saint-Malo, Saint-Seurin, Senlis, Valence, Viry-Châtillon, UCK Vannes.

Descendent en Division d'Honneur : Clermont-Ferrand, Angoulême, Cournon, Longpré, Douai, Laon, Trouville, Mamers, Evreux LM, Neudorf, Sundhoffen, Wissembourg, Fesches-le-Châtel, Besançon, Bavans, Blois, Romilly, Gueugnon, Arles, Saint-Cyr, CA Bastia, Laval, Le Mans et Pontlieue.

GROUPE A

*Valenciennes b. Frivilie 4-1
*Le Touquet et Boulogne 1-1
Laon b. *Douai 3-2
Tourcoing b. *Arques 4-2
*Cambrai b. Arras 8-2
Amiens b. *Longpré 1-0
*Sedan et Police Paris 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	40	26	16	8	2	47	15
2. Arques	33	26	12	9	5	42	25
3. Boulogne	30	26	12	6	8	36	27
4. Frivilie	27	26	10	7	9	33	37
5. Valenciennes	26	26	9	8	9	30	26
6. Cambrai	26	26	9	8	9	37	35
7. Police Paris	26	26	8	10	8	28	26
8. Sedan	26	26	7	12	7	26	29
9. Amiens	25	26	8	9	9	25	29
10. Tourcoing	24	26	9	6	11	33	31
11. Arras	23	26	8	7	11	34	44
12. Longpré	20	26	7	6	13	26	38
13. Douai	19	26	8	3	15	29	44
14. Laon	19	26	6	7	13	32	52

GROUPE B

*Bayeux et Viry-Châtillon 0-0
Argentan b. *Trouville 2-0
*Rouen b. Mamers 3-0
PTT Caen b. *US Normande 4-0
Senlis b. *Alençon 2-0
*Saint-Leu et Poissy 1-1
*Bihorel b. Evreux L.M. 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	37	26	12	13	1	37	14
2. Senlis	36	26	14	8	4	40	21
3. Poissy	36	26	13	10	3	35	11
4. Saint-Leu	33	26	11	11	4	38	21
5. Bihorel	32	26	12	8	6	38	26
6. Alençon	29	26	10	9	7	22	15
7. PTT Caen	28	26	10	8	8	40	29
8. Argentan	27	26	11	5	10	33	33
9. Rouen	26	26	9	8	9	36	21
10. Bayeux	22	26	8	6	12	30	41
11. US Normande	20	26	5	10	11	19	28
12. Trouville	13	26	4	5	17	16	53
13. Mamers	13	26	5	3	18	21	58
14. Evreux L.M.	12	26	2	8	16	20	54

GROUPE C

*Villerupt et FC Strasbourg 1-1
Colmar b. *Merlebach 2-1
Saint-Avold b. *Wissembourg 5-0
Saint-Dié b. *Neudorf 2-1
*PTT Metz et Florange 2-2
Forbach b. *Sundhoffen 1-0
*Blénod et RS Mulhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	34	26	11	12	3	42	27
2. Forbach	33	26	13	7	6	36	20
3. FC Strasbourg	33	26	12	9	5	39	30
4. RS Mulhouse	28	26	8	12	6	38	33
5. Blénod	28	26	9	10	7	25	21
6. Florange	27	26	10	7	9	32	32
7. Villerupt	26	26	8	10	8	30	30
8. Saint-Avold	26	26	8	10	8	32	35
9. PTT Metz	25	26	8	9	9	25	27
10. Colmar	24	26	10	4	12	39	44
11. Merlebach	23	26	6	11	9	30	36
12. Neudorf	23	26	7	9	10	29	26
13. Sundhoffen	22	26	6	10	10	26	35
14. Wissembourg	12	26	5	2	19	19	51

GROUPE D

*Ancenis b. Le Mans UC 3-1
St-Pol-de-Léon b. *Pontlieue 2-1
*Nantes b. Saint-Sébastien 4-0
*Pont-l'Abbé et UCK Vannes 0-0
*Concarneau et La Roche AEPB 1-1
*Angers b. Ingrandes 4-1
*Saint-Malo b. Laval 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	39	26	14	11	1	46	19
2. UCK Vannes	32	26	10	12	4	30	24
3. Pont-l'Abbé	30	26	10	10	6	28	22
4. Ancenis	29	26	9	11	6	31	27
6. St-Pol-de-Léon	29	26	11	7	8	24	26
6. Saint-Sébastien	28	26	10	8	8	37	27
7. Ingrandes	28	26	10	8	8	45	44
8. La Roche	28	26	11	6	9	35	38
9. Angers	26	26	7	12	7	38	27
10. Nantes	23	26	9	5	12	41	36
11. Concarneau	23	26	8	7	11	30	32
12. Le Mans	20	26	5	10	11	24	33
13. Laval	19	26	6	7	13	33	46
14. Pontlieue	10	26	3	4	19	19	60

GROUPE E

*Pont-de-Chéruy b. Cluses 4-1
*FC Grenoble b. Isle-Doubs 2-1
*Valence b. Fesches-le-Châtel 4-0
Tavaux b. *Dampierre 3-2
*Belfort b. Le Puy 2-1
Jojo Grenoble b. *Bavans 3-2
*Annemasse b. Besançon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	38	26	26	6	4	49	16
2. Valence	36	26	14	8	4	38	17
3. Jojo Grenoble	31	26	12	7	7	38	27
4. Le Puy	30	26	10	10	6	38	24
5. Pont-de-Chéruy	30	26	12	6	8	39	32
6. FC Grenoble	29	26	12	5	9	43	26
7. Belfort	29	26	11	7	8	35	34
8. Annemasse	28	26	10	8	8	41	36
9. Tavaux	26	26	10	6	10	31	37
10. Isle/Doubs	25	26	7	11	8	26	29
11. Dampierre	22	26	6	10	10	35	34
12. Fesches-le-Ch.	17	26	5	7	14	24	51
13. Besançon	14	26	4	6	16	25	50
14. Bavans	9	26	2	5	19	16	55

GROUPE F

Romilly b. *Beaugency 2-0
*Montceau b. Joué-lès-Tours 3-0
*Lucé et Beaune 0-0
*Nevers b. Gueugnon 4-0
*Châteauroux et Châteaudun 1-1
Auxerre b. *Blois 2-1
*Malakoff et Créteil 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	38	26	15	8	3	51	25
2. Montceau	35	26	14	7	5	52	26
3. Auxerre	30	26	12	6	8	35	26
4. Châteauroux	30	26	10	10	6	41	31
5. Joué-lès-Tours	28	26	10	8	8	42	40
6. Lucé	27	26	10	7	9	32	25
7. Malakoff	26	26	9	8	9	34	35
8. Nevers	26	26	8	10	8	29	35
9. Châteaudun	25	26	9	7	10	37	32
10. Beaune	24	26	8	8	10	24	32
11. Beaugency	23	26	9	5	12	27	36
12. Blois	20	26	6	8	12	32	43
13. Romilly	17	26	5	7	14	23	47
14. Gueugnon	15	26	4	7	15	18	44

GROUPE G

*Saint-Seurin b. Limoges 3-2
*INF Vichy et Aurillac 0-0
Périgueux b. *Orthez 3-0
*Clermont-Ferrand b. Villenave 4-0
*Poitiers b. Cournon 3-1
Moulins b. *Isle 3-1
Montmorillon b. *Angoulême 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	46	26	21	4	1	58	13
2. Périgueux	40	26	16	8	2	52	24
3. Limoges	34	26	14	6	6	35	23
4. INF Vichy	31	26	12	7	7	39	25
5. Isle	29	26	11	7	8	30	28
6. Moulins	26	26	10	6	10	40	32
7. Orthez	26	26	9	8	9	29	34
8. Villenave	25	26	9	7	10	34	37
9. Aurillac	22	26	6	10	10	24	25
10. Poitiers	21	26	6	9	11	23	40
11. Montmorillon	19	26	8	3	15	19	24
12. Clermont-F.	19	26	6	7	13	24	35
13. Angoulême	14	26	1	12	13	12	33
14. Cournon	12	26	3	6	17	15	44

GROUPE H

*SEC Bastia et Arles 1-1
*Rodez b. Nîmes 2-0
*Antibes b. Requista 3-1
Le Puget b. *Fréjus 2-1
*Canet b. Grasse 1-0
Cagnes b. *Saint-Cyr 1-0
Ile-Rousse b. *CA Bastia 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canet	34	26	14	6	6	45	22
2. Nîmes	33	26	14	5	7	53	22
3. Cagnes	30	26	10	10	6	33	26
5. Ile-Rousse	28	26	9	10	7	35	33
6. Le Puget	28	26	10	8	8	35	34
7. Fréjus	26	26	9	8	8	28	26
8. Antibes	26	26	9	8	8	35	39
9. Rodez	25	26	9	7	10	25	25
10. SEC Bastia	25	26	9	7	10	24	31
11. Requista	24	26	8	8	10	29	41
12. Arles	21	26	5	11	10	31	40
13. Saint-Cyr	19	26	6	7	13	26	41
14. CA Bastia	13	26	5	3	18	32	67

● Les équipes à égalité de points sont départagées au goal-average particulier.

rendez-vous

QUARTS DE FINALE

Viry-Châtillon - Saint-Dié
Cluses - Canet
Saint-Malo - Le Touquet
Saint-Seurin - Créteil

jeunes

EURO-CADETS 87

La France joue les premières

En se qualifiant pour les demi-finales, la France a déjà fait mieux que ses cinq devancières. Une performance qui devrait lui valoir de disputer au mois de juillet le Championnat du monde, au Canada.

L'idée avait-elle commencé à germer quand, en 1984, la FFF proposa à l'UEFA d'organiser trois ans plus tard la cinquième phase finale du Championnat d'Europe cadets ? On peut le supposer. Toujours est-il que l'équipe de France a d'ores et déjà aujourd'hui dépassé son passé. Quoi qu'il puisse être arrivé en effet hier après-midi à Rouen devant l'URSS, sa présence en demi-finale s'inscrit en majuscules comme une grande première. Un aboutissement peut-être et sûrement même long à venir mais cependant des plus réconfortants. Surtout en cette année 1987 où les deux finalistes et le vainqueur du match de classement pourront prolonger l'aventure au Canada, du 12 au 27 juillet prochain, à l'occasion du second Championnat du monde cadets bien plus revalorisant, soit dit au passage que le premier, disputé en Chine et défini à partir d'invitations.

Si le fait d'évoluer sur leurs terres n'a évidemment pas nui bien au contraire à l'objectif des Français, leur qualification n'en demeure pas moins tout à fait remarquable. Elle est en fait venue confirmer les promesses d'une promotion dont beaucoup s'accordaient à reconnaître une valeur d'ensemble intéressante, l'entraîneur des Bleus, Jean-Pierre Morlans, et son adjoint Jacques Loiseau les premiers.

Qualification remarquable parce que ce groupe B, basé en Bretagne (à Guidel-Plage près de Lorient plus exactement) et dans lequel évoluait la France représentait une somme de dangers au moins égale à celle de ses adversaires. Prendre le meilleur sur le trio RDA-Portugal-Ecosse, soit trois styles de jeu différents et autant de nations reconnues dans le gotha du foot, ouvrait la porte à tout sauf à quelque chose de facile. Et qu'elle ait su mener à bien cette mission en ne concédant finalement qu'un maigre point aux Ecossais suffit amplement à dimensionner sa performance.

Celle-ci a certainement pris corps dès la première journée, du côté de Saint-Brieuc avec la courte mais capitale victoire (2-1) arrachée contre le Portugal. En deux mi-temps, maîtrise technique et tactique d'abord, rigueur et solidarité ensuite, la France avait tout simplement exposé toutes les vertus réclamées pour aller loin.

Des impressions aux certitudes, le nul (2-2) réalisé deux jours plus tard à Vannes devant la terrible machine de guerre écossaise n'allait pas être inutile. Restait alors à franchir sans cafouiller le dernier obstacle, la RDA, chose que la France réalisa avec beaucoup de fermeté (3-0) à Lorient. Suffisamment en tous les cas pour se montrer à la hauteur de l'organisation et figurer, en compagnie de l'URSS, de l'Italie (qualifiée par tirage au sort aux dépens de la RFA) et de la Turquie (bénéficiaire d'un groupe assez facile), dans le dernier carré.

La France en finale demain après-midi (mercredi) au Parc des Princes ? Et pourquoi pas ?

Gilles AUBERT.

FRANCE b. PORTUGAL : 2-1 (1-1). — 3 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Longhi (It.). Buts : Soler (13e et 64e), pour la France ; Jao Pires (37e), pour le Portugal. Avertissement au Portugais Rebelo (77e). Expulsion du Français Soler (70e).

FRANCE : Toutain — De Vasconcelos, Giuliano, Albertier, Sutter — Delbarre, Ichoua (Pidery, 57e), Lagaronne — Soler, Roche, Rinçon. Entr. : Morlans.

GROUPE A

Turquie et Grèce 0-0
Israël et Danemark 1-1

GROUPE B

France b. Portugal 2-1
Ecosse et RDA 2-2

GROUPE C

RFA b. Irlande du Nord 2-1
Italie b. Tchécoslovaquie 2-1

GROUPE D

URSS b. Yougoslavie 4-0 (2-0)
Norvège et Autriche 0-0

FRANCE et ECOSSE : 1 à 1 (0-0). — 4 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Stiegler (Tch.). Buts : Pidery (75), pour la France ; McSwegan (74e), pour l'Ecosse.

FRANCE : Toutain — Le Lann, Giuliano, Albertier, Sutter — Leduc, Delbarre, Lagaronne — Adrian (Pidery, 65e), Roche, Rinçon.

GROUPE A

Turquie-Israël 1-0
Grèce-Danemark 1-1

GROUPE B

France et Ecosse 1-1
Portugal bat RDA 1-0

GROUPE C

Irlande du Nord-Italie 1-1
RFA-Tchécoslovaquie 1-1

GROUPE D

Norvège-Yougoslavie 1-1
URSS-Autriche 1-0

FRANCE b. RDA : 3-0 (1-0). — Beau temps. Terrain en assez bon état. Pelouse inégale. 4 000 spect. Arb. : M. Longhi (Italie). Buts : Roche (7e, 64e), Rinçon (45e).

FRANCE : Toutain — Le Lann, Giuliano, Albertier, Sutter — Leduc, Delbarre, Lagaronne (Ichoua, 71e) — Adrian (Pidéry, 61e), Roche, Rinçon. Entr. : Morlans.

GROUPE A

Turquie b. Danemark 1-0
Grèce et Israël 0-0
TURQUIE qualifiée.

GROUPE B

France b. RDA 3-0
Portugal b. Ecosse 3-1
FRANCE qualifiés.

GROUPE C

Irlande du N. et Tchécosl. 0-0
RFA et Italie 2-2
ITALIE qualifiée au tirage au sort.

Groupe D

Yougoslavie et Autriche 1-1
URSS b. Norvège 4-1
URSS qualifiée.

COUPE GAMBARDELLA

A l'abordage !

C'est ce soir, au stade Auguste-Delaune, en lever de rideau de Reims-Marseille, que se disputera la finale de la Coupe Gambardella. Grenoble et le RC Paris ont rendez-vous à 17 h 45, et, si les Parisiens avaient noté sur leur calepin le jour de cette finale, Grenoble en revanche n'avait pas prévu d'aller aussi loin, comme l'explique Roger Garcin, l'un des deux entraîneurs de l'équipe avec Alain Laurier : « Le centre de formation a été créé il y a trois ans et, ce soir, il y aura neuf joueurs issus de notre centre. C'est une très belle récompense, mais on ne s'attendait pas à arriver en finale, malgré l'homogénéité de cette équipe. Nous avons pu voir à Troyes, pendant une mi-temps, l'équipe du RC Paris, qui disputait elle aussi sa demi-finale et nous pensons partir à 50-50. Nous n'avons pas senti que l'équipe parisienne était talentueuse. Elle est solide, c'est vrai, mais nos chances sont égales. »

En face, Sylvester Takac ne doute de rien et pense que sa formation aura l'expérience nécessaire pour bien aborder la rencontre : « La plupart des garçons évoluent en réserve, mais je redoute malgré tout le rôle de favori qu'on veut nous donner. Notre objectif était la finale, nous y sommes, à nous de bien nous comporter. » Autre point de satisfaction pour l'entraîneur parisien : « A part Darcy, Blondeau et Hageman, tous seront juniors la saison prochaine, c'est un gage de sécurité. » Pour ce match, le RC Paris devrait enregistrer le retour de ses attaquants blessés lors des derniers matches. Nous pensons à Hageman, Jumel, Hatchouel, Clerix.

Face aux Parisiens, Grenoble espère bien réussir son pari et, sur sa lancée, Laplace, Clément Garcia et Djorkaeff auront la responsabilité de tenir le groupe.

EQUIPES PROBABLES

GRENOBLE : Caillet — Sposito, Dury ou Deschamps, Jakubowez, Laplace — Scrozunsky, Noubia, St-Clément, Djorkaeff — G. Clément, Cano ou collomb. Entr. : Laurier et Garcin.

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Legreves, Dangbetto, Sekana — Gohl, Irazoqui, Hageman (?), Jumel (?), Jumel — Dagbassou, Clerix ou Hatchouel. Rempl. : Rochedreux et Cote. Entr. : Takac.

FESTIVAL ESPOIRS DE TOULON

Angleterre, Brésil, URSS : les promesses de Toulon

L'Ouest a toujours Montaigu pour les minimes et Saint-Malo pour les cadets. Le Sud, lui, n'a plus que Toulon, fidèle au poste, pour la quinzième année de suite, avec le Festival International pour équipes Espoirs qui va se dérouler du 7 au 14 juin.

Huit équipes réparties en deux groupes : la France, l'Angleterre, l'URSS et le Maroc dans la poule A, le Brésil, l'Italie, le Portugal et la Bulgarie dans la poule B.

« La France avait réussi à mettre sur pied une remarquable chaîne de tournois internationaux pour toutes les classes d'âge, estime Maurice Revello, l'organisateur du Festival de Toulon. De Montaigu à Toulon, la revue d'effectif des jeunes était formidable. Comment a-t-on pu abandonner Monaco et Cannes ? C'est incompréhensible. »

Alors, pour sauver Toulon, Maurice Revello n'a pas ménagé sa peine, comme toujours. Il nous annonce encore un spectacle de qualité. « L'Angleterre, le Brésil et l'URSS arrivent avec des sélections de réelle valeur, affirme-t-il. Il y a dans ces équipes quelques individualités de grande classe. La vedette du tournoi, si sa venue est bien confirmée, comme l'ont promis les dirigeants de la Fédération soviétique, pourrait bien être le très prometteur Andrei Platnitski, qui avait été sacré meilleur joueur du tournoi de Leningrad en 1986. »

L'Angleterre ne sera pas mal non plus avec dans ses rangs le quatuor terrible d'Arsenal : Adams, Rocastle, Hayes et Caesar, qui avait permis aux « Gunners » de remporter la League Cup et de flirter longtemps avec le titre, ainsi que Nigel Clough, le fils de Brian, pensionnaire de Nottingham Forest, « of course ».

Le Brésil sera composé des joueurs qui ont disputé le Championnat d'Amérique du Sud des moins de vingt et un ans et qui disputent les éliminatoires des JO de Séoul. Quelques-uns des Brésiliens actuellement en tournée en France pourraient également venir renforcer la sélection auriverde.

Et la France ? Quelle équipe présentera-t-elle à Toulon ? C'est l'un des soucis actuels de Marc Bourrier, qui doit d'abord songer à mettre sur pied une formation assez forte pour le match du Championnat d'Europe Espoirs en Norvège, le 15 juin.

Comme Jacky Braun doit aussi se préoccuper de bâtir une équipe olympique de qualité pour aller jouer en Suède en éliminatoires des JO, le 16 juin, c'est donc une équipe de novices qui risque d'être alignée à Toulon.

Marc Bourrier devait communiquer cette sélection lundi, et les noms de Delaunay (Le Havre), Sikora (Lens), Prunier et Darras (Auxerre), Desailly et Deschamps (Nantes) étaient parmi les possibles candidats pour constituer l'ossature des Bleus de Toulon.

Guy MISLIN.

LE PROGRAMME

7 juin
19 h 15 à Toulon : Angleterre-Maroc
20 h 45 à Toulon : France-URSS
8 juin
19 h 15 à Toulon : Brésil-Portugal
20 h 45 à Toulon : Bulgarie-Italie
9 juin
18 h 30 à La Ciotat : Angleterre-Maroc
20 h à Saint-Raphaël : France-Maroc
10 juin
18 h à Bandol : Brésil-Bulgarie
18 h à Hyères : Italie-Portugal
11 juin
19 h 15 à Toulon : Maroc-URSS
20 h 45 à Toulon : Angleterre-France
12 juin
19 h 15 à Toulon : Bulgarie-Portugal
20 h 45 à Toulon : Brésil-Italie

ALSACE

*AS Westh. et Kronenb..... 0-0
AS Mutzig b. *Vauban II 2-1
*AS Hochfelden et FC St Louis .. 0-0
Reiperswiller b. *FC Mulhouse .. 2-0
Bischwiller b. *Schiltigheim 5-1
*Haguenau et Bischeim 2-2
*Mulhouse et AS Strasbourg 0-0

Class. : 1. FC Mulhouse, 35 pts ; 2. Reiperswiller, 32 ; 3. Schiltigheim, 28 ; 4. Hochfelden, 26 ; 5. Vauban, 25 ; 6. Mutzig, 24 ; 7. St Louis, AS Mulhouse, 23 ; 9. Strasbourg, 21 ; 10. Bischeim, Kronenbourg, Westhouse, 19 ; 13. Bischwiller, 17 ; 14. Haguenau, 11.

AQUITAINE

*Merignac et Agen..... 1-1
ARIN Luzien b. *Andernos 1-0
*Libourne et Ambarès..... 0-0
Castets b. Bergerac..... 2-1
Girondins b. *Pau..... 6-1
*Bayonne b. Le Verdon 3-1

Exempt : Pauillac

Class. : 1. Bordeaux, 56 pts ; 2. St Jeandeur, 54 ; 3. Castets, 53 ; 4. Ambarès, 49 ; 5. Mérignac, 47 ; 6. Libourne et Pauillac, 46 ; 8. Le Verdon et Pau, 45 ; 10. Bayonne, 43 ; 11. Agen, 41 ; 12. Bergerac, 40 ; 13. Andernos, 33.

AUVERGNE

Classement final : 1. Arpajon, 53 pts ; 2. Gannat et INF Vichy, 52 ; 4. Lapalisse, 50 ; 5. St Georges, 46 ; 6. Beaumont, 45 ; 7. Domerat, 43 ; 8. Val Vert, 42 ; 9. Riom, 41 ; 10. Ennezat, 37 ; 11. Cournon, 36 ; 12. Messeix, 31.

BOURGOGNE

Classement final : 1. Decize, 67 pts ; 2. Joigny, 57 ; 3. Villeneuve et Selongey, 56 ; 5. St Florentin, C. Dijon et All Sens, 55 ; 8. St Auxerre, 54 ; 9. CSCL, 52 ; 10. Creusot, 51 ; 11. AJ Auxerre, 50 ; 12. Chenove, 42 ; 13. Avallon, 41 ; 14. St Sens, 36.

FRANCHE-COMTÉ

Dole b. *Voujeaucourt..... 3-2
*Baume b. Lure..... 2-0
Molinges b. *Luxeuil..... 2-0
*Champagnole et Audincourt.... 0-0
*Moirans et Vermondans..... 1-1
*Montlebon b. Bietterans..... 5-0

Classement final : 1. Champagnole, 53 pts ; 2. Montlebon et Molinges, 49 ; 4. Vermondans et Bietterans, 45 ; 6. Voujeaucourt, 44 ; 7. Dole, Baume et Luxeuil, 43 ; 10. Audincourt et Lure, 41 ; 12. Moirans, 32.

LORRAINE

*Soigne et Neufchâteau..... 3-3
*Nancy b. Basse-Yutz..... 1-0
*Sarrebourg et Lexy 1-1
*Anould b. Vandœuvre 3-2
*Creutzwald b. Bataville 3-3
Epinal b. *Stiring..... 2-0
Audin b. *Hombourg 6-2

Classement : 1. Bataville, 36 pts ; 2. Epinal, 34 ; 3. Basse-Yutz, 33 ; 4. Audun, 30 ; 5. Vandœuvre et Nancy, 28 ; 7. Anould et Soigne, 24 ; 9. Lexy, Creutzwald et Neufchâteau, 22 ; 12. Sarrebourg, 18 ; 13. Hombourg, 14 ; 14. Stiring, 12.

MEDITERRANÉE

Classement final : 1. Cannes, 68 pts ; 2. Vallauris, 57 ; 3. Saint-Tropez, 56 ; 4. Carpentras, 55 ; 5. Nice et Martigues, 52 ; 7. 1er Canton et Gap, 51 ; 9. Saint-Antoine, La Fontonne et Gardanne, 50 ; 12. Digne, 48 ; 13. Ardziv et Draguignan, 44.

MIDI

*Millau et St-Simon 1-1
Albi b. *Villefranche..... 3-1
Mazamet b. *Fleurance..... 1-0
*Tarbes b. Cahors 3-2
*Colomiers b. Cazères 5-1
Cugnaux b. *Luchon 2-1
*Labège b. Luzenac..... 4-0

Classement : 1. Labège, 37 pts ; 2. Tarbes, 36 ; 3. Cahors, 34 ; 4. Colomiers, Mazamet et Albi, 26 ; 7. Cugnaux, 23 ; 8. Villefranche, 22 ; 9. Luchon, Luzenac, Millau et Saint-Simon, 21 ; 13. Fleurance et Cazères, 17.

NORD

Wallers b. *La Gorgue..... 2-0
Dunkerque b. *Raismes 8-0
Lens b. *Wasquehal..... 2-1
*Loison et Hénin..... 1-1
*Nœux et Gravelines..... 1-1
*Béthune b. Grande-Synthe 1-0

Classement final : 1. Béthune, 53 pts ; 2. Dunkerque et Lens, 52 ; 4. Wasquehal, 51 ; 5. Grande-Synthe et Gravelines, 45 ; 7. Hénin, 44 ; 8. Wallers, 40 ; 9. Raismes, 39 ; 10. La Gorgue et Loison, 36 ; 12. Nœux, 34.

NORD-EST

*Saint-Dizier b. Eclaron..... 1-0
*St. Reims b. Valcourt..... 2-0
*Tinqueux et Troyes 1-1
*Vendœuvre b. Epernay..... 4-3
*Chevilion b. Chaumont 2-1
*Charleville b. Bourg Fidèle 3-1
*Vitry b. PTT Châlons 2-0

Classement : 1. Troyes, 60 pts ; 2. Reims, 57 ; 3. Charleville, 52 ; 4. Vendœuvre, 51 ; 5. Saint-Dizier et Eclaron, 50 ; 7. Chaumont et Tinqueux, 48 ; 9. Chevilion, 47 ; 10. Epernay, 46 ; 11. Bourg, 45 ; 12. Valcourt, 42 ; 13. PTT Châlons, 40 ; 14. Vitry, 39.

PICARDIE

(Matches en retard)

*Compiègne et Noyon..... 2-2
Pont b. *Vic..... 1-0
*Beauvais b. Origny..... 6-0
Beaurevoir b. *Tergnier 1-0
*Amiens et Prémontré 1-1
Abbeville b. *Chantilly..... 1-0

(Journée du 31/5/1987)

*Compiègne et Pont 1-1
Beauvais b. *Noyon..... 2-1
*Beaurevoir b. Vic 3-2
*Origny b. Amiens 1-0
*Abbeville b. Tergnier..... 5-3
Chantilly b. *Prémontré 5-3

Classement final : 1. Beauvais, 61 pts ; 2. Abbeville, 52 ; 3. Chantilly et Pont, 46 ; 5. Compiègne, 44 ; 6. Origny, 43 ; 7. Noyon et Vic, 42 ; 9. Tergnier, 40 ; 10. Beaurevoir, 39 ; 11. Amiens, 37 ; 12. Prémontré, 36.

LA RÉUNION

(Dernière journée)

Sainte-Anne - Monaco..... 1-1
Capricorne - Saint-Louis..... 0-0
FC Ouest - Saint-Denis..... 1-1
Saint-Benoit - Tampon..... 1-1
Saint-Pierre - Léopards..... 3-1
Patriote - Saint-Paul..... 2-3
Saint-Philippe - Jeanne-d'Arc... 1-3

Classement : 1. Saint-Pierre, Tampon, FC Ouest, Saint-Paul, 25 pts ; 5. Saint-Denis, 24 ; 6. Patriote, Léopards, Saint-Louis, 20 ; 9. Jeanne-d'Arc, 19 ; 10. Sainte-Anne, 18 ; 11. Saint-Benoit, 17 ; 12. Capricorne, 16.

CADETS

GROUPE I

Classement final : 1. Cervione, 37 pts ; 2. SEC Bastia, 34 ; 3. AC Ajaccio, 31 ; 4. GFC Ajaccio, 30 ; 5. EF Bastia, 29 ; 6. CA Bastia, 29 ; 7. Lucciana, 19 ; 8. Astoga Bastia, 17 ; 9. Porto-Vecchio, 16 ; 10. Asfia Bastia, 12 ; 11. Salines, 11 ; 12. AJ Bastia, 6.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

ANNONCES CLASSEES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur n° 6, 4, 3 évoluant en D III cherche club niveau D III, D IV. Tél. : 31-62-87-04.

Buteur en Div. II ch. club D II, D III ou D IV, désire monter en D III de suite. (1) 48-39-04-62.

Ex joueur D III ayant 2e degré complet ch. club ambitieux D III, D IV, DH, rég. Aquit. Etudie ttes propos. Tél. : 53-96-10-88, 53-67-73-11.

Ex pro 30 ans, entr. 2e deg. 3 ans exp. ch. club amb. D II à DH à struct. ou club à vocation formatrice (jeunes). Ecr. ss n° 228 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but 24 ans titulaire D III ch. club D II, D III. Etudie ttes propositions. Tél. : 51-33-14-41.

Joueur 23 ans, niveau D IV, polyvalent cherche club maxi PH pouvant procurer emploi Paris ou sud France. Tél. : 47-05-00-12.

Gardien de but, 19 ans. Sélections régionales cherche club DH, D IV toutes régions. Tél. : 48-41-46-14.

Attaquant niv. II, III, IV ch. club ambitieux. Etudie ttes propositions. Tél. : 34-89-24-09 (avant 21 heures).

Joueur 24 ans niv. D III n° 6, 8 cherche club D III, D IV avec emploi stable. Tél. : 74-30-73-82 heures repas.

Ex pro 42 ans 13 ans D I, 8 ans exp. entr. club D IV, D III cherche club ou centre de format. et ttes propos. Ecr. sous n° 262 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur 18 ans ch. club D I, D II, D III, poste 7, 9, 11. Etudie toutes propos. Tél. : 48-76-68-10.

Joueur 24 ans, amb. n° 6, 8, 10, titulaire D III ch. club D II, D III, D IV Sud-Est. Tél. : 49-66-42-02 après 20 heures.

BEES 1er degré ch. cl. entr.-joueur ou format. jnes att./mil. niv. PM + emp. mon. municip. Tél. : 54-77-86-79.

Ent.-joueur niv. D III, 2e deg. complet GB ch. club sér. ambit. exp. et diplômes profess. Nomb. facilités pour insertion vie active. Ecr. s. réf. 249 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joseph ENANGA milieu offensif ou att. ayant participé à la Coupe du monde 1982 avec le Cameroun, est en fin de contrat avec Saint-Dizier. Etudie toutes les propositions. On peut le joindre au 25-05-79-00.

Brevet d'Etat 2e deg. (T. commun) ch. club sér. et amb. niv. PHR, DHR, DH, D IV ou bon niv. en jeunes. Bonnes réf. + exp. Poss. apport jeunes joueurs tr. sér. niv. D III. Etudie ttes propos. franç. et étrangères. Ecrire sous n° 258 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ent. 2e sér. réf. étudie toutes propositions seniors ou jeunes. Tél. : 69-41-61-10 p. 12-11. Si abs. laiss. message.

Francis SCHALLER, entraîneur-joueur ex prof. cherche club. Etudie toutes propos. 37-36-70-30 ap. 20 h.

Ex joueur pro rech. région 49, 37, club niveau DH, DSR à entr. avec emploi. Ecr. sous n° 260 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Malien 26 a., 1,80 m, 75 kg débarquant à Paris dés. faire la joie de tte équipe qui manque de buteur, gaucher de nature. Toute Div. et prop. est à étudier. T. 48-39-36-39.

Entr.-joueur 1er degré monit. EPS (27 ans) ch. club DH à 1er D district si ambitieux, dép. 78, 92, 95 ou province si emploi. Ecr. sous n° 255 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur D II, D III, saison 86-87 en D II. N° 8, 8, 2, bac C, 27 ans ch. club ambitieux av. possib. d'emploi. Etudie ttes propos. Tél. : 94-78-54-09.

Ex pro, attaquant 35 ans, pour entraîner bénévol. cherche un club amb. dans Paris et banlieue. Ecr. sous n° 257 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur D III, 26 ans, n° 8, 10 cherche club D II, D III, D IV. Tél. : 75-42-31-98.

Gardien et n° 6, 20 ans ayant évolués de PH à D IV ch. club DH, PH, rég. méditeranéenne. Etudie toutes propositions. Ecr. sous n° 252 à Manchette Publicité, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur, 29 a. 2 pr. 6 comp. sér. exp. référ. ambitieux, cherche club ambitieux. Ecr. sous n° 248 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur, ex pro ch. club. Etudie toutes propositions. Ecr. sous n° 239 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Marocain, 20 ans, sér. n° 4, 5, 6, 8, 10 ch. club D II, D III, D IV, Paris, rég. paris. 42-23-91-60. M. Aniss étudie ttes proposit.

Joueur 22 ans, ex Limoges FC ch. club PL, PH, rég. Auvergne. Tél. : 71-78-60-78 de 15 h. à 18 h. 30. Etudie ttes propositions.

Joueur international attaquants 7, 9, 10 Demande par club ambitieux et structuré. Emploi stable pour situation d'avenir. Ambiance excellente au sein du groupe. Ecr. sous n° 238 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but, 18 ans, présélectionné équipe nationale cadets cherche club D II, D III, D IV. Si possible stagiaire. Ecr. sous n° 236 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

BEES 2e degré très sérieuses réf. ch. club ambit. pr prendre en charge dir. techn. et entr. niv. mini DHR, rég. Paris. Ecr. sous n° 237 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen.

Joueur 27 ans, n° 9, 10, 1 an D II, 3 ans D III, 3 ans D IV, ch. club D III, D IV, DH région Sud, Sud-Est. Etudie toutes propos. Tél. : 42-03-88-22.

Attaquant 23 ans, expér. D II, D III, ch. cl. D II, D III, D IV amb. Tél. heures repas 92-23-04-74.

OFFRES

Club 1re série très ambit., ch. attaquants niv. D IV, DH, offre emploi spécialiste en hydraulique, soudeur qual. chaudronnier ajusteur. Tél. : 29-75-10-65 ou 29-75-63-34.

Club inter-district lim. Oise, Val-d'Oise, rech. joueur D IV, DH emploi dessinat. ind. mécan. ass. Tél. : (16) 44-58-72-48.

Club D III groupe Sud cher. n° 4, 5, 10, 9 niv. D II, D III. Ecr. sous n° 263, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Ligue centre rech. milieu terrain n° 8 animateur de jeu emploi rédacteur gardien de police ou collectivités locales. Ecr. sous n° 266, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amb. prom. dist. 74 offre emplois tourneur P1, P2 à joueurs niv. min. PH. Réf. sportive et prof. exigées. Ecr. sous n° 264, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambit. DHR 84 cher. ex-pro D I, D II 25-28 ans, n° 9, 7, 10, 11 empl. techn. commerc. salaire haut niveau. Ecr. sous n° 265, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Paris Sud-est P1D rech. joueurs ts postes éq. seniors + éduc. éq. jeunes 1 D. Tél. : 43-78-34-41 soir.

Club ambitieux DHR Lig. Méditerranée, cher. entraîneur général du club, diplômé, réf. Ecr. sous n° 235, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club luxembourgeois cherche attaquants possibilité emplois. Ecr. sous n° 240, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR Bourgogne amb., rech. joueur-entraîneur niv. D III mini ou entr. Emploi municipal sur stade et gymnase. Ecr. sous n° 234, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Centre ambitieux rech. attaquants 11, 9, 7 niveau D III, D IV. Ecr. sous n° 244, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D III bord de mer Bretagne, recherche footballeurs DIII, DII milieu et attaquant. Offre emploi un BTS bâtiment et autres offres possibilités études universitaires. Ecr. sous n° 259, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club dist., Saône-Loire rech. entr.-joueur 30 ans env. reconversion assurée av. emploi immédiat, promotion intéressante, profil commercial souhaité. M. Martin, Changy 71120 Charolles. 85-24-12-77.

Club D IV ambitieux rech. joueur niv. D II possédant DUT BTS informatique. Tél. : 49-88-93-67.

Club Lot-et-Garonne ch. joueur bon niv. offre emploi municipal BEP ou CAP espaces verts. Tél. 53-79-61-71 ou 53-88-13-87 (ap. 18 h.).

Club D I dist. cherche joueur-ent. DH, D IV 8, 9, 10 ou joueurs b. niv., poss. empl. diéséliste ou méc. gén. Tél. après 20 heures 40-21-80-86.

Club Div. III Ouest ambit., rech. n° 5 et 10, emploi assuré secteur métallurgie. Env. CV et Prétent. sous n° 247, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club du Périgord, ambit. cherc. entraîn.-joueur et joueurs niveau DH possibilité emplois prof. EPS diplômés fraiseur CAP expérim. Ecr. sous n° 250, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club rég. paris., ch. joueurs 2, 3, 9, niv. DH gard. but et égalem. entraîneur non joueur avec expérience. Ecr. sous n° 208, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Villemomble Sports 93 Honneur recrute : 1) Pup., min., cad. merc. 3 et 10 juin à partir de 14 heures au stade municipal 106, rue de Neuilly. 2) Juniors et seniors sur RV. Tél. Bonnefoy : 43-02-62-20 ou 48-55-60-67 (stade).

Club D III Centre-Ouest très ambit., rech. joueurs n° 2, 3 ou 4, 8, 9, niv. D II, D I. Ecr. sous n° 156, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Paris banlieue ouest, ambit. rech. très bon n° 9 niveau D III 25 ans maximum. Possibilité travail emploi comptabilité. Ecr. sous n° 256, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Division Honneur Finistère-Sud, cherc. entraîneur-joueur ou entraîneur. Salaire + empl. commun. Tél. ap. 19 h. sf W.-E. 98-02-46-08 ou 98-70-88-19.

Club près Montpellier PHA désirant évoluer D IV dans 3 ans, rech. joueurs niv. D III, D IV 2, 4, 5, 6, 10. Poss. empl. élect., gest. comptabilité. Tél. : 67-43-80-28.

Urgt club PHR région Rhône-Alpes, cherche entraîneur-joueur 2e deg., niv. D IV min. bon salaire + logem. Ecr. sous n° 251, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Cl. PH Auv, of. empl. cab. compt. à joueur n° 5, 6 ou 10 niv. Honneur min. tit. maîtrise DECS compt. ou int. BTS. Ecr. sous n° 253, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club 1re sér. Ligue de Lorraine, tr. amb. ch. attaq. D III, D IV, DH, off. empl. soudeurs qual. chaudronniers AJ spécial. en hydraulique. Tél. : 29-75-63-34 29-75-10-65.

« Club promotionnel » propose reconversion exceptionnelle à joueur pro. D I, D II n° 9, 10. Ecr. sous n° 238, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR Aquitaine cherche 9, 10, 8, niv. D IV, D III, DH. Poss. emploi commercial. 58-78-06-33 h. rep. 58-78-27-65.

Club DH région Paris évoluant en Honneur recrute pour saison 87-88 objectif D IV attaquants de préfér. et milieu défensif niv. D III, D IV poss. emploi. Ecr. sous n° 259, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

R.C. Versailles recrute jeunes ttes catégories pr DH et cadet nationx. Ecr. sous n° 241, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Part. vend France Football de 1855 à 1985. Faire offre au

42-26-05-72

(à partir de 19 h. et w.-e.)

Vd Année du Foot 1974 et 1975 : 750 F le tome. France Foot : Juillet 1974 à déc. 75 (73 num.) : 1 500 F. Tél. : (1) 48-30-25-05 (20-21 heures).

St-Marcellin (Isère) samedi 6 juin 19e Super Tournoi de sixte nocturne 100 000 F prix 6 magnétoscopes 6 platines lasers Primes dès le 2e tour. Tél. : 76-38-40-11.

Journées de détection AS Poissy, stade Léo-Lagrange à Poissy. Cadets nationaux et Juniors. Mardi 2 et 9, jeudi 4 et 11 juin à 18 h 30. Minimes, pupilles mercredi 3 et 10 juin à 14 h. Rens. siège. Tél. le matin 39-65-38-09.

places disponibles

DEPUIS 4 ANS, EN BRETAGNE, A DINARD OÙ LE CONQUET
STAGES DE FOOTBALL
STAGES D'ETE
6 stages en Juillet/Août

Nom
Prénom âge
Adresse
Ville code postal
Tél

vacances football.club
région bretagne. stages alain de martigny
192 rue jean jaurès . 29200 . brest . tél 98 44 23 59

Le titre d'Anderlecht : un prix de consolation ?

par Michel DUBOIS

L'EXPÉRIENCE, heureuse, de la saison dernière, n'a pas avivé l'intérêt des Anderlechtois pour ces impitoyables rencontres-vérité d'après-Championnat au cours desquelles un réflexe malheureux peut annihiler, en une fraction de seconde, les efforts consentis pendant toute la saison.

En infligeant au FC Malinois, l'équipe-révélation de l'année et l'unique rival du Sporting, sa première défaite de la saison en déplacement, le Club Brugeois a exaucé in extremis le souhait, unanime mais un peu anxieux, des footballeurs de Constant Vanden Stock.

Vainqueurs aisés de Berchem, la lanterne rouge, les Sportingmen ont pu exhaler, samedi soir, un intense soupir de délivrance.

Meurtris par le Bayern Munich en Coupe d'Europe, évincés sans gloire ni panache par le FC Liégeois en Coupe de Belgique, les Anderlechtois ont finalement préservé l'essentiel : le titre de champions qu'ils monopolisent pour la troisième année de suite.

Glané au terme d'une compétition que seul l'avènement du FC Malinois rendit relativement intéressante à suivre, ce titre recèle, pour les dirigeants du grand club bruxellois, une saveur particulière : il est le vingtième que le Sporting remporte en quarante saisons d'une hégémonie parfois contestée sur le football belge.

Il ne s'inscrira certainement pas parmi les trophées nationaux les plus prestigieux de cette formation en mutation permanente et dont la vocation européenne s'affirme d'année en année.

Dans la mesure où la Coupe, qui boude le Sporting depuis dix ans, constituait l'objectif prioritaire de ce club jamais assouvi de victoires et de titres, il s'assimile même à une sorte de... lucratif prix de consolation.

Le non-renouvellement du contrat de l'entraîneur Arie Haan, décidé au lendemain de l'élimination contre Liège, pourrait accréditer cette thèse.

Grande figure du club, le jeune technicien hollandais, qui avait succédé à Paul Van Himst pendant l'entre-saison du Championnat précédent, a d'ailleurs encaissé cette motion de défiance avec une amertume qu'il ne put dissimuler longtemps.

Il ne plaide pas coupable, cependant. Il juge même globalement positif le comportement d'une équipe dont la qualité des prestations suscita pourtant trop rarement l'enthousiasme de ses habituels laudateurs : « Un champion qui amasse cinquante-sept points sur soixante-huit n'est pas un mièvre lauréat. Nous avons, dans l'ensemble, réussi un bon parcours, sans avoir essuyé la moindre défaillance et sans avoir connu de vraie crise. Ce n'est tout de même pas notre faute si le FC Malinois s'est accroché à notre sillage avec une louable obstination. En Championnat, mon équipe ne m'a jamais déçu. Si c'était à recommencer, nous rejouerions de la même manière, en respectant les mêmes principes. Je suis fier de ne jamais avoir transigé dans ce domaine. A l'instant de quitter le Sporting sur une victoire qui, certes, n'est pas un triomphe, je ne nourris que deux véritables regrets : je n'ai pas encore admis que nous ayons littéralement offert la qualification pour les demi-finales de la Coupe de Belgique au FC Liégeois et je déplore que la presse n'ait pas compris notre système de jeu. On m'a présenté comme un entraîneur trop prudent, trop calculateur, à tendance défensive. C'est faux. J'affirme que, dans quatre-vingt pour cent des matches, le Sporting a évolué avec trois attaquants — Gudjohnsen, Krencevic et Lozano — quatre médians et trois défenseurs. Bien sûr, si on considère que gudjohnsen — le meilleur buteur de la compétition avec dix-huit buts — et Lozano sont des médians, alors oui, nous n'avons constamment présenté qu'un seul avant de pointe. Mais ce n'est pas mon sentiment. »

Incontestablement amer, Arie Haan avoue encore : « Cela dit, je reconnais que nous avons vécu une saison plus difficile que prévu. Mais il faut replacer les événements dans leur véritable contexte. Nous avons dû déplorer des blessures de titulaires aux moments-clés de la saison et nous avons sûrement pâti, plus que d'autres, de l'après-Mundial. »

VEDETTES DÉCEVANTES

Arie Haan n'a pas tout à fait tort. Dans l'ensemble, les internationaux du Sporting n'ont pas livré une brillante campagne. Enzo Scifo a certes connu quelques belles flambées mais il a manqué de constance. Franky Vercauteren, dont l'abnégation ne peut être contestée, n'a jamais vraiment trouvé ses marques et Stéphane Demol, une des révélations du Championnat précédent, n'a pu confirmer son avènement avant d'être tracassé par une sérieuse élongation jamais totalement guérie.

Même Georges Grun a peiné pour recouvrer ses aspirations offensives d'antan. Seul le petit Gitan espagnol Juan Lozano, assagi et mûri, a atteint la plénitude d'une remarquable maîtrise technique. Mais sa double fracture de la jambe qui, à trente-deux ans, l'a couché sur un lit de souffrance alors que le Championnat s'engageait dans le sprint final, risque d'avoir hypothéqué sa fin de carrière au plus haut niveau :

« On ne doit pas bouder ce titre clame encore Arie Haan. Au Parc Astrid, personne n'avait caché, en août dernier, que cette campagne se profilait en point d'interrogation. Nous avions procédé à un sérieux renouvellement des cadres. En libérant le Danois Olsen, notre médian défensif Van der Eycken et notre buteur Vanden Bergh, nous avons supprimé notre épine dorsale. En fait, tout le monde, à Anderlecht, avait peur. Remporter le titre dans ces conditions doit, dès lors, être considéré comme une performance. »

Peut-être. Mais l'équipe actuelle du Sporting ne pourra pas briller sur la scène internationale si elle n'étoffe pas sensiblement ses cadres. Si elle a découvert en Adri Van Tiggelen un excellent libero, elle va devoir pourvoir au remplacement de ses deux plus brillants techniciens Lozano et Scifo, qui a concrétisé son rêve en se mettant au service de l'Inter de Milan. Omniprésent depuis douze ans, Vercauteren commence à être discuté. En outre, l'arrivée d'un véritable buteur de grande réputation s'impose plus que jamais. Conscients des relatives faiblesses de leur effectif, les dirigeants du Sporting se sont attelés très tôt à la tâche. Ils ont fait diligence, en coulisses, pour présenter très bientôt à leur nouvel entraîneur, Georges Leekens, une formation capable, peut-être, d'assouvir l'espérance secrète du président Constant Vanden Stock : gagner, enfin, la Coupe d'Europe des clubs champions.

MALINES ÉMERGE, BRUGES RÉGRESSE ET STANDARD PLONGE

Le FC Malinois du dynamique, visionnaire et très ambitieux président John Cordier a assumé, cette saison, le rôle de trouble-fête que s'était octroyé, avec bonheur, le Club Brugeois la saison précédente.

Moins spectaculaire que l'équipe brugeoise, moins téméraire aussi, la formation malinoise s'est imposée au sommet grâce à la remarquable complémentarité de ses divers rouages. Aad de Mos, son entraîneur hollandais, a réalisé un formidable travail d'assemblage. Il est vrai, également, que le FC Malinois a pu s'appuyer, tout au long de la saison, sur un gardien de but en état de grâce permanent: Michel Preud'Homme.

Principale victime de la sordide affaire de corruption Standard-Waterschei, le Liégeois a trouvé à Malines un havre de paix idéal. Transcendé, il s'y est littéralement épanoui pour récolter, enfin, les fruits mérités du travail acharné qu'il avait fourni dans l'ombre pendant sa trop longue période de pénitence :

« On prétend généralement qu'un bon gardien de but doit glaner, à lui seul, cinq ou six points par saison pour son équipe », expliquait son équipier-buteur Ronny Martens. Par ses prouesses répétées, Michel en a certainement gagné le double cette saison. »

Les Malinois se dont très vite consolés d'avoir perdu le droit au test-match. A Bruges, quelques instants après le coup de sifflet final, le président John Cordier est entré dans le vestiaire pour féliciter chaleureusement ses joueurs. Ceux-ci l'ont spontanément ovationné. Ils lui ont promis qu'ils lui offriront la Coupe comme prime de consolation. En demi-finale, Malines affrontera, demain, le FC Winterslag, qui retrouvera la Division I la saison prochaine. L'autre demi-finale opposera le Cercle Bruges au FC Liégeois. John Cordier réitéra alors sa promesse : « Si nous atteignons la finale, je parcourerai à.. vélo les trente kilomètres qui séparent Malines de Bruxelles. » Le président s'est ravisé. Dans un premier temps, il avait affirmé qu'il s'y rendrait à pied...

« CHANGEONS NOTRE MENTALITÉ »

Dans le vestiaire des vainqueurs brugeois, le soulagement était intense. Mais on n'y jubilait pas vraiment : « Il est inadmissible qu'une formation de la valeur de la nôtre ait dû patienter jusqu'à l'ultime journée de Championnat pour arracher le droit de disputer la Coupe de l'UEFA, répétait à l'envi Hugo Broos, l'irréprochable vétéran du club. Cette qualification est, vraiment, le strict minimum qu'on pouvait exiger de nous. Nous ne devons pas nous voiler la face, nous avons à moitié raté notre saison. Tirons-en les enseignements et, surtout, changeons de mentalité : le Brugeois est trop vite satisfait. Il ne se révolte pas assez quand les circonstances lui sont contraires. Elles l'ont été cette saison. Une équipe de la valeur de la nôtre subit une contre-performance cuisante lorsqu'elle échoue à douze points du champion. »

Entraîneur maintes fois en instance d'être limogé, Henk Houwaart a sauvé sa tête de toute justesse. Il avouait, samedi soir, qu'il avait mouillé sa chemise, au propre comme au figuré : « Je promets que nous retrouverons le vrai Club Brugeois la saison prochaine. A trois conditions : que nous démontrions plus souvent que nous possédons une vraie force de caractère, que Ceulemans, qui a très mal vécu l'après-Mundial, retrouve sa santé et sa sérénité morale et que nous dénichions un vrai buteur. Je ne cesse de le répéter : nous n'avons jamais pu remplacer Jean-Pierre Papin. Notre Français nous a terriblement manqué tout au long de ce Championnat. »

Le Marseillais appréciera, sans doute, la valeur de l'hommage.

Outre Malines et le Club Brugeois, le SC Lokeren du discret et effacé entraîneur Aimé Anthuenis retrouvera, également, la Coupe d'Europe la saison prochaine. Equipe sans vedette mais parfaitement homogène elle aussi, le Sporting Lokeren a eu la chance d'être épargné par les blessures. Il a mené un Championnat enthousiaste et valeureux, en privilégiant le football spectacle. Il mérite la consécration qui lui échoit. Il manque, hélas, de moyens financiers et risque de perdre ses meilleurs éléments. Le bloc ainsi fissuré se reconstituera-t-il sous la direction d'un autre entraîneur ? Quant à Beveren, cinquième pour la troisième fois d'affilée, il fait le vœu que Malines remporte la Coupe.

Le football wallon a vécu une saison particulièrement difficile. Seul le FC Liégeois, qui s'ancre parmi les meilleures équipes belges et le Charleroi SC, qui poursuit sa progression régulière sous la direction clairvoyante et avisée de son président Jean-Paul Spaute, ont émergé. Le Standard, lui, a plongé totalement pour terminer dans l'anonymat du milieu de classement. Manquant de talents au départ, il a définitivement perdu son âme et ses supporters en acceptant de libérer sa vedette Nico Claesen, le moins sentimental de tous les mercenaires du football européen.

Après avoir failli s'allier au FC Liégeois d'abord, au FC Sérésien ensuite, il poursuivra sa route seul. Venu d'Amérique, le businessman Milan Mandaric va s'efforcer de l'aider, très concrètement, à recouvrer son lustre d'antan et son statut de grand club national.

Mais il est à craindre que cette résurrection prenne un certain temps...

EUROPE

Challenge Interclubs

PAYS-BAS (A. HOS)

PSV, champion à la peine

AMSTERDAM. — La Fédération hollandaise de football a dû décider de laisser jouer le match avancé de la dernière journée, Excelsior contre PSV, dans le stade de VVV à Venlo. Le maire de Rotterdam ne donna pas, encore une fois, l'autorisation de jouer ce match en semaine dans le stade d'Excelsior. Il avait peur du vandalisme des supporters de PSV, après leur conquête du titre. Le maire a eu raison, car la conduite des six mille spectateurs qui accompagnèrent, jeudi, leur club PSV fut indigne. Ils démolirent complètement une tribune. Cette rencontre contre la lanterne rouge Excelsior est une parfaite illustration de la saison de PSV. Au moment où le succès est tout près, il se passe quelque chose de négatif. Normalement le PSV n'aurait dû avoir aucun problème pour battre Excelsior. La grande surprise fut que l'équipe, qui la saison prochaine devra jouer en Deuxième Division, prit dès la première minute l'avantage par Beukers. Par deux buts de Koeman, le PSV reprenait le match en main et, par un but de Schapendonk, les deux équipes étaient de nouveau à égalité. A ce moment là, l'arbitre dut arrêter le match : le public avait envahi la pelouse. Après un arrêt d'au moins dix minutes, la rencontre pouvait se poursuivre. Quelques minutes avant la fin, Gullit marquait le but gagnant pour PSV. Après ce match le PSV est retourné à Eindhoven où environ dix mille supporters ont rendu un hommage formidable aux champions.

Dimanche, c'était l'avant-dernière journée du Championnat hollandais. Les spectateurs de presque tous les matches de cette trentième journée ont vu des luttes passionnantes avec un grand nombre de buts : au total, quarante-cinq buts ont été marqués. Le plus grand score fut celui du champion PSV contre La Haye : 7-3. Pour le dernier match de PSV dans cette compétition, Gullit, Koemn et Vanenburg ont chacun marqué deux buts.

Lundi 1er juin, le PSV est parti pour une tournée en Asie. VVV a aussi battu avec un score fleuve son adversaire Excelsior. Dans ce match au score final de 6-2, Lammers et VVV trouvèrent trois fois le but. Les neuf mille spectateurs d'Ajax contre PEC ont vu sept buts, ce qui est aussi un nombre remarquable. Ajax gagnait par 5-2. L'avant-centre Van Basten, qui la saison prochaine jouera en Italie, a amélioré sa position de meilleur buteur hollandais en marquant quatre buts contre PEC. Il a maintenant un total de 31 buts.

Le résultat de Feyenoord à Utrecht fut négatif : il dut accepter la défaite par 4-2. Willaarts, l'avant-centre d'Utrecht, qui a signé cette semaine un contrat de trois ans avec le club allemand Borrussia Monchengladbach, a marqué deux buts.

Dans un match nerveux, AZ a sauvé sa tête car s'il perdait contre Den Bosch il descendait en Deuxième Division. Mais heureusement il gagna par 2-1, l'auteru des deux buts étant Loggie.

Les équipes qui descendront en Deuxième Division sont maintenant Go Ahead, Veendam et Excelsior.

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

NAPLES VERS LE DOUBLÉ

ROME. — Il y avait 50 000 spectateurs au stade de Sant'Elia — inauguré en 1970 lors d'un mémorable Cagliari-Saint-Etienne (3-0) en Coupe d'Europe des champions — pour assister au match aller de la demi-finale de Coupe d'Italie Cagliari-Napoli.

Relégué en série C pour n'avoir pu surmonter son handicap initial de cinq points (pénalisation liée au scandale du Totonero), le club sarde présidé par son ex-gloire Gigi Riva (celui qui avait dynamité les Verts dix-sept ans auparavant) espérait bien se consoler de ses déboires face au nouveau champion d'Italie que l'on disait démobilisé. Mais à la 77e minute, après un affrontement sans grande passion, Diego Maradona décida qu'il était temps d'en finir, signant un but superbe. Ainsi Napoli a pris une très sérieuse option sur la finale (retour ce mardi soir à San Paolo) et paraît bien parti pour un doublé historique que seuls Torino en 1941 et la Juve en 1960 ont pu réaliser à ce jour...

Probable adversaire des Napolitains en finale, l'Atalanta de Bergame, qui vient d'être reléguée en série B. Les Bergamasques ont en effet gagné leur match aller contre la Cremonese grâce à deux buts de leur petit gaucher incocciati, ex-Milan. Voilà donc qui confirme que le représentant italien dans la prochaine Coupe des Coupes sera un club de série B. Etonnant mais quand même pas renversant quand on connaît le peu d'intérêt qu'attachent les Transalpins à leur Coupe nationale...

Jeudi dernier, à Oslo, l'équipe nationale jouait comme on le sait le septième match de l'après-Bearzot, ou si vous préférez de l'ère Vicini.

Le nouveau patron de la Squadra fit jouer pour la circonstance quelques autres espoirs du Calcio, entre autres le néo-juventino De Agostini, transfuge de Vérone, et l'arrière gauche Francini, que le Toro vient de céder à Naples (où est d'autre part arrivé le Brésilien Careca).

Figuraient également parmi les « azzurri » le gaucher génois Mancini et le Napolitain Ferrara, révélation de la saison. Ce ne fut pas un grand match et la Norvège — qui prépare quant à elle ses matches de Championnat d'Europe contre l'URSS (demain soir) et la France (le 17 juin) — eut même le plus souvent l'initiative. Mais Zenga ne fut pas pour autant battu et ainsi l'Italie new look reste-t-elle invaincue depuis le début de la saison (5 victoires et 2 nuls).

Bien entendu, on attend maintenant avec la plus grande curiosité le match-test de ce mercredi à Stockholm, où Altobelli et ses compagnons affronteront leurs plus redoutables adversaires du groupe 2 de l'Euro 88, les Suédois. En l'occurrence, ce sera surtout un tournant pour les Scandinaves qui n'occupent plus une position aussi forte depuis qu'ils n'ont battu que de très peu les modestes Maltais (1-0). N'empêche, pour les Azzurri aussi et pour Vicini en particulier, ce sera un grand tournant.

Nouveau rebondissement en série B où la trente-cinquième journée de Championnat a complètement relancé la lutte pour l'accession (trois promus).

En effet, après l'échec de la Cremonese à Lecce et le match nul entre Pise et Pescara, il y a maintenant trois leaders, le grand gagnant du dimanche étant Genoa (le second club de Gênes avec la Sampdoria) qui a nettement défait la Lazio à Marassi (2-0) et qui rejoint de ce fait la Crémonese et Pise en tête. Dure semaine donc pour l'équipe de Cremone, battue quatre jours auparavant à Bergame en Coupe d'Italie.

Suivent à une toute petite longueur trois autres outsiders redoutables, Pescara, Messine et Cesena, celui-ci ayant réussi l'exploit du jour en allant gagner (1-0) à Parme, autre candidat à la montée.

Et derrière, il y a encore Lecce, le tombeur de la Crémonese, Parme et même Bari, qui a cependant lâché du lest à Catane.

Autrement dit, la bataille au cours des trois ultimes journées va redoubler de rage et d'intensité. Et pour l'heure, c'est toujours l'incertitude totale !

Résultats : *Lecce b. Cremonese 2-1 ; *Pise et Pescara 0-0 ; *Genoa b. Lazio 1-0 ; Cesena b. *Parme 1-0 ; *Sambenedettese et Messine 0-0 ; *Catane b. Bari 1-0 ; *Campobasso et Triestina 3-3 ; *Bologne b. Taranto 1-0 ; *Vicenza b. Arezzo 2-1 ; *Cagliari b. Modène 4-2.

Classement : 1. Cremonese, Pise et Genoa, 40 pts ; 4. Cesena, Messine et Pescara, 39 ; 7. Lecce et Parme, 38 ; 9. Bari, 37 ; etc.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Un nouveau titre pour Gilbert Gress

GENÈVE. — Les deux Gilbert (Facchinetti le président et Gress l'entraîneur) touchent au but. Neuchâtel Xamax, club fondé en 1970, va obtenir son premier titre de champion de Suisse. Mathématiquement, il lui manque certes encore un point ; mais, à deux journées de la fin, seul un double coup de théâtre pourrait priver les Neuchâtelois d'une consécration qui ne leur avait échappé la saison dernière que lors de l'ultime journée (défaite face aux Young Boys).

Neuchâtel Xamax n'a plus besoin que d'un seul point. Comme il va à Lausanne ce mercredi puis reçoit Aarau le 12 juin, il a les moyens de devenir champion de Suisse sans même spéculer sur de nouveaux problèmes de Grasshopper qui terminera le Championnat par deux matches difficiles contre Saint-Gall, équipe en pleine reprise, et son rival local le FC Zurich.

Gress qui a déjà mené Neuchâtel Xamax en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, va obtenir son premier titre en Suisse. Une réussite qui s'ajoute à celles obtenues en France avec Marseille comme joueur, puis Strasbourg.

Samedi, Neuchâtel Xamax recevait Bellinzone qui n'a plus fait grand-chose de bien depuis le départ de Fargeon et a continuellement régressé au classement. Xamax l'a emporté 2-0 grâce à deux buts de Jacobacci. C'était prévu. Ce qui l'était moins, c'est la nette défaite (4-0) subie par Grasshopper à Lucerne, qui devait se passer de ses deux meilleurs attaquants, les internationaux suisse Halter et islandais Gretarsson.

Le match tarda cependant à être lancé. Il fut trop longtemps marqué par un jeu dur. Il y avait un gros contentieux entre les deux équipes et l'arbitre ne put empêcher certains règlements de compte.

Il fallut un but de René Muller à la 73e minute pour que le football reprenne le dessus. Portés par leur public (13 200 spectateurs), les Lucernois se déchaînèrent et eurent un dernier quart d'heure de rêve, inscrivant trois buts par Martin Muller (78e) et l'Allemand Jurgen Mohr (88e et 90e).

Ce dernier est convoité par le Werder Brême, prêt à dépenser 1 million et demi de marks pour s'assurer ses services. Mais il est encore lié à Lucerne pour une année et son club ne tient pas du tout à le laisser partir.

Les places sont désormais attribuées pour les différentes Coupes d'Europe. Neuchâtel Xamax disputera celle des Champions, Grasshopper et Sion seront en Coupe de l'UEFA, alors que le vainqueur de la finale de la Coupe de Suisse qui opposera le Servette et les Young Boys (lundi 8 juin) participera à la Coupe des vainqueurs de Coupe.

Servette sera favori. Samedi, le duo Sinval-Eriksen a de nouveau frappé, à Wattingen (3-1 pour Servette). Le petit Brésilien, dont on a pu admirer l'aisance technique et la facilité dans le dribble dimanche sur TF 1, a donné la balle du premier but à John Eriksen (23e minute). Et celui-ci a doublé la mise à la 65e minute. Après 26 rencontres, Eriksen totalise 28 buts. Arrivera-t-il à 30 matches et 30 buts ? Hélas non. Parce qu'il ne pourra jouer ce mercredi contre Zurich, étant retenu par Piontek pour le match de Championnat d'Europe des nations Danemark-Tchécoslovaquie.

Quant aux Young Boys, qui affronteront donc Servette le lundi de Pentecôte, ils ont de gros soucis. Tenants du titre de champion, ils peuvent remporter la Coupe et être relégués. Ayant perdu Bregy à Sion et Lunde au Bayern, ils sont en train de complètement rater leur Championnat. Samedi à Zurich, ils ont perdu leur 4e match d'affilée et sont tombés au 10e rang du classement. Or, les 11e, 12e, 13e et 14e devront disputer les play-off pour éviter la relégation en LNB. Et les Young Boys n'ont plus qu'un point d'avance sur Aarau, 11e.

R.F.A.

(Rainer KALB)

Le Bayern tousse, Gladbach crache le feu

Le Bayern de Munich doit attendre encore ! A trois journées de la fin du Championnat, le grand perdant de Vienne n'a plus besoin que d'un seul point pour remporter pour la dixième fois le titre de champion d'Allemagne et... essayer de faire mieux en Coupe d'Europe des champions la saison prochaine avec son nouvel entraîneur Jupp Heynckes.

Le week-end dernier, le Bayern devait marquer un point de plus que Hambourg, pour être champion. Mais Hombourg a réussi le nul à Cologne, et le Bayern, quoique menant 2-0 à Hambourg, s'est fait remonter et a perdu encore un point. Lothar Matthaus analysait ce nouvel accroc : « On ne sait plus jouer pendant 90 minutes. Aujourd'hui, ce fut un remake de Vienne. Toute l'équipe souffrait d'ailleurs encore de cette finale perdue aussi bien dans la tête que dans les jambes ». Il est vrai que la presse allemande n'a pas ménagé le Bayern après « la honte de Vienne ».

Devant 18 000 spectateurs, Rummenigge avait ouvert le score (18e) sur un corner de Brehme que Hoeness avait prolongé de la tête. Le Bayern alignait la même équipe qui avait déçu à Vienne. Ludwig Kögl a une fois de plus fait preuve de talent comme mercredi dernier : c'est lui que crochetait quatre défenseurs de Hombourg par un dribbling superbe et trompait ensuite le gardien Scherer d'un tir qui roulait tout doucement au ras du poteau, dans les filets (32e). Hombourg ne perdait pas courage, et attaquait vivement un Bayern qui commençait à fatiguer. Ainsi, Klaus Müller (58e) et Freiler (67e) permettaient à Hambourg d'égaliser. Comme Düsseldorf s'est incliné chez lui devant Kaiserslautern, Hombourg compte bien s'accrocher à la place de barragiste.

A Cologne, Hambourg a mené jusqu'à la toute dernière seconde grâce à un but de Ditmar Jakobs, qui avait repris un centre de Jusuffi, à la 51e minute, mais Engels égalisait sur penalty. Hambourg n'a pas montré grand chose et Cologne méritait bien le nul.

L'ancien gardien de Cologne, Toni Schumacher, pourra finalement, malgré ses déclarations sur le dopage, se jouer dans un autre club de Bundesliga. Puisque Schumacher, selon un journal de Cologne, a racheté son contrat, un transfert à Schalke 04 devient de plus en plus probable. Réaction du président de Schalke, Günter Siebert : « Il est vrai que Schumacher a offensé Olaf Thon, mais on va régler ce problème ». Un sponsor est prêt à payer le salaire de Schumacher. Encore Siebert : « Un gardien comme lui nous garantit des milliers de spectateurs en plus et sept à huit points au classement ». Junghans, gardien actuel de Schalke, a déjà annoncé son départ du club si Schumacher arrive. Le week-end dernier, Schalke a battu Brême grâce à un but du jeune Marquardt. Après le transfert de Völler à Rome, Brême s'intéresse au Hongrois Detari. Le match du jour a opposé les deux Borussia, Dortmund et Monchengladbach. Devant 54 000 spectateurs à Dortmund, Monchengladbach a remporté sa septième victoire d'affilée par 2-0 grâce à des buts de Hochstätter (14e) et Rahn (32e). Avant le match, l'attaquant de Dortmund, Hill — l'année dernière encore à Monchengladbach — avait prétendu que Uwe Rahn était surestimé par les médias. Réponse de Rahn : son 20e but, grâce auquel il mène en compagnie de Völler et Fritz Walter dans la course pour le Soulier d'or en RFA.

Kalli Feldkamp, l'entraîneur d'Uerdingen, a gagné grâce à un but de Klinger (13e) contre son futur club Francfort par 1-0. Enfin, un incident regrettable a émaillé cette 31e journée de Championnat, puisqu'un jeune supporter de Schalke 04 a été gravement blessé au cours d'un affrontement entre partisans de son équipe et de celle du Werder de Brême.

Le supporter du club de Gelsenkirchen, âgé de 15 ans, a été renversé pas la voiture d'un Brêmois qui tentait de sortir par la force d'une véritable bataille rangée devant la gare de Gelsenkirchen. Ses jours ne sont toutefois pas en danger. Selon la police, le conducteur n'était pas sous l'emprise de l'alcool.

Selon la police, des jeunes gens de Gelsenkirchen munis de barres de fer s'en sont pris aux voitures des adversaires et ont lancé sur eux des fusées éclairantes. Vingt-cinq d'entre eux ont été interpellés. La bagarre, qui a mis aux prises environ 150 supporters des deux clubs, a duré 3 heures et demie. Selon la police, d'autres personnes ont été blessées mais ne se sont pas manifestées.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Porto continue de jubiler

LISBONNE. — Tout était bien préparé dans le stade de Antas à Porto pour exhiber le nouveau champion d'Europe devant son public face à la lanterne rouge du Championnat, Elvas qui était déjà relégué en Deuxième Division.

C'était la grande apothéose en bleu pour conclure la longue chevauchée des dirigeants et de l'entraîneur dont le projet était de vaincre le Championnat portugais, la Coupe et la Coupe des clubs champions européens. Il y avait douze minutes de jeu quand le pied gauche de Futre battit le gardien du Elvas et à la 28e minute, ce fut Juary qui inscrivait le 2-0, dans le même style qui permit le but de la victoire à Vienne contre le Bayern.

Après cette éblouissante exhibition, Juary a marqué quatre buts et Porto battait Elvas 6-0. Mais à la 82e minute, ce fut encore l'arrière João Pinto qui plaça le ballon au fond des filets de Elvas pour la sixième fois. Il restait encore trois minutes à jouer quand le public envahit le terrain, mais l'arbitre réussit à faire jouer les trois minutes qui manquaient.

La ville de Braga recevait le Benfica, le nouveau champion lors de la dernière journée. Absent du jeu très longtemps pour graves blessures, le gardien Bento a fait son retour dans les buts de Benfica pour la première fois cette saison. Mais il fut trahi par une anticipation de Vinicius de la tête, à la quatrième minute. Mais à la 22e minute, Carlos Manuel réussit le nul : 1-1 après un excellent mouvement avec Sheu. Et à sept minutes de la fin, les spectateurs ont envahi le terrain du Braga pour célébrer le titre de champion de Benfica.

Belenenses et Chavès, cinquième et sixième du Championnat ont interverti leur place après cette journée. Sans vitesse et sans efficacité, l'équipe de Belenenses a perdu le match : 0-1. Le but a été réussi par Garrido à la 38e minute. Avec 22 buts, l'avant de Guimaraes a conquis le trophée de premier buteur de la saison car Gomes de Porto qui avait 21 buts fut victime d'une fracture du péroné et n'a pas joué les deux dernières journées.

Il y avait 60 minutes de jeu quand le grand buteur Cascavel marqua le but de Guimaraes et les événements de la seconde mi-temps allaient confirmer la crise que traverse l'équipe du Sporting et ce fut grâce à un penalty que Sporting égalisa sept minutes avant le coup de sifflet final.

On doit signaler la relégation de Elvas, Farense et Salgueiros en Seconde Division. Cependant, l'équipe de Rio Aves disputera le barrage avec trois équipes de Seconde Division. L'appel du Maritimo a été accepté par la commission juridique de la fédération portugaise concernant l'inscription du joueur Mapuata. Le Belenenses a perdu deux points au classement et Maritimo reçoit ces deux points.

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

Le Real garde ses distances

MADRID. — Après la quarante et unième journée de Championnat, rien de neuf concernant la lutte que se livrent le Real Madrid et le FC Barcelone pour le titre de champion d'Espagne. L'un et l'autre, en effet, l'ont emporté.

Le Real Madrid a disposé facilement du Sporting de Gijon (4-0), alors que Barcelone s'imposait, au terme d'un match houleux et parfois violent, contre Majorque (1-0). Il ne reste donc plus que trois journées d'ici à la fin du Championnat, et les Madrilènes possèdent toujours deux points d'avance.

Pour le reste de cette journée, Espanol, grâce à sa victoire contre Saragosse (2-1), s'est définitivement assuré la troisième place du Championnat et est donc certain de disputer, la saison prochaine, la Coupe de l'UEFA. La descente en D II semble promise à Cadix, à moins que les accords conclus lors de l'assemblée de la Ligue professionnelle ne soient révoqués par la Fédération espagnole et qu'il faille jouer un nouveau mini-tournoi entre les trois dernières équipes pour savoir laquelle descendra en D II.

Samedi soir, le Real Madrid jouait donc face à Gijon. Une rencontre fort importante puisque les Madrilènes, après leur défaite de la semaine dernière à Barcelone, avaient à cœur de démontrer qu'ils sont encore de bons et solides leaders.

Pour ce faire, ils devaient disposer d'une équipe asturienne qui réussit généralement mal au Real. Mais, samedi, au stade Bernabeu, les choses se décidèrent très rapidement. A la vingt-quatrième seconde, au cours de la première attaque du Real, Ugo Sanchez parvenait à battre Ablanedo. Ce but assomma littéralement les joueurs de Gijon, qui se trouvèrent ainsi à la merci du Real, lequel ne lâcha pas son emprise et arriva à la mi-temps avec trois buts d'avance, tous trois inscrits par le Mexicain Ugo Sanchez.

La seconde période fut une véritable promenade pour le Real, qui réussit un nouveau but par Martin Vasquez, s'assurant une victoire nette et sans bavure. Ne restait plus qu'à attendre le résultat de Barcelone, qui jouait dimanche.

Les Barcelonais, au moment de pénétrer sur la pelouse du stade Luis-Sitjar, savaient qu'il leur fallait absolument l'emporter, sinon le titre de champion pouvait définitivement leur filer entre les doigts. L'équipe catalane se présentait à Majorque avec un absent de marque, Caldere, mais son moral était au beau fixe, et tous les hommes de Barcelone savaient que le titre passait par une victoire, devenue impérative, à Majorque.

La rencontre fut constamment houleuse, puisque, à la sixième minute, un choc totalement involontaire entre Magdaleno et Zubizarreta envoyait le gardien du Barça à l'hôpital, permettant ainsi à Urruti de retrouver les buts catalans pour la première fois de la saison. Magdaleno fut ensuite expulsé par l'arbitre, M. Garcia de Loza, mais Barcelone ne sut pas profiter tout de suite de cet avantage numérique. Tout le monde pensait que la mi-temps permettrait de calmer les esprits, mais, juste avant que l'arbitre n'envoie les deux équipes aux vestiaires, l'opportunisme de Gary Lineker s'exprima à point nommé pour permettre à Barcelone d'obtenir un but psychologique qui allait finalement lui donner la victoire.

La seconde période, en effet, nous permit de voir une équipe catalane conservatrice, cherchant par tous les moyens à ne pas encaisser de but, car cette victoire lui permet de rester à portée de tir du Real et d'attendre la moindre défaillance des Madrilènes.

Espanol savait parfaitement qu'une victoire aux dépens de Saragosse lui assurerait définitivement la troisième place du classement et, par conséquent, sa participation à la Coupe de l'UEFA. Espanol voulait non seulement la victoire pour cette raison, mais également pour stopper une hémorragie de défaites qui dure depuis plusieurs semaines. D'entrée de jeu, l'équipe que dirige Clemente prit la direction des opérations et, à la vingt-sixième minute, Miguel Angel parvint à battre Cedrun, ce qui permit à Espanol de jouer de façon plus détendue et sereine. En seconde période, un nouveau but de Gallart pour Espanol donnait la victoire presque définitivement à son équipe, puisque Saragosse ne fut capable d'inscrire le but de l'honneur qu'à la quatre-vingt-dixième minute.

En bas du classement, Cadix a enregistré une nouvelle défaite sur son terrain, cette fois-ci contre Las Palmas. Maintenant, tout va dépendre de la « guerre des bureaux » que va livrer son président pour savoir si Cadix devra jouer un mini-Championnat face aux deux équipes qui le précèdent au classement, afin de savoir qui descendra en D II ou si l'équipe descendra directement en D II.

Osasuna, en se faisant battre par Sabadell, replonge un peu dans l'angoisse pour son salut automatique, alors que Santander ne désespère pas de se sauver après sa victoire sur Bilbao.

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

SCHUSTER A LA JUVE ?

BARCELONE. — La retraite de Michel Platini, une des figures les plus marquantes du football contemporain a fait du bruit en Espagne. Surtout en Catalogne, car le FC Barcelone a espéré longtemps enrôler le capitaine de l'équipe de France et dans la capitale catalane Michel était très admiré. Mais la retraite de Platini peut apporter une solution à la crise que le club catalan traverse avec son joueur allemand Bernd Schuster.

Le patron de la Juventus de Turin, Agnelli, estime que le seul joueur susceptible de remplacer Platini serait le Barcelonais Schuster. Le tandem Ian Rush-Bernd Schuster ferait rêver les tifosi et donnerait encore plus de piment au Calcio que le couple Maradona-Careca de Napoli ou le duo Gullit-Van Basten du Milan AC. L'équipe de la Juventus a un remarquable buteur en la personne de Ian Rush, mais il manque un cerveau comme Platini pour construire le jeu de l'équipe. Et cette place peut être occupée par Schuster, le meilleur footballeur européen du moment selon certains techniciens. La Juventus a déjà un deuxième étranger avec le Danois Laudrup, mais Agnelli estime que si les Turinois veulent recouvrer la primauté continentale, il leur faut engager Schuster à la place de Laudrup.

Agnelli a déjà demandé un rapport sur la condition physique de Schuster et le médecin du FC Barcelone, le Dr Adrio a été totalement rassurant, bien que Schuster ne joue plus en Championnat depuis un an. La Juventus veut négocier l'affaire. La somme que le club de Turin offre à Schuster est de 7 millions de dollars (soit 40 millions de francs français). Mais il faut rappeler que les Barcelonais avaient acheté Schuster au FC Cologne pour 6 millions de francs français.

Pour l'heure, l'affaire Barcelone-Schuster est devant les tribunaux espagnols. L'automne dernier, le joueur avait demandé à la juridiction ordinaire espagnole la résiliation de son engagement, argumentant que le Barça ne l'aligne plus dans son équipe première. Affaire qui fera sans doute jurisprudence. Au début du mois de juin, le juge barcelonais prononcera sa sentence et l'affaire sera plus ou moins réglée. Il ne faut pas oublier tout de même que les appels faits de part et d'autre pourraient l'éterniser. Mais Schuster ne devra plus passer encore deux saisons sans jouer chaque dimanche. Selon les dires des avocats, le juge déboutera le joueur de sa demande et il condamnera sans doute la discipline du club. Même si le juge accordait la liberté à Schuster, la juridiction civile n'a pas d'effets sur les affaires sportives (statut de la FIFA) et le « transfert » international du FC Barcelone n'arrivera pas aux mains du joueur.

Schuster pourrait donner son accord à la Juve, surtout après le refus du joueur allemand (et de sa femme Gaby) d'être transféré à l'Olympique de Marseille. Après plus d'une saison de châtiment, il est possible que Schuster et Gaby désirent aussi mettre un point final à cette triste affaire.

Le club catalan continue à courtiser les vedettes étrangères, et regarde du côté du jeune Portugais de vingt et un ans, Futre, vedette de la dernière finale de Coupe d'Europe Porto-Bayern de Munich. Le FC Barcelone a demandé à Porto le prix de Futre : 20 millions de francs français. Somme tout à fait à la portée du club barcelonais et l'affaire pourrait bien se faire.

Après la journée de play-off de dimanche dernier, le Mexicain du Real Madrid, Hugo Sanchez, auteur de trois buts devant Gijon a battu le record des buteurs espagnols. Sanchez a marqué 33 buts. Di Stefano en 1957 en avait réussi 31, mais à cette époque le Championnat espagnol se jouait seulement sur trente rencontres au lieu des 44 actuels. Sur les 33 buts réussis par Sanchez, on compte 14 penalties sifflés en faveur des Madrilènes.

Le FC Valencia, relégué en Deuxième Division la saison dernière, retrouvera l'élite la saison prochaine après sa victoire sur Huelva samedi dernier.

Lettre du Portugal

Fernando Couto E. Santos

SALTILLO... ÇA CONTINUE

LISBONNE. — Le football portugais vient de vivre un prodigieux moment de bonheur et d'euphorie avec le couronnement du Football-Club Porto à l'échelle européenne. Il s'agit d'un succès qui récompense les efforts et le brio de M. Pinto da Costa, président du club depuis cinq ans, d'Artur Jorge, l'entraîneur, et de toute l'équipe. Le football portugais méritait bien ce succès, après toutes les mésaventures découlant de l'affaire Saltillo. Cette triste affaire qui n'en finit plus a connu ces derniers jours de nouveaux rebondissements.

Il y a quelques semaines, la direction fédérale avait décidé de classer l'affaire, mais le syndicat des joueurs n'acceptait pas cette attitude. José Eduardo? président du syndicat, a fait savoir que la décision la plus adéquate pour en finir une fois pour toutes avec les conflits entre les deux parties serait la démission de M. Silva Resendé, président fédéral. D'après José Eduardo, cette revendication faisait l'objet d'un vaste consensus parmi les joueurs.

Silva Resendé rispostait naturellement en mettant l'accent sur la dignité, la discipline et l'honneur des couleurs nationales.

Silva Resendé a réitéré ses affirmations, selon lesquelles José Eduardo n'avait pas le droit de s'immiscer dans des affaires ayant uniquement trait à la fédération et aux joueurs sélectionnés car les joueurs ne sont pas liés par contrat à la fédération. Pendant quelques semaines, l'affaire est tombée dans une certaine somnolence, mais repart de plus belle. José Eduardo a en effet annoncé que le nombre de joueurs indisponibles allait augmenter. Il a en fait présenté devant les caméras de télévision, un document contenant les signatures de plus de cent quarante joueurs qui jusqu'à ce jour-là avaient exprimé leur indisponibilité pour porter les couleurs nationales tant que Silva Resendé resterait en fonctions.

Des clubs dits « grands », seul l'arrière de Benfica, Alvaro, et le gardien de but remplaçant du Football-Club Porto, Ze Beto n'ont pas signé le document. Ce nombre de joueurs indisponibles devrait augmenter au fur et à mesure que le syndicat recueillera les signatures de joueurs d'autres clubs de Première Division. La fédération se trouve en fait dans une situation fort préoccupante. Elle doit endiguer non seulement le front commun des joueurs de Première Division, mais également la contestation de quelques associations de football qui espèrent recueillir ce mois-ci, le jour de l'assemblée générale extraordinaire, les voix nécessaires pour déchoir de son trône M. Silva Resendé et ses pairs de la direction fédérale.

Alors que cette triste affaire fête son premier anniversaire, son épilogue semble bien loin.

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Kiev revient

KIEV. — A Kiev où le Dynamo affrontait Metallist Kharkov, pour la onzième journée la situation ne manquait pas de piquant. En effet, le grand club de la capitale ukrainienne occupait avant ce match l'avant-dernière place du classement et son adversaire était parmi les leaders, situation inverse des saisons précédentes. L'équipe de Kiev a prouvé qu'elle sortait peu à peu du tunnel, montrant un jeu vif et élégant en première mi-temps, avec deux buts dans les vingt premières minutes (Blokhine sur penalty à la 12e, et Rats sur un service impeccable de Belanov à la 20e. C'était d'ailleurs le 299e but de Blokhine en compétition officielle. A la fin de première mi-temps, Kharkov réduisait le score par Talko (43e), sans pouvoir faire plus, car, en seconde mi-temps, Kiev préservait le résultat en jouant la défense.

A Moscou, le Spartak rencontrait Torpedo. Les deux équipes étant respectivement premier et deuxième du classement. Sous une pluie battante et par un temps quasi automnal (3° °C) elles ont partagé les points. Le Spartak a ouvert le score après un bon tir de l'international Rodionov (65e) mais la fête fut de courte durée pour le Spartak car, à la minute suivante, Chirinbekov parvenait à battre Dassaiev. C'est le quatrième nul d'affilée de Spartak.

Le Dynamo Minsk, finaliste de la Coupe de l'URSS et qui par conséquent jouera en Coupe des Coupes cette année (car le deuxième finaliste, le Dynamo de Kiev en l'occurrence, jouera en Coupe des Champions a perdu sans gloire sa bataille à Alma Ata contre le Kairat, (2-1), tandis que le CSKA Moscou a été vaincu par le même score par le Chakhtior Donetsk.

Oleg Protassov, Soulier d'argent 1986, a donné la victoire à son équipe Dniepr, à Moscou, au cours d'un match très acharné et dur contre le Dynamo local, vice-champion sortant (1-0).

Enfin, dans les deux matches du Caucase, les équipes géorgiennes, le Dynamo Tbilissi et la Gouria, ont fait un match nul, 0 à 0, et l'Ararat à Erevan a gagné par un tout petit but contre le Neftchi, 1 à 0.

Maintenant, le Championnat national entre dans une nouvelle mini-trêve avant éliminatoire de la Coupe d'Europe des nations, en Norvège, le 3 juin. Valeri Lobanovsky a convoqué pour le stage précédant le match les mêmes joueurs que contre la RDA début mai. A savoirf onze représentants du Dynamo Kiev, les trois Spartakistes (Dassaiev, Khidiatouline, et Rodionov) les deux stars du Dniepr (Litovtchenko et Protassov) ainsi que le défenseur de Tbilissi, Soulakveldze. Un seul débutant : l'attaquant du Dynamo Moscou, Dobrovolski.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

L'OFI pour une finale historique

ATHENES : Heraklis, comme l'Hercule antique, a effectué son treizième exploit en s'imposant loin de son domicile face à Panathinaïkos lors du match retour de la Coupe de Grèce par 3-2 (demi-finale). La finale l'opposera à l'OFI Crète.

Devant 30 000 spectateurs, l'équipe de Salonique, lors d'une rencontre fertile en belles actions, avec son chef d'orchestre Hatzitanagis bien épaulé par le Norvégien Südby et l'international Cofidis renversa la situation du match aller 0-0. A la 18e minute, Adamou ouvrait le score de la tête, obligeant les joueurs locaux à réagir fort bien pour égaliser à la 40e sur une tête de Timopoulos. Après la pause, les « Verts », hésitants au début, prirent l'avantage par leur attaquant Patsinilas à la 63e au grand soulagement du public. Les visiteurs ne perdirent pas de temps et, dans la même minute, Anastassiadis sur un slalom magnifique, effectuait un centre de l'aile droite pour le Norvégien qui égalisait (2-2). Le grand Panathinaïkos baissait la tête surtout quand à la 76e minute, Hatzitanagis trouva, bien placé, Anastassiadis qui clôtura le score 3-2.

Après le résultat 2-0 du match aller effectué sur l'île de Rhodes, par l'OFI Crète, les Crétois n'avaient pas beaucoup de chemin à couvrir pour atteindre la finale et ils s'imposèrent sans grands problèmes à domicile, face à Diagonas 3-1. A la 17e minute, Nobias ouvrait la mise et à la 38e Andrianadis accentuait l'avantage de son équipe. Après la pause, les visiteurs forcèrent l'allure et réduisirent le score à la 59e minute, Marinakis scellait définitivement le sort du match (3-1).

En ce qui concerne le Championnat, la 29e journée ne se disputa pas. La querelle des clubs continue. Quelles équipes représenteront la Grèce lors des Coupes européennes ? Rappelons que quatre équipes ; Olympiakos, Panathinaïkos, OFI Crète et Panionios, ne se sont pas jointes au mouvement de grève.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Défaite du leader

VARSOVIE. — Tous les regards étaient tournés dimanche dernier vers Lodz, où Widzew disputait un match très important contre le leader Gornik Zabrze. Les locaux ont joué avec une grande volonté : une victoire éventuelle leur aurait donné la possibilité de jouer en Coupe UEFA. Ils menèrent de nombreuses attaques, tirant assez souvent aux buts de Wandzik. Enfin à la trentième minute, Myslinski — meilleur joueur sur le terrain — inscrivit un but. Après la pause, le jeu s'équilibra : les visiteurs cherchaient l'égalisation à tout prix. Mais Widzew bloquait toutes ses attaques. Il remporta enfin une victoire méritée. Ainsi s'interrompait la belle série de Gornik Zabrze qui depuis la neuvième journée du Championnat n'avait pas perdu un match. Il est vrai qu'en match de Coupe de Pologne les mineurs de Zabrze ont connu la défaite, mais pas en Championnat.

On a enregistré d'autres résultats inattendus. Le Stal Mielec quinzième en classement a battu sur son terrain Gornik Walbrzych. Ce fut un match très étrange. Les joueurs des deux équipes ne purent loger le ballon dans les buts adverses pendant quatre-vingt-six minutes, mais ils en marquèrent trois au cours des quatre dernières. D'abord Stal prit l'avantage par un tir de Sliwowski, ensuite Jedraszczyk augmenta le score à la quatre-vingt-neuvième minute. Enfin Gornik répondit par un but de Kosowski à la quatre-vingt-dixième minute.

Un autre événement de la vingt-septième journée a été la défaite de Katowice qui s'est incliné a Gdansk en match contre Lechia. Quelque dix mille spectateurs virent un très bon match, au cours duquel les visiteurs se créèrent beaucoup d'occasions de but. Les meilleures furent ratées par Furtok et Biegun. Les locaux par contre menèrent une seule attaque dangereuse mais elle fut couronnée d'un but, valant deux points précieux. C'est Przygodzki qui a tiré précisément dans les buts du gardien des Katoviciens, Dreszer.

La situation de Ruch Chorzow, qui jamais dans son histoire n'a ressenti l'amertume de la relégation, est de plus en plus difficile. Cette fois Ruch s'est incliné sur son terrain contre son voisin du tableau de classement, Polonia Bytom. Même les joueurs Wira et Wrona, qui sont revenus de RFA, il y a une semaine à peine, ne purent aider leur équipe. Ruch est maintenant à la quatorzième place, avec dix-sept points à peine.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Sredetz achève son unique rival

SOFIA. — A une journée de la fin du Championnat national, la Bulgarie connaît déjà le nom de son nouveau champion. C'est le CFCA Sredetz de Sofia. A la veille de la vingt-neuvième journée, Sredetz avait un point d'avance sur son unique rival, Vitocha, et tout devait se décider lors de leur affrontement direct. Le match fut joué en nocturne et à guichets fermés au stade national Vassil Leiski devant près de quarante mille spectateurs, abrités sous leurs parapluies. Connaissant bien l'animosité pour ainsi dire congénitale qui anime les supporters et les joueurs des deux gros bras et éternels rivaux du football bulgare, et vu l'importance de l'enjeu, l'Union bulgare de football hésita un moment avant de confier la direction de ce match à un arbitre bulgare plutôt que d'inviter un arbitre étranger. Il convient de rappeler à ce propos la dramatique finale de la Coupe de Bulgarie qui avait opposé en 1985 ces mêmes adversaires, qui venaient de terminer le Championnat aux places de premier et second. Ce match avait dégénéré en une bagarre quasi-générale, lourde de conséquences pour les deux équipes. Les deux clubs furent dissous et exclus du championnat et de la Coupe nationale, nombre de joueurs furent suspendus pour longtemps et les dirigeants et entraîneurs des deux clubs radiés à vie.

Il faut tout de suite dire que l'arbitre bulgare M. Charlatchki s'acquitta parfaitement de sa tâche difficile. Pour ce faire, il décida simplement de sanctionner la moindre faute. Or, le terrain glissant aidant et vu la détermination des joueurs, les fautes ne manquèrent pas. Heureusement, tout se passa dans le cadre du règlement et sans excès. Le jeu, lui, ne fut pas brillant et pour cause. Privés des services de leurs avants-centres Sirakov (Vitocha) et Penev (Sredetz) — les deux internationaux victimes de suspensions —, les protagonistes jouèrent d'abord la carte de la prudence. N'empêche que sur cette toile de fond, Sredetz eut le plus souvent l'initiative, Vitocha se contentant de contres rapides. Quelques occasions furent ratées de part et d'autre.

Vitocha, pour qui le titre passait obligatoirement par une victoire, renforça en seconde mi-temps son effectif offensif et se découvrit aussitôt aux contres des Rouges. C'est ainsi qu'à la 81e minute l'international Espoir de Sredetz Stoitchkov décocha de vingt mètres un coup de canon qui envoya le ballon s'écraser dans les filets du Vitocha malgré une parade désespérée de Mikhailov. Pour Vitocha, tout était fini. Il eut pourtant quelques derniers sursauts, mais sans trop de conviction. Dans le même temps, Sredetz, qui se sentait déjà champion, terminait tranquillement la partie, ratant même quelques occasions d'alourdir la note.

Disons, pour conclure, que la logique a triomphé et que le meilleur a gagné, car, au match aller, Sredetz avait déjà triomphé sur le même score de 1-0 tandis qu'en finale de la Coupe de Bulgarie, il s'imposa sur le score de 2-1. Ainsi, dans les prochains tournois européens des clubs, la Bulgarie sera représentée en C 1 par Sredetz et en C 2 par Vitocha. Pour ce qui est de la C 3, où la Bulgarie a toujours droit à deux représentants, il est d'ores et déjà sûr que l'un d'eux sera la Trakia de Plovdiv, qui occupe solidement la troisième position au classement. On peut même dire que Trakia est la meilleure équipe bulgare du moment car au cours des neuf dernières journées, elle a totalisé sept victoires et deux matches nuls. Et ce après avoir rencontré toutes les équipes en tête du classement.

Dans le second derby de la capitale, Slavia a rencontré dimanche soir le Lokomotiv, son adversaire direct pour la quatrième place européenne. Dans un match ouvert et de toute beauté, Lokomotiv, plus motivé et surtout plus rapide, domina entièrement son adversaire, lui infligeant une cinglante défaite, 5-1. Cinquième défaite d'affilée de Slavia, où rien ne va plus.

Dans la zone rouge, la situation ne saurait être plus compliquée. La lanterne rouge Akademik en est à vingt points alors que les trois autres menacés en ont tous vingt et un. Jouant la peur au ventre, Dimitrovgrad eut difficilement raison du Tchernomoretz, sur le score de 3-2, après avoir mené 3-0 à la mi-temps. Dans l'autre match à quatre points, le Spartak Pleven eut raison plus ou moins facilement d'Akademik, 3-1. Nous ne connaîtrons les noms des deux relégués que samedi prochain, après le coup de sifflet final des arbitres.

A noter que le champion en titre, Beroe (13e), et Akademik (16e) joueront à domicile alors que Spartak Pleven (14e) et Dimitrovgrad (15e) se déplaceront à l'extérieur. Il n'est pas exclu que le goal average joue le rôle d'arbitre.

Signalons au passage que, mardi dernier, l'équipe olympique de Bulgarie a pratiquement dit « adieu Séoul ». Ayant fait match nul 0-0 en Norvège, et après sa défaite 0-1 à Sofia, devant l'Union soviétique, et son match nul un partout en Suisse, elle n'a plus aucune chance de se qualifier.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

BELGIQUE. — 3 points à Anderlecht qui devient champion grâce à sa victoire (0-5) à Berchem du fait de la défaite dans le même temps de Malines. 1 point au FC Bruges pour sa victoire sur Malines (3-1). Enfin, 1 point à Lokeren et Waregem pour leurs victoires respectives sur les terrains du Standard (1-2) et Charleroi (2-4).

ESPAGNE. — 1 point à Sabadell et Barcelone pour leurs succès sur les terrains d'Osasuna (0-1) et Majorque (0-1).

FRANCE. — 3 points à Bordeaux qui devient champion à une journée de la fin, par sa victoire sur Saint-Etienne (1-0). 1 point à Paris-SG pour sa victoire face à Marseille (2-0). 1 point à Toulon qui, par son succès sur Toulouse (3-2), se sauve de la relégation. Enfin, 1 point au Racing et Auxerre vainqueurs à l'extérieur de Nantes (2-3) et du Havre (1-4).

PAYS-BAS. — 3 points à PSV qui est sûr d'être champion après ses deux victoires contre Excelsior (2-3) et La Haye (7-3).

PORTUGAL. — 4 points à Porto, le nouveau champion d'Europe, après le beau duel qu'il a livré contre le Bayern Munich au Prater de Vienne (2-1). 1 point à Chaves qui gagne à Belenenses (0-1). Enfin, 1 point à Rio Ave qui se sauve de la relégation en gagnant à Portimonense (2-3).

RFA. — 1 point à Bochum et M'Gladbach pour leurs victoires acquises à Stuttgart (2-4) et Dortmund (0-2). 1 point à Waldhof pour son succès contre Leverkusen (2-1). Enfin, 1 pt à Homburg qui tient en échec le Bayern (1-1) et 1 point à Hambourg pour son match nul (1-1) sur le terrain de Cologne.

SUISSE. — 1 point à Lucerne pour sa facile victoire (4-0) aux dépens du Grasshoppers.

CLASSEMENT

1. Ajax		18
2. Porto	+4	17
3. Bordeaux	+3	16
Glasgow Rangers		16
5. Anderlecht	+3	15
PSV Eindhoven	+3	15
M'Gladbach	+1	15
8. Everton		14
Naples		14
Dundee Utd		14
11. Benfica		13
Bayern		13
Wimbledon		13
14. Malines		12
15. Barcelone	+1	11
Real Madrid		11
Arsenal		11
Heart of Mid.		11
19. FC Bruges	+1	10
Saragosse		10
Toulouse		10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

1. McCLAIR (Celtic)		35	44		
2. McCOIST (Rangers)		33	44		
C. ALLEN (Tottenham)		33	42		
SIRAKOV (Vitosha)		33	29		
SANCHEZ (Real Madrid)	+3	33	41		
POLSTER (Austria)		33	31		
7. VAN BASTEN (Ajax)	+4	31	33		
ALEXANDROV (Slavia)		31	29		
9. ERIKSSEN (Servette)	+2	28	28		
RUSH (Liverpool)		28	42		
TANEV (Sredets)		28	29		
12. FARGEON (Bellinz./Bordeaux)	+1	25	37		
13. WILLARTS (Utrecht)	+2	24	33		
KRINKS (Beggen)		24	22		
15. COTTEE (West Ham)		23	42		
16. GULLIT (PSV)	+3	22	33		
CASCAVEL (Guimaraes)	+2	22	30		
LESNIAK (Pogon)	+1	22	27		
BOSMAN (Ajax)	+1	22	33		
JOHNSTON (Celtic)		22	44		
21. MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	+2	21	32		
THYCHOSEN (Lausanne)		21	28		
GUILLOT (Jeunesse)		21	22		
GOMES (Porto)		21	30		
25. LINEKER (Barcelone)	+1	20	41		
RAHN (M'Gladbach)	+1	20	31		
VOLLER (Brême)		20	31		
WALTER (Waldhof)		20	31		

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Incertitudes yougoslaves

BELGRADE. — Le procès entre la Fédération et la Ligue des clubs de Première Division touchera à sa fin le 6 juin. Si, jusqu'à cette date, la Fédération n'accepte pas les recommandations de la Cour principale, deux jours plus tard, c'est la Cour civile qui annulera la punition de six points infligée en début de saison aux dix clubs, à cause de tricheries dans la dernière journée du Championnat la saison dernière. C'est la raison que tous les journaux sportifs publient, en même temps que les deux classements différents, c'est-à-dire avec et sans la sanction.

Si le compromis proposé par la Fédération, c'est-à-dire agrandir la Ligue de dix-huit à vingt équipes, est retenu, aucune formation ne descendra en Deuxième Division. Mais cette idée semble irréalisable, car d'après le règlement de la Fédération il faut la lancer une année avant le début du nouveau Championnat.

Dans cette atmosphère s'est déroulée la trente-deuxième journée, caractérisée par deux grands derbys.

A Belgrade, devant 25 000 spectateurs, Partizan a triomphé contre le grand rival, Velez, par 3-0, grâce à Djurovski, auteur de deux buts et à l'origine du troisième. Partizan cherche encore un successeur à son entraîneur Bjekovic, futur responsable technique à Nice.

L'Etoile Rouge a réalisé l'exploit de battre le Dynamo à Zagreb, devant 50 000 spectateurs, par 2-1. L'un des meilleurs joueurs sur le terrain fut le chef de la défense de Belgrade, Elsner, qui, pour les trois années à venir, portera le maillot de Nice.

La plus grande combativité de l'équipe de Celik, qui se bat pour rester en Première Division, lui a permis de venir à bout du leader, Vardar, sur le score de 3-1 : c'est la grande victoire de l'année pour la petite équipe de Celik.

Hajduk, avec notre ami Skoblar, a pris la première position au classement, après un match nul 0-0, contre Buducnost. A priori, 0-0 est un résultat de compromis, mais ce fut un grand combat, sanctionné par deux cartons rouges et quatre cartons jaunes.

A deux journées de la fin du Championnat, le suspense demeure.

Lettre de Suède (C.-A.Wackermann)

STEFAN PETTERSSON BLESSÉ

STOCKHOLM. — L'actualité du football chauffe en Scandinavie, malgré un été qui a du mal à venir. La venue des Azzurri à Oslo n'a pourtant pas amélioré le temps, loin de là. Surprenants vainqueurs de la Squadra par 2-1, à Lecce, le 25 septembre 1985, les Norvégiens n'ont rien pu faire pour répéter cet exploit sur le Ulevaal Stadion d'Oslo. En effet, Per Egil Ahlsen aurait pu marquer et décider de la victoire de l'équipe scandinave dans les dernières minutes du match, mais n'y parvint pas. En revanche, il faut féliciter le gardien local Erik Thorstvedt, qui est parvenu à maîtriser quelques beaux tirs transalpins, mais décochés de trop loin.

L'entraîneur national suédois, Olle Nordin, qui a assisté à la rencontre, a déclaré après le match : « Les Italiens ont cherché le nul à Oslo, un score qu'ils aimeraient répéter le 3 juin sur le Rassunda Stadion, contre la Suède. Ils se sont révélés trop défensifs, de ce fait, ils n'ont eu qu'une occasion pour marquer, par Vialli (83e), ce qui est peu. »

Il a précisé qu'à son avis, les Norvégiens auraient pu gagner avec un peu plus de chance, car certains de leurs tirs n'ont été détournés que grâce à l'habile Zenga, qui, selon Nordin, « a dû terriblement transpirer au cours du match malgré une température peu élevée ».

En rentrant à Stockholm, Olle Nordin, muni de son magnétoscope, a passé la rencontre au peigne fin.

Pourtant la Suède sera diminuée contre l'Italie, car Stefan Pettersson, le héros du IFK Göteborg et de la finale de la Coupe de l'UEFA, sera absent. Stefan s'est en effet blessé à la cuisse jeudi dernier au cours de la huitième journée de Championnat national « allsvenskan » lors de la rencontre Göteborg-Elfsborg. Le malheur est que Pettersson a déjà été blessé par une déchirure musculaire au même endroit l'an dernier. Les médecins suédois lui ont interdit de participer à cette rencontre comptant pour la qualification du Championnat d'Europe.

Olle Nordin a, malgré tout, des ressources et a fait appel à Hans Holmqvist, du Hammarby IF, un garçon qui est rentré l'an dernier à Stockholm après avoir joué deux saisons en Bundesliga sous les couleurs de Fortuna Düsseldorf. Holmqvist n'a pas revêtu le maillot bleu et jaune depuis la rencontre Finlande-Suède, en 1986, où il était sur le banc des remplaçants.

Olle Nordin croit en Holmqvist, car il a déclaré : « Je le surveille depuis plusieurs semaines, à mon avis il surprendra. »

rendez-vous

ESPAGNE
7 juin
(42e journée, 8e play-off)
Saragosse - Gijon
Barcelone - Espanol
Majorque - Real
Betis - Séville
At. Madrid - R. Sociedad
Valladolid - Murcie
Sabadell - Cadix
Las Palmas - Bilbao
Santander - Osasuna

PAYS-BAS
8 juin
(34e et dernière journée)
Excelsior - PSV
FC D. Bosch - FC Utrecht
PEC Zwolle - AZ'67
FC Twente - Ajax
FC Groningen - F. Sittard
Roda JC - Veendam
Haarlem - GA Eagles
FC La Haye - Sparta
Feyenoord - VVV

RFA
6 juin
(32e journée)
B. Leverkus. - Hombourg
BW Berlin - Waldhof
Kaiserslaut. - Cologne
M'Gladbach - Düsseldorf
W. Brême - B. Dortmund
Bochum - Schalke 04
E. Francfort - Stuttgart
Bayern - B. Uerdingen
Nuremberg - Hambourg

SUISSE
8 juin
(29e journée)
Aarau - Lucerne
Bâle - Vevey
Bellinzone - Sion
La Chx-d.-Fds - Locarno
Grasshoppers - St-Gall
Lausanne - N. Xamax
Servette - Zurich
Young Boys - Wettingen

EURO 88
GROUPE 2
3/6 : Suède-Italie
GROUPE 5
3/6 : Norvège-URSS

AFRIQUE

COUPE DES CLUBS (Gérard DREYFUS)

Resserrement des valeurs

Le calendrier des Coupes d'Afrique des clubs est désormais à jour. Les huitièmes de finale ont rendu leur verdict et les seize derniers qualifiés ont maintenant jusqu'au mois de septembre pour se refaire une santé et préparer la seconde phase de l'une ou l'autre épreuve. Il ne leur manque plus que de connaître leur adversaire, ce qui sera chose faite à l'issue du tirage au sort qui interviendra le 7 juillet au Caire, siège de la Confédération africaine de football. La lecture des résultats, tant en C1 qu'en C2, est révélatrice : à l'exception du National du Caire, large vainqueur chez lui de l'AFC Léopards, et des FAR de Rabat, dominateurs face à Collo au match retour devant leur public, tous les autres qualifiés ont dû se battre pour venir à bout de leur rival. Une seule équipe est parvenue à remporter ses deux rencontres, Vital'O de Bujumbura. Les Burundais sont les seuls à s'être imposés à l'extérieur.

Dans l'ensemble, ces huitièmes de finale n'ont donné lieu à aucune surprise : tous les gros bras, ou présumés tels, sont encore en lice. Quatre anciens vainqueurs de la C1 sont encore présents : Zamalek, tenant, National, Ashanti Kotoko et Canon de Yaoundé. En revanche, en C2, le lauréat 1987 sera un inédit ; aucun des huit derniers qualifiés n'a, à ce jour, inscrit son nom au palmarès de l'épreuve. Voilà qui constituera un piment supplémentaire pour la suite de la compétition.

Des cinq dernières rencontres disputées l'autre week-end, on retiendra, en Coupe des Coupes d'abord, que l'issue de la confrontation USM-Dragons s'est jouée à la faveur des tirs au but, les Gabonais l'emportant par 4 à 2. Le but de l'égalisation ayant été l'œuvre de Macaty Camara, sur penalty à la 25e minute. En Coupe des clubs champions, le Canon de Yaoundé a longtemps tremblé. Après quinze minutes de jeu, il était mené 1-0 par l'Entente des Pétroliers de Sétif, suite à un tir victorieux de Bendjaballah. Les Camerounais n'ont égalisé qu'après quarante-cinq minutes, sur un tir du capitaine, Emmanuel Kundé, futur Lavallois ; quatre minutes plus tard, Ewane marquait le but de la qualification.

Partie plus facile pour l'Ashanti Kotoko. A Kumasi, les Ghanéens ont attaqué d'entrée. Après seulement vingt secondes de jeu, John Bannerman donnait le ton en expédiant un ballon de peu à côté des buts d'Azmi Khalil. Peu de temps après, l'avant-centre George Arthur reprenait victorieusement une ouverture de Koffi Abbrey. Les Ghanéens multipliaient les offensives mais se heurtaient à un gardien très vigilant. A cinq minutes de la mi-temps, incidents dans la surface marocaine ; l'arbitre sort deux cartons, un jaune pour Bannil Aziz et surtout un rouge pour le défenseur Mustapha. A dix contre onze, la tâche du WAC devenait quasiment impossible.

L'Ashanti inscrira un deuxième but, comme le premier de la tête, grâce à l'attaquant Sarah Mensah.

L'Africa Sports d'Abidjan, auteur d'une courte victoire au match aller, n'était pas très tranquille avant de se déplacer à Monrovia. Pourtant, ce sont les Ivoiriens qui allaient ouvrir le score, dès le début de la rencontre, par Touré Mbemba, sur une ouverture de Lago Bailly consécutive à un mauvais renvoi de la défense libérienne. Le Mighty Barolle bénéficiait de la complicité du défenseur ivoirien Sacré Abialy pour obtenir l'égalisation à la vingt-cinquième minute, ce dernier, en voulant glisser le ballon en retrait à son gardien, le mit hors de sa portée.

Enfin Lupopo de Lubumbashi a dû se contenter d'un résultat nul insuffisant face aux Dynamos d'Harare. Les Zimbabwéens ont d'ailleurs ouvert le score à trois minutes de la mi-temps ; les Zaïrois n'ont donné la réplique qu'à six minutes de la fin de la rencontre.

23e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
Huitièmes de finale

National (Eg.) - AFC Leopards (Kenya)	6-0 1-2
Nakivubo Villa (Oug.) - El Hilal (Soudan)	2-1 0-1
Dynamos (Zimb.) - FC Lupopo (Zaïre)	3-1 1-1
Nkana Red Devils (Zambie) - Zamalek (Eg.)	1-0 0-2
WAC (Maroc) - Ashanti Kotoko (Ghana)	1-1 0-2
Etoile Sahel (Tun.) - Leventis Utd (Nig.)	2-1 0-1
EP Sétif (Alg.) - Canon (Cam.)	0-0 1-2
Africa Sports (C.Iv.) - Mighty Barolle (Lib.)	2-1 1-1

13e COUPE DES COUPES
Huitièmes de finale

Tersana (Eg.) - Espérance (Tunisie)	0-0 0-2
El Merriekh (Soudan) - Gor Mahia (Kenya)	1-1 0-0
HTMF (Madag.) - Nchanga Rangers (Zambie)	2-2 1-2
Miembini (Tanz.) - Vital'O (Burundi)	0-1 1-3
Abiola Babes (Nig.) - ASEC (C.Iv.)	2-0 0-2
Abiola quatre pénalités à deux	
WKF Collo (Alg.) - FAR (Maroc)	3-2 1-5
Entente II (Togo) - Okwahu Utd (Ghana)	2-0 0-0
Dragons Oueme (Bénin) - USM (Gabon)	1-0 0-1
USM quatre pénalités à deux	

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Bordj-Menaïel JET : un jugement sans fin

ALGER. — L'affaire qui éclata après les incidents qui émaillèrent la rencontre Bordj-Ménaïel et le JET, et que l'on croyait définitivement classée, vient, au contraire, de prendre une toute autre dimension.

Chacun se rappelle que l'arbitre avait interrompu cette rencontre sur le score de 1 à 0 pour l'équipe locale car, avait-il déclaré, l'entraîneur Khalef avait refusé de quitter le terrain même après qu'il lui avait signifié son expulsion.

De son côté, Khalef réfuta les allégations de l'arbitre car, dit-il, l'insécurité était totale à cause du comportement d'un public très nerveux.

Examinée une première fois par la commission nationale des compétitions, il a été décidé, entre autres sanctions, que cette rencontre devrait être rejouée sur terrain neutre et à huis clos.

Bordj-Ménaïel ayant fait appel, le dossier atterrit au niveau du bureau fédéral qui cassait la première décision, donnait le gain du match à Bordj-Ménaïel et suspendait le terrain du club pour trois matches. Khalef se voyait infligé une suspension d'un mois.

Lorsque la JET fut officiellement avisée de ce nouveau jugement, rebelote, ou plutôt, nouvel appel avec à la clé menace de se retirer du Championnat si la Fédération ne revenait pas sur sa décision.

Or, à deux journées de la fin de la compétition, un tel forfait aurait faussé son déroulement, tout au moins en ce qui concerne la lutte que se livrent les mal classés, parmi lesquels Guelma et Relizane auraient été les bénéficiaires.

Dimanche matin, Khalef et quelques-uns de ses dirigeants de clubs furent reçus au siège de la Fédération. L'entretien fut long, finalement la suspension de l'entraîneur tizi-ouzien a été levée, et l'appel de la JET sera de nouveau examiné ces prochains jours par le bureau fédéral.

Ce qui risque d'être tardif puisque l'avant-dernière journée aura eu lieu hier lundi, et la trente-huitième et dernière étape étant prévue pour ce vendredi, cela laisse à la Fédération un délai extrêmement court.

La JET, dans la mesure où elle obtiendrait gain de cause, et au cas où elle remporterait ce match à huit clos, briguerait dès lors la deuxième place qualificative au Championnat Arabe des Clubs Champions.

Lettre d'Algérie — Mokhtar Boudrar

MADJER, LE NOUVEAU DIEU AFRICAIN

ALGER. — Porto-Bayern aurait constitué pour les millions de téléspectateurs algériens une finale comme tant d'autres s'il n'y avait eu, cette fois-ci, sur le terrain du Prater de Vienne, Madjer, l'enfant chéri de tout un peuple.

Du coup, et sans risque d'exagération, tout le monde s'est senti concerné par ce choc.

Tout le monde était devenu supporter des Portugais sans qu'il y ait la moindre animosité à l'encontre des Munichois.

Dans les rues, c'était le calme plat, ou presque ! Mais en cette belle soirée d'été, les fenêtres demeurées ouvertes, on pouvait entendre cris et exclamations.

Surtout lorsqu'il y eut le but de Madjer.

Nous avions l'impression de vivre un match de l'équipe nationale.

Alors, vous imaginez l'explosion d'enthousiasme lorsque Porto, toujours grâce à un exploit de Madjer, inscrivait son second but !

Puis, lorsqu'il y eut une interruption de la retransmission du match afin de permettre la diffusion d'un communiqué relatif à la commémoration de la fête de l'Aïd el Fitr qui célèbre la fin de la période sacrée du Ramadan, il y eut une véritable ruée vers les postes de radio, car tous ces millions de supporters de Porto, par Madjer interposé, ne voulaient pas perdre une seconde des quelques minutes de jeu qui restaient encore à jouer.

Ensuite, ce fut la reprise de la retransmission et l'apothéose pour le représentant du football algérien bien sûr, mais aussi de celui du football maghrébin et africain.

Dans les rues, et jusqu'aux premières luueurs de l'aube, les commentaires étaient passionnés, avec un sentiment de fierté.

Et, à traver cette prestation du numéro 1 du football de tout un continent, c'est en quelque sorte la revalorisation d'un football algérien quelque peu en demi-teinte depuis son mémorable Mundial espagnol.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Et le Raja quitta la pelouse...

CASABLANCA. — Décidément, rien ne va plus dans le football marocain. Déjà secoué par l'affaire de Kenitra, voilà que le match capital FAR-Raja a été arrêté à la 37e minute, après l'expulsion du joueur casablancais Abderrahim, alors que le résultat entre les deux équipes était de un but partout.

Cette avant-dernière journée offrait certains poles d'intérêt, tel le match de Rabat entre le leader et le Raja de Casablanca, ou en cas de défaite des militaires, celle-ci pouvait être mise à profit par le WAC, qui recevait le KAC de Kenitra, ou bien le KCM, qui accueillait le Hassania d'Agadir. Mais seul, ce dernier club, en gagnant devant son adversaire, obtenait un résultat positif parmi les poursuivants du leader.

Le match du jour se jouait donc à Rabat, où l'équipe rajaouie, révélation de ce play-off, est venue affronter l'ogre militaire dans son propre fief, espérant bien lui infliger sa deuxième défaite et ainsi relancer la compétition.

Mais dans un stade archi-plein, les hommes de Varia voulaient préserver leur invincibilité, afin que « l'accident » de l'année dernière ne se reproduise pas. C'est ainsi qu'avec sa grande formation, l'équipe de FAR allait, petit à petit, prendre la direction des opérations, et dès la 14e minute, marquer, grâce à un superbe but de Khairi. Mais ce but, tout en donnant du moral aux locaux, sembla être profitable aux visiteurs, qui, à la 27e minute, égalisaient par Abderrahim. Ce dernier joueur ayant été l'objet de deux avertissements, fut expulsé à la 30e minute. Cette décision jugée arbitraire par son équipe poussa celle-ci à quitter le terrain, malgré l'intervention du délégué fédéral. Une affaire de plus sur le bureau de la Fédération !

Le premier du groupe des poursuivants, en l'occurrence le WAC de Casablanca, a été incapable, tout au long des 90 minutes de la rencontre, de trouver la faille dans la muraille dressée dans ses 18 mètres, par le KAC de Kenitra, qui s'était déplacé avec l'intention d'obtenir un résultat positif, et qui a atteint son objectif. Le 1-0 final en faveur des visiteurs est justifié.

Pour sa part, l'OCK a chuté chez lui, à la surprise générale, face au FUS de Rabat. Trois buts dans la musette, c'est très dur, pour Khouribga. Mais il n'y a pas lieu, tout de même, de contester la victoire des visiteurs, qui restent dangereux à l'extérieur.

Le grand bénéficiaire de cette journée n'est autre que le KAC de Marrakech. Large vainqueur d'Agadir (2-0), le club fanion de la capitale du sud-est est seul à la deuxième place. Et comme il n'est pas interdit de rêver, les hommes de Boucetta peuvent toujours espérer...

Lettre du Maroc — (Kébir Arsalane)

LES JOUEURS DE KENITRA REMIS EN LIBERTÉ PROVISOIRE

CASABLANCA. — Le Maroc vit une affaire qui fait grand bruit dans le monde du football. Le club de la Renaissance Sportive de Kenitra s'est vu, en effet, accusé d'avoir vendu le dernier match du Championnat à son adversaire du jour, le Chabab de Mohamedia (4-1), menacé de relégation. Le lendemain de cette rencontre, le président du club perdant, pour prouver son innocence, dénonça publiquement cette combine, qui condamna par ailleurs un autre club, celui de Meknès. Ce dernier club, ne voulant pas être le dindon de la farce, n'avait plus qu'une seule alternative, celle de présenter l'affaire devant la justice.

Bref, tout allait de mal en pis, pour aboutir à cette sentence prononcée il y a quinze jours, par le tribunal de première instance de Kenitra, à l'encontre de six joueurs, et de l'entraîneur de la RSK, ainsi que certains supporters du Chabab de Mohamedia (six mois à une année de prison ferme).

Jeudi dernier, et à la veille de l'Aïd Fetr, le tribunal d'appel de Rabat, sur demande de la défense, accordait la liberté provisoire aux joueurs de la RSK, qui retrouvèrent ainsi leur famille, et leurs supporters avec lesquels ils passèrent de bons moments. Encore que l'on ne puisse affirmer que tout soit définitivement réglé, puisque l'affaire est appelée à revenir le 5 juin devant la cour d'appel.

Lettre de Tunisie — (Hakim)

LA TUNISIE FACILEMENT

TUNIS. — Après le résultat 0 à 0 ramené de Freetown, le match retour de dimanche, opposant la Tunisie à la Sierra Leone, prenait plus d'importance aux yeux des deux équipes.

En effet, le partage des points n'arrangeait personne, il fallait un vainqueur pour connaître le nom du qualifié. La Tunisie qui avait préservé ses chances au match aller, a fait cette fois la différence.

Après trente-cinq minutes d'observation au cours desquelles la Sierra Leone a joué en bloc devant son gardien de but, laissant seulement son avant-centre en pointe, les Tunisiens ont changé de ton pour prendre le dessus sur un adversaire modeste.

Jbara à la 40e de la tête sur un centre long et Rakbaoui à la 59e d'un tir des onze mètres sur une belle passe de Abdelli, ont permis à la Tunisie de sortir vainqueur du match.

Le penalty raté à la 26e par Makjoubi et les deux tirs sur la barre démontrent bien le nombre d'occasions obtenues par les Tunisiens qui auraient pu remporter une victoire plus éloquente.

Mais l'essentiel est fait, la Tunisie jouera le prochain tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique.

AMERIQUE

CANADA (Victor PETKOV)

La nouvelle donne du Soccer

MONTREAL. — Le dimanche 7 juin 1987 sera un jour historique pour le football canadien et peut-être même pour tout le soccer d'Amérique du Nord. C'est en effet à ce stade que débutera le Championnat de la nouvelle ligue canadienne. Conscients des erreurs du passé, erreurs qui ont coûté aussi bien la survie de la NASL que celle de l'ancienne ligue canadienne, les dirigeants de la Fédération nationale, premiers idéologues et fondateurs du circuit, ont posé sagement les grands principes de leur institution. Des principes révolutionnaires pour un continent en pleine ébullition.

Pourquoi bâtir un sport professionnel en commençant par le sommet de la pyrmamide, et sur un terrain où il n'a pas encore ses racines ? Le football européen n'a-t-il pas bâti sa renommée en débutant petit à petit, depuis la dernière guerre jusqu'à nos jours ? C'est à ces deux questions primordiales que les gens d'affaires du pays ont su répondre avec réalisme et lucidité.

A partir de là, les mesures sont tombées. Un plan établi sur une période de trois ans prévoit une limitation des budgets à 600 000 dollars canadiens, un plafond salarial de 25 000 dollars, un maximum de trois étrangers par club, l'élimination des surenchères, règlement FIFA pour les matches de Championnat.

Avant tout, rappelons la formule de la nouvelle compétition : le circuit est divisé en deux divisions géographiques. L'Est (Hamilton, Toronto, North York et Ottawa) et l'Ouest (Vancouvert, Edmonton, Calgary et Winnipeg). Chaque formation disputera quatre parties contre ses voisins de Division et deux en dehors, pour un total de vingt rencontres. A la fin du calendrier régulier, une série d'éliminatoires désignera le grand vainqueur.

Le réseau sportif PSN a perdu son commentateur vedette, Dale Barnes, qui a été élu comme commissaire de la Ligue par les huit propriétaires. Il retransmettra cependant sept parties du Championnat. Barnes sera donc chargé de veiller au grain. En vérité, les budgets des clubs varient entre 270 000 dollars — pour Winnipeg — et 500 000 dollars — pour les 86e de Vancouver. Soulignons que le président de cette dernière équipe, Tony Walters, a dû recourir à une campagne de souscriptions pour offrir à sa ville un digne successeur au Waipeckps. Son club aura la particularité d'avoir le statut de société à but non lucratif. De toute façon, aucune autre direction ne s'attend à faire des bénéfices pendant les premières années. Tout sera axé sur la promotion du football. La plupart des trésoriers affichent de belles campagnes d'abonnement : 2 300 pour le Blizzard, 3 500 pour les Kickers de Calgary. Ici et là, on vous dira que l'on prévoit des moyennes de 5 000 à 6 000 personnes par match. D'autres, comme Ottawa, 2 600.

Les stades ne sont pas grands non plus. Non pas que le pays en manque, mais ils sont soit trop chers, soit vêtus d'une pelouse synthétique. Le Varsity de Toronto avec ses 21 000 places est trois fois plus vaste que la moyenne. Désormais, les joueurs, même jouant à l'étranger, porteront — pour les meilleurs — les couleurs du pays. Pour une fois, la sélection sera la vitrine de la Ligue.

Quelques noms : le gardien Haberman avec les Kickers, Ferguson, Miller, Limniatis, Hooper avec les Pionniers d'Ottawa. Ce dernier club sera d'ailleurs le seul à caractère bilingue — en l'absence tant regrettée de Montréal — puisque son stade est situé au Québec. Dolan et Odinga travailleront pour ce même patron qui fait vivre le grand Gretzky à Edmonton.

James et Domazetis iront à Hamilton. D'autres auront le temps de se faire un nom. Sur le marché des joueurs étrangers, aucune vedette internationale. Certains clubs n'en utiliseront même pas. Les forces sont assez équitables. A tel point que toutes les équipes espèrent gagner le Championnat. Espérons qu'elles gagneront au moins leur pari : donner une bonne image du soccer...

Lettre d'Amérique du Sud — (Alain Fontan)

LA COUPE STANLEY ROUS AU BRÉSIL

RIO. — Le football au pays de Pelé n'est décidément pas comme les autres. Unique détenteur de la Coupe Jules-Rimet, le voici à présent devenu le seul pays non britannique à avoir réussi l'exploit de remporter le trophée Stanley Rous.

Soit dit en passant, l'invitation de la Fédération anglaise, peu favorable a priori, on le sait, à convier des « étrangers » à ses compétitions traditionnelles, a beaucoup touché les Sud-Américains. Reste à savoir si le geste sera renouvelé dans les années à venir, afin de donner une chance aux Vert et Or de conserver définitivement cette Coupe.

Un match nul à Wembley (1-1) et une victoire à Hampden Park (2-1), a donc permis aux jeunes Brésiliens de tirer leur épingle du jeu, dans ce double duel avec le football d'outre-Manche. Malgré une défense hésitante et mélangeant bonnes interceptions et interventions frappées de la plus pure ingénuité, le reste de l'équipe a démontré que cette formation espoir était sur le bon chemin. Tous les grands entraîneurs du passé, de Zagalo à Moreira, en passant par Brandao et Santana sont d'accord sur ce point.

Tant à Glasgow qu'à Helsinki (3-2), jeudi dernier, d'ailleurs, en match hors compétition, les attaquants ont prouvé qu'ils possédaient l'art et la manière d'inscrire quelques buts dans le style technico-acrobatique si caractéristique de ces artistes nés.

Valdo, Mirandinha, Muller et Romario ont développé plusieurs offensives, frappées du sceau de la danse. Il n'a manqué que Bebeto et Jorginho, les deux espoirs de Flamengo pour que la fête soit complète.

Car il ne s'agit pas d'une génération spontanée. Le blé en herbe d'hier commence à mûrir aujourd'hui. Nous n'irons pas cependant jusqu'à parler de « magie du jeu », comme le firent certains confrères écossais, fascinés par la facilité des jeunes Brésiliens, mais de promesses réelles, à l'heure de la rénovation.

Comme souvent, chez les Latins (on l'a encore vu avec l'équipe de Porto face au Bayern de Munich, à Vienne), c'est lorsqu'ils se retrouvent le dos au mur qu'ils montrent tout leur savoir. Ayant quitté leur pays pour cette tournée européenne, au milieu de sérieuses turbulences, et de querelles de dirigeants, la sélection new look, placée sous la houlette de Carlos Alberto Silva, a su faire preuve de personnalité. Il faut avouer à ce propos que débuter à Wembley, avec six nouveaux capés, n'ayant jamais franchi les frontières de leur pays, paraissait une gageure proche de la témérité. Néanmoins, les Geraldao, Edu, Neisinho, Ricardo, Douglas et autres Romario, ont su évoluer calmement et mettre la balle à terre. Même menée à la marque, l'équipe ne s'est jamais affolée, et a réussi chaque fois des secondes mi-temps dignes d'éloges. Après un round d'observation, et sous le regard doublement intéressé d'une nuée d'imprésarios italiens, pour la plupart venus à cette occasion mettre leurs fiches à jour, la verve naturelle et le goût de la créativité reviennent au galop : amortis de toutes sortes, dribbles variés, et remises dans un mouchoir, bref, la gamme colorée du jeu cher aux Cariocas resurgissait au grand jour. La télévision locale ne se lassa pas de le montrer, à la grande joie des supporters sud-américains. Et le Brésil qui n'avait plus rien à offrir sur le plan international, il y a encore un mois, va enfin retrouver une équipe digne de ce nom.

S'il se confirme que Julio Cesar et Alemao seront appelés en renfort, afin que le Brésil retrouve le poids de leur expérience dans son secteur défensif, il ne fait aucun doute que cette formation sera en mesure de tenir un rôle intéressant dans les prochains matches de l'été.

ETRANGER

ANGLETERRE

BARRAGE

Charlton (D I) - Leed United (D II) 2-1

BELGIQUE

(34e journée)

Berchem - Anderlecht 0-5
FC Bruges - KV Malines 3-1
Standard - Lokeren 1-2
Beerschot - Racing Jet 2-1
Molenbeek - Antwerp 3-3
Courtrai - FC Liège 1-1
Seraing - Cercle Bruges 1-1
La Gantoise - Beveren 0-1
Charleroi - Waregem 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	57	34	25	7	2	82	25
2. FC Malines	55	34	24	7	3	57	18
3. FC Bruges	45	34	19	7	8	70	34
4. Lokeren	44	34	18	8	8	59	41
Beveren	44	34	15	14	5	44	24
6. FC Liège	38	34	14	10	10	44	38
7. Charleroi	35	34	13	9	12	49	52
8. Waregem	34	34	13	8	13	45	43
9. Beerschot	33	34	11	11	12	35	39
10. Standard	31	34	10	11	13	40	37
11. Cercle Bruges	30	34	9	12	13	37	40
Racing Jet	30	34	9	12	13	34	47
13. Molenbeek	28	34	8	12	14	37	53
14. Antwerp	26	34	8	10	16	43	49
15. Courtrai	24	34	8	8	18	37	52
16. Gantoise	23	34	7	9	18	25	50
17. Seraing	20	34	5	10	19	30	63
18. Berchem	15	34	4	7	23	20	82

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht), 19 buts ; 2. François (Liège) et M'Buyu (Lokeren), 17 buts ; 3. Krncevic (Anderlecht), 16 buts.

Qualifiés pour :
Coupe clubs champions : Anderlecht.
Coupe UEFA : Club Bruges, Lokeren.
Relégués en Deuxième Division :
Berchem et Seraing
Promus en Première Division :
Saint-Trond et Wintersiag.

ESPAGNE

(41e journée, 7e play-off)

Real Madrid - Sporting Gijon 4-0
Real Sociedad - Valladolid 2-0
Santander - At. Bilbao 2-0
Osasuna - Sabadell 0-1
Cadix - Las Palmas 2-4
Murcie - Betis 3-2
Majorque - Barcelone 0-1
Espanol - Saragosse 2-1
Séville - Atletico Madrid 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	61	41	25	11	5	76	33
2. Barcelone	59	41	22	15	4	58	25
3. Espanol	48	41	19	10	12	58	42
4. Saragosse	44	41	18	12	13	44	38
5. Gijon	41	41	15	11	15	54	47
Majorque	41	41	15	11	15	46	55
7. Real Sociedad	45	41	17	11	13	58	40
At. Madrid	45	41	17	11	13	52	50
9. Betis Séville	42	41	17	8	16	55	55
10. Valladolid	38	41	14	10	16	39	40
11. Séville	36	41	13	10	17	48	49
Murcie	36	41	15	6	20	40	58
13. At. Bilbao	39	41	14	11	16	48	48
14. Las Palmas	37	41	14	9	18	53	62
15. Sabadell	35	41	12	12	17	35	55
16. Osasuna	34	41	10	14	17	40	46
17. Santander	31	41	11	9	21	43	57
18. Cadix	26	41	9	8	24	30	55

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 33 buts ; 2. Lineker (Barcelone), 20 buts ; 3. Magdaleno (Majorque), 19 buts.

PORTUGAL

(30e journée)

Sporting Braga et Benfica 1-1
FC Porto b. Desportivo Elvas 6-0
Sporting Lisbonne et Guimaraes 1-1
Chaves b. Belenenses 1-0
Varzim b. Farense 3-1
Rio Ave b. Portimonense 3-2
Coimbra et Salgueiros Porto 0-0
Boavista b. Maritimo Funchal 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	49	30	20	9	1	51	23
2. FC Porto	46	30	20	6	4	67	22
3. Guimaraes	41	30	14	13	3	45	22
4. Sport. Lisbonne	38	30	15	8	7	51	27
5. Chaves	33	30	13	7	10	39	38
6. Belenenses	30	30	12	6	12	51	37
7. Varzim	29	30	8	13	9	24	28
8. Boavista	27	30	9	9	12	34	36
9. Braga	26	30	10	6	14	32	34
10. Coimbra	26	30	7	12	11	22	34
11. Portimonense	26	30	8	10	12	27	47
12. Rio Ave	25	30	8	9	13	33	40
13. Salgueiros	24	30	6	12	12	22	39
14. Maritimo F.	23	30	8	7	15	31	50
15. Farense	21	30	7	7	16	32	47
16. Elvas	14	30	3	8	19	16	52

Buteurs : 1. Cascavel (Guimaraes), 22 buts ; 2. Gomez (Porto), 21 ; 3. Merde (Sporting) et Fernandez (Sporting), 16.

• Deportivo Elvas, Sporting Farense et Maritimo sont relégués en Deuxième Division.
• Salgueiros disputera les matches de barrage.
• Promus en Première Division : Sporting Espinhbo, Vitanio Setubal et Sporting Coviiha.
• Coupes des clubs champions : Porto et Benfica.
• Coupe des Coupes : Sporting Lisbonne.
• Coupe UEFA : Belenenses, Chaves et Guimares.

PAYS-BAS

(Match en retard)

Excelsior - PSV Eindhoven 2-3

(33e journée)

VVV - Excelsior 6-2
PSV - FC La Haye 7-3
Sparta - FC Haarlem 0-1
Go Ahead Eagles - Roda JC 2-2
SC Veendam - FC Groningue 2-3
Fortuna Sittard - FC Twente 1-0
Ajax - PEC Zwolle 5-2
AZ - FC Den Bosch 2-1
FC Utrecht - Feyenoord 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	58	34	26	5	2	99	21
2. Ajax Amsterdam	53	33	25	3	2	91	28
3. Feyenoord	41	33	15	11	7	72	42
4. Roda JC	38	33	15	8	10	50	44
5. VVV	36	33	10	16	7	45	44
6. Utrecht	34	33	14	6	13	61	56
7. Twente	34	33	11	12	10	36	43
8. Sp. Rotterdam	32	33	10	12	11	49	47
9. Den Bosch	32	33	10	12	11	43	51
10. Groningue	30	33	9	12	12	43	42
11. Fortuna Sittard	30	33	9	12	12	46	49
12. PEC Zwolle	29	33	9	11	13	56	56
13. Haarlem	29	33	10	9	14	29	55
14. FC La Haye	28	33	8	12	13	45	61
15. AZ'67	27	33	7	13	13	30	54
16. Go Ahead Eagles	23	33	5	13	15	22	45
17. Veendam	22	33	4	14	15	36	66
18. Excelsior	19	33	5	9	19	38	88

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 31 buts ; 2. Willaarts (Utrecht), 24 buts ; 3. Bosman (Ajax), Gullit (PSV), 22 buts.

R.F.A.

(31e journée)

B.W. Berlin - Nuremberg 1-4
Schalke 04 - Werder Brême 1-0
Stuttgart - Bochum 2-4
F. Düsseldorf - Kaiserslautern 1-3
Mannheim - Leverkusen 2-1
FC Hombourg - Bayern Munich 2-2
Uerdingen - Eintracht Francfort 1-0
Dortmund - Mönchengladbach 0-2
FC Cologne - Hambourg SV 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	48	31	18	12	1	61	28
2. HSV	42	31	17	8	6	60	33
3. M'Gladbach	37	31	15	7	9	62	41
4. Dortmund	36	31	13	10	8	63	43
Werder	36	31	15	6	10	57	51
6. Kaiserslautern	35	31	14	7	10	58	44
Cologne	35	31	13	9	9	48	42
8. Leverkusen	34	31	14	6	11	47	34
9. Stuttgart	32	31	13	6	12	52	39
Nuremberg	32	31	11	10	10	57	54
11. Uerdingen	31	31	11	9	11	45	44
12. Bochum	30	31	9	12	10	47	38
13. Schalke	29	31	11	7	13	46	55
14. Waldhof	28	31	10	8	13	48	62
15. Francfort	23	31	7	9	15	38	45
16. Hombourg	18	31	5	8	18	27	72
17. Düsseldorf	17	31	6	5	20	37	84
18. B.W. Berlin	15	31	2	11	18	29	71

Buteurs : Rahn (Gladbach), Völler (Werder), Walter (Waldhof), 20 buts.

SUISSE

(28e journée)

Locarno - Bâle 3-5
Lucerne - Grasshoppers 4-0
Neuchâtel - Bellinzona 2-0
Saint-Gall - Aarau 3-1
Sion - Lausanne 1-1
Vevey - La Chaux-de-Fonds 1-0
Wettingen - Servette Genève 1-3
FC Zurich - Young Boys 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	45	28	20	5	3	72	25
2. Grasshoppers	41	28	16	5	5	54	33
3. Sion	40	28	15	8	4	66	33
4. Servette	35	28	14	3	9	63	41
5. FC Zurich	35	28	12	11	5	60	38
6. Lucerne	33	28	11	11	6	52	56
7. Saint-Gall	31	28	11	9	8	48	41
8. Lausanne	31	28	13	5	10	50	54
9. Bellinzona	28	28	9	10	9	38	38
10. Young Boys	26	28	9	8	11	43	41
11. Aarau	25	28	9	7	12	35	39
12. Bâle	23	28	9	5	14	45	55
13. Wettingen	17	28	6	6	16	32	45
14. Vevey	17	28	5	6	17	25	70
15. Locarno	15	28	4	7	17	39	64
16. La Ch.-de-Fonds	4	28	0	4	24	22	93

Buteurs : 1. Ericksen (Servette), 28 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 21 ; 3. Paulo Cesar (Bellinzona), 19.

AUTRICHE

(32e journée)

Voest Linz - Sturm Graz 1-0
Rapid - FCS Tyrol 3-0
Admira Wacker - LASK 2-1
Sportclub Vienne - Austria Vienne 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	47	32	19	9	4	75	36
2. Rapid Vienne	44	32	18	8	6	66	41
3. FC Tyrol	39	32	17	5	10	66	49
4. Lask	38	32	16	6	10	49	47
5. Admira Wacker	30	32	12	6	14	56	50
6. Sturm Graz	29	32	11	7	14	41	53
7. Sportclub Vienne	28	32	11	6	15	63	59
8. Voest Linz	26	32	10	6	16	38	56

DANEMARK

COUPE
FINALE

Aarhus - Aalborg 3-0

BULGARIE

(29e journée)

Lok. Sofia - Slavia 5-1
Sliven - Trakia 1-3
Lok. Plovdiv - Beroe 2-1
Etar - Pirin 2-2
Vratsa - Spartak Varna 2-0
Dimitrovgrad - Chernomorets 3-2
Spartak Pleven - Akademik 3-1
Sredets - Vitosha 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	45	29	20	5	4	70	28
2. Vitosha	42	29	18	6	5	71	33
3. Trakia	37	29	15	7	7	53	30
4. Slavia	35	29	15	5	9	57	43
5. Lok. Sofia	33	29	12	6	8	64	43
6. Lok. Plovdiv	30	29	11	8	10	58	44
7. Etar	29	29	12	5	12	39	41
8. Sliven	27	29	11	5	13	50	48
Vratsa	27	29	11	5	13	41	55
10. Pirin	24	29	8	9	12	35	47
11. Spartak Varna	23	29	9	5	15	41	61
Chernomorets	23	29	10	3	16	47	75
13. Beroe	21	29	8	5	16	42	51
Spartak Pleven	21	29	7	9	13	31	46
Dimitrovgrad	21	29	8	6	15	31	63
16. Akademik	20	29	7	7	15	29	64

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 33 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 31 buts ; 3. Tanev (Sredets), 28 buts.

FINLANDE

(4e journée)

Haka - Ilves 5-1 (4-0)
HJK - TPS 1-0 (0-0)
KePs - RoPs 1-2 (1-0)
KuPs - Koparit 1-1 (1-0)
Kuuysai - Reipas 3-0 (2-0)
PPT - MP 0-1 (0-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	7	4	3	1	0	7	2
2. MP Mikkeli	6	4	2	2	0	3	1
3. HJK Helsinki	5	4	2	1	1	6	4
4. Haka Valkeak.	4	4	2	0	2	9	6
TPS Turku	4	4	1	2	1	5	3
6 RoPs Rovaniemi	4	4	2	0	2	5	5
PPT Pori	4	4	1	2	1	3	3
8. KePs Kemi	3	4	1	1	2	4	4
Reipas Lahti	3	4	1	1	2	5	6
Koparit Kuopio	3	4	0	3	1	1	2
KuPs Kuopio	3	4	0	3	1	5	8
12. Ilves Tempere	2	4	1	0	3	2	11

Buteurs : 1. Mark Farthing (KePs), 3 buts ; Markku Kanerva (HJK), 3 buts ; Calvin Plummer (Reipas), 3 buts ; Kevin Todd (Kuusysi), 3 buts ; 5. Jukka Turunen (KuPs), 2 buts ; Kari Ketola (PPT), 2 buts ; Jari Kinnunen (Reipas), 2 buts ; Vesa Salmela (TPS), 2 buts ; Tomi Jalo (TPS), 2 buts ; Ari Valvee (Haka), 2 buts.

GRECE

COUPE
(1/2 FINALE RETOUR)

Panathinaikos - *Heraklis 2-3
*OFI - Diagoras 3-1

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour la finale.

LUXEMBOURG

COUPE
(1/2 FINALE ALLER)

Jeunesse Esch - Avenir Beggen 0-2
Sp. Luxembourg - Et. Ettelbruck 7-1

Les matches retour auront lieu les 3 et 4 juin 1987.

POLOGNE

(27e journée)

Pogon Szczecin - Zagleble Lubin 2-1
Stal Mielec - Gornik Walbrzych 2-1
Motor Lublin - Legia Varsovie 1-1
Polonia Bytom - Ruch Chorzow 2-1
Lechia Gdansk - GKS Katowice 1-0
LKS Lodz - Lech Poznan 2-0
Slask Wroclaw - Olimpia Poznan 0-0
Widzew Lods - Gornik Zabrze 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	45	27	14	10	3	47	17
2. Pogon Szczecin	39	27	13	10	4	56	37
3. Katowice	38	27	11	10	6	43	28
4. Slask Wroclaw	36	27	11	11	5	34	21
5. Widzew Lodz	35	27	14	6	7	32	25
6. Legia Varsovie	33	27	10	13	4	39	27
7. Lech Poznan	30	27	9	11	7	36	30
8. LKS Lodz	27	27	8	10	9	30	29
9. Zagleble Lubin	25	27	7	11	9	24	24
10. OL Poznan	22	27	6	13	8	20	31
11. Lech Gdansk	21	27	6	9	13	21	27
12. Gor. Walbrzych	21	27	9	5	13	24	42
13. Polonia Bytom	19	27	4	14	9	22	36
14. Stal Mielec	17	27	5	10	12	23	40
15. Ruch Chorzow	17	27	3	13	11	16	31
16. Motor Lublin	8	27	5	7	15	17	48

Buteur : 1. Lesniak (Pogon), 22 buts ; 2. Furtok (Katowice), 13 buts ; Walgak (Polonia), 13 buts ; Ptak (Zagleble), 13 buts, etc.

ROUMANIE

(29e journée)

Din. Bucarest - Corv. Hunedoara 3-3
SC Bacau - Steaua Bucarest 2-2
FCM Brasov - Flacara Moreni 0-1
FC Olt - FC Arges Pitesti 1-0
Gloral Buzau - Otelul Galati 0-0
Un. Cluj Napoca - Pet. Ploiesti 3-0
Rapid Bucarest - Sp. Stud. Bucarest 1-0
Jiul Petrosani - Un. Craiova 3-0
Chimia RM Valcea - Vict. Bucarest 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	50	29	23	4	1	89	14
2. Dinamo Bucarest	41	29	16	9	4	66	29
3. Victoria Bucarest	35	29	14	7	8	36	29
4. FC Olt	31	29	13	5	11	26	33
5. Arges Pitesti	30	29	11	8	10	24	21
6. Petrolul Ploiesti	29	29	8	13	8	21	22
7. Un. Cluj Napoca	28	29	12	4	13	47	31
8. Un. Craiova	28	29	9	10	10	28	26
9. Bacau	28	29	11	6	12	36	42
10. Sportul Bucarest	27	29	11	5	13	36	33
11. FCM Brasov	27	29	12	3	13	25	33
12. Otelul Galati	27	29	9	9	11	26	27
13. Corv. Hunedoara	26	29	10	6	13	51	47
14. Rapid Bucarest	25	29	9	6	14	23	42
15. Jiul Petrosani	24	29	8	8	13	33	38
16. Flacara Moreni	23	28	10	6	15	28	49
17. Gloria Buzau	22	29	8	6	16	24	57
18. Chimia Valcea	19	29	7	5	17	34	56

TCHECOSLOVAQUIE

(27e journée)

Banik Ostr. - Dyn.C. Budej. 2-0
Dukla Prague - Slavia Prague 0-2
Sp. Trnava - Tatran Presov 2-1
Sigma Olomouc - ZVL Zilina 3-3
Skoda Pilsen - RH Cheb 3-2
Dukla B. Bystr. - Sp. Prague 2-1
Pl. Nitra - DAG Dunajska Str. 2-1
Bohem. Prague - TJ Vitkovice 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	37	27	16	5	6	52	14
2. Vitkovice	32	27	14	4	5	40	28
3. Streda	30	27	11	8	8	40	31
Bohemians	30	27	11	8	8	44	38
5. Ostrava	29	27	11	7	9	45	31
Cheb	29	27	12	5	10	48	44
7. Nitra	28	27	11	6	10	42	35
Dukla	28	27	11	6	10	31	39
9. Slavia	27	27	13	3	11	42	30
Trnava	27	27	12	3	12	39	44
11. Bystrica	25	27	10	5	12	29	44
12. Olomouc	24	27	9	6	12	39	41
13. Pilsen	23	27	8	7	12	35	45
14. Tatran Presov	22	27	9	5	13	32	45
Zilina	22	27	9	4	14	27	48
16. Budejovice	19	27	8	3	16	21	48

TURQUIE

(37e journée)

Besiktas - Denizli 1-1
Zonguldak - Boluspor 1-2
Eskisehir - Diyarbakir 4-0
Sariyer - Samsunspor 2-3
Antalya - Galatasaray 1-3
Ankaragucu - Bursaspor 1-0
Kocaeli - Gencierbirligi 2-0
Rize - Fenerbahce 2-1
Altay - Malatya 1-1
Exempt : Trabzonspor

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	52	35	22	8	5	53	23
2. Besiktas	51	35	22	7	7	65	26
3. Samsunspor	47	35	18	11	6	54	22
4. Trabzonspor	47	35	17	13	5	45	20
5. Fenerbahce	37	35	12	13	10	44	38
6. Malatya	37	35	16	5	14	32	31
7. Altay	36	35	13	10	12	46	43
8. Eskisehir	34	35	10	14	11	34	29
9. Denizli	34	35	10	14	11	37	35
10. Ankaragucu	34	35	12	10	13	37	41
11. Zonguldak	33	36	9	15	12	29	35
12. Rize	33	35	13	7	15	33	50
13. Sariyer	32	35	11	10	14	42	37
14. Gencierbirligi	31	35	7	17	11	30	38
15. Kocaeli	31	35	10	11	14	38	48
16. Boluspor	30	35	8	14	13	36	51
17. Bursaspor	28	35	10	8	17	29	38
18. Antalya	22	34	7	8	19	34	66
19. Diyarbakir	15	34	4	7	23	21	67

RDA

COUPE
(1/2 FINALE, MATCH UNIQUE)

Karl Marx Stadt - Lok. Leipzig 1-3
Rostock - Brandeburg 1-0
Finale le 13 juin 1987 à Berlin.

URSS

(11e journée)

Z. Leningrad - Jalg. Vilnius 1-0
Dyn. Moscou - D. Dniepropetr. 1-0
A. Erevan - Neftchi Bakou 1-0
K. Alma Ata - Dyn. Minsk 2-1
Sp. Moscou - Torpedo Moscou 1-1
G. Lantchkhouti - D. Tbilissi 0-0
Dyn. Kiev - Metall. Kharkov 2-1
CSKA Moscou - Ch. Donetsk 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	17	11	6	5	0	18	6
2. Torp. Moscou	15	11	5	4	2	10	4
3. Jalguiris	13	11	5	3	3	13	10
4. Dyn. Moscou	12	10	4	4	2	8	7
Dyn. Minsk	12	11	4	4	3	12	7
Metall. Kharkov	12	11	4	4	3	9	9
Ch. Donetsk	12	11	3	5	3	8	7
8. Ararat Erevan	11	11	5	1	5	8	17
9. Z. Leningrad	11	11	2	4	4	6	14
CSKA Moscou	10	11	4	2	5	12	12
11. Kairat Alma Ata	9	11	4	1	6	7	12
12. Dyn. Kiev	8	8	2	4	4	14	8
G. Lantchkhouti	8	10	2	4	4	6	10
Dniepr	8	11	3	2	6	10	9
13. Dyn. Tbilissi	7	10	2	2	5	7	12
Neftchi Bakou	7	11	2	3	6	9	12

YOUGOSLAVIE

(32e journée)

Spartak - Osijek 1-2
Zeljeznicar - Pristina 4-1
Din. Zagreb - Etoile Rouge 1-2
Rijeka - Sutjeska 1-0
Celik - Vardar 3-1
Sloboda - Radnicki 1-0
Budocnost - Hajduk 0-0
Partizan - Velez 3-0
Din. Vinkovci - Sarajevo 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk Split	38	32	14	8	10	41	38
Vardar	38	32	14	8	10	37	35
3. Partizan	34	32	15	10	7	61	38
Velez Mostar	34	32	17	6	9	59	44
5. Etoile Rouge	33	32	15	9	8	50	39
6. Osijek	32	32	14	4	14	37	34
7. Buducnost	30	32	14	8	10	38	32
Rijeka	30	32	13	10	9	41	28
9. D. Zagreb	29	32	10	9	13	44	38
10. Zeljeznicar	26	32	13	6	13	54	36
Radnicki	26	32	8	10	14	41	41
Sutjeska	26	32	11	4	17	47	47
Din. Vinkovci	26	32	11	10	11	28	44
14. Sarajevo	25	32	12	8	12	40	47
Celik	25	32	13	5	14	42	51
Pristina	25	32	9	7	16	32	45
17. Sloboda	24	32	7	10	15	37	44
18. Spartak	19	32	5	9	18	28	45

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 21 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), 18 ; 3. Djurovski (Partizan), 17.

MAROC

(2e phase, 7e journée)

WAC Casablanca - KAC Kenitra 0-1
Kouribga - FUS Rabat 0-3
Marrakech - Agadir 2-1
FAR Rabat - Raja Casabl. 1-1
(arrêté à la 43e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	15	7	3	3	1	8	3
2. FAR Rabat	15	6	4	1	1	8	4
3. Kouribgo	13	7	3	1	3	4	7
4. FUS Rabat	13	7	2	3	2	6	5
5. KAC Kenitra	13	7	2	2	3	5	6
6. Raja Casablanca	12	6	2	2	2	5	6
7. WAC Casablanca	11	6	1	3	1	5	3
8. Agadir	7	6	0	2	4	1	8

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
(GROUPE 7)

A Luxembourg : EIRE b. *LUXEMBOURG : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Peducci (Suisse). Buts : Galvin (45e) et Wheelan (65e) pour l'Eire.

LUXEMBOURG : Van Rijswijk — Shonckert, Meunier, Weis, Bossy — Girres, Heilers, Barbon, Maiget — Reiter (Jeitz, 70e), Langers.

EIRE : Bonner — Wheelan, Moran (Byrne, 45e), McCarthy, Anderson (Langan, 58e) — Houghton, Bradley, McGrath, Galvin — Stapleton, Aldridge.

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc.
1. Bulgarie	8	5	3	2	0	10	3
2. Belgique	7	5	2	3	0	13	4
3. Eire	7	6	2	3	1	6	4
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	1	18

COUPE STANLEY ROUS

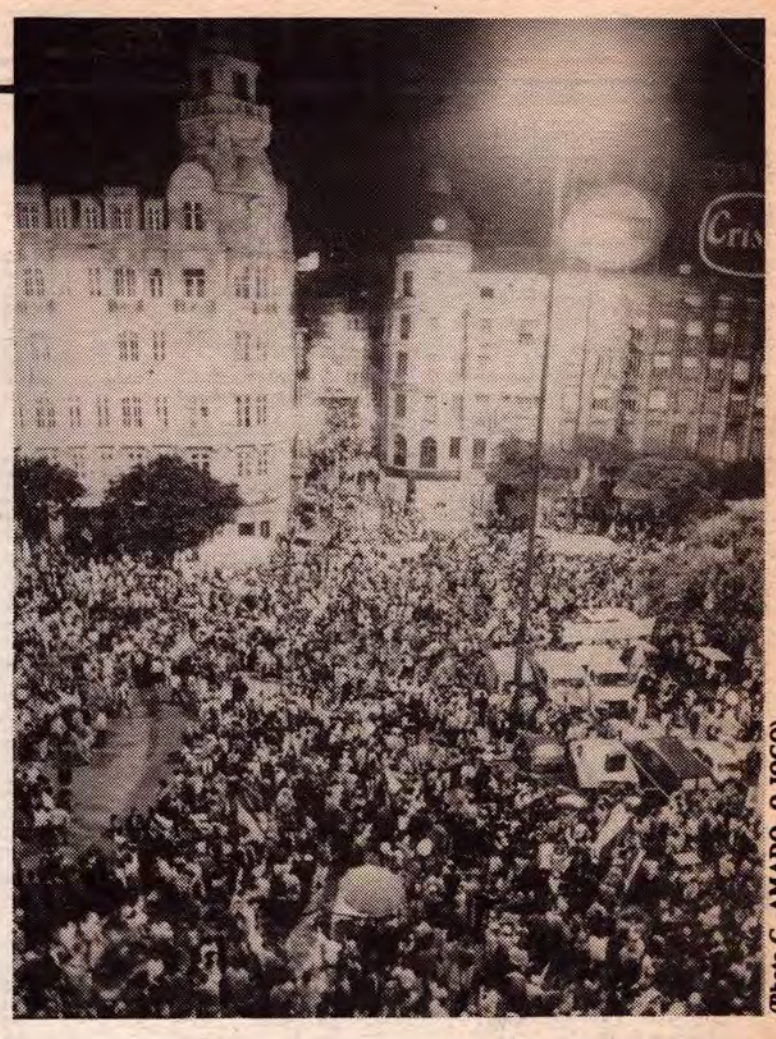
Mardi 26 mai à Glasgow :
BRÉSIL b. ÉCOSSE 2-0 (0-0): — 41 384 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (Italie). Buts : Rai (50e), Valdo (60e).

ÉCOSSE : Goram — Gough, McLeish, Miller, McLeod — McStay, McInally (McClair, 51e),

(Photo AP)

Vingt-cinq ans
et vingt-cinq jours
après la victoire de Benfica
devant le Real,
le FC Porto a offert
mercredi au Portugal
une nouvelle
Coupe d'Europe des Champions.
Devenus rois
du Vieux Continent,
Artur Jorge et ses joueurs
ont été acclamés
durant toute la nuit
par la population locale,
prise d'une sorte de délire.
La fête s'est terminée
au petit matin
dans le stade où les joueurs
sont venus présenter
le trophée si durement gagné...

par Hervé OLCZYK



(Photo G. AMADO, O JOGO)

Un tramway nommé délire

LA logique eût voulu que, suivant l'élan général, nous fussions nous aussi à Vienne, ce jour-là. C'est pourtant à Porto que nous nous trouvons en ce mercredi 27 mai. Vingt-cinq ans et vingt-cinq jours exactement après le mémorable succès, en Coupe des champions, du Benfica Lisbonne qu'emmenait l'immortel Eusebio. Nous sommes, vous avez parfaitement lu, dans la seconde ville du Portugal où une idée fort saugrenue, sans doute voisine du pressentiment, nous a commandé de débarquer. Dans quelques minutes, il sera midi. La cité, à cet instant, n'a pas encore la fièvre. Nul indice dans ses rues pour laisser deviner que le Futebol Clube do Porto s'apprête à disputer la finale de la plus prestigieuse des compétitions européennes.

Dans un louable effort, les premières pages des gazettes s'obstinent, pour quelques heures encore, à entretenir l'illusion. « Força Dragoes ! » (Allez les Dragons), titre, par exemple *O Comercio Do Porto*. « E venha a taça » (Que vienne la Coupe), surenchérit, en lettres bleues géantes, *O Jornal do Noticias*, dans les colonnes duquel l'entraîneur Artur Jorge affirme : « Le Bayern est favori mais c'est à Porto que reviendra la Coupe. »

Pauvres fous ! A 21 heures, c'est une évidence, les Dragons de Porto se seront fait rôtir à la mode bavaroise. Et le Dynamo Kiev tiendra sa vengeance...

Un taxi suranné nous conduit vers le siège du FC Porto, à L'Estadio das Antas. Le stade des menhirs. Notre espoir est d'y obtenir un rendez-vous avec la star au péroné fracturé. Le double Soulier d'Or européen, Fernando Gomes, grand absent de la soirée viennoise. Espoir partagé par quelques confrères de la première chaîne. Vivre la finale en compagnie de Gomes, tel est notre projet. Qui tombe vite à l'eau. Après quelques coups de téléphone, une secrétaire au sourire enjôleur nous annonce que le buteur a choisi de regarder le match en compagnie de son équipier, l'international Lima Pereira (victime d'une fêlure du tibia) et de quelques amis. La secrétaire au sourire enjôleur n'a pas de temps à perdre. Comme tous ses collègues, elle quittera le bureau plus tôt. A cinq heures. Pour suivre Bayern-Porto à la télévision. Permission exceptionnelle pour événement exceptionnel.

La couverture de Chalana

12 h 15. Nous voici à la rédaction du grand quotidien sportif *O Jogo* (Le Jeu). Manuel Florido, le rédacteur en chef adjoint, nous réserve un accueil formidablement chaleureux. En sa compagnie, nous évoquons la finale qui débutera sept heures plus tard. « Au Portugal, nous confie Manuel, on est pour ou contre Porto. Il existe une rivalité légendaire entre notre club et ceux de la capitale, tels Benfica ou le Sporting. Malgré cela, ce soir, l'ensemble des Portugais supportera le FC Porto. Parce que, pendant une heure et demie, Porto représentera le Portugal. »

Manuel ne bluffe ni n'enrobe la réalité. La confirmation va nous en être apportée après le repas, pris en compagnie de nos amis journalistes et constitué de tripes (autre spécialité de Porto) et de vin vert. En compagnie de Fernando Rola, rédacteur d'*O Jogo*, nous filons vers l'hôpital Santa Maria. Derrière la porte de la chambre 26 se trouve une autre star. Fernando Chalana. Un terrifiant pansement enveloppe la totalité de sa jambe gauche. Le 21 mai, Fernando a été opéré d'une fibrose à la cuisse. Le décor de sa chambre est rudimentaire. Deux lits dont un vide. Une télé, une radio. Sur la table de nuit, les restes d'une grappe de raisin. Chalana est seulement vêtu d'un tee-shirt vert. Son moral semble atteint. Normal après tant de poisse. « Le professeur Espregueira Mendes m'a assuré que je pourrais rejouer, lance-t-il quand même. Peut-être dans trois ou quatre mois. »

Il y a quelques jours, Fernando Chalana partageait la chambre de Gomes et Lima Pereira, opérés dans ce même hôpital de Porto. Le match, il va le regarder de son lit avec quelques amis. Fernando nous dit : « Le FC Porto est une grande équipe avec un grand public et de grands dirigeants. Tout à l'heure, je serai de tout cœur avec elle, malgré le fait qu'avant de partir pour Bordeaux, je portais le maillot de Benfica, son concurrent. Ce soir, je serai portugais. Et comme tous les Portugais, je supporterai Porto. D'ailleurs, regardez ma couverture et vous serez convaincus. » La couverture est azul et blanco. Bleu et blanc, les couleurs du FC Porto. Nous sommes convaincus.

Seize heures. Retour au journal. A pied. Sur les trottoirs de la rue de Camoes, nous interrogeons quelques passants. Devant nous, trois étudiants ingénieurs en mécanique. L'un d'eux est supporter du Benfica Lisbonne. Un de plus ! « Ce soir, je serai pour le FC Porto. Mais, demain, ce sera fini ! Je redeviendrai fan de Benfica quel que que soit le résultat. Je souhaite quand même que Porto soit champion d'Europe. Ce serait bien pour l'image du Portugal. Et pour l'image du football portugais qui se trouverait ainsi quelque peu réhabilité après notre désastreuse Coupe du monde au Mexique... »

Suite du sondage. Voici Fernando Proença, un représentant de trente-neuf ans. « Le football, je n'y comprends rien. Je trouve cela stupide. Mais, ce soir, je verrai quand même le match à la télé. En France, je suis sûr que même les gens qui n'entendent rien à la formule 1 s'intéressent à ce sport uniquement à cause d'Alain Prost... »

Rédaction d'*O Jogo*, 17 h 45. La tension monte. Un concours de pronostics est organisé. Le Bayern récolte treize voix. Significatif ! Mario Moreira nous confie en riant : « A Porto, toutes les épouses tremblent déjà. Si Porto est champion, leurs maris ne seront de retour au foyer que dans deux ou trois jours ! »

18 heures. Soixante-quinze minutes nous séparent du coup d'envoi. En compagnie d'un journaliste et d'un photographe, nous partons « prendre la température » de la ville. C'est Porto allègre. Mais la démesure est absente. Quelques voitures sillonnent les rues, leurs occupants donnant du klaxon ou agitant quelques drapeaux aux couleurs portistes. Aux fenêtres des maisons qui nous parlent d'hier, le linge rapiécé sèche, côtoyant des banderoles azul et branca. « Tu vois, nous fait remarquer le confrère d'*O Jogo*, nous roulons sans problème aujourd'hui. D'habitude, il est impossible de circuler dans le centre-ville à cette heure-ci. » De son côté, José Carmo, le photographe, mitraille tout ce qui bouge, glissant un drapeau du Porto entre les mains de mômes crasseux et édentés, tout heureux de poser pour « le » journal. « Si Porto devient champion d'Europe, annonce notre confrère, il y aura 400 000 personnes dans les rues de la ville, dix minutes après la fin du match. »

Le bonheur pour 45 escudos...

19 h 15. M. Ponnet, l'arbitre belge, donne le coup d'envoi de cette 32e finale de la Coupe d'Europe des Champions. Des écrans ont été installés aux quatre coins de Porto, dans les hôtels Méridien et Sheraton, à l'intention des gens fortunés. « Avez-vous vu, très chère, comme ces Bavarois sont fougueux et alertes ? » Mais aussi dans le Palazio do Cristal, où se tient, de mai à septembre, une immense foire populaire. On peut y acheter du porto et y déguster de divines sardines grillées. Pour trois fois rien. Pour trois fois rien, c'est-à-dire 45 escudos (le prix d'un café), on peut assister, ce mercredi-là, à la finale retransmise sur un écran géant. En fait, un écran de quatre mètres carrés, installé dans un théâtre à ciel ouvert, où sont habituellement donnés des spectacles de piètre qualité.

20 h 50. La salle de rédaction d'*O Jogo* explose. Le remplaçant Juary Jorge Santos Filho vient de prolonger dans les bois de Pfaff un centre de Rabah Madjer. Ce sera le but de la victoire. Après vingt-cinq ans de disette, le Portugal décroche la Coupe des Champions. Il est 21 heures, et pendant que nos confrères s'embrassent, l'image des petits hommes verts battus en 1976 par de fougueux Bavarois, s'empare irrésistiblement de notre mémoire...

21 h 20. Nous voici sur les hauteurs de la ville, en compagnie de Mario Moreira. Des dames vêtues de noir sortent d'une église. En bas, la folie gagne Porto. Les maisons semblent s'être vidées de tous leurs occupants. Porto fête ses héros. Et attend leur retour au pays. Nous nous approchons d'un groupe de personnes qui chantent leur bonheur. « Aujourd'hui, je ne suis pas allée à l'école, nous avoue cette adolescente supportrice de Boavista, club de la banlieue de Porto. Je viens de suivre le match à la télé, mais en coupant le son. J'ai écouté le commentaire de la radio. C'est toujours plus émotif... » Un autre supporter nous annonce : « Nous allons fêter par avance la Saint Jean. Chaque 24 juin, à Porto, il y a une immense fête pendant laquelle nous nous poursuivons avec de petits marteaux en plastique, en tapant sur la tête des autres gens... »

Toute la nuit, et dans toute la ville transformée en fourmilière, les gens vont chanter, danser et se saouler..

Vers 22 heures, on ne sait encore où l'avion des héros va atterrir. On parle de Lisbonne, en raison des incidents ayant éclaté sur l'aéroport de Porto après la finale de la Coupe des Coupes contre la Juve, en 1984. Finalement, on nous confirmera l'atterrissage à Porto. Le président Pinto De Costa déclarant peu après minuit sur la chaîne RTP 1 : « Les portes du stade vont être ouvertes dès 2 heures du matin. Et je vous promets que les joueurs y passeront avant même de rentrer chez eux... »

4 h 15. L'avion transportant les champions d'Europe vient d'atterrir. Deux petits vers luisants se détachent dans la nuit fraîche. Ce sont les autocars ramenant les joueurs et le trophée tant convoité. Une meute compacte et enfiévrée attend devant l'aéroport. Les deux petits vers luisants s'immobilisent bientôt devant nous. Les héros descendent, vite pressés par la meute des journalistes. La Coupe apparaît maintenant. Moment d'intense émotion. Quelques minutes d'interview, et puis les joueurs et leur entraîneur prendront en catimini le chemin du stade. Une promesse à tenir...

5 h 15. Ambiance de match au stade Das Antas. Les projecteurs carburent à plein tube. Cinq mille fêlés ont répondu à l'appel et attendent les héros. Qui apparaissent enfin, avec l'amphore argentée, acclamés par cette foule en délire...

Porto est champion d'Europe. Le jour se lève sur la ville...

Madjer : « Je vais quitter Porto ! »

L'ancien Racingman a été le véritable bourreau des Munichois, inscrivant le but de l'égalisation et offrant à Juary celui de la victoire. Après ce titre de champion d'Europe, l'international algérien est pourtant décidé à quitter le Portugal...

Aéroport de Porto. 4 h 15 du matin. Rabah Madjer lit le compte rendu de la finale dans le quotidien sportif O Jogo, *qui titre à la une : « Après vingt-cinq ans et vingt-cinq jours d'attente, la Coupe pour le Portugal. Le FC Porto Champion ! »* (Photo José Carmo, *O Jogo*)

« RABAH, cette victoire surprise devant le Bayern, que représente-t-elle pour toi ?

— Avoir remporté avec Porto la Coupe d'Europe des clubs champions est un grand honneur pour moi en tant qu'Africain d'abord et en tant qu'Algérien en particulier. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour dédier cette victoire à tous les gens d'Afrique et d'Algérie. Il y a très peu d'Africains qui ont gagné une finale de Coupe d'Europe. Vraiment, pour moi, c'est formidable ! J'ai reçu un grand nombre de témoignages d'amitié émanant de la Fédération algérienne et du ministère de la Jeunesse et des Sports. A l'aéroport de Vienne, j'ai eu la visite de l'ambassadeur d'Algérie. Il m'a dit. « Tu as honoré ton pays. » D'une certaine façon, je suis donc moi aussi un ambassadeur.

— 1-0 après 25 minutes de jeu. Cette finale avait pourtant mal commencé pour le FC Porto...

— C'est vrai. Cette finale me rappelle un peu le match Algérie-Allemagne lors du Mundial 1982, à Gijon. Les Allemands étaient un peu dans la même situation que nous aujourd'hui. J'avais ouvert le score pour l'Algérie après 52 minutes de jeu. Les Allemands avaient égalisé, seulement, là, nous avions inscrit un second but presque immédiatement par Belloumi.

— Avant ce succès, Porto s'était curieusement fait éliminer de la Coupe du Portugal et battre en Championnat par Farense, l'avant-dernier...

— Ce match à Farense, nous ne l'avons pour ainsi dire pas joué puisqu'il nous manquait six titulaires. C'est presque un sacrifice que nous avons consenti. Pour ce qui est de la Coupe du Portugal, nous l'avons remplacée, ce soir, par une autre, autrement prestigieuse, il me semble.

« J'AI TENU UN RÔLE DE NUMÉRO 10 »

— Revenons au match. Porto n'a pas du tout présenté, en seconde mi-temps, le même visage qu'en première. Quelles consignes a données Artur Jorge pendant le repos ? Qu'a-t-il modifié à sa stratégie initiale ?

— En première mi-temps, il était prévu d'évoluer avec deux attaquants, Futre et moi-même. Or finalement, j'ai davantage évolué comme cinquième milieu de terrain, venant, à l'occasion, récupérer des ballons en défense. En seconde période, j'ai tenu un rôle de numéro 10, et cela a tout changé. Nous nous sommes mis à nous procurer pas mal d'occasions. Il est vrai que nous évoluions avec deux attaquants spécifiques, Futre et Juary, lequel avait remplacé Quin.

— Ta talonnade sur le but d'égalisation est un petit chef-d'œuvre d'audace. S'agit-il d'un coup prémédité ou d'un simple coup de chance ?

— Tu sais, quand je suis sur un terrain, je ne me dis jamais qu'il y a en face le Dynamo Kiev ou le Bayern de Munich. Et s'il faut marquer de la pointe du pied ou du talon, je le fais. Sur le premier but, après la percée de Juary, je me trouve dos au but. Je me dis alors que si je me retourne, le défenseur allemand va me piquer le ballon. Je décide donc de tenter la talonnade. Tu connais la suite...

— Comme par hasard, tu es aussi à l'origine du second but...

— Après ce premier but, je me suis jeté par terre, pris par l'émotion. Aussitôt, les copains se sont jetés sur moi. J'ai alors été pris de crampes. Je suis allé me faire soigner sur le bord du terrain. Au moment où l'arbitre m'a autorisé à rentrer sur la pelouse, notre arrière central, Celso, m'a adressé une longue balle. Puis, j'ai centré pour Juary qui a marqué au second poteau.

« DIEU EST VENU A MON SECOURS »

— Les deux buts de Porto sont, malgré tout, venus très tardivement. N'as-tu pas, à un certain moment, pensé que c'était fichu pour vous ?

— Tout au long du match, j'ai cru à la victoire. Dieu est venu à mon secours. J'avais prié avant la finale. Je le fais avant chaque rencontre mais, ce soir, je l'avais fait avec plus de conviction que d'habitude.

— Parlons un peu de ton avenir. Seras-tu encore à Porto l'an prochain ?

— Non, c'est une certitude ! Malgré tout l'amour que j'ai pour ce pays et le peuple portugais, j'ai envie de changer d'air, de voir quelque chose de différent. J'ai passé deux ans ici. Pour moi, cela suffit. Car j'ai le goût du risque...

— Ta future destination ?

— Je t'assure que je n'ai pour l'heure aucune proposition concrète. Je peux aller en Italie, en Espagne ou même en France...

— Seulement dans un de ces trois pays ?

— Pourquoi pas la Belgique ?

— Il y a deux ans, le RC Paris décidait de se débarrasser de toi. Après le succès de Vienne, n'éprouves-tu pas comme un sentiment de revanche ?

— Absolument pas ! Je t'avouerai même que je suis resté le supporter n° 1 du Racing dont je continue de suivre les résultats dans le journal. Victor Zvunka et Jean-Louis Piette, le directeur général, se trouvaient d'ailleurs à Vienne pour m'encourager. Je sais aussi que M. Lagardère a toujours eu confiance en moi. S'il m'a placé sur la liste des transferts, c'est parce qu'il s'est laissé influencer par des personnes qui étaient de bien mauvaises conseillères. — H. O.

L'émotion de Gomes

UNE villa toute blanche, au bord de la plage de Miramar, à quelques kilomètres de Porto. C'est la demeure de Fernando Gomes. Le double Soulier d'Or de *F.F.* a accepté de nous y recevoir, le lendemain de la finale. Victime, lors d'un entraînement, d'une fracture du péroné avec rupture de la malléole, Gomes a été opéré le 15 mai. Dans une dizaine de jours, on lui retirera son plâtre et Fernando pourra entamer sa rééducation. « Le docteur m'a dit que je pourrais reprendre le prochain Championnat sans limitation d'aucune sorte », assure-t-il.

Le succès du FC Porto, Gomes l'a vécu depuis le canapé de son salon, en compagnie de quelques amis et de son équipier Lima Pereira, autre absent de marque de cette finale autrichienne. « Cette victoire en Coupe des champions, dit-il, restera l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière à Porto, même si j'aurais préféré être moi aussi à Vienne, hier soir. Avant le match, j'ai envoyé un télégramme aux copains pour les encourager. Je leur ai dit que j'étais avec eux, malgré la distance qui nous séparait. Après le match, j'ai entendu à la télé notre capitaine, Joao Pinto, nous dédier la victoire, à Lima Pereira et à moi-même. Ses paroles m'ont énormément ému... »

Et puis Gomes se fait plus acide, s'en prenant aux dirigeants de la Fédération portugaise. « Cette victoire du FC Porto est très importante pour le football portugais, qui accuse actuellement un grave déclin (1). Un déclin qui ne pourra être stoppé sans une réorganisation profonde au sein de la Fédération. Au retour du Mexique, huit des vingt-deux joueurs de la sélection ont été sanctionnés par la Fédération, suite à notre contre-performance pendant le Mundial. Pourquoi avoir sanctionné huit joueurs et pas tout le monde ? Suite à cette décision, les sélectionnés se sont montrés solidaires des huit autres, refusant toute apparition sous le maillot portugais. Il y a quelques semaines, les dirigeants ont annoncé qu'ils pardonnaient et qu'ils oubliaient le Mexique. C'est au retour de Mexico qu'il fallait agir ainsi. Pour ma part, je ne rejouerai en équipe du Portugal que quand les dirigeants de la Fédération auront changé. A ce propos, j'espère que la victoire de Porto va donner lieu à une analyse profonde au sein de la Fédération portugaise. »

(1) Le 29 mars, la sélection portugaise a concédé chez elle un match nul à la modeste équipe de Malte (2-2). Ses chances de qualification pour la phase finale de l'Euro 88, en RFA, sont aujourd'hui fort maigres.

Le cobra portugais

Pour devenir champion d'Europe vingt-cinq ans après Benfica, le FC Porto s'est appuyé techniquement sur les mêmes qualités individuelles, voire collectives, que l'ancienne équipe lisbonnaise.

par Jean-Philippe RETHACKER

SANS doute est-il difficile d'établir une comparaison tactique entre deux époques totalement différentes. Benfica tirait sa force d'un système à quatre attaquants (Augusto, Eusebio, Aguas, Simoes), alors que Porto se contente d'en utiliser deux (Madjer, Futre), sinon parfois un seul (Futre).

Mais l'équipe championne en 1961 et 1962, procédait, elle aussi, par contres jaillissants, grâce aux remarquables talents d'ailiers de débordement comme Augusto et Simoes, grâce aussi, bien sûr, aux explosions de course et de tirs d'Eusebio.

Porto sacrifie au système de jeu moderne, qui consiste à renforcer en nombre de joueurs le milieu de l'équipe et à y pratiquer un football court, précis, constructif, dont les manœuvres de préparation précédent les coups d'accélération brusques et inattendus.

Cela nous a fait penser à un serpent, un cobra à tête plate et grosse, par exemple, qui jaillit et bondit tout à coup d'une détente fulgurante, alors qu'on le croyait endormi dans un enroulement passif.

Il faut regarder du côté brésilien pour retrouver une similitude de style que l'histoire et la langue commune des deux pays frères de lait viennent expliquer et confirmer ; les joueurs brésiliens (deux, mercredi dernier, dans les rangs de Porto) ayant d'ailleurs envahi le football portugais depuis quelques années, et depuis que la source africaine (d'où sortent d'ailleurs les Brésiliens) a été tarie depuis l'indépendance des colonies portugaises.

* * *

Au moment de brosser le portrait tactique de l'équipe dirigée par Artur Jorge, il convient d'établir un distinguo entre la formation type et celle qui a battu le Bayern.

A Vienne, manquaient deux joueurs de base : Lima Pereira, le défenseur central et Fernando Gomes, le centre-avant, buteur patenté qui s'est transformé, petit à petit, cette saison en un attaquant de soutien et de construction, en un milieu de terrain supplémentaire évoluant en piston dans l'axe central.

Au Prater, l'équipe « portiste » arbora trois visages différents, en raison des deux remplacements « tactiques » effectués par l'entraîneur Artur Jorge. Essayons de les décrire !

Première version de départ : un 4-5-1. Devant l'athlétique et imposant gardien Mlynarczyk qui, grâce à sa taille et son autorité, put neutraliser le redoutable joueur de tête qu'est Dieter Hoeness, quatre arrières : **Joao Pinto,** à droite (petit, trapu, vif, bon technicien), **Eduardo Luis,** au centre en stoppeur, **Celso,** le libero brésilien (jaillissant en l'air et à terre, clairvoyant, bon relanceur, terrible frappeur sur coup franc), **Inacio,** à gauche. Quatre arrières appliquant une défense de zone et ne s'aventurant pas dans le marquage individuel.

Cinq joueurs au milieu : **Madjer,** d'abord faux ailier ou faux attaquant droit, longtemps replié profondément, afin de renforcer le quatuor **Magalhaes-Sousa-André-Quin,** dont le gabarit, le style, l'activité se complètent, se ressemblent même, les quatre hommes quadrillant le terrain en largeur, bouchant les espaces, tirant un épais rideau devant leur défense, harcelant l'adversaire par un pressing incessant réalisé à deux, voire à trois sur le porteur du ballon adverse.

Un homme en attaque de pointe, la flèche **Futre** dont la rapidité de course, la vitesse d'exécution, les extraordinaires qualités de dribbleur gaucher ne sont pas sans rappeler Maradona, et qui semble se satisfaire, avec son brillant individualisme, d'une tâche ingrate de contre-attaquant solitaire chargé de percer la défense adverse ou tout au moins de la maintenir constamment sur le qui-vive et dans l'inquiétude.

Deuxième version : à la mi-temps, Artur Jorge décide d'abattre une carte offensive supplémentaire puisque son équipe était menée 1-0. Il fait donc entrer une deuxième flèche, le Brésilien **Juary** qui s'installe à la pointe du combat et allège ainsi la surveillance dont Futre était jusqu'alors l'objet. Ce dernier en profite pour réaliser un exploit fantastique, sous forme d'une série de dribbles perforants terminés par un tir trop croisé.

Derrière les deux avants de pointe, **Madjer** est venu carrément tenir le rôle de constructeur-buteur et de faux centre avant habituellement dévolu à Gomes, l'entrejeu à quatre joueurs (Quin sorti au profit de Juary) étant également tenu par Magalhaes, André et Sousa.

Troisième version : l'arrivée de Juary ne suffisant pas encore, Artur Jorge insiste et sort un défenseur (l'arrière gauche Inacio) pour faire entrer un demi offensif **Frasco,** André devenant plus prudent encore qu'auparavant, et Eduardo Luis reprenant son poste habituel d'arrière gauche.

L'entrée en jeu de Frasco libère un peu plus Madjer et permet à l'Algérien de prendre plus de risques offensifs. En deux minutes, Madjer obtient l'égalisation sur un but provoqué par une accélération offensive de Frasco, avant d'offrir le but victorieux à Juary au terme d'un débordement sur l'aile gauche et d'un centre aérien judicieusement brossé et dosé.

Porto et Artur Jorge ont ainsi démontré que les remplacements tactiques faisaient partie désormais intégrante et déterminante du jeu moderne ; mais ils ont ainsi prouvé que la prise de risque et l'esprit offensif pouvaient encore être récompensés au plus haut niveau.

Duel Nachtweih-Futre. D'abord à l'avantage de l'Allemand, par la suite largement débordé par la vitesse du grand espoir portugais. Une des clés de la finale de Vienne.
(Photo A.P.A.)

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Porto - Bayern, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

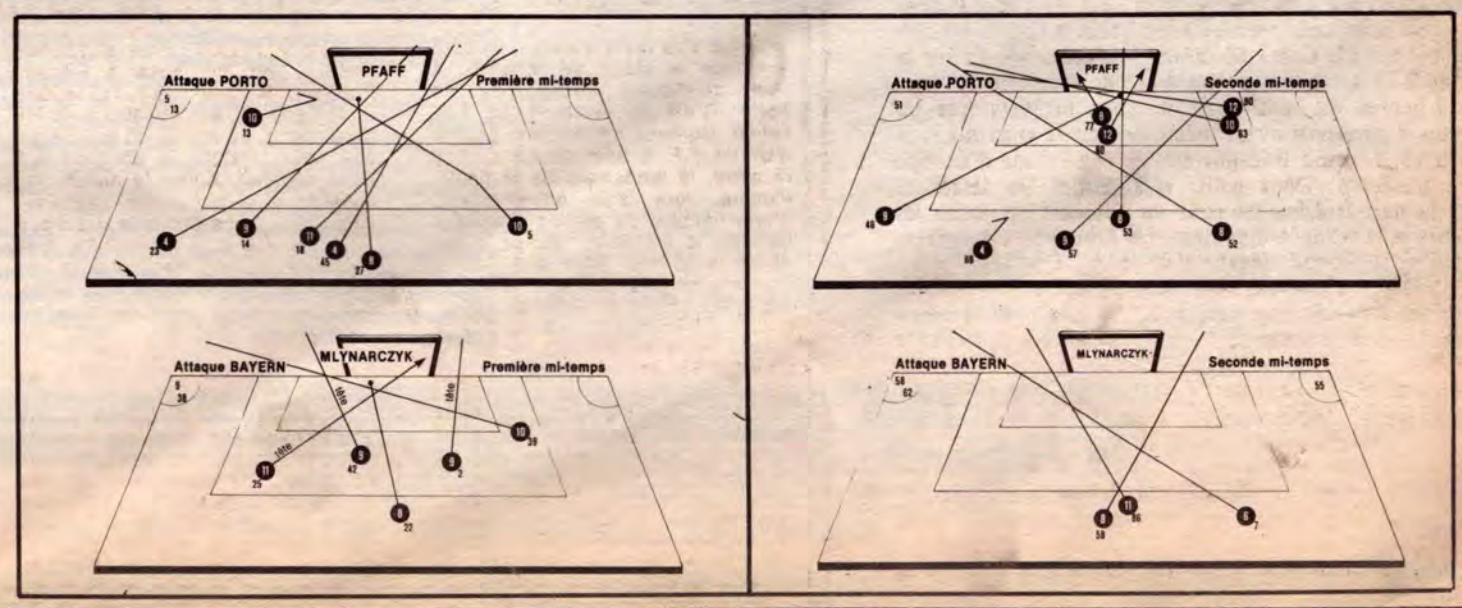
PORTO b. BAYERN MUNICH : 2-1 (0-1). — 55 600 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belgique). Buts : Madjer (77e), Juary (80e) pour Porto ; Kögl (25e) pour le Bayern Munich. Avertissements : Magalhaes (35e), Celso (62e), Sousa (72e) à Porto ; Winklhofer (66e) au Bayern Munich.

PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, Eduardo Luis, Celso, Ignacio (Frasco, 66e) — Sousa, Quim (Juary, 46e), Jaime Magalhaes, Andre — Madjer, Futre. Entr. : Artur Jorge.

BAYERN MUNICH : Pfaff — Winzlhofer, Eder, Nachtweih, Pflügler — Flick (Lunde, 82e), Matthaüs (cap.), Brehme, Rummenigge — Hoeness, Kögl. Entr. : Lattek.

	PORTO			BAYERN MUNICH		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	7	9	16	5	3	8
Tirs hors du cadre	5	5	10	1	3	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	3	2	5	2	1	3
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	6	5	11	2	3	5
Têtes	0	1	1	3	0	3
Corners	2	1	3	2	3	5
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	2	2	1	0	1

PORTO		BAYERN MUNICH	
5 Celso	3	6 Brehme	1
8 Madjer	3	8 Matthäus	2
9 Sousa	4	9 Hoeness	1
10 Futre	3	10 Rummenigge	1
11 Andre	1	11 Kögl	2
12 Juary	2		



ON LES AVAIT VUS A TOULON

Maurice Revello, l'organisateur du Festival international espoirs de Toulon, n'est pas peu fier du succès du FC Porto en finale de la Coupe des champions : neuf des joueurs de l'effectif portugais sont passés et se sont révélés à Toulon, lors des précédents tournois pour moins de 21 ans. C'est ainsi le cas de Frasco et de Gomes présents avec le Portugal « espoirs » en 1975 et 1977, avec Inacio, et Eurico, Sousa en 1976, Eduardo Luis en 1976 et 1977, Festas en 1976, Jaime Magalhaes et Joao Pinto en 1982.

■ Retour au bercail pour Billy McNeill (46 ans), l'ancien capitaine du Celtic Glasgow, qui, il y a vingt ans, remportait la C1 sous le maillot vert et blanc. McNeill, qui, la saison passée, entraînait Aston Villa, vient en effet d'être nommé entraîneur du Celtic.

■ Pour jouer demain contre la Norvège, l'équipe d'URSS pourrait être privée de Bessonov et de Baltacha. Les deux joueurs de Kiev sont en effet légèrement blessés.

■ Défaite surprise (1-0) mercredi dernier de l'équipe d'Italie Espoirs face à son homologue finlandaise. Le jeune gardien Gatta (Pescara) a commis une énorme faute sur le but finlandais et le seul joueur italien exempt de reproches a été le défenseur Paolo Maldini, fils du sélectionneur Cesare Maldini !

■ Les dirigeants de Portmosuth, nouveau promu en Première Division anglaise aimeraient engager l'attaquant Niall Quinn (21 ans), l'international irlandais d'Arsenal. Rappelons que Quinn, qui mesure plus de deux mètres (!) a réalisé une saison exceptionnelle avec les Gunners.

■ « L'erreur du Bayern a été de sous-estimer notre capacité à réagir. Notre force est justement de pouvoir nous adapter à n'importe quel jeu », dixit Artur Jorge, entraîneur comblé de Porto.

■ Belle performance de l'équipe des Etats-Unis qui, samedi dernier à Fenton (Missouri), a battu son homologue canadienne 3-0. Au match aller ce sont les Canadiens qui avaient gagné 2-0. Grâce à cette nette victoire, les Américains se qualifient donc pour le second tour des éliminatoires des JO de Séoul.

■ Coup dur pour l'équipe de Suède qui, demain mercredi, accueille l'Italie dans un match décisif. Elle sera en effet privée de Stefan Pettersson, l'attaquant vedette de Göteborg, qui s'est déchiré un muscle de la cuisse jeudi dernier lors du match Göteborg-Elfsborg.

■ Jeudi dernier, Careca a enfin signé officiellement au Napoli. Pour s'attacher les services de la vedette brésilienne, les dirigeants napolitains ont dû débourser dix-huit millions de nos francs. L'ex-attaquant de Sao Paulo a signé pour deux saisons.

■ Bora Milutinovic, l'entraîneur yougoslave qui s'occupait de l'équipe mexicaine lors du dernier Mundial, vient de signer un contrat avec l'équipe argentine de San Lorenzo.

■ Triste à voir, le « panzer » Dieter Hoeness après la finale : « Je suis effondré, paralysé. Cette défaite me fait encore plus mal que celle de la finale du mundial face à l'Argentine ! »

■ Rabah Madjer à Paris... le 6 juin ! En effet, le meneur de jeu du FC Porto participera avec son club à un match amical contre Flamengo.

■ Le FC Porto est sans doute le club européen qui possède le plus grand nombre de joueurs professionnels : vingt-six au total (dont vingt internationaux) de quatre nationalités différentes : portugais, polonais, algériens et brésiliens !

LERBY 3 ANS AU PSV

Le PSV Eindhoven, leader du Championnat des Pays-Bas, a engagé le Danois Sören Lerby pour une durée de trois ans.
Lerby, vingt-neuf ans, revient ainsi aux Pays-Bas après une absence de quatre ans. L'ancien joueur d'Ajax et du Bayern de Munich devra, selon le PSV, reprendre le rôle prépondérant qu'assurait jusqu'ici Ruud Gullit, transféré au Milan AC la saison prochaine. Le montant du transfert n'a pas été communiqué.

CHALANA A NOUVEAU OPÉRÉ

Nous avons des nouvelles fraîches de Fernando Chalana. Nous lui avons rendu visite, la semaine dernière, à l'hôpital Santa Maria de Porto où il a été opéré d'une fibrose à la cuisse gauche, le 21 mai. Chalana espère être rétabli dans un délai de quatre mois maximum. Le médecin m'a assuré que je pourrai rechausser les crampons. » dit-il.

Chalana nous a juré n'avoir aucune information au sujet de son éventuel retour au Benfica Lisbonne. « Quand j'aurai récupéré, j'irai voir le président des Girondins de Bordeaux pour lui demander ce qu'il compte faire de moi. »

A propos de Chalana, le président de Benfica, Joao Santos, a déclaré dans la presse portugaise : « Qui ne voudrait pas avoir un joueur pareil dans son équipe ? Benfica souhaite son retour mais personne, au département technique, n'est en mesure d'affirmer que Fernando Chalana aura la condition physique nécessaire pour rentrer. Nous allons donc attendre la suite du processus de guérison et nous déciderons ensuite. Ce qui est certain, c'est que si le transfert a lieu, il ne se réalisera pas dans les jours qui viennent. »

■ Pas content, Sandro Altobelli, à l'issue du match Norvège-Italie (0-0) : « Je fêtais ma cinquantième sélection en équipe nationale et j'espérais marquer le coup par une victoire. Mais les Norvégiens méritent largement ce match nul car nous n'avons jamais su les prendre en défaut. »

■ Présente à la rencontre Norvège-Italie, Mme Denise Peltier, ambassadeur de France en poste à Oslo, s'est déclarée inquiète pour l'équipe de France qui doit se rendre à Oslo le 16 juin prochain. « Cette équipe norvégienne me paraît extrêmement dangereuse ! »

■ Décidément, le Mundialito des clubs, organisé par Canale 5 et qui doit se dérouler du 21 au 29 août prochain à Milan, a du mal à être mis sur pied puisque après les défections de l'OM et de la Juventus, c'est au tour du Dynamo de Kiev de déclarer forfait. « Problèmes de calendrier », dit-on au ministère des Sports soviétique.

■ De Rabah Madjer à propos de son entraîneur Artur Jorge : « Il a apporté beaucoup d'agressivité dans mon jeu. D'autre part, je suis aujourd'hui aussi bien capable d'attaquer que de revenir défendre. »

■ Du défenseur du FC Porto, Lima Pereira, l'un des grands absents de la finale de Vienne. « Je viens de laisser filer une chance de disputer une finale de Coupe des Champions, chose très importante dans la carrière d'un footballeur. Mais rassurez-vous, j'ai la ferme intention de me rattraper dès la saison prochaine. »

■ Lima Pereira n'est pas encore lassé du FC Porto. Il appartient à ce club depuis neuf ans mais il a l'intention de prolonger son contrat avec le nouveau champion d'Europe.

■ Les « Dragons », c'est le surnom que le président Pinto da Costa a donné aux joueurs du FC Porto depuis la finale de la Coupe des Coupes, perdue en 1984 devant la Juve.

LA POLICE AU TRAVAIL

La police autrichienne a appréhendé, mercredi soir à Vienne, en marge de la finale de la Coupe des champions opposant le Bayern Munich au FC Porto, 31 personnes originaires de RFA et d'Autriche.
Douze personnes ont été appréhendées par la police autrichienne, avant et pendant le match, pour coups et blessures légers. Les autres ont été arrêtés dans différents bars viennois où ils avaient participé à des bagarres.
Parmi ces derniers se trouve un Ouest-Allemand qui a cassé un bras à un compatriote et deux Autrichiens, a annoncé la police. L'identité des autres personnes arrêtées n'a pas été révélée.

■ Être superstitieux ne réussit pas toujours ! En effet, les joueurs du Bayern avaient décidé de porter des shorts bleus lors de la finale, une couleur qui leur avait souvent réussi dans le passé. S'ils avaient su, ils auraient gardé leurs shorts rouges habituels...

■ Réflexion de Tor Fossen, sélectionneur norvégien à l'issue du match nul réussi par ses joueurs face à l'Italie : « Je conseille aux Italiens de se réveiller mercredi prochain à Stockholm, sinon ils risquent de gros ennuis ! Les Suédois sont en effet bien plus forts que nous et, sur le vu de ce match, les Italiens n'ont pas une chance face aux Suédois ! »

■ Outre l'équipe qui a vaincu le Bayern en finale de la Coupe des Champions, la ville de Porto et sa banlieue comptent quatre équipes en première division portugaise : Boavista, Salgueiros, Varzim, Rio Ave.

VALSES DE VIENNE...

« Voulez-vous danser la valse de l'Empereur », demande Udo Lattek à L'héroïne de Dallas Victoria Principal (en portugais la principale victoire). « Où préférez-vous le Danube bleu et blanc ? » (les couleurs du FC Porto) interroge à son tour Artur Jorge... On sait maintenant quel choix a fait la belle...

(Dessin de Juvenal paru dans O Joge.)

BONNE PRESSE

La presse portugaise a réservé jeudi dernier, ses gros titres à la victoire du FC Porto en finale de la Coupe des champions, qu'elle qualifie dans son ensemble d'indiscutable et méritée.
« Un hymne au football, la seconde mi-temps du (nouveau) champion d'Europe », titre le tri-hebdomadaire sportif « *A Bola* », le journal ayant le plus grand tirage de la presse portugaise.
Le quotidien sportif de Porto *O Jogo* écrit en manchette sur deux pages : « Porto est le plus grand et Madjer son prophète. » Le journal affirme que les joueurs portugais sont passés en deux minutes « de l'enfer au paradis » et leur pose la question : « Pourquoi nous avoir fait tant souffrir ? »
De son côté, le principal quotidien de Porto, *Journal de Noticias*, faisant allusion au fait que la finale a été jouée à Vienne, écrit : « Allegro avec brio dans un concert inoubliable » et « Madjer, Futre, Juary, Sousa et compagnie : un orchestre de onze solistes ».
Pour *Diario de Noticias*, « Deux coups de génie de Madjer ont transformé radicalement » le FC Porto. Le quotidien ajoute que les Portugais ont enlevé leur titre devant « un Bayern puissant mais manquant d'imagination ».
« Le FC Porto est devenu champion d'Europe après avoir livré un match de haut niveau », affirme de son côté *O Diario*, pour qui « Le génie de Madjer et de Juary s'est imposé au bon moment. » *O Século* souligne enfin que la Coupe des champions retourne au Portugal vingt-cinq ans après les victoires de Benfica Lisbonne en 1961 et 1962.

Le rêve de Fernando

C'est Manuel Neto, journaliste au quotidien sportif portugais *O Jogo* et ami personnel de Fernando Gomes, qui l'affirme ! Le rêve de Fernando est de devenir un jour président du FC Porto.

MAUDITE FINALE

Les autorités municipales d'Amsterdam ont refusé. Celles de Rotterdam également. Celles d'Utrecht aussi. Refuser quoi ? Tout simplement d'accueillir la finale de Coupe des Pays-Bas qui, le 3 juin, devait opposer l'Ajax au FC La Haye. Une affiche « maudite », qui rappelle à tout un pays d'horribles souvenirs. Le 1er mars dernier, lors du match de Championnat La Haye-Ajax, de terribles affrontements eurent lieu entre les deux groupes de hooligans les plus dangereux des Pays-Bas. Deux bandes de fous furieux qui se haïssent ouvertement et dont les face-à-face donnent toujours lieu à des drames. Personne ne tient donc à voir sa ville mise à feu et à sang par ces tortionnaires, et on ne sait toujours pas où et quand se déroulera cette finale. Aux dernières nouvelles, les autorités de Eindhoven accepteraient de se « sacrifier » et d'accueillir ce match, qui n'aura sans doute pas lieu à la date prévue.

■ Franck Arnesen. l'international danois du PSV Eindhoven, pourrait jouer la saison prochaine à Neuchâtel, le club suisse entraîné par Gilbert Gress.

■ Eloigné des terrains depuis huit mois à la suite d'une délicate opération au genou gauche, Zico a enfin retapé dans un ballon la semaine dernière.

■ Xie Yuxin (dix-huit ans), premier joueur chinois autorisé à évoluer à l'étranger, a signé mardi dernier un contrat de deux ans avec le PEC Zwolle, club néerlandais de Première Division. Xie Yuxin vient de terminer un stage de quatre mois à Zwolle, stage qui s'est révélé extrêmement concluant.

■ Martin Vazquez (vingt et un ans), l'excellent milieu de terrain du Real Madrid, n'a pas réussi à se mettre d'accord avec le président Mendoza en vue de prolonger son contrat au Real. Ce qui fait l'affaire de Barcelone et de l'Atletico de Madrid, très intéressés par Martin Vazquez...

■ Ils n'étaient que 41 384 spectateurs dans les tribunes de Hampden Park pour assister au match Ecosse-Brésil (0-2). Une assistance décevante qui s'explique par le fait que les fans écossais étaient extrêmement mécontents de la « performance » de leur équipe quelques jours auparavant face à l'Angleterre (0-0).

■ John Fashanu au Bayern ? En tout cas, Werner Olk, l'assistant d'Uli Hoeness, s'est rendu en Angleterre afin de superviser l'athlétique attaquant de Wimbledon. Ce dernier pourrait bientôt remplacer le Danois Lunde à Münich.

■ Le Werder de Brême risque fort de perdre ses deux vedettes. Rudi Völler est en partance pour l'AS Roma alors que Bruno Pezzey, l'international autrichien, signerait prochainement au FC Tyrol, un club qui sera entraîné la saison prochaine par Ernst Happel.

■ Bobby Robson, le sélectionneur anglais, est prévoyant : « Hoddle, Reid et Bryan Robson ont déjà la trentaine bien sonnée. Il faut penser à l'avenir et je vais prochainement faire jouer Neill Webb, de Nottingham Forest. Ce garçon me semble posséder toutes les qualités pour devenir le futur meneur de jeu de l'équipe nationale. »

■ Même si Völler, comme c'est probable, quitte la Bundesliga la saison prochaine, il continuera à jouer en équipe nationale. C'est en tout cas ce qu'a déclaré Beckenbauer : « Je continuerai bien sûr à faire appel à Rudi, même s'il joue en Italie. On ne peut se passer d'un tel attaquant. »

■ Afin de se préparer en vue de leur choc contre la Tchécoslovaquie, les Danois ont affronté la semaine dernière Vérone. Un bon entraînement pour les hommes de Piontek qui ont battu l'équipe italienne 3-1 grâce à Jesper Olsen, Molby et Nielsen, Marangon sauvant l'honneur italien.

■ Très satisfaits de leur attaquant suédois Johnny Ekström, les dirigeants d'Empoli vont sans doute avoir du mal à le garder. Mais pour le remplacer, ils songent déjà à un autre Suédois, Petterson, l'une des vedettes de Göteborg.

■ « Pauvre Stromberg, il avait trop de spaghetti dans les jambes ! » Voilà l'un des titres cruels qu'on a pu lire dans la presse suédoise après le match Suède-Malte (1-0), à propos de la prestation de Stromberg, qui évolue à l'Atalanta Bergame.

■ Le Milan AC ne pourra disputer son prochain match de Coupe d'Europe à San Siro. L'UEFA a en effet suspendu le terrain milanais pour deux rencontres, à la suite d'incidents survenus lors du match Milan AC-Waregem en 1986. Gullit et ses nouveaux coéquipiers devront donc s'exiler en septembre prochain, sans doute à Bari.

■ Le « Baron » est de retour dans la Ville éternelle. Niels Liedholm revient en effet à la Roma après avoir été récemment limogé du Milan AC. Quant à Eriksson. l'entraîneur suédois du club romain, il quitte la capitale italienne pour prendre en main la Fiorentina.

■ Pour la seconde fois en trois saisons, Howard Kendall (Everton) vient d'être élu « entraîneur de l'année » en Angleterre. En Ecosse, c'est Jim McLean (Dundee United) qui a été élu.

■ Les clubs londoniens se renforcent déjà sérieusement. Chelsea a fait signer le défenseur international Espoirs Tony Dorigo (ex-Aston Villa) alors qu'Arsenal vient d'engager l'arrière gauche Nigel Winterburn (ex-Wimbledon), l'une des grandes révélations de la saison qui vient de s'achever.

■ Après dix ans de bons et loyaux services, l'entraîneur Graham Taylor quitte Watford pour prendre en main Aston Villa. Son remplaçant n'est autre que Dave Bassett, qui s'occupait jusqu'ici de Wimbledon.

■ Le meilleur joueur du dernier Championnat d'Ecosse est un... anglais ! C'est en effet Terry Butcher qui a été élu haut la main, après avoir réalisé une saison exceptionnelle et permis aux Glasgow Rangers de remporter le titre.

■ Simon Tahamata (trente et un ans), l'ailier international néerlandais, qui évoluait au Feyenoord Rotterdam, vient de signer un contrat de trois ans au Beerschot d'Anvers. Tahamata avait déjà joué en Belgique, au Standard de Liège.

■ Les problèmes de trésorerie qu'a connus cette saison le FC Seraing ne devraient plus être qu'un mauvais souvenir. Le club belge vient en effet de trouver un important soutien financier : il s'agirait d'une société de fret maritime faisant partie d'une multinationale... française.

■ Le Danois Jan Sorensen (32 ans), qui avait été transféré en cours de saison du Feyenoord à l'Excelsior Rotterdam, vient de signer un contrat en faveur de l'Ajax. Johan Cruyff s'est déclaré ravi de l'arrivée de ce milieu de terrain expérimenté.

■ Juanito (32 ans) quitte le Real pour devenir entraîneur de Malaga, une équipe de Seconde Division espagnole. Les dirigeants de ce club sont d'ailleurs ambitieux puisque outre Juanito, ils songent à engager le Bulgare Sirakov, le gardien néerlandais Van Breukelen et trois joueurs du Barça : Esteban, Rojo, Salva.

■ Le FC Cologne serait intéressé par le Brésilien Luvanor (26 ans), qui jouait la saison dernière dans le club italien de Catane. Actuellement, Luvanor s'occupe de... son exploitation agricole au Brésil !

■ Gary Mabbutt (25 ans), l'international de Tottenham, n'est pas sûr de rester à White Hart Lane : « Il faut tout de même assurer son avenir sur le plan de la sécurité matérielle ! Pour l'instant, Liverpool, West Ham et Arsenal m'offrent plus que les dirigeants des Spurs. S'ils veulent me garder, qu'ils fassent un effort ! »

■ Stefano Tacconi, gardien de la Juventus et éternel remplaçant de Zenga en équipe d'Italie, en a marre. Mardi dernier, à son arrivée à Oslo, il a lancé aux journalistes : « Vicini pourrait au moins me faire jouer une mi-temps lors des matches amicaux. J'en ai vraiment ras-le-bol de jouer les touristes aux quatre coins du monde ! »

■ Luigi Agnolin, le célèbre arbitre italien, qui dirigeait récemment le match Ecosse-Brésil (0-2), n'a pas été impressionné par les joueurs brésiliens : « Mis à part Geraldao, Josimar et le gardien Carlos, tous ces garçons m'ont paru assez faibles, notamment les attaquants. »

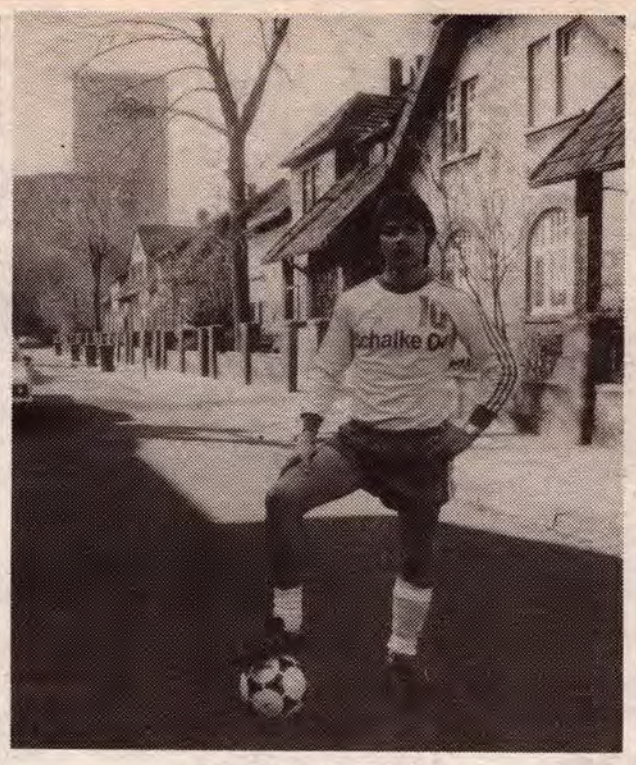
■ Gigi Riva, l'ancienne star des années soixante-dix et actuel président de Cagliari, a été contacté par Berlusconi. Ce dernier lui proposerait un poste de relations publiques du Milan AC à l'étranger, sans oublier un rôle actif sur l'une des chaînes de télévision appartenant au président du Milan AC.

■ Triste retour à Munich pour les joueurs du Bayern puisque aucun supporter bavarois ne se trouvait jeudi matin à l'aéroport pour les accueillir. Sans compter que la réception prévue à la mairie de Munich a été purement et simplement annulée !

■ Les dirigeants du FC Porto avaient invité à Vienne Victor Zvunka et son épouse. Et à l'issue du match l'entraîneur du Racing Club de Paris a déclaré : « Quand je pense que certains dirigeants parisiens ont carrément poussé Madjer à partir !.. »

TRISTE ÉCOSSE

Ancien meneur de jeu de la Sampdoria et actuel entraîneur-joueur des Glasgow Rangers, Graeme Souness a déclaré, la semaine dernière : « A l'heure actuelle, je ne vois aucun joueur écossais susceptible de faire carrière en Italie. Il y a quelques années, des types comme Dalglish, Strachan ou Cooper auraient pu réussir dans le Calcio, mais, aujourd'hui, les joueurs de classe internationale n'existent plus en Écosse. Et si mon équipe des Glasgow Rangers a remporté le Championnat, c'est en grande partie grâce à Woods, Roberts et Butcher, qui sont... anglais ! »



OLAF A LA RUE

Ce gamin des rues n'est autre que l'un des joueurs les plus convoités du Vieux Continent. Olaf Thon, le jeune et talentueux meneur de jeu de Schalke 04 et de l'équipe ouest-allemande, pourrait en effet quitter prochainement les rues bien calmes de Gelsenkirchen pour une grande ville allemande ou... italienne. En attendant, la rue est à lui...
(Photo Sven SIMON)

■ Désolation chez les joueurs du Bayern à l'issue de la défaite face à Porto. Mais le plus touché semblait être Lothar Matthäeus, tellement effondré qu'il n'a même pas assisté au dîner d'après-match.

■ Dès la fin du match Porto-Bayern, le président portugais, Mario Soares a envoyé un télégramme de félicitations aux nouveaux champions d'Europe : « J'ai suivi le match avec une grande émotion et je félicite les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants du FC Porto ! »

■ Paulo Futre au Barça ? C'est ce que la rumeur laisse entendre actuellement. Très impressionné par le petit attaquant de Porto, M. Nunez, président du Barça serait prêt à faire une petite folie pour l'engager...

« RIVOLUZIONE » A LA JUVENTUS

Déjà quatre nouvelles recrues à la Juventus, et il paraît que ce n'est pas fini. Autant dire que l'équipe type du club turinois, la saison prochaine, n'aura pas grand-chose en commun avec celle qui a terminé récemment le Championnat à la deuxième place du classement. Rappelons que Tricella (ex-Vérone), De Agostini (ex-Vérone), Magrin (ex-Bergame) et Rush (Liverpool) ont déjà signé, ce qui, sur le terrain, donnerait vraisemblablement ceci : Tacconi — Favero, Tricella, Brio, De Agostini — Cabrini, Bonini, Magrin, Mauro — Rush, Laudrup.

SPORTIVITÉ ALLEMANDE

Le FC Porto a mérité sa victoire, a estimé la presse ouest-allemande au lendemain de la défaite du Bayern de Munich en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.
« Les Bavarois ont été trop sûrs de gagner après avoir marqué le premier but et ils n'ont pu concrétiser leur supériorité en première période en aggravant la marque », estime le journal *Bonner Rundschau*. Pour le quotidien, « il n'y a pratiquement plus eu qu'une équipe sur le terrain en seconde période, le FC Porto ».
La *Bonner Rundschau* estime que les Bavarois avaient commencé « en appliquant leur tactique typique pour l'emporter ». Très discipliné en première mi-temps, ils ont contrôlé la balle dès leur ligne de défensif, endormant les Portugais avec de nombreuses passes transversales avant d'accélérer brusquement le jeu avec des passes profondes », explique le journal.
« En seconde mi-temps. ils se sont cependant laissés mettre sous pression par Porto et ont commencé à faire des erreurs en défense qui ont fini par être sanctionnées », conclut le quotidien.
« Défaite amère pour le Bayern, dont les rêves de Coupe d'Europe ont été anéantis en l'espace de deux minutes », estime de son côté le *général Anzeiger* : « Les Portugais étaient supérieurs », ajoute le journal.
Enfin, pour l'agence sportive *SID*, un seul joueur a brillé au sein de l'équipe du Bayern, Ludwig Koegl. vingt ans. auteur de l'unique but bavarois.

■ Juste avant la grande finale, Michaël Rummenigge a reçu un coup de fil de son frère Karl-Heinz qui lui a prodigué ses sages (?) conseils : « Reste calme, ne te laisse pas distraire, sois concentré jusqu'au bout. » A signaler que Karl-Heinz, récemment opéré d'un tendon d'Achille, n'a pu se déplacer à Vienne pour encourager son frère.

■ Un million et demi d'escudos (65 000 francs). C'est ce qu'auraient perçu les joueurs du FC Porto pour leur victoire en Coupe d'Europe face au Bayern. Mais on parle aussi d'une collecte organisée à leur intention par les émigrants portugais vivant en Europe.

■ Francisco Llorente, la nouvelle petite merveille du football espagnol, quitte officiellement l'Atletico pour le Real voisin. Mercredi dernier, il participait à sa première séance d'entraînement avec son nouveau club.

■ « J'aimerais beaucoup revenir jouer en France, malgré les deux années de contrat qui me lient encore à Porto ! » a déclaré dès la fin du match Rabah Madjer qui serait déjà en contact avec le P-SG...

■ Très affecté par le décès de sa belle-mère, Jean-Marie Pfaff est allé se recueillir longuement dans la cathédrale Saint-Étienne, en plein centre de Vienne juste avant la finale.

BIG BOOM

Plus d'un million de spectateurs en plus par rapport à la saison 1985-1986, tel est le bilan ultra-positif enregistré dans les stades anglais en 1986-1987. En ce qui concerne les clubs de Première Division, ce sont bien évidemment deux promus qui ont enregistré les plus fortes hausses : Wimbledon (+72,25) et Charlton (+ 50,10).

	1986-87	1985-86	% Diff.
Arsenal	577 579	499 896	+15,54
Aston Villa	382 633	319 581	+19,73
Charlton Athletic	89 299	126 118	+50,10
Chelsea	371 577	461 698	—19,52
Coventry City	336 918	244 605	+37,74
Everton	692 427	710 123	— 2,49
Leicester	245 643	246 710	— 0,43
Liverpool	761 867	742 199	+ 2,65
Luton Town	215 479	232 101	— 7,16
Manchester City	460 072	508 809	— 9,58
Manchester United	853 171	972 757	—12,29
Newcastle United	519 741	486 862	+ 6,75
Norwich City	376 180	305 437	+23,16
Nottingham Forest	399 885	352 982	+13,29
Oxford United	217 424	231 589	— 6,12
Queen's Park Rangers	293 724	320 052	— 8,23
Sheffield Wednesday	486 100	485 131	+ 0,20
Southampton	313 914	314 636	— 0,23
Tottenham Hotspur	544 102	438 096	+24,20
Watford	335 128	323 048	+ 3,74
West Ham United	431 449	447 071	— 3,49
Wimbledon	163 652	95 006	+72,25

Comme d'habitude...

Après une saison décevante (une de plus...), les dirigeants de Manchester United sont (une fois de plus...) prêts à mettre le paquet rayon transferts. Après avoir fait signer l'international Viv Anderson (ex-Arsenal), on parle maintenant de la venue à Old Trafford de Shilton (Southampton), McClair (Celtic), Beardsley (Newcastle) et Hysen (Göteborg).

Instants damnés

De l'art de passer sur le dos des Allemands en finale de Coupe d'Europe. Démonstration effectuée par Jaime Magalhaes. (Photo A.P.)

De l'orgueil mal placé, des œillères au bout des chaussures, une ligne d'attaque défaillante, un metteur en scène jeté au rancart et le Bayern Munich a perdu sa deuxième finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Un zeste de clairvoyance et d'imagination ne l'aurait pas tué.

par François de MONTVALON

ON l'oublie un peu vite. Le premier succès du FC Porto, mercredi dernier, à Vienne, était inscrit à la mi-temps. Sous la forme d'un but encaissé. D'un seul. Seul but marqué par le Bayern qui sanctionnait donc, paradoxalement, le début de la défaite allemande. C'est un peu le jeu des grandes finales européennes, depuis une décennie, d'aller chercher son vainqueur chez le plus tacticien des deux protagonistes, le roi de l'échec et mat en quelque sorte. Et pour une fois que le roi était dans le camp des plus rusés, on ne va pas s'en plaindre.

A propos de ruse, il n'y a vraiment eu que le but de Ludwig Kögl pour ne pas faire sombrer le Bayern Munich dans la bêtise. But de dingue en regard de ce qui allait arriver en fin de rencontre. Pflügler est sur la droite des buts de Josef Mlynarczyk en vue d'effectuer une touche longue comme il les affectionne. M. Ponnet demande alors à Magalhaes de reculer, lui qui voulait faire écran au joueur allemand. Le reste est assez catastrophique. Pflügler effectue sa remise en jeu, Magalhaes, en marche arrière, dévie le ballon sur Kögl, lequel l'envole dans le but d'une superbe tête plongeante. Voilà pour le grand but allemand qui n'a pas fait de petits et c'est tout à l'honneur du FC Porto.

LE CAPORAL-CHEF...

Les Portugais, en effet, possédaient tous les défauts dans leurs pieds et leurs têtes pour avaler sans broncher un ou deux contres supplémentaires et plier leurs gaules à la mi-temps. L'un était « plutôt impressionné et fébrile » (Mlynarczyk), l'autre « esseulé et condamné à franchir deux lignes défensives allemandes pour s'en sortir » (Futre), le troisième, enfin, « tremblait de tout son corps à l'idée de se mesurer au Bayern » (Madjer). Suffisant pour craquer. Ou nécessaire pour gagner le match un peu plus tard. Et on y revient. Le mérite du FC Porto aura été de résister à l'incroyable pression physique de son adversaire durant cette période. Ce que n'aurait pas su réaliser la grande majorité des équipes européennes. Ce que n'avaient pas su réaliser, lors des tours précédents, Anderlecht et le Real Madrid, laminés en un seul essorage. Un seul.

Il faut être juste cependant: Le Bayern Munich du caporal-chef Lattek, qui n'est pas un artiste, aurait fait un vainqueur de la Coupe d'Europe tout à fait présentable s'il avait continué sur sa lancée. Un vainqueur sans surprise, droit et rigide comme un mat de l'UEFA à l'aube d'une finale. Un vainqueur qui aurait tranché cependant avec l'esprit créateur de l'Ajax Amsterdam, le premier en C2, et le souffle frais de Göteborg, élu en C3. Mais le Bayern a été mangé.

A-t-il été puni par péché d'orgueil, comme c'est l'avis de nombreux Portugais et d'Artur Jorge en particulier ?

Orgueil parce qu'il a cru avoir pris définitivement la mesure de son concurrent. C'est probable. Orgueil nationaliste mal placé, accentué par le fait que le match se déroulait à trois heures d'autoroute de Munich. C'est moins sûr. Le champion de RFA est assez grand garçon pour ne pas s'asseoir sur de simples impressions de jeu. Comme cela avait été le cas avec la sélection, en 1982 contre l'Algérie.

Le Bayern, en réalité, n'a probablement pas cru aux pouvoirs d'invention, aux pouvoirs tactiques du FC Porto, lequel s'est transformé et s'est libéré après n'avoir pas encaissé le deuxième but des pieds de Michael Rummenigge peu avant la mi-temps. Le reste le regarde et c'est Udo Lattek qui l'a traduit. En accusant Lothar Matthäus de « présence inexistante ». A Lothar de payer donc, pour le jeu avec œillères de son équipe.

Il est vrai que le Lothar en question, promu capitaine en l'absence d'Augenthaler, n'a de chance ni avec les grands rendez-vous qu'il manque avec la précision d'un horloger ni avec le Prater de Vienne qu'il va croire maudit. Il y a six mois, à l'occasion d'un match Autriche-RFA pour l'inauguration du toit du stade, il avait été expulsé injustement du terrain et pas loin de provoquer un incident diplomatique. Cette fois, il n'a pêché que par défaut.

Encore que c'est faire peu de cas de la désastreuse sortie de la ligne d'attaque allemande composée du faux Rummenigge et du frère d'Uli Hoeness qui était, lui, un créateur. Pour se défendre, Lothar l'a d'ailleurs dit, entre les mots. « J'attendais un peu plus de moi, mais on ne peut pas dire pour autant que j'ai été très décevant. Je rappelle quand même à mon entraîneur que c'est moi qui ai offert à Michael Rummenigge la balle de 2-0 en première mi-temps. Il suffisait qu'il la pose dans le but et c'était terminé. En notre faveur. » La chose vraie, c'est que Matthäus n'a pas fui ses responsabilités. En expliquant que les fautes commises sur lui ne l'avaient pas handicapé. Il a même ajouté que « c'était le jeu », ce qui est une honorable façon de voir le football. En reconnaissant qu'il n'avait pas su contrôler le jeu en seconde mi-temps quand son équipe sombrait petit à petit.

PFAFF, LE COPAIN

Lothar, principal coupable désigné, n'a pas trouvé de soutien du côté des entraîneurs, Franz Beckenbauer l'alignant pour le compte à la suite de Lattek. Il a heureusement trouvé le brave Jean-Marie Pfaff pour éclairer sa lanterne. Jean-Marie a dit : « Nous avons perdu parce que nous ne possédions pas de metteur en scène pour coordonner nos mouvements. » C'est à peu près bien vu. Le fou des rois, pour bien se faire comprendre, a envoyé deux autres messages qui feront plaisir aux destinataires. « Avec Sören Lerby, nous aurions gagné la finale. » « Ce n'est pas la peine de condamner Matthäus. C'est un numéro huit et dans ce rôle-là, il a bien fait son boulot. »

Pfaff est malin, coquin et toujours copain. Le Bayern, lui, s'en bat les flancs. Il a perdu la finale pour deux ou trois instants damnés. Il a été achevé d'une talonnade en plein cœur, c'est-à-dire d'un coup de bluff et d'une géniale inspiration, laquelle n'est pas toujours son fort. Et Matthäus a seulement dit qu'il espérait encore gagner la Coupe d'Europe, mais que dans un an, il aurait un an de plus. Et que ce serait dur.

COUP DE PIED

(Photo Sven SIMON)

Lattek : « Les joueurs m'ont trahi »

« UDO LATTEK, avez-vous pu vous endormir après la défaite de Vienne ?

— Non. J'ai quitté le banquet vers 1 h 30 du matin, mais je ne me suis endormi qu'à six heures. Le jeudi, j'ai avalé un somnifère en fin d'après midi et j'ai enfin dormi quatorze heures d'affilée.

— Juste après la défaite, vous avez été très sévère avec votre équipe.

— ... Parce qu'il s'est agi de la plus grande déception de ma carrière d'entraîneur.

— Que lui reprochez-vous ?

— De ne pas avoir suivi mes ordres. A la mi-temps, j'ai dit aux joueurs de continuer à faire le jeu, de ne pas tenter de préserver le résultat. Ils ont fait le contraire. Si bien que je me félicite aujourd'hui d'avoir décidé de quitter le Bayern pour devenir directeur sportif à Cologne. A mon âge, je préfère ne plus être responsable d'une équipe qui perd la tête dans les moments difficiles.

— Dès la fin de la rencontre, vous avez filé dans les vestiaires, tandis que vos joueurs félicitaient les Portugais. En somme, vous avez laissé tomber votre équipe, alors que vous aimez dire que votre relation avec les joueurs est celle d'un père avec ses fils.

— C'est l'équipe qui m'a laissé tomber pendant le match. Et je peux vous dire que je suis heureux que chaque jour qui passe me rapproche de mon départ du Bayern. Il y a des joueurs que je ne veux même plus apercevoir. C'est une rupture très profonde.

— Il paraît que le match qu'a livré Matthäus ne vous a pas plu ?

— C'est le moins qu'on puisse dire.

— Contre Homburg, en Championnat ce dernier week-end, vous avez pourtant aligné la même équipe qu'à Vienne.

— Oui, parce qu'il était injuste de sanctionner un joueur plutôt qu'un autre. Après un accident, j'aligne toujours les même éléments. Et je n'ai pas changé de philosophie.

— Et le Bayern, comme à Vienne, n'a pas été bon en deuxième mi-temps.

— J'aurais préféré que nous assurions notre titre samedi dernier. L'affaire a assez duré.

— En attendant, la semaine à venir risque d'être difficile à vivre.

— Non, nous ne sommes pas nerveux. On va prendre le point qui nous manque pour être champion et les spectateurs viendront nombreux nous encourager. Le trésorier, au moins, sera content... »

Rainer KALB.

La nuit bleue

A 22 h 15, mercredi 27 mai, Joao Pinto, capitaine du FC Porto, a levé haut dans le ciel du Prater la Coupe d'Europe des clubs champions. Au terme d'une finale superbe, au bout d'une aventure extraordinaire résumée en l'espace de trois minutes. Par un but de Madjer et un autre de Juary. De Futre aux deux héros, voilà l'exploit. Les couleurs de l'exploit.

(Photo Franco RICHIARDI)

La nuit bleue

L'artiste et le rusé

La première mi-temps ? A l'avantage du Bayern. Supérieur tactiquement et physiquement. Et récompensé par un but de Kögl, but vicieux réussi par un rusé, sur lequel Mlynarczyk ne peut que plonger dans le vide. Porto, futur champion, vient de poser un genou à terre. Un seul. Futre déjà (ici face à Pfugler), a, en effet, marqué déjà quelques points. Il ne sait pas encore que l'exploit est au bout de sa route.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI)

Les rois et le héros

La seconde mi-temps ? Doucement à l'avantage du FC Porto. Doucement. Comme si les Portugais avaient décidé de piquer avant de couler leurs adversaires. Lesquels vont plonger en trois petites minutes. Sur une action dévastatrice de Juary qui met Pfaff et Pfugler, réunis, à terre, et qui va conduire à la géniale talonnade de Madjer. Sur un centre de Madjer — presque miraculeux — repris de plein fouet par le Brésilien. Le bout du suspense pour les rois du panache conduits par Madjer le héros (ici aux prises avec Winklhofer et Nachtweih), puis avec Nachtweih tout seul).

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo PRESSE SPORTS)

F.C. PORTO
champion d'Europe 1986-1987

(Photo Franco RICHIARDI)

France Football